This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

1817
ARTES
VERITAS
SCIENTIA
LIBRARY OF THE
UNIVERSITY OF MICHIGAN
TUEBOR
SI QUÆRIS PENINSULAM AMŒNAM
CIRCUMSPICE

Chétardie

(Trotti de la)

MEDITATIONS

SUR LES MYSTERES
DE LA FOI,
ET SUR

LES EPITRES
ET
EVANGILES,

TIRE'ES
DE L'ECRITURE SAINTE
ET DES PERES,

Distribuées pour tous les jours & Fêtes de l'Année,

Par un Solitaire de Sept-Fonts.

Lex tua meditatio mea est. *Votre loi est le sujet de mes méditations.* Ps. 118. v. 77.

Quatriéme Edition, revue, corrigée & augmentée.

TOME PREMIER.

A PARIS,

Chez J. B. GARNIER, Imprimeur-Libraire de la REINE, & de Madame la DAUPHINE, rue de la Harpe, au coin de la rue Poupée.

M DCC LIII.

Avec Approbation & Privilége du Roi.

BX
2183
.T86
1753

AVERTISSEMENT DU LIBRAIRE.

L'Edition nouvelle de cet Ouvrage de piété est depuis long-temps attendue. Pour répondre aux vœux du Public, on a jugé à propos de ne la lui présenter, qu'après y avoir donné une perfection qui pût rendre ce Livre plus correct dans le style, & plus satisfaisant dès-lors pour le goût de ceux qui en feroient leur lecture ordinaire. Ce n'est, il est vrai, que

la moindre partie de ſon mérite. La ſolidité, la préciſion, l'onction qui y ſont univerſellement répandues, dépoſent aſſez en faveur de ſon utilité. Quels fruits n'a-t-il pas produits dès les premiéres années qu'il a paru? Le monde Chrétien, l'état Ecléſiaſtique, & le Cloître ont fait leur nourriture conſtante de la manne céleſte qui y eſt renfermée. Mais ceux même qui en recueilloient les thréſors avec le plus d'empreſſement, ne pouvoient s'empêcher d'y deſirer une réforme, peu importante en apparence, & cependant néceſſaire. Le zéle d'un Miniſtre appliqué à la

conduite des ames, s'eſt livré avec ardeur à ce travail, & il y a aſſez réuſſi pour qu'on lui en ſçache gré. Son modeſte ſilence ne le fera connoître, que du Dieu pour la gloire duquel il a travaillé. Il ne pouvoit mieux imiter l'Auteur même de l'Ouvrage, qui juſqu'ici n'a pas voulu être connu. Leurs noms à l'un & à l'autre n'en ſont pas moins écrits au Livre de vie. C'eſt le dépôt de lumiére & d'immortalité qu'ambitionnent bien des Ecrivains, qui ne conſacrent leurs veilles qu'au ſervice de Jeſus-Chriſt, au maintien de la piété, à l'édification du Chriſtianiſme. Tel eſt le but de cette ſuite

d'exercices ſaints. Dans tous les états on y trouvera le moyen efficace de s'inſtruire des plus importans devoirs, & des motifs preſſans de ſe porter à leur pratique. Tout y contribuera par l'étendue des ſujets qui y ſont réunis, autant que par la maniére dont ils ſont traités.

TABLE

DES MEDITATIONS

Contenues dans ce premier Volume.

I MEditation, *pour le premier Dimanche de l'Avent.* Des trois Avénemens de J. C. page 1

II Méditation, *pour le Lundi de la premiére Semaine de l'Avent.* Dieu nous châtie en ce monde, pour nous faire éviter les châtimens éternels, 5

III Méditation, *pour le Mardi de la premiére Semaine de l'Avent.* Les Chrétiens doivent desirer le dernier avénement de J. C. 8

IV Méditation, *pour le Mercredi de la premiére Semaine de l'Avent.* Des signes qui précéderont le Jugement dernier, 11

V Méditation, *pour le Jeudi de la premiére Semaine de l'Avent.* Le jour du Jugement sera la fin de l'exil des Justes, 15

VI Méditation, *pour le Vendredi de la premiére Semaine de l'Avent.* La Croix de J. C. jugera les justes & les pécheurs, 18

VII Méditation, *pour le Samedi de la première Semaine de l'Avent.* Le jugement du pécheur ſera irrévocable ; le prévenir par une prompte & ſolide converſion, 22
VIII Méditation, *pour le ſecond Dimanche de l'Avent.* Un Dieu homme pouvoit ſeul expier le péché, 25
IX Méditation, *pour le Lundi de la ſeconde Semaine de l'Avent.* Un Chrétien doit ſoutenir ſa foi, encore plus par ſes mœurs que par ſes paroles, 30
X Méditation, *pour le Mardi de la ſeconde Semaine de l'Avent.* Dieu n'a point épargné les Anges rebelles, a fait miſéricorde aux hommes coupables, 34
XI Méditation, *pour le Mercredi de la ſeconde Semaine de l'Avent.* La ſeule volonté corrompue peut ſéparer l'homme d'avec ſon Dieu, 39
XII Méditation, *pour le Jeudi de la ſeconde Semaine de l'Avent.* J. C. dans l'Euchariſtie eſt le bonheur des juſtes, & la juſtification des pécheurs pénitens, 43
XIII Méditation, *pour le Vendredi de la ſeconde Semaine de l'Avent.* J. C. dans le ſein de Marie, commence

ſaint Eſprit. Effets du myſtére de la Viſitation, 83
XXI Méditation, *pour le Samedi de la troiſiéme Semaine de l'Avent.* Sur les diſpoſitions intérieures de J. C. dans le moment de ſon Incarnation, 88
XXII Méditation, *pour le quatriéme Dimanche de l'Avent.* De la prédication de ſaint Jean dans le deſert, 93
XXIII Méditation, *pour le Lundi de la quatriéme Semaine de l'Avent*, ou le *jour de la Fête de l'O.* J. C. attendu & deſiré depuis le commencement du monde, 98
XXIV Méditation, *pour le Mardi de la quatriéme Semaine de l'Avent.* L'abbaiſſement de Dieu, & l'élévation de l'homme dans le myſtére de l'Incarnation, 102
XXV Méditation, *pour le Mercredi de la quatriéme Semaine de l'Avent.* De la néceſſité de faire pénitence, 106
XXVI Méditation, *pour le Jeudi de la quatriéme Semaine de l'Avent.* Des diſpoſitions pour recevoir J. C. dignement, 110
XXVII Méditation, *pour le Vendredi de la quatriéme Semaine de l'Avent.* L'amour de J. C. pour l'homme,

motif de son Incarnation, 115
XXVIII Méditation, *pour le Samedi de la quatriéme Semaine de l'Avent.* Du voyage de la sainte Vierge & de saint Joseph en Bethléem, 119
XXIX Méditation, *pour le jour de la Fête de la Naissance de Notre-Seigneur*, 123
XXX Méditation, *pour le jour de la Fête de saint Etienne*, 127
XXXI Méditation, *pour le jour de la Fête de saint Jean l'Evangéliste*, 131
XXXII Méditation, *pour le jour de la Fête des saints Innocens*, 135
XXXIII Méditation, *pour le XXIX. Décembre.* J. C. manifesté aux Anges & aux Pasteurs, 140
XXXIV Méditation, *pour le XXX. Décembre, ou pour le Dimanche dans l'Octave de la Nativité de Notre-Seigneur.* Des sentimens de Marie & de Joseph à la vue de J. C. incarné, 144
XXXV Méditation, *pour le XXXI. jour de Décembre.* Des dispositions dans lesquelles on doit finir l'année, 148
XXXVI Méditation, *pour le jour de la Fête de la Circoncision.* Dispositions pour bien commencer l'année par rap-

port au Myſtére , 152
XXXVII Méditation , *pour le II. jour de Janvier.* Sainteté , dignité & efficacité du ſacré Nom de Jeſus, 157
XXXVIII Méditation, *pour le III. jour de Janvier.* Des humiliations de J. C. dans ſa Circonciſion , 161
XXXIX Méditation , *pour le IV. jour de Janvier.* De la Circonciſion ſpirituelle , 166
XL Méditation, *pour le V. jour de Janvier.* Sur la fuite de Notre-Seigneur en Egypte , 170
XLI Méditation , *pour le VI. jour de Janvier, Fête de l'Epiphanie.* Les humiliations de J. C. dans ſa naiſſance, relevées par ſa manifeſtation aux Mages ; leur foi , & leur fidélité à la grace , 175
XLII Méditation , *pour le ſecond jour de l'Octave.* Ce qui nous eſt repréſenté dans le voyage des Mages en Bethléem ; en quoi nous devons les imiter , 179
XLIII Méditation , *pour le troiſiéme jour de l'Octave.* Comment nous devons chercher J. C. à l'exemple des Mages , 182
XLIV Méditation , *pour le quatriéme jour de l'Octave.* Le Verbe caché dans

le ſein de Dieu ; & ſous le voile de l'humanité dans le ſein de Marie, 186
XLV Méditation, *pour le cinquiéme jour de l'Octave.* Du culte que les Mages rendirent à J. C. 189
XLVI Méditation, *pour le ſixiéme jour de l'Octave.* Deſirer J. C. pour lui-même, & le chercher avec perſévérance, 193
XLVII Méditation, *pour le Dimanche dans l'Octave de l'Epiphanie.* Sur l'exacte obſervation de la Loi de Dieu, dont J. C. nous donne un grand exemple, 197
XLVIII Méditation *pour le dernier jour de l'Octave.* Trois demeures où nous devons particuliérement chercher J. C. & lui offrir des préſens avec les Mages, 201
XLIX Méditation, *pour le quatorziéme jour de Janvier.* Sur la fidélité à ſuivre les inſpirations divines, 204
L Méditation, *pour le quinziéme jour de Janvier.* Sur la douleur de la ſainte Vierge cherchant J. C. dans le Temple, & de la ſoumiſſion de J. C. 208
LI Méditation, *pour le ſeiziéme jour de Janvier.* De l'obligation que nous

avons d'avancer sans cesse dans les voies de Dieu, 213
LII Méditation, *pour le dix-septiéme jour de Janvier.* Du sacrifice intérieur & spirituel que nous devons offrir à Dieu de nous-mêmes, 217
LIII Méditation, *pour le dix-huitiéme jour de Janvier.* De l'obéissance de J. C. à ses parens, 221
LIV Méditation, *pour le dix-neuviéme jour de Janvier.* Des humiliations de J. C. dans les différens âges de sa vie; nous devons les imiter, 225
LV Méditation, *pour le deuxiéme Dimanche après l'Epiphanie.* De l'alliance de J. C. avec son Eglise & avec l'ame fidéle, 229
LVI Méditation, *pour le Lundi.* De la ferveur de l'esprit en servant le Seigneur chacun dans l'état où il est appellé, 233
LVII Méditation, *pour le Mardi.* Du miracle que fit J. C. lorsqu'il changea l'eau en vin aux noces de Cana, 238
LVIII Méditation, *pour le Mercredi.* De la seule parole adressée aux hommes par la sainte Vierge, qui nous doit servir de loi, 242
LIX Méditation, *pour le Jeudi.* De

l'humble vigilance accompagnée de confiance en Dieu, 246
LX Méditation, *pour le Vendredi.* Mystére de la Naissance du Sauveur, source de graces jusqu'à la fin des siécles, 250
LXI Méditation, *pour le Samedi.* La protection de la sainte Vierge est puissante & efficace, 255
LXII Méditation, *pour le troisiéme Dimanche après l'Epiphanie.* Sur ces paroles : *J. C. étendant sa main, dit au lépreux : Je le veux, soyez guéri.* 259
LXIII Méditation, *pour le Lundi.* De l'humilité & de la défiance de soi-même, 263
LXIV Méditation, *pour le Mardi.* Sur le pardon des injures, 267
LXV Méditation, *pour le Mercredi.* Sur ces paroles : *Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir,* 272
LXVI Méditation, *pour le Jeudi.* Des dispositions pour approcher dignement de l'Eucharistie, 276
LXVII Méditation, *pour le Vendredi.* Dieu n'exclut personne de l'Héritage céleste, 280
LXVIII Méditation, *pour le Samedi.* De l'édification & du bon exemple

qu'on ſe doit réciproquement les uns aux autres, 285
LXIX Méditation, *pour le quatriéme Dimanche après l'Epiphanie.* Sur ces paroles : *Sauvez-nous, Seigneur, nous périſſons,* 290
LXX Méditation, *pour le Lundi.* Sur la charité du prochain, 294
LXXI Méditation, *pour le Mardi.* De l'obligation de ſuivre J. C. 298
LXXII Méditation, *pour le Mercredi.* Du ſommeil de J. C. dans la tempête plein de myſtére & d'inſtruction, 302
LXXIII Méditation, *pour le Jeudi.* J. C. ſeul puiſſant, pour rendre le calme & la tranquillité, 306
LXXIV Méditation, *pour le Vendredi.* Souffrir pour imiter J. C. 310
LXXV Méditation, *pour le Samedi.* J. C. eſt préſent à ceux qui ſouffrent pour lui, 314
LXXVI Méditation, *pour le cinquiéme Dimanche après l'Epiphanie.* Le Royaume des Cieux eſt comparé à la bonne ſemence qu'un homme jette dans ſon champ, 318
LXXVII Méditation, *pour le Lundi.* Da la vigilance néceſſaire pour réſiſter aux tentations, 322

LXXVIII Méditation, *pour le Mardi.* Les habitudes vertueuses produites & conservées par la parole de Dieu, 326
LXXIX Méditation, *pour le Mercredi.* De la miséricorde de Dieu dans le mélange qu'il souffre des justes avec les pécheurs en cette vie, 330
LXXX Méditation, *pour le Jeudi.* Le froment serré dans les greniers du Pére de famille, figure du bonheur des élus, 334
LXXXI Méditation, *pour le Vendredi.* La tentation est inévitable en cette vie; nous la pouvons surmonter par J. C. 339
LXXXII Méditation, *pour le Samedi.* Dieu a fait l'homme libre, il recueillera le fruit de son choix, 343
LXXXIII Méditation, *pour le sixiéme Dimanche après l'Epiphanie.* De l'humilité de J. C. figurée par le grain de sénevé, 347
LXXXIV Méditation, *pour le Lundi.* Dieu a fait toutes choses pour l'homme, & l'homme pour lui seul, 352
LXXXV Méditation, *pour le Mardi.* Le grain de sénevé, figure de l'Eglise & de la perfection Evangélique, 35[illegible]

LXXXVI Méditation, *pour le Mercredi.* La grace & la foi sont des semences précieuses, que nous sommes obligés de cultiver, 361
LXXXVII Méditation, *pour le Jeudi.* Sur la parabole du levain caché dans trois mesures de farine, 364
LXXXVIII Méditation, *pour le Vendredi.* Le grain de sénevé, figure de J. C. même qui nous donne la vie par sa mort, 369
LXXXIX Méditation, *pour le Samedi.* Dieu a établi ses plus grandes œuvres sur les plus foibles fondemens, pour faire éclater la grandeur de sa puissance, 373
XC Méditation, *pour le Dimanche de la Septuagésime.* La vocation au salut est éternelle en Dieu, 377
XCI Méditation, *pour le Lundi.* Sur ces paroles : *Tous courent, mais un seul remporte le prix,* 381
XCII Méditation, *pour le Mardi.* Travailler pour l'éternité avec autant d'ardeur, que les enfans du siécle travaillent pour le temps, 386
XCIII Méditation, *pour le Mercredi.* La justice de Dieu dans le choix de ses élus, 391
XCIV Méditation, *pour le Jeudi.* Des

moyens abondans que Dieu nous donne pour parvenir au salut, 395

XCV Méditation, *pour le Vendredi.* Notre ame est comme une vigne dont Dieu nous a confié le soin pour lui en rendre les fruits, 400

XCVI Méditation, *pour le Samedi.* Le travail est la pénitence imposée à l'homme pour son péché ; J. C. la pratique lui-même, 406

XCVII Méditation, *pour le Dimanche de la Sexagesime.* J. C. est sorti du sein de son Pere pour répandre en nos ames la semence de la grace & du salut, 411

XCVIII Méditation, *pour le Lundi.* Des dispositions pour entendre avec fruit la parole de Dieu, 416

XCIX Méditation, *pour le Mardi.* Des différens obstacles qui rendent la parole de Dieu inutile & infructueuse, 421

C Méditation, *pour le Mercredi.* Comment la parole de Dieu profite dans les ames selon leurs différentes dispositions, 426

CI Méditation, *pour le Jeudi.* Trois sortes de semences que J. C. répand dans les cœurs, 431

CII Méditation, *pour le Vendredi.* De

l'excellence de la Vocation chrétienne, 436
CIII Méditation, *pour le Samedi*. Du Baptême de J. C. 441
CIV Méditation, *pour le Dimanche de la Quinquagésime*. J. C. prévoit ses souffrances & les prédit à ses Disciples, 445
CV Méditation, *pour le Lundi*. Le mystére de la Croix peu compris par les hommes, 450
CVI Méditation, *pour le Mardi*. Sur la priére de l'aveugle de Jericho, 454
CVII Méditation, *pour le Mercredi des Cendres*. De la pure intention, de l'humilité du cœur, & du détachement des richesses, 459
CVIII Méditation, *pour le Jeudi*. Sur ces paroles de J. C. *J'irai, & je le guérirai*, 463
CIX Méditation, *pour le Vendredi*. Sur le pardon des ennemis, 468
CX Méditation, *pour le Samedi*. De la confiance en Dieu dans les afflictions & les peines de cette vie, 473
CXI Méditation, *pour le jour de la Fête de saint* ANDRÉ, *Apôtre*, 477
CXII Méditation, *pour le jour de la Fête de la* CONCEPTION DE LA

SAINTE VIERGE, 483
CXIII Méditation, *pour le jour de la Fête de saint* THOMAS, *Apôtre*, 489
CXIV Méditation, *pour le jour de la Fête de sainte* GENEVIEVE, *Patrone de Paris*, 495
CXV Méditation, *pour le jour de la Fête de saint* ANTOINE, *Abbé*, 501
CXVI Méditation, *pour le jour de la Fête de la* CONVERSION DE S. PAUL, *Apôtre*, 507
CXVII Méditation, *pour le jour de la Fête de S.* FRANÇOIS DE SALES, 513
CXVIII Méditation, *pour le jour de la Fête de la* PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE, 524
CXIX Méditation, *pour le jour de la Fête de S.* MATTHIAS, *Apôtre*, 529

Fin de la Table des Méditations contenues dans ce premier Tome.

APPROBATION.

J'Ai lu par ordre de Monſeigneur le Chancelier, un Livre imptimé qui a pour titre : *Méditations ſur les Myſtères de la Foi*, &c. La réimpreſſion de cet Ouvrage ſi connu par ſes ſuccès, ne peut être que très-avantageuſe aux Fidéles. A Paris ce 22 Août 1752.

MILLET.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amés & féaux Conſeillers les gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra ; Salut, notre amé JEAN-BAPTISTE GARNIER, Imprimeur & Libraire à Paris, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titre : *Méditations ſur les Myſtéres de la Foi, &c. par un Solitaire de Sept-Fonts : Traité de la confiance en la miſéricorde de Dieu : Sentiment d'un Chrétien touché d'un véritable amour de Dieu.* S'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce néceſſaires. A ces cauſes, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer leſdits Ouvrages, & autant de fois que bon lui ſemblera, & de les vendre, faire vendre

& débiter par tout notre Royaume pendant le temps de *six années* consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs, Libraires & autres personnes de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire d'impression étrangére dans aucun lieu de notre obéissance; Comme aussi d'imprimer ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire lesdits Ouvrages, ni d'en faire aucuns Extraits sous quelque pretexte que ce soit, d'augmentation, correction, changement ou autres, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à celui qui aura droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts; A la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles; Que l'impression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caractéres, conformément à la feuille imprimée, attachée pour modele sous le contre-scel des Présentes; Que l'Impétrant se conformera en tout aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725. Qu'avant de les exposer en vente, les Manuscrits qui auront servi de copies à l'impression desdits Ouvrages, seront remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur

DE LAMOIGNON, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Chancelier de France le Sieur DE LAMOIGNON, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France le Sieur DE MACHAULT, Commandeur de nos Ordres : Le tout à peine de nullité des Préſentes ; Du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes ayans cauſes, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Préſentes qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin deſdits Ouvrages, ſoit tenue pour duement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers Secrétaires, foi ſoit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire pour l'exécution d'icelles tous Actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande, & Lettres à ce contraires. Car tel eſt notre plaiſir. Donné à Paris le vingt-neuviéme jour du mois de Juin, l'an de grace mil ſept cent cinquante-deux, & de notre Regne le trente-ſeptiéme.

Par le Roi en ſon Conſeil, SAINSON.

Regiſtré ſur le Regiſtre XIII. de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 11. Fol. 7. conformément aux anciens Reglemens, confirmés par celui du 28 Février 1723. A Paris le 28 Juillet 1752.

Signé, COIGNARD, *Syndic.*

MEDITATIONS

MEDITATIONS
POUR
TOUS LES JOURS
ET
FÊTES DE L'ANNE'E.

PREMIERE MEDITATION.

POUR LE I. DIMANCHE de l'Avent.

SAINT Bernard diſtingue trois avénemens de Jeſus-Chriſt Notre-Seigneur. Le premier, à nous, dans l'infirmité de ſa chair; le ſecond, en nous, par la vertu de ſon Eſprit; & le troiſiéme contre nous, ou plu-

tôt, contre le péché, pour le détruire, & le punir par sa puissance. Au premier il est venu pour souffrir & mourir; au second il vient pour nous sanctifier, & nous appliquer les mérites de sa vie & de sa mort; au troisiéme il viendra pour juger le monde.

II. Jesus-Christ vient à nous par son Incarnation, pour être notre lumiere & notre guide, en nous montrant le chemin qui conduit à lui; Par son second avénement il fortifie nos cœurs, il les anime, & leur communique sa grace, pour qu'ils puissent surmonter les obstacles qui les détournent de ce chemin; Et c'est spécialement dans la sainte Eucharistie, qu'il produit ces effets: nourrissant nos ames du pain
Jean 6. 3. v. 19. vivifiant descendu du Ciel, & les faisant marcher, par la force de cet aliment divin, jusqu'à la montagne de Dieu. Dans son troisiéme avénement il viendra demander les fruits du premier & du second. Je

viendrai bientôt, dit-il, & j'aurai *Apoc.*
ma récompenſe avec moi, pour *22.*
rendre à chacun ſelon ce qu'il aura
fait. Je ſuis deſcendu du Ciel en
terre, pour vous faire monter de
la terre au Ciel, nous dira-t-il.
Pourquoi avez-vous marché dans
des routes égarées? Quelle utilité *Pſ. 49.*
avez-vous retiré de mes travaux,
de mes ſouffrances, de mon ſang
& de ma mort? Que ſont devenues
mes graces, & où ſont les fruits de
juſtice, d'innocence & de ſainteté,
que j'avois droit d'en attendre.

III. Alors les livres des con-
ſciences ſeront ouverts : Je vous *Pſ. 49.*
accuſerai, dit le Seigneur, & je
vous rendrai témoin contre vous-
même. Chacun ſera donc jugé ſe-
lon le témoignage de ſa propre
conſcience, ſans pouvoir diſſimu-
ler, ni rien cacher à ſon juge, aux yeux
duquel rien ne peut échaper ; car
il pénétre les replis les plus pro- *Prov.*
fonds des cœurs ; il en révélera les *24.*
ſecrets, & rendra à l'homme ſelon *Eccl.*
 16.

1. Pier. 4. ses œuvres. Hélas ! si le juste à peine sera sauvé, que deviendra le
Ps. 142 pécheur ? O Seigneur, n'entrez pas en jugement avec moi, n'examinez pas mes ingratitudes, & souvenez-vous, que je suis la cause de ce grand voyage que vous avez fait du plus haut des Cieux jusqu'ici bas sur
Ps. 129. la terre ; Ne me perdez pas au dernier jour, ne me jugez pas dans la rigueur de votre justice ; car si vous examinez nos iniquités, qui pourra tenir devant vous ? Malheur à moi, parce que j'ai beaucoup péché en ma vie ; mais que ferai-je, misérable, & où fuirai-je, sinon à vous, pere miséricordieux ? Oui, mon Dieu, j'irai avec confiance de votre justice irritée, à votre bonté appaisée par le Verbe fait chair, & appuyé de cette confiance, je ne serai pas confondu.

II. MEDITATION.

POUR LE LUNDI de l'Avent.

I. *IL y aura des ſignes dans le ſoleil, dans la lune & dans les étoiles.* Luc 21.
Ces ſignes précéderont le dernier jugement, afin d'avertir les hommes de s'y préparer. Dieu ordonne toutes choſes pour le ſalut & le bien des Elus; il tourne pour eux les empêchemens en moyens, & c'eſt ainſi que les tribulations paſſageres de cette vie leur ſont envoyées par la main de ſa miſéricorde, comme des avertiſſemens ſalutaires pour les garantir des fléaux de ſa juſtice, & de ſes châtimens éternels; & pour leur faire mériter ſes récompenſes ineffables, ſelon cette parole du Prophéte: Vous avez donné un ſignal à Pſ. 59.
ceux qui vous craignent, afin qu'ils fuyent devant votre arc; c'eſt-à-dire, devant votre colere juſtement

Pſ. 59. irritée par le péché, & afin que vos bien-aimés ſoient délivrés.

II. Dieu nous frape à préſent, comme pere, pour nous réveiller du mortel aſſoupiſſement, où nous ſommes enſevelis, afin que vivement touchés de l'appréhenſion de ſes jugemens, nous en prévenions la rigueur par une vraie repentance, & par une humble confeſſion de ſes miſéricordes & de nos miſeres, de ſa bonté & de notre malice. Avouons

Dan. 3. donc, comme les enfans de la fournaiſe, qu'il nous punit juſtement, parce que nous avons péché, que nous ſommes tombés dans l'iniquité, en nous éloignant de lui, en violant ſes commandemens & ſes loix.

Job. 3. Ecrions-nous avec Job : J'ai véritablement offenſé Dieu, & je n'en ai point été châtié comme je le méri-

Pſ. 31. tois ; diſons enfin avec David : Je confeſſerai contre moi-même mon injuſtice au Seigneur, & vous me remettrez, ô mon Dieu, l'impiété de mon péché.

Ezech. 18. III. Dieu ne veut point la mort

du pécheur, mais qu'il ſe conver-
tiſſe, & qu'il vive. C'eſt pourquoi,
Seigneur, vous les inſtruirez par
l'affliction, dit un Prophéte, afin *Iſa. 26.*
qu'ils retournent à vous, & qu'ils
vous cherchent; car vous vous laiſ-
ſez trouver à celui qui vous cher-
che, pourvu que ce ſoit de tout ſon
cœur, & dans toute l'amertume &
la douleur de ſon ame. Recevez-
nous donc dans un cœur contrit & *Deut.*
dans un eſprit humilié; que notre
ſacrifice ſe conſume aujourd'hui de- *Dan. 3.*
vant vous, & vous ſoit agréable,
ô mon Dieu; Que vos équitables
châtimens nous éprouvent, & ne
nous réprouvent pas; coupez, tran- *S. Aug.*
chez, brulez, & ne nous épargnez
point en cette vie, mais pardonnez-
nous en l'autre. Que l'affliction nous
donne de l'intelligence, & nous faſ-
ſe éviter votre colere à venir, par de
dignes fruits de pénitence, ſelon
l'avis de votre Précurſeur, afin
qu'au dernier jour nous paroiſſions *Luc. 3.*
devant vous avec aſſurance.

III. MEDITATION.

POUR LE I. MARDI de l'Avent.

I. *QUand ces choſes commenceront d'arriver, regardez en haut, & levez la tête, parce que votre rédemption approche.* Quelle joie, quel bonheur, & quelle conſolation aux juſtes de voir glorieux en ſa Majeſté Jeſus-Chriſt, qu'ils ont ſuivi & aimé dans l'humilité de ſa chair! de le voir juger ſouverainement ceux par leſquels il avoit été injuſtement condamné! de contempler de leurs yeux cette arche précieuſe de notre ſalut, ſon humanité ſacrée, ſon corps adorable, ſes plaies aimables, qui comme des fontaines d'amour verſeront ſans ceſſe l'huile des céleſtes douceurs, & ſur-tout de ſçavoir très-certainement, qu'ils ſeront inſéparablement unis à lui, ſans en pouvoir être jamais éloignés! O

Luc. 21.

Pſ. 131.

douce & agréable espérance, que le patient Job conservoit dans son *Job. 19.* sein, & qui nous doit consoler avec lui dans les peines de cette vie ; sçavoir que nous verrons en notre chair & de nos propres yeux Jesus notre Dieu & Sauveur.

III. Jesus appellé, *le desir des* *Genes. 39.* *collines éternelles*, doit être l'objet continuel de nos souhaits, & nous devons aimer & demander souvent, avec les Saints, son dernier avénement, *I. Tim. 4.* parce que c'est en ce jour qu'il réduira toutes choses sous ses pieds, qu'il triomphera de tous ses ennemis, & qu'il les dominera. C'est aussi en ce jour que la gloire *Eph. 1.* & la béatitude des Saints sera par- *I. Cor. 15.* faite & accomplie, parce que leurs corps ressusciteront, & que la mort sera absorbée dans leur victoire ; ces deux parties qui avoient été *Ps. 107* divisées se réuniront pour jouir ensemble de la vue de Dieu, & le benir éternellement. Levez donc *Matth.* vos têtes, & réjouissez-vous en ce

Apoc. 22. jour. O Seigneur, qu'il vienne ce jour fortuné, que votre regne arrive. Venez, Seigneur Jesus, venez, vivez & regnez en nous pour jamais.

III. Jesus étant notre souverain bien & notre unique bonheur, lequel consiste à être unis à lui, notre extrême & infini malheur est d'en être séparés; C'est pourquoi nous devons autant craindre l'un que desirer l'autre: Nous devons éviter sur toutes choses de l'offenser, & tâcher continuellement de lui plaire: nous devons trembler aux approches du péché, qui seul nous le peut faire perdre; Cette crainte n'est pas seulement pour les pécheurs, mais aussi pour les justes, tant qu'ils sont sur la tere; David

Ps. 33. les y exhorte: Craignez le Seigneur,

Job. 26. vous tous qui étes ses saints. Les colomnes du Ciel tremblent devant lui, & frémissent à son moindre clin d'œil. Il faut encore nous attacher à lui dès cette vie par un fidéle & constant amour, si nous voulons le

posseder à jamais dans l'éternité : Car, dit l'Apôtre, il n'y a point de condamnation pour ceux qui sont en Jesus-Christ, & qui ne vivent plus selon la chair. Rom. 8.

IV. MEDITATION.

POUR LE I. MERCREDI de l'Avent.

I. *IL y aura de grands & de formidables prodiges.* Hé, qui ne frémira, dit un Saint ? qui ne tremblera voyant les flots de la mer s'élever prodigieusement au-dessus des plus hautes montagnes, & découvrir ses monstres & ses abysmes? Qui ne sera saisi d'effroi, de voir le bouleversement général de toute la nature, les astres s'obscurcir & tomber du Ciel ? de voir les tremblemens de terre qui écrouleront les édifices, & les réduiront en poudre, les animaux sortans de leurs retraites, rugissans & jettans des cris horri- Luc. 21 S. Jerome.

bles ; les ſepulcres s'ouvrir, & rendre leurs morts ; tous les hommes vivans mourir en un inſtant ? Que ſera-ce de voir l'embraſement univerſel, qui réduira en cendre les plus floriſſans royaumes, & qui conſu-
Pſ. 99. mera le Ciel & la terre ? Le feu, comme un inſtrument de la juſtice vengereſſe de Dieu, ſelon le langage du Prophéte, précedera ſa venue, & brulera ſes ennemis de toutes parts. O pécheurs, qui refuſez de vous aſſujettir à la crainte ſalutaire de Dieu en cette vie, alors vous vous déchirerez comme des furieux, & pleins d'horreur de vous-mêmes, & de déſeſpoir, vous direz aux montagnes & aux rochers: Tombez ſur nous, & cachez-nous
Apoc. 6. à la face de celui qui eſt aſſis ſur ſon trône, & à la colere de l'Agneau.

II. Des ſignes affreux paroîtront
Sag. 11. en toutes les créatures, afin que nous ſoyons châtiés par toutes les choſes, dont nous aurons abuſé,

pour offenſer Dieu. Il armera ſes *Sag. 5.*
créatures, dit le ſage, à la vengeance de ſes ennemis, & tout l'Univers combattra, pour lui, contre les inſenſés. Les Cieux & la terre, avec tout ce qu'ils renferment, s'éleveront contre les pécheurs, pour venger les injures faites à leur commun Seigneur; & c'eſt le ſens des paroles de ſaint Paul: Les créatures ſont ſujettes à la vanité, non de leur gré, mais par l'ordre de celui qui les y a aſſujetties, avec cette *Rom. 8.*
eſpérance, qu'elles ſeront délivrées de la ſervitude de la corruption, pour participer à la liberté de la gloire des enfans de Dieu; C'eſt-à-dire, que le pécheur étant indigne, que la terre le porte, que le ſoleil l'éclaire, & que les autres créatures le ſervent, verra ces mêmes créatures aſſervies à préſent malgré elles à ſa vanité par la puiſſance de celui qui les a faites pour l'utilité de l'homme, s'affranchir tout d'un coup de leur ſervitude, & au-lieu

d'être employées à l'iniquité, devenir les inftrumensdu châtiment que l'iniquité mérite.

III. Le pécheur doit maintenant accepter librement ce qu'il lui faudroit un jour fubir néceffairement; il doit confeffer, que s'étant avili & dégradé par fes crimes, qu'ayant ceffé en un fens véritable d'être homme, il mérite d'être privé de tous fes droits, & de l'ufage des chofes, qui faites pour l'homme innocent, ne le fervent pécheur que comme à regret, & par force; Car fi Dieu les abandonnoit à leur inftinct naturel, elles s'uniroient de concert, pour le détruire & l'anéantir. Si donc les hommes s'arment contre lui, s'ils raviffent fes biens par leurs injuftices, fon honneur par leurs calomnies, fon repos par leurs perfécutions; fi les élemens & les animaux l'incommodent, fi la maladie le tourmente, fi fes amis l'abandonnent, fi les démons le tentent & l'inquiétent, fi enfin tout lui

est contraire, & si Dieu même semble le délaisser, qu'il se reconnoisse traité encore plus favorablement qu'il ne mérite, & qu'il dise humblement avec un Prophéte: Je porterai l'ire du Seigneur, parce que j'ai péché contre lui; & avec David: Laissez les faire, c'est Dieu qui leur a commandé de m'affliger; Peut-être que voyant mon humliation, & les peines que j'endure, il me pardonnera mon péché. *Mich. 7. II. R. 16.*

V. MEDITATION.

POUR LE I. JEUDI de l'Avent.

I. *L'Heure est venue, qu'il faut nous réveiller de notre sommeil.* C'est sans doute à ce sujet que l'Eglise fait retentir aux oreilles de ses enfans le son de la trompette, qui appellera tous les hommes au dernier jugement. C'est sans doute pour leur en faire éviter la rigueur, qu'elle *Rom. 13.*

les invite à la pénitence & au changement de leurs mœurs, qu'elle les
Eccl. 7. frape par le ſouvenir de leur fin derniere, qu'elle les porte à une crainte ſalutaire, qu'elle tâche de les tirer du dangereux aſſoupiſſement dans lequel ils vivent, par le funeſte enchantement du péché, & qu'elle leur remet enfin devant les yeux le conſeil de la Sageſſe
Matth. 24. incarnée : Veillez & ſoyez toûjours prêts, parce que vous ne ſçavez ni le jour ni l'heure, que le Fils de l'homme viendra.

Rom. 13. II. *La nuit eſt paſſée, le jour eſt avancé.* Jeſus notre lumiere ſe leve ſur nous ; Sa vérité qui ſuccéde aux ombres & aux figures de l'ancienne Loi, vient nous inſtruire & nous éclairer. Laiſſons donc les œuvres de ténébres, & prenons les armes de lumiere. Notre ſalut eſt plus proche, que lorſque nous avons
Apoc. 22. reçu la foi. Je viendrai bientôt, dit le Seigneur, j'apporterai ma récompenſe avec moi, pour rendre

à chacun ſelon ſes œuvres. Les anciens Juſtes ont gémi dans la priſon des Limbes;& ils ont langui durant pluſieurs ſiécles dans l'attente de leur Libérateur; Ce Libérateur eſt enfin venu, il a délivré ſes captifs, il a rompu leurs chaînes, il a briſé *Pſ. 106* les portes de l'enfer, il a ouvert celles du ſanctuaire, il en a rendu *Heb. 10* l'accès libre, & il ne tient plus qu'à nous d'y entrer. Hâtons-nous, efforçons-nous de parvenir au repos; Allons au devant de Jeſus-Chriſt *Ibid. 4* par l'ardeur de nos deſirs & par l'abondance de nos bonnes œuvres.

III. *Revêtez-vous de Jeſus-Chriſt,* *Rom. 13.* *& ne cherchez point à ſatisfaire vos paſſions.* L'homme s'étoit égaré, en ſuivant ſes paſſions, & en ſe cherchant ſoi-même. Jeſus-Chriſt eſt venu le redreſſer & le remettre dans le bon chemin; Il s'eſt rendu viſi- *Jean. 24.* ble à nos yeux, afin que nous puiſſions plus aiſement former notre conduite ſur la ſienne. Marchez, *Ibid. 8.* comme Jeſus-Chriſt a marché. Ayez

Phil. 2. les mêmes ſentimens, que lui. C'eſt principalement dans la Communion que Jeſus vient à nous, pour nous revêtir de lui-même ; c'eſt-là, qu'en nous donnant ſon corps très-pur, il nous communique ſon eſprit, ſes inclinations, ſes maximes. O Jeſus, revêtez-moi de vos ſaintes vertus & de vos divins mérites ; Soyez l'ame de mon ame, & le principe de tous mes mouvemens ; Que je vous copie, comme mon parfait modéle, & que je ne vive plus que pour vous ſeul.

VI. MEDITATION.

POUR LE I. VENDREDI de l'Avent.

Matth. 24. I. *LE ſigne du Fils de l'homme paroîtra dans le Ciel.* Le ſoleil s'obſcurcira, dit un Saint ; mais la Croix triomphante de Jeſus-Chriſt brillera d'une lumiere éclatante, qui convaincra toutes les nations

S. Chryſoſt.

de la terre, les justes & les pécheurs de la souveraine justice, de l'infinie bonté, de la sainteté parfaite de Dieu. De sa justice, par la punition du péché: Car la Croix portera témoignage contre les méchans, & ils verront l'arrêt de leur condamnation irrévocable, gravé dans ce bois sacré, qui leur devoit servir d'une planche salutaire, pour les sauver, mais qu'ils ont méprisée, haïe & rejettée. Ils ont été sourds à la parole de la Croix, qui leur présentoit le salut; Ils n'ont point voulu avoir part aux afflictions des justes; Ils se sont reposés dans l'abondance de leurs richesses, ils y ont établi leur félicité, ils ont oublié Dieu. Voilà le temps de leur joie qui est passé; Leurs plaisirs se sont changés en amertume, & toute leur gloire est descendue dans les enfers, dans ce lieu d'horreur, où chacun sera tourmenté des mêmes choses, par lesquelles il aura péché. *S. Aug.* *Ps. 72.* *Isai. 5.* *Sap. 11.*

II. La justice de Dieu ne paroî-

tra pas moins en faveur des justes ; & sa bonté se découvrira d'une maniere merveilleuse, à proportion des maux qu'ils ont soufferts. Ils seront comblés de consolation, de paix, de délices, & dans la consternation générale de l'Univers, à l'aspect de cette Croix qu'ils ont embrassée & suivie courageusement, leur confiance sera inébranlable ; Ils se reposeront à son ombre ; aussi les protegera-t-elle contre la juste colere de ce grand juge, qui leur dira ces
Luc. 22 aimables paroles : Pour vous qui avez partagé mes persécutions & mes souffrances, venez partager
Matth. 25. mon royaume ; Entrez dans la joie de votre Seigneur. Alors cet oracle aura tout son accomplissement :
Jean. 16. Vous pleurerez, & le monde se réjouira ; mais votre tristesse se tournera en joie, & cette joie, personne ne pourra vous la ravir.

III. La sainteté de Dieu éclatera encore, au jour du triomphe de la Croix. Ce signe sacré mettra en évi-

dence l'averſion infinie, & la haine irréconciliable, que Dieu porte au péché; on y verra, que, pour le détruire, il a livré ſon propre Fils à la mort la plus ignominieuſe, que, dans ce Fils cheri, incapable de contracter la plus legere ſouillure, il a puni avec la derniere ſéverité la ſimple reſſemblance du péché, qu'il portoit dans ſa chair, qu'il a immolé cette chair, l'abandonnant aux plus cruelles douleurs en expiation des iniquités des hommes dont elle étoit chargée. Car Jeſus-Chriſt s'eſt *Iſa.* 53. livré ſoi-même pour nous, & c'eſt par ſes bleſſures que nous avons été guéris. O Seigneur, qui avez réconcilié le monde avec votre Pere, qui avez rompu, par votre Croix, le *Eph.* 2. mur de diviſion qui étoit entre lui & nous, qui nous avez aimés & lavés *Apoc.* 1. dans votre ſang, ſauvez-nous, ayez pitié de nous, puiſque c'eſt pour nous, que vous avez répandu ce ſang précieux. Souvenez-vous de vos anciennes miſéricordes;

Mettez cette Croix & votre Passion entre votre colere & mes crimes. Je vous salue, ô sainte Croix, mon unique espérance. J'appelle à vous de toutes les rigueurs de la justice divine, que mes péchés ont méritées.

VII. MEDITATION.

POUR LE I. SAMEDI de l'Avent.

I. *ILs verront venir le Fils de l'hom-*
Marc. *me sur les nuées du Ciel avec une*
13. *grande puissance & une éclatante ma-*
jesté. Il n'y aura rien de si terrible
ni de si formidable aux méchans,
que d'envisager la face glorieuse du
juge courroucé, qu'ils ont attaché
Jean à la croix; Ils verront, dit l'Ecri-
19. Zach. ture, celui qu'ils ont percé. Hé!
12. qui pourra seulement penser à son
Matth. avénement, ou qui en pourra sou-
3. tenir la vue? Qui ne voudroit alors,
Job. avec l'innocent Job être caché jus-
14. qu'à ce que sa fureur fût passée; mais

de le fuir, & de l'éviter, c'eſt cequi ſera impoſſible; Ils ſeront contraints de le voir. Quelle deſeſpérante vue pour les pécheurs.

II. Le pécheur le verra, ce Seigneur ſi doux, ſi aimable, mais pour lui ſi ſevere & ſi redoutable; Il le verra, il frémira, il pleurera, il gémira; ce ſera trop tard: Car tous ſes deſirs périront. Il voudra, & ne pourra plus, le temps de la pénitence & des bonnes œuvres ne reviendra jamais, & il ne lui reſtera que de cruels remors, & le plus accablant deſeſpoir; il maudira ſa deſaſtreuſe naiſſance, ſa vie pécheresse, & ſa fin malheureuſe; il pleurera ſes aveuglemens paſſés, ſa rage préſente, & ſes tourmens à venir. Hâtons-nous donc de faire le bien *Eccl. 9.*
tandis que nous le pouvons encore. Marchons, ſuivant l'avis de notre- *Jean*
Seigneur, pendant que nous avons *12.*
la lumiere, depeur que les ténébres ne nous ſurprennent malheureuſement.

III. Les méchans ainsi délaissés ne recevront aucun secours de personne. S'ils regardent le Ciel, ils verront le glaive de la divine justice, suspendu sur leurs têtes; s'ils jettent les yeux en bas, ils appercevront le puits de l'abysme ouvert sous leurs pieds. D'un côté les Anges leur
Isai. 14 diront : Votre orgueil vous a précipités dans les enfers; & les Saints
Ps. 51. de l'autre : Voilà ceux qui n'ont point mis leur confiance en Dieu, mais en eux-mêmes, & en leurs richesses. Jesus souverain juge leur
Ps. 4. reprochera : Vous avez pensé, pécheurs, que je serois semblable à vous; Vous serez convaincus par vous-mêmes, & par vos propres crimes; Retirez-vous de moi pour jamais. Ainsi ces misérables rejettés de Dieu, de la très-sainte Vierge, des Anges & des Saints, seront précipités dans les effroyables cachots de leur demeure éternelle. O bon
Ps. 50. Jesus ne nous rejettez point de devant votre face; Ne permettez pas que

s ſoyons ainſi, pour jamais,
de vous. O divine Marie,
-nous, entre vos bras, &
gez point alors votre miſé-
en indignation! Anges &
ſſiſtez-nous, aidez-nous,
ur nous, avant cette jour-
utable.

MEDITATION

LE II. DIMANCHE de l'Avent.

ST-ce vous qui devez venir? Matth. 11.
Toutes les créatures enſem-
pouvoient ſatisfaire, en ri-
e droit, à la juſtice divine
ſeul péché, ni les An-
les hommes, ni les Ché-
ni les Séraphins. Le frere
etera pas ſon frere, dit
; l'homme ne rachetera Pſ. 48.
homme. L'offenſe ſe meſu-
a grandeur de la perſonne

offensée, & la satisfaction suit la qualité de celui qui satisfait. Le péché donc commis contre Dieu, qui est si grand & si puissant, ne peut être compensé par la satisfaction de la créature, qui est si foible & si petite. Le péché est la dette de dix mille talens, c'est-à-dire, infinie, & elle ne peut être payée par les biens finis & bornés des créatures, de soi, tout-à-fait insolvables; Car elles n'ont pas de quoi payer, comme dit Jesus en la parabole. O Seigneur, je suis véritablement indigent & pauvre. Je suis une créature qui voit, & qui reconnoît sa pauvreté. Venez, ô Dieu, à mon secours, & enrichissez-moi de vos dons.

Matth. 18. *Ps. 69.* *Lamen.*

II. Le péché est la privation d'un bien infini, parce qu'il détruit l'être divin & surnaturel dans l'ame, en lui ôtant la grace; &, si Dieu pouvoit souffrir quelque tort en sa vie, quelque diminu-

tion en sa grandeur, ou quelque perte en ses biens, ce ne seroit que par le seul péché. Car le pécheur, autant qu'il est en son pouvoir, ruine sa puissance, sa sagesse, sa bonté, & ses autres divines perfections. C'est pour cela que le péché ne peut être réparé ni effacé que par des actions & des souffrances, par une gloire & des hommages qui soient d'un mérite & d'une valeur infinie. Ce qui a fait dire à un Saint, dont l'opinion est suivie des Docteurs, qu'il n'est pas permis de commettre un péché, pour la conservation, pour la conversion même de tout le monde, pour tous les biens de la nature & de la grace. O pécheur, que faites vous donc? ce que tout l'univers ne sçauroit défaire; & que défaites-vous? ce que toute la nature créée ne peut réparer. O péché digne d'être abhorré sur toutes choses, parce qu'il s'attaque à Dieu, qui est grand & aimable par dessus tout.

S. Anselme.

III. L'homme incapable de parer lui-même à ſon malheur ſeroit abyſmé infailliblement, s'il n'avoit trouvé une reſſource dans l'ineffable miſéricorde de ſon Seigneur ; C'eſt donc ce Souverain Seigneur, qui devoit venir, & nous n'en pouvions eſpérer d'autre. Dieu ſeul ne pouvoit ſouffrir, & l'homme ſeul ne pouvoit ſatisfaire; L'un n'avoit pas l'infirmité pour mourir, & l'autre manquoit de dignité pour mériter; L'un pouvoit tout & ne devoit rien, l'autre devoit tout & ne pouvoit rien. Mais la divine Sageſſe a inventé le moyen de joindre enſemble, par l'alliance ſacrée de Dieu avec l'homme en l'Incarnation, le pouvoir & le devoir, la dignité avec
Jean. 1. la foibleſſe. Le Verbe s'eſt fait
Jerem. 33. chair. Il eſt devenu le prix de no-
I. *Cor.* 11. tre rançon, notre richeſſe, notre tréſor, notre juſtice, notre ſageſſe & notre rédemption. C'eſt par lui & avec lui que nous pouvons

acquitter toutes nos dettes. O Jesus, c'est vous qui devez venir, & nous n'en attendons point d'autre. C'est vous qui avez été promis du Pere, prédit par les Prophétes & attendu en la Loi; Vous en êtes le principe & la plénitude, & vous êtes appellé par l'Apôtre l'auteur & le consommateur de notre foi. Les Anciens n'avoient de lumiere, qu'en vos ombres, de vérité qu'en vos figures, de grace qu'en votre attente. Si donc leurs desirs vers Jesus, quoiqu'il ne dût venir, que longtems après eux, étoient si ardens, leurs demandes si continuelles, quels doivent être nos sentimens de dévotion, d'amour, de révérence, d'actions de graces envers Jesus déja venu, qui se laisse recevoir & posséder de nous, qui nous est présent en la vérité de son Sacrement & qui nous enrichit de son esprit & de sa grace. *Heb. 12.*

IX MEDITATION

POUR LE II. LUNDI de l'Avent.

Matth. 11. I. *ALlez & rapportez à Jean ce que vous avez vu : Les aveugles voient, les sourds entendent, les boiteux marchent, les lepreux sont purifiés, les morts ressuscitent,* l'Evangile est prêché aux Pauvres.

Act. 1. Jesus a commencé à faire, & puis à dire; il n'a rien enseigné par ses paroles, qu'il n'ait montré dans ses exemples, & en faisant il enseignoit; car toutes ses actions
S. Aug. étoient notre instruction. C'est lui qui est ce grand Jesus de Nazareth, puissant en œuvres & en pa-
Luc. 24. roles. Et, si ses paroles sont esprit
Jean. 1. & vie, ses œuvres sont saintes, sanctifiantes, & des sources de vie & d'esprit dans les ames; O Jesus! imprimez en nous, par la vertu

de votre eſprit, ce que vous exprimez par vos paroles; Renouvellez vos miracles, éclairez les pécheurs, ouvrez & pénétrez les oreilles de leurs cœurs, reſſuſcitez-les de la mort du péché à la vie de la grace; ce ſont ces fruits de votre venue en terre, dont nous vous ſupplions de nous rendre participans.

II. *Allez, & dites à Jean ce que vous avez vu, &c.* Jeſus a toûjours prouvé ſa miſſion par ſes œuvres: Si je fais les œuvres de mon Pere, *Jean.*
dit-il, pourquoi ne me croyez 10. 38.
vous pas? Au moins croyez à mes œuvres. Les Martyrs ſe glorifioient à la face des Empereurs, d'être Chrétiens; mais ils le prouvoient encore bien mieux par la voix de leur ſang, par leur conſtance dans les perſécutions, par leur joie & leur patience au milieu des ſupplices; Ainſi tous les Saints ont eu cette foi vivante & agiſſante par la cha- *Jac.* 2.
rité; Car la foi ſans les œuvres eſt 20.

morte. Malheur à nous ſi nous ne ſommes Chrétiens que de nom! Pour l'être véritablement, il faut penſer, parler, agir & ſouffrir, comme Jeſus-Chriſt a penſé, parlé, fait, & ſouffert; Il faut avoir les mêmes ſentimens, tenir les mêmes maximes, & ſe montrer ſes diſciples, en vivant comme il a vécu, mépriſant ce qu'il a mépriſé, eſtimant ce qu'il a eſtimé, aimant & choiſiſſant ce qu'il a ai-
II. Cor. mé & choiſi. Montrons nous en
6. 4. & ſeq. toutes choſes ſerviteurs de Dieu par une grande patience, dans les afflictions & dans les adverſités, dans les travaux, les veilles & les jeûnes, par la douceur, par la force du ſaint-Eſprit, par une chari-
II. Cor. té ſincere, afin que la vie de Jeſus-
4. 10. Chriſt ſoit manifeſtée en nous,
Gal. 2. comme en celui qui diſoit: Je vis,
20. non ce n'eſt plus moi qui vis, c'eſt Jeſus-Chriſt qui vit en moi.

Eccl. III. *Allez, & dites à Jean ce que*
17. 12. *vous avez vu.* Dieu a chargé cha-

cun de nous, du soin de son prochain, selon l'Oracle du saint-Esprit. Nous devons travailler mutuellement au salut les uns des autres; nous nous sommes tous réciproquement redevables du bon exemple & de l'édification; Nous devons être la bonne odeur de Jesus-Christ, & nous entre-exciter à le servir & à l'aimer par une vie sainte & exemplaire. Personne n'est exemt de ce devoir, & il est à la portée de tous: Que votre lumiere luise devant les hommes, dit Notre Seigneur, afin que voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Pere qui est dans le Ciel. Il prononce au contraire anathême contre celui, qui scandalise son frere, & il proteste, qu'il lui seroit plus avantageux d'être précipité dans le fond de la mer. C'est ce qui faisoit trembler le Prophéte, lorsqu'il s'écrioit: Purifiez-moi, Seigneur, de mes fautes cachées, pardonnez-moi celles que j'ai commises en

II. Cor. 2. 15.

Matt. 5. 16.

Ib. 18. 6.

Ps. 18. 13.

autrui. Vivons donc de telle maniere, que nous puissions répéter après Jesus, sans crainte & sans rougir : Allez, & dites, non-seulement ce que vous avez entendu, mais aussi ce que vous avez
I. Cor. vu ; & avec saint Paul : Soyez mes
4. 16. imitateurs, comme je le suis de
& 11. Jesus-Christ.
1.

X. MEDITATION

POUR LE II. MARDI de l'Avent.

I. DIeu ne fait rien dans le tems, qu'il n'ait prévu & ordonné dans son éternité, & toutes les choses qui existent, ont été créées selon les divines & éternelles idées, qui sont en lui, comme autant d'exemplaires sur lesquels elles ont été formées. Dieu se suffisant à lui-même, & bienheureux dans la jouissance de ses di-

perfections, a tiré toutes ses
ıres du néant, non, par né-
:, ou par indigence, mais
bon plaisir de sa volonté,
la fécondité & profusion de
ımense bonté, bonté, qui
à se répandre & à se com-
ıuer. Par l'unique motif de
nême bonté, il les conser-
les gouverne. Entre toutes
éatures qui sont sorties de
ains, il en forma deux ca-
de le connoître, de l'aimer
jouir de lui: l'Ange dans le
& l'Homme sur la terre, il
rimé à l'un & à l'autre son
:; il les a destinés à une fin
urelle, à la Vie éternelle
a possession de lui-même en
ıire. O excellence de notre
tion, de pouvoir connoître,
& servir Dieu, sçavoir &
ses saintes volontés! O fin
ıaute de notre création, la-
e est Dieu même, vu, aimé,
ssédé en son essence & en tou-
:s grandeurs!

II. L'Ange & l'Homme ſont ſortis des mains de Dieu dans un état de grace & d'innocence, enrichis des dons ſurnaturels convenables à leur fin; mais l'un & l'autre ont perdu tous ces biens, en ſe retirant de la dépendance de Dieu
II. Pier. 2. 4. par le péché. Dieu n'a point pardonné aux Anges, il a voulu exercer ſur eux ſa très-rigoureuſe juſtice, &, pour un ſeul péché, il les a précipités au fond de l'abyſme, où ils ſeront tourmentés à jamais;
Eph. 2. 7. Mais il lui a plu de montrer les richeſſes & la magnificence de ſa miſéricorde & de ſa bonté aux Hommes pécheurs; Car il s'eſt ſouvenu, que nous ne ſommes,
Pſ. 102. 15. que pouſſiere. Emu de ſa ſeule charité & de ſon pur amour, il a réſolu, en ſon conſeil éternel, de tirer l'homme de la maſſe de perdition, de le délivrer & de le ſauver par ſa clémence infinie, lui rendant avantageuſement, par ſa grace, ce qu'il avoit perdu par ſa

O conseil éternel de Di u,
le & aimable ! hé ! qui si s-
i plein d'indignité & vu
rite, pour que vous a ;
, Seigneur, même av t
fusse, me prévenir des -
ons de votre douceur. V s.
regardé & aimé, a Jerem.
dites par votre 1. 3.
charité éternelle ;
vous m'avez attiré nt
le moi. O amour
ce de nos espéran
tout notre bien,
ive de notre salut !

. Il n'appartient qu'à Dieu
er du plus grand de tous les
, qui est le péché d'Adam;
s grand & le plus souverain
us les biens, qui est l'avéne-
de son fils au monde. Com-
Dieu a fait l'homme, pour lui S. Aug.
il a fait toutes les choses in- Ps. 8.
res, pour l'usage de l'hom-
& dans cette vue, les lui a-
es. Elles ne cessent de le

convier & de l'aider à tendre à cette fin heureuse; C'est pourquoi l'homme a autant de moyens de s'élever vers lui, & de voies pour parvenir au Ciel, qu'il y a de créatures au monde. Ce n'étoit pas assez à l'immense bonté de Dieu, de nous donner & de destiner à notre utilité tous les ouvra-
S. Bern. ges des ses mains: il a voulu encore se donner lui-même, en se faisant homme, & employant toute sa vie à notre salut. Il s'est donc
Ps. 17. 10. fait homme, &, pour nous sauver, il a abaissé les cieux, & il est descendu du Trône de sa gloire jusqu'à nos miseres; Il s'est revêtu de notre infirmité, pour venir chercher & redresser nos ames égarées. O charité excessive, ou,
Eph. 2. 4. trop grande, comme le qualifie l'Apôtre, par laquelle il nous a aimés, & s'est donné à nous! O Dieu, également bon & tout-puissant, qui avez si avantageusement réparé nos ruines! Sur quoi l'Egli-

se s'écrie, animée d'un saint transport : O heureuse faute, qui nous a procuré d'avoir un tel, & un si grand Rédempteur !

XI. MEDITATION

POUR LE II. MERCREDI de l'Avent.

I. *JEan qui avoit entendu parler dans la prison des œuvres de Jesus, envoya deux de ses disciples lui dire : Etes-vous celui qui devez venir, ou devons-nous en attendre un autre ?* Jean-Baptiste dans l'oppression, injustement persécuté, demeure ferme dans sa justice ; Renfermé dans une prison, il ne cesse point d'exercer les devoirs de son ministere. Son corps est captif, mais son ame ne perd point sa liberté. Il est chargé de liens, mais victorieux sous les chaînes, & toûjours Précurseur de la Vérité, il

Matth. 11. 13.

II. Tim. 2. 9. annonce librement Jesus-Christ, & fait voir, que la parole de Dieu n'est point liée, comme dit saint Paul. C'est ainsi, qu'à l'exemple de saint Jean, nous ne devons jamais désister, pour quelque événement, ou quelque adversité, qu'il nous arrive, de travailler également à l'ouvrage de notre salut, unique & seule affaire que nous *Ps. 125. 5.* ayons ici-bas. Il faut semer fidélement dans les larmes, si nous voulons recueillir dans la joie. Il *Ps. 2. 13.* ne faut pas perdre courage dans le feu de la tribulation, de peur que *Heb. 12. 29.* nous n'en soyons brulés, sans en être purifiés. Fortifions nos cœurs; Attendons & supportons ce qui nous vient de la part du Seigneur, puisqu'il ne nous éprouve & ne nous châtie, que pour réveiller notre foi, animer notre espérance & nous rendre dignes d'être mis au nombre de ses enfans.

Eccl. 15. 18. II. Dieu a fait l'homme libre; Il a mis devant lui la vie & la

mort, le bien & le mal. Sa volonté ne peut jamais être forcée, ni ſa liberté violée : Elle peut être agitée par les vagues des tentations; mais elle ne ſera ſubmergée, que par ſa propre lâcheté, par ſa propre foibleſſe; Elle peut-être combattue du monde ; mais elle n'eſt jamais vaincue, que par ſa propre malice. Le Démon eſt, comme un chien enchaîné, qui aboye, mais qui ne peut mordre ni bleſſer, que ceux qui s'en approchent volontairement ; Nos pieds, nos mains, & nos corps peuvent être liés, nos ſens trompés, nos appétits ſoulevés : mais toutes les créatures enſemble ne peuvent forcer notre volonté à commettre un ſeul péché mortel, ni même véniel, ſi elle n'y conſent. Perſonne ne peut non plus l'en empêcher ſi elle le veut; Car c'eſt un ſouverain domaine, que *Sag.* 12. 18.
l'homme a ſur lui-même & ſur ſes actions intérieures, Dieu le conſer-

ve avec quelque ſorte de reſpect, & ne le violente jamais.

III. C'eſt une ſolide conſolation dans les plus grandes angoiſſes, de ſçavoir que nous ne pouvons être, ni ſéparés de Dieu, ni privés de la charité, que par nous-
Cant. mêmes ; que toutes les eaux des tribulations ne peuvent éteindre ſes flammes ; & qu'il nous eſt permis de dire hardiment & ſans
Rom. 8. 35. témérité, avec l'Apôtre : Qui nous ſéparera de l'amour de Jeſus-Chriſt? Sera-ce l'affliction, la douleur, la faim, la nudité, les périls, la perſécution ? Au milieu de tous ces maux, nous pouvons demeurer victorieux, par celui qui nous a aimés ; Je ſuis donc certain, que, ni la mort, ni la vie, ni les Anges, ni les hommes, ni les choſes préſentes, ni les futures, ni la force, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucunes créatures ne pourront jamais me ſéparer de la charité de Dieu, qui eſt en Jeſus-Chriſt notre Seigneur.

XII. MEDITATION

POUR LE II. JEUDI de l'Avent.

I. *ETes-vous celui qui doit venir ?* Jesus dans ses trois avénemens, est celui qui devoit venir, & nous n'en attendons point d'autre ; Il s'est donné à tous en général par son Incarnation, & il se donne à chacun en particulier dans le Sacrement de son Corps. Aü premier avénement, il s'est fait chair avec nous ; au second il nous fait un même esprit & une même chair avec lui. Au premier, il est descendu jusqu'à notre misere ; par le second, en s'unissant à nous, il nous éleve, & nous enrichit de ses trésors. Il s'est lié à nous dans le premier, en une nature de même espece ; au second, il se joint à nous par des liens d'a- *Matth. 11. 3.*

mour & de charité ; mais dans le troiſiéme, il viendra, comme Juge ſouverain décider du ſort éternel de tous les hommes. O Jeſus! vous êtes dans votre premier avénement, notre unique Sauveur; dans le ſecond, notre tréſor & notre vie; dans le troiſiéme, vous ſerez notre grande récompenſe & la couronne de vos Saints ; Vous
Gen. ſerez notre félicité conſommée, & nous n'en attendons point d'autre;
S. Aug. Car c'eſt vous, qui béatifierez nos ames, par la claire vue de votre divinité, & nos corps par la préſence de votre ſainte humanité. Hé! quand nous viendra ce bonheur & ce comble de tout bien?

II. *Etes-vous celui qui doit venir?* Jeſus dans l'Euchariſtie ne dédaigne point de ſe donner aux hommes pécheurs, parce que c'eſt à lui ſeul qu'il appartient de les juſtifier; C'eſt lui qui des pierres en
Luc. peut faire des enfans d'Abraham.
Job. 14. 4. Qui eſt-ce, dit le ſaint homme

Job, qui pourra rendre pur & innocent, ce qui est tiré d'une semence impure & corrompue? Il n'y a que vous seul, Seigneur; Vous converſiez & mangiez avec les pécheurs durant votre vie mortelle, & vous ne dédaignez pas de les nourrir de vous-même au milieu de votre gloire, parce que ne pouvant participer à leurs souillures, vous pouvez & vous voulez leur communiquer votre pureté. Les ſains, diſoit Jeſus, n'ont pas beſoin de Médecin, mais ceux qui ſont malades; & il ſortoit une vertu de lui qui les guériſſoit tous. Venez donc, accourez à votre Libérateur. Si vous êtes aveugles, approchez-vous de lui, & vous ſerez illuminés; Si vous êtes foibles, il eſt la force; Si vous êtes dans l'erreur, il eſt la Vérité; Si vous êtes imprudens, il eſt la ſuprême ſageſſe; Si vous êtes languiſſans & prêts à mourir, il eſt la vie & le reméde ſalutaire à tous vos maux.

Matth. 9. 11.

Ibid. 12.

Luc. 6. 19.

Pſ. 33. 6.

Matth. 11. 28. Allez à lui, vous tous qui êtes fatigués, & chargés, & il vous soulagera, selon sa parole. O Jesus! vous êtes le refuge & le salut des pécheurs, & c'est par la vertu de vos Sacremens qu'ils cessent de l'être, & qu'ils deviennent justes. Venez donc. C'est vous seul, que nous cherchons, & nous n'en attendons point d'autre.

III. Toute la justice de l'ancienne Loi étoit renfermée dans la foi & dans l'attente du Sauveur qui avoit été promis; Toute la justice de la Loi nouvelle consiste dans la connoissance & dans l'amour du Sauveur déja venu; Il a fait le bonheur des Justes qui l'ont vu & conversé sur la terre, & il est la félicité, & le comble des desirs de tout ce qu'il y a de Justes, qui gémissent en cette vallée de larmes, & dont l'unique consolation est de le voir des yeux de la foi, & de le posséder sous les voiles de

ſon Sacrement ; Car, s'il eſt une ſource de juſtice où les pécheurs ſont juſtifiés, il eſt, pour les juſtes, une fontaine de tout bien, laquelle répand abondamment ſur eux de ſa plénitude ; C'eſt une fournaiſe d'amour, où ils ſont purifiés de plus en plus, & ſaintement embraſés de ce feu divin, qu'il eſt venu apporter ſur la terre. C'eſt-là, où, par avance, il eſſuie les larmes de ſes Saints ; Il les fortifie dans leurs travaux, il les enivre de l'abondance des biens de ſa maiſon, il les deſaltére dans le torrent de ſes délices ſacrées, & là il leur fait oublier toutes leurs peines. Qu'ils viennent donc puiſer dans les fontaines du Sauveur, & qu'ils s'écrient : C'eſt vous ſeul, Seigneur, que nous déſirons, & nous n'en attendons point d'autre. Comme le paſſereau a trouvé une demeure, & la tourterelle un nid pour y mettre ſes petits, qu'ainſi vos Autels ſoient ma retraite, mon Roi &

Luc. 12. 49.
Apoc. 21. 4.
Pſ. 35. 9.
Iſa. 12. 3.
Pſ. 83. 4.

mon Dieu : hé ! que veux-je au Ciel, ou que déſiré-je ſur la terre, Pſ. 72. 26. ſinon vous, le Dieu de mon cœur, ma portion, & mon héritage pour jamais !

XIII. MEDITATION

POUR LE II. VENDREDI de l'Avent.

I. LE Verbe étant un Dieu tout-puiſſant & glorieux de toute éternité, eſt devenu, par ſon incarnation un Dieu anéanti & humilié, un Dieu dépendant de ſa créature, & réſidant en elle. Il eſt premierement deſcendu de ſa perſonne increéée à une nature créée & tirée du néant ; Etant un pur eſprit, il s'eſt uni à une ſubſtance groſſiere & corporelle ; En Jean. 1. 14. un mot, le Verbe s'eſt fait chair. C'eſt le premier degré de ſon anéantiſſement. Le ſecond, eſt, que, non

lement il s'est fait homme,
revêtu de la forme de ser-
d'esclave, mais qu'il s'est
ame passible & mortel,
st soumis à toutes ces foi-
t infirmités humaines, qui
apanages du péché, & jus-
a mort même. O descen-
gieuse de Dieu au néant,
teur à la créature! Voilà
ui, qui est l'Eternel a com-
d'être; Ouvrage, le chef-
de sa charité divine! O
ai Dieu,&,en tant qu'hom-
uvrage des mains de Dieu,
ur souverain de toutes cho-
duit au rang des créatures,
nmortel, impassible, dont Ps.
ne peut approcher, devenu
de douleur, connoissant Isaïe
ité, objet incomprehensi- 53. 3.
gne de tous nos respects &
notre amour!
Jesus commence à souffrir,
qu'il commence à vivre;
veraine raison qu'il posséde,

agmente ſes douleurs ; Il ſe voit, tout immenſe qu'il eſt, renfermé dans l'étroite priſon du ſein d'une Vierge ; Celui, qui vient éclairer le monde, habite dans une profonde obſçurité ; Il ſçait, qu'il n'en doit ſortir, que, pour s'offrir à de plus grands maux ; Le premier moment de ſa vie eſt auſſi celui de ſa Paſſion ; Il enviſage, dès-lors, toutes les circonſtances les plus ignominieuſes & les plus cruelles ; Les liens, les fouets, les épines, la croix, ſe préſentent à lui, il les voit, il les accepte, &, la
Heb. 12. 2. félicité lui étant d'ailleurs propoſée, comme dit l'Apôtre, il choiſit & il embraſſe la croix ; Il dit à ſon Pere, en entrant au monde :
Ib. 10. 5. Vous n'avez point voulu d'hoſtie, ni d'oblation ; mais vous m'avez formé un corps ; Vous n'avez point agréé les victimes & les holocauſtes pour le péché ; Alors je vous
Pſ. 39. 8. & 9. ai dit, ſelon qu'il eſt écrit de moi à la tête du Livre : Me voici, pour

re volonté, ô mon Dieu,
resolu, & votre Loi est
u de mon cœur.
esus-Christ fait du sein de
un temple vivant, où il
Dieu son Pere, pour tous
nés du monde. Comme il
s-lors en état de mériter
ent, il commença dès-lors
pier, & à satisfaire effica-
pour nous à la Justice di-
'est ici le sacrifice du ma-
il s'immole par les mains
amour; Sacrifice qui ne fut
interrompu, jusqu'au sa-
sanglant de la croix, qu'il
offrir sur le soir de sa vie. O
ur, votre charité ineffable
t souffrir de retardement!
ent de nous mériter vos
, vous n'êtes pas un mo-
sans endurer pour nous, &
availler à notre salut. Quel-
notre lâcheté, quelle est no-
dfférence & notre paresse à
pondre à votre zéle & à votre

amour ? Ne rougiſſons-nous point
de ne vous deſtiner que les malheureux
reſtes d'une vie paſſée dans
le péché & dans l'oubli de vos bienfaits,
ou de nous laſſer dans la voie,
étroite de la pénitence, avant que
d'y avoir fait à peine le premier pas.
S. Aug. O que j'ai commencé tard à vous
aimer beauté ancienne & toûjours
nouvelle ! Malheur au tems que je
Lame. ne vous ai point aimé ! Heureux,
3. 27. qui, à votre exemple, ô Jeſus,
porte le joug du Seigneur, dès ſa
jeuneſſe ! Faites, que ce qui me
reſte de jours, ſoit au moins entierement
conſacré à vous ſervir ;
Qu'il n'y en ait pas un ſeul inſtant,
qui ne ſoit tout à vous, & tout
I. Jean. pour vous. Aimons celui qui nous
4. 19. a aimés le premier, & qui n'a jamais
ceſſé de nous donner des marques
de ſa tendreſſe & de ſon
amour,

XIV. MEDITATION

POUR LE II. SAMEDI de l'Avent.

JEsus, durant l'espace de neuf mois, a été caché en Marie comme le Soleil dans la nuée, & à ce sujet il est appellé, *le Dieu caché*; Il réside en elle dans toute la plenitude de sa grandeur, & avec la même gloire, en laquelle il est assis sur les Chérubins, & adoré des Anges dans le Ciel; Il y habite dans un très-paisible repos, comme le Très-haut dans le Tabernacle qu'il a sanctifié; Il y est regnant souverainement, comme un Roi dans son trône; Il y est, comme dans son Temple & dans un Oratoire sacré, d'où il offre à son Pere des hosties de prieres & de louanges. C'est-là, où la Majesté divine est adorée & servie d'u-

Isai. 45. 15.

Ps. 79. 2.

Ps. 45. 5. & 6.

ne maniere toute ſinguliere & digne d'elle ; C'eſt-là, où l'ame de Jeſus a été ſans diſcontinuation occupée de la Divinité, & ſon cœur ſacré toûjours produiſant d'une maniere ineffable l'acte continuel de l'amour de Dieu. Marie, dans laquelle il ſe paſſe de ſi grandes choſes, eſt véritablement cette femme révêtue du Soleil, en-
Apoc. 12. 1. vironnée de toutes ſes ſplendeurs. Hé! qui pourra donc en être plus où même autant illuminé? Qui a pu en recevoir plus abondamment les ſalutaires influences? Marie eſt cette arche précieuſe, qui porte le propitiatoire de notre ſalut? O Mere glorieuſe & toute-puiſſante, que toutes les nations vous louent & ſe proſternent devant vous, devant vous, dis-je, qui renſermez dans votre ſein le Seigneur de la gloire, le Tout-puiſſant, celui que les Cieux ne peuvent contenir, le Roi des ſiécles immortels!

II. Jeſus réſidant en Marie, &

ne trouvant en elle aucun obstacle à ses divines operations, l'élevoit chaque jour de plus en plus, la purifiant, l'éclairant, la perfectionnant, & la sanctifiant. Marie réciproquement étoit profondément recueillie & toute appliquée à Jesus. Tous ses sens, son esprit, sa volonté, & toutes ses facultés étoient uniquement occupées de lui; Elle le regardoit comme son centre, & le seul objet de son amour & de ses desirs; Car elle vivoit plus en lui & par lui, qu'en elle-même & par elle-même. Sanctification admirable & singuliere de Marie, que nous devons honorer! Intime & sacré recueillement de son cœur, que nous devons imiter! Adorons Jesus en elle durant ce saint tems, & unissons-nous à Jesus, lui-même résidant en nous par sa grace, & d'une maniere plus spéciale & infiniment rélevée par la sainte Communion. Seigneur, disoit un Saint, *S. Aug.*

je vous cherchois hors de moi, & dans la multiplicité des créatures, & je ne vous trouvois pas, parce que vous étiez en moi, & plus intimement en moi, que je n'y ſuis moi-même. O mon Dieu, qui me conſervez & ſoutenez, vous, qui êtes en moi par votre eſſence & par votre puiſſance, demeurez en moi par votre grace & par votre amour; Faites, que je me ſépare de tout ce qui n'eſt point vous, pour jouir, avec votre très-ſainte Mere, de votre divine & très-douce préſence.

III. Marie avoit Jeſus en elle, comme le principe de ſa vie & de tous ſes mouvemens. La Mere portoit l'Enfant, mais l'Enfant ſoûtenoit & conſervoit la Mere, laquelle parfaitement ſoûmiſe à ſa conduite & à tous ſes deſſeins, vivoit & agiſſoit, non pas elle, mais Jeſus en elle & par elle. Hé! comment auroit-elle porté un tel feu en ſon ſein, ſans en être brulée, &, *Prov.*

qui ſont enfans de Dieu, *Rom. 8. 14.*
par l'eſprit de Dieu, com-
us celle, qui étoit ſa Me-
oit-elle être animée de ſon
Marie étant donc toute rem-
Jeſus, de ſon eſprit & de
e, pourroit-elle ſe contenir
plenitude, d'autant plus,
:et état & par ſa dignité,
icquis le droit de commu-
Jeſus? Comme par elle
rempli du ſaint Eſprit, &
é ſaint Jean, avant que de *Luc. 1.*
, c'eſt auſſi d'elle & de ſes
:es interceſſions, dont il ſe
pour produire en nous de pa-
:ffets; & comme il n'appar-
qu'à Dieu le Pere de nous
r ſon Fils en tant que Dieu,
ıne excellence & une préro-
: propre à Marie de nous le
:r en tant qu'homme; Et c'eſt
qu'elle honore & qu'elle imi-
charité incompréhenſible du
envers nous. O ſainte Mere
)ieu, faites nous part de ce

trésor, dont vous êtes dépositaire! Donnez-nous un Réparateur, un Liberateur, un Sauveur, en nous donnant votre Fils, & faites, que, le recevant de vous, nous nous donnions aussi, par vous, réciproquement à lui sans réserve.

XV. MEDITATION

POUR LE III. DIMANCHE de l'Avent.

Jean, 1, 19. I. *QUI êtes vous?* L'œil, par lequel nous voyons tout, ne sçauroit se voir soi-même. Il en est ainsi de l'homme; jamais il n'est si aveugle, qu'en la connoissance de ce qu'il est, & de ses propres défauts. Que chacun donc s'interroge & se demande; *Qui*
Jean. 1. 21. *êtes-vous?* Saint Jean répond par trois fois: Je ne suis rien. Nous devons reconnoître avec lui notre néant en trois états. Le premier

ii de la nature. Qui suis-
mon origine, sinon un pur
dont la seule puissance de
pu me tirer? Ne suis-je pas
ne néant en ma vie & en
:ogrès, puisque si Dieu ne
ûtenoit, & ne me faisoit
:r par sa miséricorde, je re-
rois aussi-tôt à ce premier
dans lequel, par un souffle,
détour de sa face, il peut
duire en un instant? Vous Ps. 103.
mez votre visage, & les créa- 29.
:ntrent dans le trouble; Vous
tirez votre esprit, & elles
ent en défaillance, & retour-
en poussiere, dit David. Et
suis-je autre chose en ma fin,
a même poussiere, la pâture
ers, & la proie de l'enfer,
nté de Dieu ne m'en reti-
Car c'est vous, Seigneur, qui Ps. 85.
ez sauver mon ame du pro- 13.
de cet abysme: O mon Dieu,
connois, que je ne suis rien Ps. 83.
ùis mon commencement jus-

qu'à ma fin, que je tiens plus du néant que de l'être, que toute ma ſubſtance eſt un néant devant vous, & ſans ſubſtance ſans vous.

1. Cor. 4. 7. II. Dans le ſecond état, qui eſt celui de la grace, qu'avons nous que nous n'ayons reçu? &, ſi nous l'avons reçu, pourquoi nous en glorifions nous? Qui peut ſe vanter d'avoir autre choſe de ſoi-même, que le crime, l'ignorance & les ténébres? Que ſi le péché eſt une privation de la grace, & par conſéquent un néant, ne dois-je
Pſ. 72. 22. pas dire avec le Prophéte, qu'en péchant, j'ai été réduit au néant, & que je n'en ai rien ſçu? Je ſuis même deſcendu au-deſſous du néant, puiſque celui qui péche ſe
Jean. rend eſclave du péché, & que le ſerviteur ou l'eſclave eſt moindre que ſon maître. O mon Dieu, je l'avoue & je le confeſſe, je ſuis moins que le néant, ſans votre amour & votre charité, & je n'en puis avoir la moindre étincelle qui

ne ſoit un don de votre liberalité; Je n'ai rien de bon, qui ne ſoit un préſent de votre bonté, un effet & une effuſion de votre grande miſéricorde, laquelle ſe plaît à répandre des graces ſur les plus indignes. Ce n'eſt donc pas à moi, non, ce *Pſ.113.*
n'eſt pas à moi, mais à votre ſaint *1.*
Nom, qu'appartient l'honneur, la louange, & la gloire dans tous les ſiécles.

III. Le troiſiéme état eſt celui de la gloire: je l'ai démeritée mille fois, Seigneur, & je n'ai, par moi-même, qu'une incapacité & une impuiſſance abſolue, pour la mériter; Je ne puis rien, & je n'ai rien, pour l'acquerir; Car tous les travaux & les ſouffrances du monde, quand elles dureroient juſqu'au jour du Jugement, n'ont aucune proportion avec le moindre degré de grace ou de gloire. Selon la doctrine de l'Apôtre, tous les maux *Rom. 8.*
de cette vie n'ont aucun rapport *18.*
avec la gloire qui nous eſt préparée

en l'autre. Elle eſt comme la perle
Matth. 13. 46. de l'Evangile. Quand l'homme aura donné tout ce qu'il eſt & tout ce qu'il a pour l'acheter, elle lui ſera encore donnée gratuitement.
Gal. 6. 3. Celui donc qui s'eſtime être quelque choſe n'étant rien, ſe trompe lui-même : il eſt dans l'erreur & dans le menſonge; Mais celui qui s'humilie, qui reconnoît ſon néant, ſon indigence, & ſa baſſeſſe, commence à voir la lumiere de la vérité, & à s'élever juſqu'au Ciel;
Pſ. 112. 6. & 137. 6. Car Dieu, qui eſt la vérité ſouveraine, hait les ſuperbes, & aime les humbles; Il s'éloigne de ceux-là, & il regarde ceux-ci, mais
Iſaie. d'un regard de protection & d'amour. Sur qui repoſera mon eſprit, dit-il, ſur qui jetterai-je les yeux, ſinon ſur celui qui eſt humble & contrit, & qui tremble en ſon cœur?

XVI. MEDITATION

POUR LE III. LUNDI. de l'Avent.

I. *REjouissez-vous dans le Sei-* Phil. 4.
gneur. Saint Paul veut, que 4.
le Chrétien soit toûjours dans la
joie. Le Seigneur, dit-il ailleurs, II. Cor.
aime celui qui lui donne gaie- 9. 7.
ment. Il parle, comme avoient
fait avant lui les Prophétes, tous
inspirés & animés du même esprit :
Réjouissez-vous en Dieu, peuples
de toute la terre, nous repéte sou- Ps. 65. 1.
vent David, servez le Seigneur 99. 2.
avec joie; Justes, réjouissez-vous Ps. 32.
en lui; Soyez remplis d'alégresse 1.
dans le Seigneur, vous qui avez
le cœur droit. Vous sçavez, di-
soit à Dieu la fidéle Esther, que Esth. 14.
votre servante ne s'est jamais ré- 18.
jouie qu'en vous seul. Je tressail- Hab. 3.
lirai de joie en Dieu mon Sauveur, 8.

chante Habacuc ; & la très-heureuse Vierge s'écrie dans les mê-
Luc. 1. mes termes : Mon esprit s'est ré-
47. joui en Dieu mon Sauveur. Cette alégresse sainte, cette joie pure
Is. 48. est la disposition propre du juste ;
22. & Il n'y a point de paix pour les im-
57. 21.
Prov. pies. Mais l'ame du juste est tran-
15. 15. quille ; elle est comme un banquet
Rom. 8.
28. perpétuel, & Dieu, qui aime la justice, fait tout réussir à son avantage. O Seigneur, continuez d'être sur la terre la joie & la félicité de ceux qui n'en attendent point d'autre que vous, & dans le tems, & dans l'éternité.

Phil. 4. II. *Que votre modestie paroisse*
5. *devant tous les hommes*. Saint Paul joint la modestie à la joie, &, pour en rendre raison, il ajoûte : Parce que le Seigneur est proche.
Act. 17. Et ailleurs : Dieu n'est pas éloigné
27. d'un chacun de nous. Je regar-
Ps. dois le Seigneur toûjours à ma droite ; c'est pourquoi je n'ai point
Job. 17. été ébranlé, disoit David. Et Job :
3.

Mettez-moi auprès de vous, Sei-
gneur, & vienne qui voudra, pour
me combattre. Depuis que, par
l'Incarnation, Dieu s'est fait notre
frere, & le compagnon de notre
pélerinage, son nom est, *Emma-* *Isai.* 7.
nuel, qui veut dire, *Dieu avec* 14.
Bar. 3.
nous. Il a été vu en terre, il a con- 20.
versé parmi nous, & il a habité
en nous. Disons donc encore plus *Jean.* 1.
véritablement que ces Anciens, 14.
Zach. 9.
que le Seigneur est proche. Quel- 9.
le tristesse ne sera point dissipée
par cette nouvelle : Voici votre *Isai.* 35.
Roi qui vient, & qui vient pour 4.
vous sauver? Dites aux pusillani-
mes: Prenez courage, & ne crai-
gnez point, voici votre Dieu qui
vient, & il vous sauvera. Voilà
certainement un juste sujet de joie.
Cette joie est fondée en Dieu &
ne peut être troublée par les hom-
mes. Jesus-Christ veut, que nous *Matth.*
la conservions, malgré leurs per- 5. 1. &
sécutions & malgré leurs calom- 12.
nies; & saint Paul instruit par lui: *Rom.* 5. 20.

Nous ſurabondons de joie dans la tribulation, dit-il, parce qu'elle produit l'épreuve, l'épreuve la patience, la patience l'eſpérance, laquelle ne ſera point confondue.
S. Aug. Qui pourra ravir au juſte la joie & le calme de ſon cœur? Sera-ce les travaux & les larmes de la pénitence? Ce ſont des larmes délicieuſes? Sera-ce les afflictions? Le juſte ne penſe qu'au bonheur qui les doit ſuivre. Sera-ce enfin l'appréhenſion d'une mort inévitable? Elle lui ouvre le chemin à une meilleure vie, à une vie qui comblera ſes ſouhaits, & le fera entrer dans la joie de ſon Seigneur.
Matth. 25. 23.

Gal. III. La joie du juſte naît d'une conſcience pure; Elle eſt un des fruits du Saint-Eſprit qui la produit, & l'entretient lui-même dans ſon cœur. Elle n'a rien de commun avec cette joie mondaine, que Jeſus-Chriſt condamne: Malheur à vous qui riez! Cette joie du monde conduit à la mort, l'au-
Luc 6. 25.

tre eſt une ſource de vie. Elle répand une ſerénité modeſte ſur le viſage, une juſte régle & une bienſéance ſans affectation dans les actions & dans la conduite ; elle donne la patience, la douceur & la paix ; elle eſt une production de l'amour divin ; L'ame, qui en eſt poſſédée, ſe réjouit du bonheur de celui qu'elle aime ; Elle eſt contente au milieu des plus grands maux, ſçachant, que ſon Dieu, qui lui eſt plus cher qu'elle-même, eſt toûjours content & glorieux ; Elle eſt ſoûtenue par l'eſpérance ; Car elle s'appuie ſur les promeſſes infaillibles de Dieu, & tient déja, par la fermeté de ſa confiance, les biens qu'elle en attend ; Elle dédaigne ceux d'ici-bas, & n'en uſe qu'avec modération, & comme en paſſant ; Elle ne prend aucune part aux vains plaiſirs, qui ne ſont qu'illuſion, parce qu'elle renferme dans ſon cœur une ſatisfaction ſolide, que

rien ne lui peut enlever. Mais, de peur que quelque accident ne trouble cette joie, l'Apôtre ajoûte :
Phil. 4. 6. Ne vous inquiétez de rien, &, dans vos prieres, exposez à Dieu tout ce que vous desirez ; & David
Ps. 36. 4. avoit dit avant lui : Réjouissez-vous dans le Seigneur, & il vous donnera tout ce que votre cœur desire. Quel plus doux moyen d'obtenir toute sorte de biens ? O Seigneur, qui vous est semblable !
Ps. 88. 16. Heureux le peuple qui sçait se réjouir en vous !

XVII. MEDITATION

POUR LE III. MARDI de l'Avent.

Jean. 1. 20. I. J*Ean le déclara nettement : Je ne suis point le Christ.* Grande humilité de ce Saint ! L'honneur du Messie lui étant deferé, il publie hautement qu'il ne l'est pas,

qu'il n'eſt rien, & que Jeſus-Chriſt eſt tout; Il lui rend toute la gloire qui lui eſt offerte. Le pécheur au contraire ſe dit le Chriſt, & ſe fait Dieu, lorſque par un orgueil auſſi damnable que celui de Lucifer, il s'attribue ce qu'il n'a pas, ce qu'il ne mérite pas, & refuſe à Dieu ce qui lui eſt dû; préſumant de ſoi, s'appropriant les faveurs ou les œuvres de Dieu, comme acquiſes ou faites par ſon induſtrie ou par ſes forces, ſe parant des dons de Dieu, comme *Luc.* 18. les ayant mérités, ſe préferant à 11. *&* autrui, le mépriſant, comme au- *ſuiv.* trefois le Phariſien, & cherchant un tribut de louange, lequel, ſuivant l'Oracle de celui qui a dit: Je ne donnerai point ma gloire à *Iſai.* 42. un autre: n'appartient qu'à Dieu, 11. dont il a tout reçu. Celui-là ſeul peut y avoir part, dont ſaint Paul temoigne, qu'encore qu'il n'ait point cru faire un larcin, de ſe *Phil.* 2. dire égal à Dieu, s'eſt cependant 6.

anéanti ſoi-même. C'eſt donc vous, ô Jeſus, qui êtes le ſeul Saint, ſeul Seigneur, ſeul Très-haut avec le Saint-Eſprit dans la gloire de Dieu le Pere.

II. De la double connoiſſance de Dieu, & de ſoi-même, dont le divin Précurſeur eſt rempli, procéde le deſir ardent, qui l'anime, d'établir le regne & la gloire de Jeſus-Chriſt, même ſur le débris de la ſienne propre; S'il a des diſciples, ce n'eſt que pour leur apprendre, qu'il n'y a qu'un ſeul Maître, qui eſt Jeſus-Chriſt, & pour les envoyer à ſa ſuite; S'il reçoit des louanges, il les lui défere, & en prend occaſion de faire connoître la diſtance infinie qui eſt entre Jeſus & lui: Il eſt vrai, dit-il, qu'il vient après moi, mais il ne laiſſe pas d'être avant moi. Mon baptême n'eſt qu'une préparation au ſien; je ne ſuis pas digne de délier le cordon de ſes ſouliers; il faut qu'il croiſſe, & que je dimi-

Matth. 23. 10.

Jean. 1. 15.

Ibid. 27.

aroles que nous devons ré-
ivec ce grand Saint : Qu'il
& que je diminue ; que je
, pourvu qu'il vive ; que ſon
croiſſe en moi & que mon
propre s'affoibliſſe ; que le
omme périſſe & ſoit détruit,
regne du nouveau s'y éta-
O Jeſus, que votre vie di-
renne tous les jours en mon
le nouveaux accroiſſemens !
ez-y avec un mpire abſolu,
ur jamais.

[. Saint Jean inſtruit, non de
ouche de Jeſus-Chriſt, mais
ſon eſprit, parle & agit com-
Jeſus-Chriſt, lequel étant le
neur de la gloire & un mê-
Dieu avec ſon Pere, lui attri-
cependant tout l'honneur des
ides merveilles qu'il opere ;
n'eſt pas moi, dit-il, c'eſt
ı Pere, lequel eſt toûjours Jean.
c moi, qui fait toutes ces cho- 10. 38.
. Je ne cherche point ma gloi-
is la gloire de celui qui m'a

envoyé; C'eſt lui qui m'a donné
Matth. tout. Si l'Homme-Dieu parle de
11. 27. la ſorte, ſi, tout puiſſant qu'il eſt, il déclare tenir tout de ſon Pere; s'il n'a voulu rien faire pour ſa propre gloire, ſera-t-il permis à l'homme pécheur de chercher la ſienne? Si Dieu s'humilie, l'homme oſera-t-il s'élever? Qu'il apprenne donc de lui à s'abaiſſer, à ne ſe rien attribuer, que ce qui lui appartient c'eſt-à-dire, l'ignorance & le péché; Que toute ſa préſomption & ſa vaine gloire s'évanouiſ-
Pſ. 91. ſent! Toute la gloire des pécheurs
8. perira, ils ont fleuri dans le monde, mais ils ſeront exterminés pour toûjours. Qu'il prévienne par une confuſion volontaire cette humiliation néceſſaire & terrible, qui doit punir l'orgueil; Que reconnoiſſant également la grandeur infinie de Dieu & ſa propre impuiſſance, ſon exceſſive miſére, il ne cherche plus, qu'à ſe cacher avec le ſaint Précurſeur, & qu'il ſe

se dise sans cesse avec David : C'est à votre gloire, mon Roi & mon Dieu, que je consacre mes œuvres ; C'est votre seul honneur, que je cherche & que je desire. *Ps. 44. 18.*

XVIII. MEDITATION.

POUR LE III. MERCREDI de l'Avent.

I. *L'Ange Gabriel fut envoyé de Dieu à une Vierge appellée Marie.* *Luc. 1. 26.* Quelle est cette fille heureuse qui reçoit aujourd'hui une ambassade du Ciel ? c'est une simple fille, pauvre, inconnue, retirée, cachée dans un petit coin du monde ; cette fille quoiqu'oubliée ou méprisée des hommes, étoit cependant le trésor de la terre ; C'étoit elle seule, qui, entre toutes les créatures & par-dessus toutes, étoit regardée, aimée, & choisie de la très-sainte Trini-

Jean. 1. 48. té, suivant ces paroles : Il a regardé l'humilité de sa Servante. C'est à cette Vierge, qu'en exécution du Conseil éternel, l'Ange est envoyé de Dieu ; Ce n'a pas été aux Cours des Monarques, ni aux Sages de la terre, mais à l'humble Marie, que cet Ange est venu révéler le plus haut de tous les Mysteres. Il lui porte une parole, qui lui annonce cette Parole divine & éternelle, par laquelle toutes choses ont été faites, & qui se

Ibid. ℣. 31. devoit faire chair en elle ; Il vient tirer son consentement, pour l'associer à Dieu dans l'accomplissement de son plus grand chef-d'œuvre. O précieux moment, qui apprend à Marie la premiere nouvelle du salut du monde ! Moment qui nous doit faire dire ce que

Matth. Jesus a dit depuis à son Pere. Je vous rens graces, de ce que vous avez caché vos secrets aux prudens du siécle, & que vous les

Luc. 1. 48. avez révélés aux petits. C'est pour

divine Marie, que toutes
ons vous publieront heu-

'oici la Servante du Sei- *Luc.* 1.
u même inſtant que Ma- 38.
achevé cette parole, le
prit forma du plus pur
ſang virginal, un corps
nent organiſé, auquel il
ame créée du néant, &
e divin prit ce corps &
ne. La nature divine s'u-
nature humaine, qui ſub-
la perſonne du Verbe, &
de Dieu devint le Fils
omme, ſelon la prédiction
ige à Marie : *Le Saint, qui* *Ibid.* 36
le vous, ſera appellé le Fils 35.
-haut. Jeſus, dès ce pre-
moment, fut Dieu & Hom-
fait, digne des adorations
reſpects des Anges & des
es, leſquels doivent con-
& dire, ſelon la révéla-
u Pere céleſte, faite à ſaint
: O Jeſus, Fils de Marie, *Matth.*

16. 16. vous êtes le Christ, Fils du Dieu
Jean 11. vivant, qui êtes venu en ce mon-
27.
Jean 4. de. Publions avec plus d'assuran-
45. ce que les Samaritains, que c'est
lui qui en est véritablement le
Sauveur; reconnoissons-le avec
saint Thomas, & animez d'une
Jean 20. vive foi, disons lui : *Vous êtes mon*
28. *Dieu & mon Seigneur*, aussi ado-
rable & aussi aimable en vos ab-
baissemens, que vous l'êtes en
vos grandeurs.

III. L'union du Verbe divin, avec notre chair, n'est pas seulement accidentelle, mais substantielle, & elle est d'une maniere ineffable la source, la cause, l'exemplaire de toutes les unions de grace & de gloire, que nous avons & aurons avec Dieu dans le tems & dans l'éternité; Elle en est la *source*, parce qu'elles en procédent toutes; la *cause*, parce qu'elles nous sont toutes méritées &
Jean. données par elle : Nul ne vient
14. 6. au Pere, sinon par moi, dit No-

tre-Seigneur ; Il eſt notre unique Médiateur, qui nous réconcilie avec ſon Pere ; Il eſt plein de gra- I. Tim. ce & de vérité, & nous recevons 2. 5. tous de ſa plénitude. Jeſus Hom- Jean. I. me-Dieu, eſt enfin notre *exem-* 14. *plaire*, parce que nous ſommes tous appellés à lui être conformes, comme étant lui-même la premiere image de Dieu ; ſelon le Col. I. langage de ſon Apôtre : Il eſt no- 15. tre modéle, le modéle, que nous devons regarder & imiter, & parce qu'il eſt le Fils naturel de Dieu, nous méritons par lui de devenir ſes enfans adoptifs. O Jeſus, que je vous regarde, que je vous adore, que je vous aime, comme la cauſe & le principe de mon ſalut, comme un exemplaire, que je veux copier, & auquel je deſire de m'unir inſéparablement, ainſi que le ſarment eſt uni à ſon ſep, le rayon au ſoleil, & l'accident à ſa ſubſtance.

XIX. MEDITATION.

POUR LE III. JEUDI de l'Avent.

Jean 1. 27. Marc 1. 7. I. *IL en vient un après moi, qui est fait devant moi.* S. Jean, par ces paroles, rend un témoignage éclatant à la divinité de Jesus-Christ ; ainsi que Jesus-Christ lui-même fit depuis, en disant aux
Jean 8. 58. Juifs : Je vous dis en vérité, avant qu'Abraham fût, je suis. Et le bien
Jean 1. 1. aimé disciple : Au commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit en Dieu, & le Verbe étoit Dieu. Si donc nous demandons à
Exod. 3. 14. Dieu, qui êtes-vous ? il nous répondra : Je suis celui qui suis. Je
Apoc. 1. 17. suis le principe & la fin ; celui qui est, qui étoit & qui sera, le Tout-
Ps. 99. 3. puissant. Sçachez, dit le Prophéte, que le Seigneur est Dieu ; C'est lui qui nous a faits, & nous ne

nous sommes pas faits nous-mêmes. Voilà trois titres de grandeurs dans Jesus ; trois sujets de notre profonde humiliation devant lui ; Il est Dieu en son essence, nous le devons adorer ; Il est notre Créateur par sa puissance, nous devons nous soumettre à lui : Mon ame ne sera-t-elle pas soumise à Dieu, puisque mon salut vient de lui ? Il est notre Sauveur souverain, nous devons le servir & nous anéantir devant sa Majesté. O Jesus ! qui êtes avant tous les siécles, je vous reconnois & je vous adore dans vos divines grandeurs.

Ps. 61. 2.

II. *Je ne suis pas digne de délier le cordon de ses souliers.* C'est ici l'humble aveu & le témoignage très-véritable du saint Précurseur à l'égard du Fils de Dieu. A proportion qu'il est pénétré de sa grandeur, ébloui par l'éclat de sa sainteté, touché de ses profonds anéantissemens ; à proportion éclairé par

Jean 1. 27.

ce divin Soleil de juſtice, voilé des nuages de notre humanité, reconnoît-il, quel eſt ſon propre néant, ſa foibleſſe, & ſon indignité; Car, entre les Saints, ceux qui ont été favoriſés d'une plus claire connoiſſance de Dieu, ont été les plus humbles, & les plus ravalés à leurs propres yeux; Comme la préſence du ſoleil nous fait appercevoir ces atômes imperceptibles, qu'on ne voyoit point pendant ſon abſence; ainſi la préſence de Dieu & la vue de ſes perfections, en nous frapant & nous imprimant des ſentimens de reſpect & d'adoration pour lui, nous découvre en même tems ce que nous ſommes, & nous fait abyſmer & anéantir devant ſa Majeſté; C'eſt ce qui nous doit porter à dire ſouvent à Dieu, avec un de ſes
S. Aug. plus parfaits amans: Seigneur, faites que je vous connoiſſe, & que je me connoiſſe: que je vous connoiſſe, pour vous aimer & pour

ſtimer : que je me connoiſ-
ur me haïr, & pour me mé-
que je vous connoiſſe, pour
hercher & pour vous deſirer :
me connoiſſe, pour me fuir,
r me ſéparer de moi-même,
: m'unir à vous plus intime-
& plus parfaitement.

Si celui qui eſt grand de- *Luc.* 1.
e Seigneur, le plus grand 15.
les enfans des hommes, *Luc.* 7.
e monde n'étoit pas digne, 16.
trouve pas digne lui-même
lier le cordon des ſouliers de
Chriſt, & s'il ſe rendoit en
ne exacte juſtice : nous, rem-
e crimes, autant inférieurs
t Jean, que le Ciel eſt éloi-
le la terre ; que penſerons-
de nous-mêmes, & com-
oſerons-nous paroître en la
nce de ce Seigneur, devant *Job.* 11.
il les colomnes du Ciel trem- *Job.* 4. 18.
, aux yeux duquel les An-
ne ſont pas ſans tache ? De
s ſentimens devons-nous être

pénétrés, ſur-tout quand il vient à nous & en nous par la ſacrée Communion ? O Seigneur, qui êtes-vous, & qui ſuis-je moi ? Vous, le Saint des Saints, le Tout-puiſſant, une abyſme de perfections infinies, & moi, un néant criminel, un monſtrueux aſſemblage de ténébres, de miſére, d'inconſtance & de péché ! Si l'Egliſe s'étonne, que vous n'ayez point eu horreur d'entrer dans le ſein de la plus pure des Vierges, comment deſcendez-vous dans celui d'un pécheur indigne de vos miſéricordes ? Seigneur, il ne me reſte, que la confuſion, l'étonnement & la reconnoiſſance. O choſe admirable & incompréhenſible ! Le pauvre & vil ſerviteur mange ſon Maître & ſon Seigneur !

MEDITATION.

[SU]R LE III. VENDREDI de l'Avent.

Marie partit promptement. Luc. 1, 39.
La visite de la sainte Vier-
[ge à s]ainte Elisabeth est remplie
[de m]ysteres. Comme l'Incarna-
[tion é]tablit en Jesus une grace
[subst]antielle, source de toute gra-
[ce, e]t une sainteté incréée, cau-
[se de] toute sanctification : la Vi-
[sitati]on contient les premieres ef-
[fusion]s de cette grace, & les pre-
[miers] effets de cette sainteté de
[Jesus]; Impatient d'exercer son Of-
[fice d]e Redempteur, il sollicite
[sa M]ere & lui inspire une sainte
[ard]eur, qui lui fait traverser en
[dili]gence les montagnes, pour
[alle]r saluer sa cousine. L'Incarna-
[tion] avoit été un mystere de silen-
[ce &] de solitude ; il s'étoit passé

dans le ſecret du ſein de la Vierge, ſans aucun témoin; Mais la Viſitation eſt un myſtere de communication; le ſilence eſt rompu; Marie ſort de ſa retraite ; Jeſus commence à ſe faire connoître, répand ſes premiers rayons. Saint Jean éclairé de ces ineffables ſplendeurs, reconnoît ſon Libérateur; il treſſaille de joie, en la préſence de ſon Seigneur; il reçoit les impreſſions de ſon amour ; il lui rend ſes hommages, & lui fait une oblation & une conſécration de tout lui-même. Les deux meres parlent de bouche, & les deux enfans de cœur à cœur. Que le langage de Jeſus eſt puiſſant, qu'il opére de grandes choſes ! O Jeſus ! faites-
Cant. 14. moi entendre votre voix ; Parlez
Pſ. 34. 3. efficacement à mon ame, dites-lui que vous êtes ſon ſalut! Parole puiſſante & ſouveraine, qui avez tiré le monde & toutes les créatures du néant, tirez-moi du néant, & de l'abyſme de mes péchés, rompez-

en les liens, formez-en de plus heureux qui m'attachent à vous pour jamais.

II. Chaque myſtere de Jeſus & de Marie a ſa grace ſpéciale : Celle qui découle de la Viſitation, comme d'une ſource féconde, eſt la ſanctification des ames & la plénitude du ſaint Eſprit ; car ſaint Jean fut ſanctifié & animé de ce divin Eſprit avec Eliſabeth & Zacharie. Cette ſource n'eſt pas tarie ni épuiſée dans ſon commencement & dans ces premiers effets ; Ce myſtére eſt toûjours ſanctifiant, & produit encore les influences du ſaint Eſprit ; Que de graces n'a-t-il pas répandues, & ne répandra-t-il pas juſqu'à la fin du monde ? Mais, ſi une ſeule viſite de Jeſus à opéré de telles merveilles, comment tant de viſites intérieures, que nous en recevons tous les jours, nous profitent-elles ſi peu ? Lorſque Jeſus-Chriſt nous viſite en Perſonne dans la ſainte

Luc 1. 40. & 41.

Communion, il fait plus, que, quand, renfermé encore dans le sein de sa Mere, il visite saint Jean; D'où vient donc ne nous sanctifie-t-il pas, comme il l'a sanctifié? Pourquoi ne devenons-nous pas, comme lui, remplis & animés de l'esprit de Jesus? Ah! c'est parce que Jesus trouve des obstacles à ce qu'il veut faire en nous, & que nous ne lui présentons, que des cœurs indociles & des esprits superbes? O Seigneur, agissez puissamment en mon ame, détruisez-y tout ce qui s'oppose à vous; arrachez-en toutes les plantes que votre Pere céleste n'a point plantées; Que votre visite me sanctifie & garde mon esprit!

III. Jesus étoit venu répandre
Luc 12. 49. le feu sur la terre, & que vouloit-il, sinon qu'il brulât, ainsi qu'il le témoigne par un empressement d'amour? Il a apporté ce feu, lorsqu'il est descendu dans le sein virginal de Marie, & il le fait bru-

ler, premierement en elle, & puis en son Précurseur. Le Verbe a été fait chair par l'Incarnation, & il a commencé d'habiter en nous par la Visitation. Il est né en Marie corporellement dans le premier mystére, & il est né par le second spirituellement en saint Jean. Marie a reçu l'infusion du Verbe fait chair, & puis elle est allée en faire la premiere effusion; Car il faut, que Jesus naisse premierement en nous, avant que de naître de nous; Nous devons recevoir, avant que donner, & avoir à l'exemple de Marie en un degré éminent, ce que nous devons communiquer aux autres. Heureux, qui, comme elle, porte Jesus en soi, toûjours & par tout! qui le répand & le communique par la sainteté de sa conversation, qui, brulant de son amour, l'inspire, l'excite & en embrase tous les cœurs, ainsi que Marie, dont la présence chez Elisabeth a produit de si grands effets

Jean 1 14.

de grace & de ſanctification ! O très-ſainte Vierge, mere de Dieu, daignez nous en rendre participans.

XXI. MEDITATION.

POUR LE III. SAMEDI de l'Avent.

Jean 1. 14. I. *LE Verbe s'eſt fait chair.* La premiere & la plus ſublime intention du Verbe divin, en ſe faiſant homme, a été de rendre à Dieu une gloire digne de lui, une reconnoiſſance, un amour, un culte & des hommages proportionnés à ſa grandeur & à ſa Majeſté ſouveraine ; C'eſt ce que lui ſeul a pu faire. Cette vérité eſt fondée ſur ce principe de la foi, que l'humanité ſainte de Jeſus, étant unie à la divinité, étoit d'une dignité infinie, & que par cette raiſon, toutes ſes paroles, actions & mou-

vemens, tant intérieurs qu'extérieurs, tous les momens de sa très-sainte vie, rendoient à Dieu un honneur infini. Et en effet Dieu étoit plus glorifié par une seule de ses moindres actions, que par toutes les soumissions, services & adorations des Anges & des Saints. Avant ce mystére, Dieu étoit toûjours infiniment adorable : mais il n'étoit pas infiniment adoré ; & cette adoration digne de lui n'a commencé qu'au moment de l'Incarnation ; C'est alors, qu'il y a eu un vrai Dieu adorant, & son adoration étant d'un prix & d'une valeur infinie, en mérite & en dignité, Dieu par conséquent a été souverainement honoré, très-parfaitement aimé & divinement servi par Jesus-Christ Notre-Seigneur ; Principal effet de son Incarnation, auquel tous les autres se rapportent ! O momens & mouvemens précieux, paroles, pensées & actions de Jesus qui glorifient Dieu

d'un culte ſuprême, & que nous devons nous-mêmes adorer, & auſquels nous devons nous unir pour jamais !

II. L'ame de Jeſus créée du néant, & au même inſtant, unie au Verbe, ſe retourna vers Dieu de toute l'étendue, de toute la capacité de ſon être & de toutes ſes puiſſances, & produiſit des actes éminens; Ou plûtôt elle entra dans une actuelle diſpoſition, qui n'a jamais été interrompue, d'une reconnoiſſance parfaite, d'une oblation entiere d'elle-même, d'une adoration très-profonde & d'un ſouverain hommage vers la Divinité. Tous les décrets & les volontés de Dieu, ſur la vie & la paſſion de Jeſus pour le ſalut du monde, furent dès-lors préſentés à ſon ame glorieuſe, qui les accepta, & ſe ſoumit à toute l'exécution de ſon bon plaiſir; C'eſt
Jean 6. 38. pourquoi il dit depuis : Je ſuis deſcendu du Ciel, non pour faire

ma volonté, mais pour accomplir celle de mon Pere. O Jesus, toûjours obéissant, depuis le premier moment jusqu'au dernier de votre vie, rendez-nous fidéles & soumis à vos saintes loix, & à tous vos desseins sur nous! Que nous n'ayons plus d'autres desirs, que d'accomplir votre volonté sur la terre, aussi parfaitement qu'elle est accomplie dans le Ciel; &, qu'en vous imitant, nous puissions glorifier Dieu d'une maniere digne de lui, par vous, en vous, & avec vous! *Matth. 6. 10.*

III. Jesus, dès son premier instant, fut consacré par l'onction de la Divinité, comme Prêtre souverain de la Loi nouvelle, ainsi que le témoigne son Prophéte, s'adressant à lui: O Dieu, votre Dieu vous a sacré d'une huile de joie, par dessus tous ceux qui participent à votre gloire. Cette onction de Jesus est la source de la grace sacerdotale, qui découle de lui sur ses Ministres. Jesus, *Ps. 44. 8.*

en cette qualité de Prêtre & de Pontife, a commencé dès-lors à sacrifier & offrir à Dieu une Hostie vivante, sainte & agréable à ses yeux: Hostie qui n'est autre que lui-même en sa chair mortelle; Hostie toûjours présente aux regards de Dieu! Ce qui faisoit dire alors à Jesus ce qu'il répéta ensuite la veille de sa passion: Je me
Heb. 9. 24. sanctifie moi-même, c'est-à-dire,
Heb. 10. 10. je m'offre & m'immole moi-même pour eux. D'où l'Apôtre conclut, qu'en cette volonté, par laquelle il s'est premierement offert, nous sommes sanctifiés en vertu de l'oblation de son corps faite une fois. Il n'y a donc point de victime, qui puisse appaiser Dieu, point d'Hostie, qui soit capable de lui plaire, point de sacrifice agréable devant lui, s'il n'est uni, ou plutôt, s'il ne fait partie de celui de Jesus-Christ, dont il tire son mérite & toute sa vertu. O Jesus victime sacrée, seule digne du Sou-

verain Etre, daignez nous joindre & nous unir à votre sacrifice!

XXII. MEDITATION.

POUR LE IV. DIMANCHE de l'Avent.

I. *LA parole du Seigneur fut adressée à Jean dans le désert,* Luc 3. 2.
Jean reçoit la parole, avant que de la proférer. Cette Parole est répandue en lui, avant que d'être prêchée par lui; Il est disciple de Dieu, avant que d'être docteur des hommes; Il a pratiqué, avant que d'enseigner les autres: afin que la voix soit conforme au Verbe, Je ne suis rien, dit Jean, qu'un son; Je suis la voix de celui qui crie dans le désert; Saint Jean, comme son Maître Notre-Seigneur, Act. 1.
commença à faire & puis à enseigner; Il a fait un long apprentis-

ſage des vertus, pour ne rien dire, qu'il n'eût auparavant pratiqué, & pour prêcher par ſes exemples, encore plus, que par ſes paroles. O
Pſ. 93. 12. que bienheureux eſt celui que vous avez inſtruit, Seigneur, & auquel vous avez enſeigné votre Loi ! Exemple pour tous les Paſteurs, de recevoir de Dieu ce qu'ils ont à donner, de ſe retirer dans le déſert, avant que de paroître au monde, de travailler premierement à ſe ſanctifier eux-mêmes avant que d'inſtruire les autres. Quelle préparation & quelle ſainteté de vie ne ſont pas requiſes, pour ſe rendre digne des fonctions ſacrées.

Jean 5. 35. II. Saint Jean, au témoignage de Jeſus-Chriſt même, étoit une lampe ardente & luiſante : ardente par la ſainteté de ſa vie ; luiſante par la lumiere de ſa doctrine & de ſa prédication : ardente pour Dieu ; luiſante pour le prochain ; ardente dans le repos de l'oraiſon & de la vie contempla-

tive; luiſante par les travaux & les exercices de la vie active; Riche & excellent modéle de la vie parfaite, & qui imite d'avance tantôt Marie, aux pieds de Jeſus, pour entendre ſa parole, voir & goûter, que le Seigneur eſt doux: tantôt Marthe occupée aux miniſtéres de la charité du prochain; d'un côté élevée juſqu'au Ciel dans ſa méditation, par un goût anticipé des voluptés ſaintes de la Maiſon du Seigneur; & de l'autre abaiſſé juſqu'aux ſoins & ſollicitudes extérieures des beſoins du prochain, le ſervant & aſſiſtant dans ſes néceſſités, & ne s'appliquant à ces exercices de la vie active, que par les principes de la contemplative; c'eſt-à-dire, tout pour Dieu, par rapport à Dieu, & en la préſence de Dieu.

Pſ. 33. 9.

Pſ. 46.

III. Nous apprenons de l'exemple de ſaint Jean, que nous devons être beaucoup plus intérieurement occupés de Dieu, qu'ex-

térieurement appliqués auprès du prochain : que nous devons plus vaquer à l'oraiſon, qu'à l'action : & nous diſpoſer à celle-ci par une longue retraite. Saint Jean, conduit par l'eſprit de Jeſus, donne peu d'années à la prédication, après en avoir paſſé trente dans la ſolitude d'une vie cachée & inconnue au monde, priant & ne converſant qu'avec Dieu, rempliſſant ce précepte adreſſé à tous :
Pſ. 46. 1. Laiſſez-là les ſoins frivoles, & appliquez-vous à conſidérer, que c'eſt moi qui ſuis Dieu. Ce repos de la vie contemplative n'eſt pas oiſif; Il eſt plus fécond, il opére plus de merveilles que toute la ſollicitude, l'induſtrie, & l'action de l'homme qui n'eſt point dirigée par l'Eſprit de Dieu. Qui peut douter que le ſilence, la retraite, non-ſeulement de Jeſus, mais de Marie & de Jean-Baptiſte, n'ayent été plus efficace, pour obtenir le ſalut du monde, que les travaux des hommes

mes Apostoliques? C'est-là ce qui a fait dire aux Saints, par proportion, que souvent l'oraison d'une ame simple ensevelie dans l'oubli, gémissant aux pieds de Jesus-Christ, a plus de part à la conversion des pécheurs, que les Missions les plus éclatantes, & les plus éloquentes prédications : que c'est à ses prieres qu'en est dû le succès; que c'est par elles, que la justice de Dieu est désarmée, sa miséricorde fléchie & les trésors de ses graces ouverts. Car la priere de l'humble, dit le saint Esprit, pénétre les Cieux; Le Seigneur regarde son oraison, & ne méprise point ses voeux.

Eccl. 35. 19.

Ps. 101. 18.

XXIII. MEDITATION.

POUR LE IV. LUNDI de l'Avent.

I. TOus les Saints de l'ancienne Loi avoient formé mille desirs, pour la venue du Messie, & dans la prison des Limbes ils demandoient, avec des ardeurs & des gémissemens inexplicables, la manifestation de l'Homme-Dieu, par sa naissance temporelle. Mon Dieu, ne tardez plus,
Ps. 39. 2. & 8. s'écrioient-ils, manifestez-vous,
Ps. 79. 3. déployez votre puissance, & venez, pour nous sauver. C'est pourquoi l'Eglise en ces jours chante des Antiennes qui commencent par *O*, pour exprimer ces anciens soupirs, & elles finissent par *veni*, pour représenter ces ardentes prieres. Excitons & renouvellons en nous ces mêmes souhaits, &, joi-

s vœux aux penſées & aux
flammés de l'Egliſe an-
nouvelle, prions Jeſus par
ations preſſantes & redou-
'il daigne paroître au mon- *Sap.* 9.
ez, Seigneur, venez, ô 4.
éternelle, ô Adonaï, ô
Nations, ô Emmanuel, *Jerem.*
Orient, venez, éclairez 10. 7.
i ſont aſſis dans la région *Iſai.* 7.
ébres, à l'ombre de la mort. 14.
délivrez, par la force de *Zach.* 6.
as, ceux que vous avez for- 12.
limon de la terre. Venez, *Iſai.* 9.
ez plus. 2.
La très-ſainte Vierge unie à *Geneſ.*
ne volonté, conçut des de- 2. 7. *Pſ.* 39.
s-ardens de donner au mon- 3.
Sauveur, ce Sauveur, ſi
ent demandé, dès le com-
ement des ſiécles, &, pour
et, appellé, *l'attente des Na-* *Aggée*
& *le deſir des Collines éter-* 9. *Rom.* 24. 8.
Plus elle approchoit du ter-
eureux qu'elle devoit le met-
monde, plus ſes deſirs s'au-

gmentoient, plus elle ressentoit les ardeurs, les feux & les saints embrasemens de tous les anciens Patriarches, réunis & allumés dans son chaste cœur. Le saint-Esprit l'enrichissoit de nouvelles graces; Jesus, au milieu d'elle, l'animoit, lui communiquoit une vie d'amour, & opéroit en elle de grandes choses. Ah! quels étoient les tendres sentimens de son cœur, ses affections, le recueillement intime de son ame dans ces derniers jours? O sainte Vierge, rendez-nous dignes d'honorer ce que nous ne pouvons comprendre! O Mere de la belle dilection, jetez en nous quelques flammes de votre ardeur, de vos desirs & de votre amour!

Eccl. 24. 24.

III. Jesus, renfermé dans le sein de Marie, attendoit le jour ordonné par son Pere, &, ce que l'Ecriture dit de Jacob, que les années lui sembloient peu de jours, par le grand amour, qu'il portoit à

Gen. 24. 20.

, nous le pouvons dire aussi,
même sens, que les mois
nblé peu de jours à Jesus;
leur & la force de son amour
us, amour, qui l'eût fait
& attendre beaucoup plus
ans, s'il l'eût fallu, dans
ance de posséder nos cœurs,
sauver nos ames. O effort,
ance de l'amour divin, qui
retenu captif le Seigneur de
ers! Car il desiroit, par ce
amour, de naître au mon-
our opérer notre salut, pour
re les vœux, & exaucer les
s des Justes, & pour accom-
es promesses & les volontés
n Pere; Mais, par soûmis-
cette même volonté, il se
ntoit & attendoit le moment
e avoit prescrit, faisant vio-
aux empressemens de cette
té, pour nous, qui lui faisoit
r de venir à nous. O desirs
bles & adorables de Jesus, Jean 8. 14.
oivent exciter les nôtres vers

Jean 8. 36. lui ! Quand recevrons-nous ce don précieux ? Quand viendra ce jour
Luc 10. 24. heureux, cette heure desirable, après laquelle les Rois & les Prophétes ont soupiré, & qu'ils ont si ardemment désiré de voir ?

XXIV. MEDITATION.

POUR LE IV. MARDI de l'Avent.

I. PAr le sacré Mystere de l'Incarnation, il se fait une communication de Dieu à l'homme, & de l'homme à Dieu ; car c'est par lui, que toutes les grandeurs de Dieu conviennent à l'homme, que les bassesses & infirmités de l'homme sont attribuées à Dieu. Jesus Homme-Dieu, sans cesser d'être le Tout-puissant, le Créateur & le Seigneur de toutes choses, est né en Marie, enfant, pauvre, & souffrant. Il se fait donc un

échange de nous & de nos misé-
res, avec Dieu & toutes ses gran-
deurs. Nous sommes tout à Dieu,
& Dieu est tout à nous. C'est l'é- Gen. 28. 12.
chelle de Jacob, par laquelle
Dieu descend à l'homme, & l'hom-
me monte à Dieu. C'est pourquoi
Notre Seigneur appelle son Incar-
nation une ascension & une des-
cente : Personne, dit-il, n'est mon- Jean 3.
té au Ciel, que celui qui en est 13.
descendu, le Fils de l'Homme,
qui est dans le Ciel. Il est descen-
du, en se faisant homme, il est
monté, quand l'homme en lui a
été fait Dieu, & l'un & l'autre
Mystere s'est accompli, quand le
Verbe s'est fait chair. O miracle Jean 1.
de la charité divine ! ô échange 14.
glorieux & trop avantageux pour
nous !

II. Que le Chrétien reconnois-
se, dit saint Leon, quelle est sa
dignité & sa noblesse : Ne dégéné-
rons pas de notre illustre extrac-
tion, de cette renaissance spiri-

tuelle, que nous avons reçue en Jesus-Christ & par Jesus-Christ; & par laquelle nous sommes devenus ses freres, ses enfans, & les cohéritiers de son Royaume. N'ayons plus que du dedain & du mépris, pour toute la gloire mondaine, puisque la gloire céleste & éternelle est à nous, par Jesus-Christ, qui, en se revêtant de notre nature, nous a rendus participans de la nature divine. Dignité éminente de l'homme racheté, qui le doit élever, par une sainte fierté, selon le langage d'un Pere, au-dessus de tout ce qui n'est point Dieu, pour s'attacher à Dieu plus purement, plus ardemment & plus parfaitement.

Heb. 2. 11. & 13.

II. Pier. 1. 4.

S. Aug.

III. Oublions donc toute la bassesse de notre premiere naissance, pour conformer notre vie & nos mœurs à ce nouvel état, auquel Jesus-Christ nous éleve, par son Incarnation. Soyez les imitateurs de Dieu, dit saint Paul, comme

Eph. 5. 1.

ses enfans bien-aimés. Marchez *Eph. 4. 1.*
d'un pas qui reponde à votre vocation. Rendez un tribut de reconnoissance à celui qui vous a appellés, des ténébres, à son admirable lumiere. *II. Pier. 2. 9.* O mon Seigneur Jesus, vous qui, par l'excès de votre incompréhensible charité, avez daigné vous faire homme pour rendre les hommes des Dieux ! *Ps. 81. 6.* Vous qui avez voulu être tout à nous, afin que nous fussions tout à vous, faites, qu'étant à vous, & vous appartenant, comme à notre souverain Auteur, par une dépendance nécessaire, nous soyons, s'il se peut, encore plus absolument à vous, & plus entierement, par une donation toute libre & une reconnoissance volontaire : que nous soyons les esclaves de votre amour, comme nous les sommes de votre puissance, & que nous puissions vous dire ce que vous dites à votre Pere : Tout ce que j'ai est à vous, & tout ce que vous avez est à moi.

Cant. 2. 16. Et avec l'Epouse : Mon bien-aimé est à moi & je suis à lui.

XXV. MEDITATION.

POUR LE IV. MERCREDI de l'Avent.

Luc. 3. 3. I. *JEan prêchoit le Baptême de la pénitence pour la rémission des péchés.* Jean prêchoit beaucoup plus par ses exemples que par ses paroles ; il prêchoit par la rigueur & l'austérité de sa vie, par la grande pureté & l'innocence de ses mœurs ; Car il n'a jamais, ou n'a que légérement péché, & encore a-t-il fait une très-longue & très-sere pénitence. Sa demeure étoit Matth. 3. 1. & 4. un désert affreux ; sa compagnie, les bêtes ; son vêtement, la peau d'un chameau ; sa nourriture, du miel sauvage & des sauterelles. Que sera-ce de nous qui ne cessons pont de pécher, & qui ne sçavons

ce que c'eſt que de faire pénitence? Que ſi nous ne ſommes aſſurés de la gloire d'aucun Saint, qu'il n'ait laiſſé des marques & des exemples de ſa pénitence, quelle aſſurance croyons-nous avoir de notre ſalut, ſi nous ne ſuivons les mêmes traces?

II. La Crainte & l'Amour de Dieu, ſont appellés par un Pere, *S. Bern.*
les pieds de l'ame qui nous conduiſent à Dieu. C'eſt ce qui faiſoit dire à David: Craignez le Seigneur, *Iſai.* 2.
& réjouiſſez-vous en lui avec trem- 10. &
19.
blement. Seigneur, percez ma *Pſ.* 111.
chair de votre crainte. Et à ſaint 120.
Paul: Quoique ma conſcience ne I. *Cor.*
me reproche rien, je ne ſuis pas, 4. 4.
pour cela, juſtifié; Car c'eſt le Sei- *I. Cor.*
9. 27.
gneur qui me juge. Je châtie mon *Soph.* I.
corps & le réduis en ſervitude, de 12.
peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne ſois moi-même réprouvé. Si le Seigneur examine Jeruſalem, la lampe à la main, juſques dans les lieux les plus cachés,

que dois-je craindre, moi, qui ne ſuis que péché : & quelle confiance me donnera le peu de bien que
Pſ. 74. je fais, s'il juge les juſtices ? C'eſt
3. ce qui a fait marcher les plus grands Saints dans une humble circonſpection devant Dieu, ce qui leur a fait pleurer amerement leurs moindres fautes, & les expier par de rigoureuſes pénitences. La reconnoiſſance & l'amour qu'ils ont eu pour Dieu, a été la meſure de leur crainte & de leur douleur. Ils ont infiniment appréhendé d'offenſer celui qu'ils aimoient infiniment, & qu'ils connoiſſoient aimable & digne d'être aimé au-deſſus de tout ; & ils ont cru ne pouvoir jamais aſſez punir ſur eux-mêmes leurs ingratitudes envers lui. O Jeſus, faites que nous ſoyons comme eux, également animés de la crainte & de l'amour de votre ſaint Nom !

III. Saint Jean a été le premier, qui, par l'exemple de la ſolitude &

de sa continuelle contemplation, a jeté en terre la semence de cette vie retirée & eremitique, que tant de milliers d'ames saintes, attirées par le doux parfum de ses vertus, ont embrassée; Car tous les solitaires l'invoquent, comme leur patron & leur patriarche. Ils ont fui, à son imitation, les perils du monde, ils ont craint d'être corrompus par ses délices, ils ont fait divorce avec lui, pour n'en pas devenir les esclaves, ils ont quitté les hommes, pour trouver Dieu; Comparons notre nonchalance & notre insensibilité avec cette crainte salutaire, & cette sage précaution des Saints. O grand Saint, attirez-nous dans la solitude avec vous, pour converser avec Dieu seul; Imprimez en nous, par vos exemples & par vos paroles, cette crainte amoureuse de Dieu, qui nous rend intrepides pour tout autre mal que le péché; Car celui qui craint le Seigneur ne redou-

Eccl. 34. 16. te rien ; Il ne connoît point d'autre danger, que celui de perdre son amour, & de lui déplaire.

XXVI. MEDITATION.

POUR LE IV. JEUDI de l'Avent.

Mal. 3. 1. *Is. 40. 3.* *Luc 3. 4.* I. J*Envoie mon Ange devant moi, afin qu'il prépare ma voie devant ma face.* Jean-Baptiste est cet Ange envoyé de Dieu ; Il est la voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, redressez ses sentiers. Quelle est cette préparation annoncée par les Prophétes, prêchée par le plus saint de tous les hommes ? Il nous la prescrit lui-même, & nous en trouvons le modéle dans cette *Zach. 9. 9.* autre Prophétie : Voici votre Roi qui vient à vous, juste & Sauveur ; pauvre & débonnaire. Il faut aller audevant du Seigneur, dit un S.

par le même chemin, qu'il vient à nous; Il vient à nous juste, il faut redresser nos voies obliques & tortues sur la régle de son immuable justice; La Sagesse ne peut habiter dans un cœur sujet au péché; La lumiere ne peut compatir avec les ténébres, ni Jesus-Christ avec Belial. La justice & le jugement sont les ornemens de son thrône. Quittons donc les œuvres de ténébres, cessons de faire le mal, rompons les chaînes de notre malice; jugeons-nous, gémissons sur nos iniquités, condamnons notre vie criminelle, &, selon l'avis du Prophéte, retirons-nous du mal, & faisons le bien; Allons par les sentiers de la pénitence & de la justice, audevant de celui qui vient à nous juste & saint, & qui est la source de toute justice & de toute sainteté.

Sap. [illegible] 18. II. Cor. 6. 14. Ps. [illegible] 15. Rom. 13. 12. Isai. 58. 6. Ps. 36. 27. Is. 40. 10.

II. *Toutes les vallées seront remplies, toutes les montagnes & les collines seront abaissées.* Jesus-Christ

Luc. 3. 5.

vient à nous pauvre & débonnaire, dans l'humilité de sa chair; C'est dans le cœur humble, qu'il veut prendre son corps, dans le cœur devenu, par son abaissement volontaire, une vallée fertile en bonnes œuvres, toûjours
Ps. 97. arrosée de cette pluie abondante & salutaire de la grace, que le Seigneur réserve pour les siens, c'est-à-dire, pour ceux qui l'imitent & qui le suivent dans son humiliation. Applanissons les collines, les élevations de l'orgueil, de la présomption, de la vaine gloire; Abbaissons les hautes montagnes de la vanité, de la présomption & de la fierté; Détruisons toutes les fausses idées de grandeurs humaines. Reconnoissons-nous pauvres, misérables & pécheurs, & allons ainsi petits & ravallés à nos propres yeux, vuides des vaines préventions de notre amour propre, au-devant de notre Roi, qui vient à nous dépouillé de l'éclat de sa Ma-

jesté, cachant toute sa grandeur sous l'apparence de notre petitesse, dans la vue de guérir cette ancienne plaie de notre orgueil par son humilité; parce qu'il donne sa grace aux humbles, & la résuse aux superbes. *I. Pier. 5. 5.*

III. Jesus-Christ vient enfin à nous en qualité de Sauveur, pour nous délivrer des ténébres & de la captivité du péché; Il vient à nous plein de bonté, de tendresse, & de compassion pour nos miséres; Que sa charité donc nous anime & nous presse! *II. Cor. 5. 14.* Allons à lui avec amour, avec confiance, avec reconnoissance; Il faut recevoir avec amour ce que le seul amour nous fait donner, dit un Saint, parlant de la Communion du sacré Corps de Jesus-Christ: *S. F. de Sales.* Ce mystere, disent les Peres, est non-seulement une vive image & une fidéle expression, mais encore une extension de celui de l'Incarnation; puisque le même Fils de Dieu,

qui s'eſt revêtu de notre humanité dans celui-ci, la rend réellement préſente en celui-là, où il s'incarne de nouveau, pour ainſi parler, entre les mains de ſes Miniſtres. L'unique prétention, qu'il a eue, à notre égard, dans l'accompliſſement de l'un & l'inſtitution de l'autre, a été de venir dans nos cœurs, pour les purifier, ſanctifier & poſſéder : Il faut donc les mêmes diſpoſitions pour l'un, que pour l'autre, puiſqu'ils ſont également l'ouvrage de ſa charité & de ſon amour. O Jeſus, qui n'êtes venu au monde, & qui ne deſcendez dans nos cœurs, que, pour y allumer le feu de votre amour, fondez les glaces du mien, embraſez-le, conſumez-le de vos divines flammes ; Rendez-moi captif & eſclave de votre amour; Que je me glorifie, avec l'Apôtre, d'être dans les liens, captif de Jeſus-Chriſt, & pour Jeſus-Chriſt.

Eph. 4. 1.

XXVII. MEDITATION

POUR LE IV. VENDREDI de l'Avent.

I. UN des premiers & des plus puissans motifs, qui a porté le Fils du Très-haut à se faire homme, & celui dont il est fait une mention plus expresse dans les saintes Ecritures, c'est le salut du monde, le rachat du genre humain, la destruction du péché; Le Fils de l'Homme, dit-il de lui-même, est venu chercher & sauver ce qui étoit perdu; Il est venu sauver les pécheurs, desquels je suis le plus grand, disoit l'Apôtre. Dieu, en son éternité, a regardé les hommes, & a formé le dessein de les sauver tous en général & chacun en particulier. En sa vie mortelle ici-bas sur la terre, il a fait tant de choses si admirables

Luc. 19. 10.

I. Tim. 1. 15.

pour eux, il en a souffert, par eux ; de si indignes, pour tous, dis-je, & pour chacun d'eux, comme s'il eût été seul ; De maniere que je puis dire, avec l'Apôtre : Il m'a
Gal. 2. 20. aimé & s'est livré lui-même pour moi, il s'est donné tout entier à moi pécheur ; il est descendu du Ciel ; il a consommé sa vie dans les souffrances, pour le salut de mon ame criminelle, comme si elle eût été seule à sauver. O miséricorde ineffable de notre Dieu, par laquel-
Luc. 1. 78. le l'Orient éternel est venu d'en-haut nous visiter ! O charité de Dieu, qui lui a fait donner son propre Fils, pour racheter son esclave.

S. Aug. II. Dieu ne manquoit pas de moyens, pour sauver l'homme, & le tirer de sa misere ; Mais, dans tous les thrésors de son infinie Sagesse, il n'en a point trouvé de plus propre & de plus convenable, pour nous guérir, ni de plus digne de sa grandeur, que l'Incarnation de son

Fils; Dieu a voulu paroître en la ressemblance des hommes, pour montrer, combien il nous aimoit, & combien il vouloit être aimé de nous; Il a voulu vaincre notre malice par sa bonté & nos froideurs par le feu de sa charité, afin que, si autrefois nous avions été paresseux à l'aimer, nous ne le soyons plus à lui rendre amour pour amour; La ressemblance entre les hommes est cause de leur amour mutuel; mais en Dieu, elle est un effet & un signe de son amour, puisqu'il ne s'est fait semblable à nous, que, pour se faire aimer de nous, & pour qu'en l'aimant, nous devinssions sembables à lui, dignes d'être aimés de lui, & bienheureux avec lui. *Phil. 2. 7.*

III. Ce mystere d'amour nous a été figuré par le buisson ardent, dont le feu représentoit la Divinité; Car Dieu est appellé un feu consumant; & les épines, l'humanité, à laquelle la Divinité s'est *Exod. 3. 2. Deut. 4. 24.*

unie ; Car le Verbe s'eſt fait chair, pour ſouffrir. L'union de Dieu avec l'homme eſt donc le buiſſon ardent de ſa charité envers nous : charité infiniment puiſſante, pour allumer pour lui dans nos cœurs l'amour le plus vif & le plus ardent.
I. Tim. dent. Grand ſacrement de miſeri-
3. 16. corde & de piété, comme le qualifie l'Apôtre ! Et Jeſus même, parlant de l'excès de cet amour,
Jean. 3. dit avec étonnement : Dieu a tant
16. aimé le monde, qu'il lui a don-
Exod. 3. né ſon Fils unique. Diſons donc
3. avec Moyſe : J'irai & verrai cette grande viſion, ce myſtere d'amour ſi ſublime, & ſi ineffable en ſa grandeur, qu'il ſurpaſſe toutes les lumieres des intelligences créées ;
Eph. 2. Myſtere caché en Dieu, avant tous
4. & 5. les ſiécles, maintenant révélé, manifeſté, & accompli au milieu des tems. Otons nos ſouliers, c'eſt-à-dire, ſéparons-nous des penſées & des affections terreſtres, pour nous approcher avec révérence, & pour

contempler ce chef-d'œuvre de la plus immense charité.

XXVIII. MEDITATION

POUR LE IV. SAMEDI de l'Avent.

I. PAr un secret conseil de la divine Providence, saint Joseph reçoit un ordre d'aller à Bethléem, ville de sa famille; Jesus, après s'être offert, comme une victime d'obéissance à son Pere, après avoir passé neuf mois soumis au gouvernement de sa sainte Mere, assujetti à tous ses mouvemens, & ne vivant que de sa vie, commence, en elle, & par elle, à se soûmettre aux hommes pécheurs, & a obéir à un Empereur de la terre. Humilité prodigieuse d'un Dieu qui s'abbaisse jusqu'au moindre & dernier état ! Le Président obéit à César, Joseph au Luc. 2.

Président, Marie à Joseph, & Jesus à Marie. Marie portant le thrésor du monde, la merveille du Ciel & de la terre, se soumet cependant; Elle s'assujettit sans excuse, elle obéit poussée de l'esprit de son Fils, promptement, simplement & fidélement. Exemple admirable donné par le Fils & par la Mere, d'une obéissance aveugle, humble, & très-parfaite! Exemple qui nous confond en nos repliques & en nos orgueilleux raisonnemens.

II. Marie & Joseph quitterent Nazareth, pour se rendre à Bethléem. Le chemin étoit long, dans la plus froide & la plus rigoureuse saison; La Vierge étoit proche de son terme, elle étoit pauvre & sans commodités, pour un si subit & si pénible voyage exposée à toutes les injures du tems, & néanmoins ces choses sont arrivées par un ordre exprès

Luc. 2. de la divine Sagesse. Auguste poussé

gueil & d'avarice, fait faire
nombrement de tous ses
s, & Jesus fait servir cet
nent à l'accomplissement
te éternelle volonté, par
le il avoit résolu de naître
a pauvreté, la bassesse & les
ances. O pensées de Dieu
au-dessus de celles des hom-
Sagesse, puissance & bonté,
ait, qui peut & qui veut se
de tout, & du mal même,
parvenir à ses fins! Quelle fut
faite adhérence de Marie à
? Quel fut le retoür & l'union
n cœur vers lui? Faites, que
nous soumettions, comme
ô Jesus, à tous vos desseins
tous vos conseils sur nous,
que séveres & quelque rigou-
qu'ils nous paroissent.

II. Prenons part aux fatigues de
aints voyageurs, suivons leurs
& leurs pensées. A cause de
pauvreté & du grand concours
peuple qui abordoit de toutes

parts à Bethléem, il n'y a point de place pour eux dans l'hôtelle-
Luc. 2. 7. rie; de ſorte que la Reine des Anges ne trouve point d'autre lieu, qu'une pauvre étable, pour ſervir de palais au Dieu ſouverain qui va
Jean. 1. 26. naître. *Il eſt venu chez lui*, dit ſaint Jean, *& les ſiens ne l'ont point reçu*; le monde a été fait par lui, & le monde ne l'a point connu. Heureuſe & précieuſe crêche, premier thrône du Roi des Rois! O Jeſus! que mon cœur ſoit le lieu qui vous reçoive naiſſant, puiſque vous n'en voulez point
Matth. 8. 20. d'autre ſur la terre; En toute votre vie vous n'avez pas eu où repoſer votre tête, & vous êtes mort, à la vue de tout un peuple, ſur le gibet de la croix. Pourquoi tout cela? ſinon parce que vous êtes venu, vous avez vécu, & vous êtes mort, pour poſſéder uniquement nos cœurs. Que le mien ſoit donc votre héritage & votre demeure! Venez-y naître, Seigneur;

y vivre & y regner pour

x. MEDITATION

ur la Feste

la Naissance de N. S.

E monde étoit dans une
profonde paix sous la do-
on d'un seul Monarque; dans Sap. 18.
ce & le repos d'une tran- 14.
nuit, au milieu de sa cour-
rsque le Fils de Dieu, des-
de son Thrône, commença
oître sur la terre. Telles cir-
nces furent ordonnées de
en sa naissance, pour mar-
, que tout l'univers devoit être
is à son empire pacifique,
venoit dissiper, par sa lumie-
a nuit & les ténébres du pé-
, & qu'il naissoit au monde,
me auteur de la paix éternel-
qu'il devoit faire entre Dieu

Eph. 2. 14. & les hommes; Car c'eſt lui, qui a rompu le mur de diviſion, qui les ſéparoit de lui; Il s'eſt fait lui-même notre paix & notre unique médiateur, pour nous reconcilier avec ſon Pere. O moment précieux! qui eſt le centre de tous les ſiécles, qui délivre les captifs, ſanctifie les pécheurs, ſauve le monde, & réunit la terre avec le Ciel. Car c'eſt en ce moment que les bienheureux habitans du Ciel en deſcendent en foule pour chercher ſur la terre leur Roi, & annoncer de
Luc. 2. 14. ſa part *aux hommes de bonne volonté*, *cette paix*, que le monde
Jean. 27. 14. ne ſçauroit donner. O Jeſus, *Prince de paix*, venez l'établir dans
Iſai. 9. 6. mon cœur, en y prenant une nouvelle naiſſance! Chaſſez-en le trouble & le tumulte des mes paſſions; Qu'elles ſoient pour jamais aſſujetties à votre regne pacifique.

II. Ce moment heureux rend à la très-ſainte Trinité une gloire digne de ſa grandeur; L'empire de

ʼidence eſt infiniment ac-
elevé; Auparavant elle n'u-
ſon pouvoir que ſur les cho-
ées, à préſent elle com-
d'avoir droit d'exercer ſa
ce ſur Dieu même, c'eſt-à-
ur Jeſus Homme-Dieu; Ce
engendré de toute éternité *Pſ. 109.*
a ſplendeur des Saints, & *3.*
mé trois fois Saint par les *Iſai. 6.*
ins, naît ici-bas, humble *3.*
ffrant, mais Saint cepen-
& le Saint des Saints; il
pour ſanctifier les enfans
m nés dans le péché, & en
r de véritables adorateurs de
Jeſus naiſſant a donc deux
ds ou rapports : l'un vers Dieu
doration; l'autre vers nous
ſanctification : C'eſt aujour-
, que Dieu commence d'ê-
ignement adoré ſur la terre,
a profonde ſoumiſſion de ſon
O très-adorable & aimable
, uniſſez-nous aux adorations
nour de votre ame très-

sainte, afin qu'avec elle & par elle nous adorions & aimions dignement votre divinité!

III. Jesus est sorti du sein de Marie d'une maniere toute sainte, & véritablement en Dieu. Car, loin d'altérer l'intégrité & la virginité de sa Mere, il l'a plutôt augmentée & consacrée, étant sorti d'elle, comme le rayon du soleil pénétre le crystal sans le casser, & comme il sortit depuis du sepulchre clos & scellé, avant que *Matth. 28. 66.* l'Ange en eût levé la pierre; En ce moment Jesus poussa les premiers cris & les premiers gémissemens vers son Pere, auquel il s'offrit pour nous, en ce nouvel état d'anéantissement & d'humiliation de sa chair mortelle, comme une *Tite 3. 4.* Hostie sainte & vivante O premiere & favorable apparition de Jesus notre Dieu & Sauveur dans son humanité! Marie le regarda & l'adora, comme son Dieu; elle l'aima, comme son Fils, &, pous-

sée par ces deux affections de révérence & d'amour, elle le prit en ses mains, le reçut en son sein, *l'enveloppa de langes, & le mit* Luc. 2. 7. *reposer en la crêche*, comme dit le Texte sacré. O admirables dispositions en Marie, de foi, de révérence & d'amour, que nous devons imiter à l'Autel, & en approchant de la sainte Communion !

XXX. MEDITATION

POUR LA FESTE de saint Etienne.

I. JEsus est venu en terre comme un riche négociant, pour trafiquer avec nous. Il prend nos indigences & nous donne ses thrésors, il se revêt de nos bassesses & nous éleve à sa gloire, il reçoit nos maladies, il porte nos douleurs, il souffre nos langueurs,

& il ſe rend enfin participant de tous ces maux, pour nous combler de toute ſorte de biens. Saint
Act. 6. 8. Etienne eſt rempli de force & de vertu, parce que Jeſus a pris ſa foibleſſe. Voilà Jeſus dans l'étable, pauvre, humble & gémiſſant, & ſaint Etienne triomphant & glorieux dans le Ciel, par les travaux de Jeſus. Saint Etienne entre dans le repos de ce Dieu-Homme; il eſt enrichi par ſon indigence, glorifié par ſes opprobres, exalté par ſes humiliations, & devient bienheureux par ſes ſouffrances. O échange plein d'amour & de miſéricorde! O Jeſus, puiſque vous avez pris ſur vous toutes mes miſéres, mettez-moi en poſſeſſion de vos richeſſes & de tous vos biens!

II. Saint Etienne, au milieu
Iſa. 26. 16. de ſon ſupplice, vit Jeſus, parce que l'affliction nous inſtruit & nous éclaire; La croix nous ouvre les yeux, & la ſouffrance nous fait

esus; Saint Etienne l'apper-
1 Ciel, comme au bout de
rriere (ainsi que Jacob vit Gen. 28
appuyé sur le haut de l'é- 11.
e) l'appellant & lui disant: Jean 15
isciple n'est pas plus grand 20.
on maître.. S'il a fallu, que Matth.
rist ait souffert, pour entrer 10. 24.
gloire, il faut, que son ser- Luc 24.
r endure, pour être couron- 26.
Il vit Jesus de out, comme Act. 7.
pectateur de son combat, 51.
l'aider, le fortifier, lui ten-
la main, & pour récompen-
sa victoire. Que la présence
Jesus étoit puissante & effica-
pour animer son Martyr! Aussi
lie-t-il ses tourmens, & s'écrie
n de force & de joie: *Je vois* Act. 7.
Cieux ouverts, & le Fils de 55.
omme à la droite de Dieu. O
us, soutenez-moi par votre
ésence, & que je vous regarde
ujours, comme ma force, mon
tien, & ma grande récom-

1. Pier. 2. 21. III. *Jesus-Christ a souffert pour nous*, dit le Prince des Apôtres, *nous donnant l'exemple, afin que nous suivions ses traces.* Saint Etienne les a suivies le premier, & il a le premier rendu à Jesus sang pour sang, vie pour vie, & mort pour mort; Il a été le chef glorieux des Martyrs, qui ont été animés par son courage; c'est pourquoi il a vu ouverts les Cieux, qui avoient été fermés aux hommes, jusqu'à ce que Jesus y fût entré par sa mort, après nous en avoir frayé le chemin par sa vie. Saint Etienne a marché sur ses pas, & l'ayant imité le premier dans ses souffrances, il a vu aussi le premier les Cieux ouverts, & la parole de Jesus a commencé d'être verifiée : *Le Royaume des* Matth. 11. 12. *Cieux souffre violence; il n'y a que ceux qui se font effort, qui le ravissent.* Saint Etienne, qui avoit appris cette vérité de Jesus, l'a exprimentée le premier, & il nous

l'enseigne, par son exemple ; Car les Cieux lui ont été ouverts par violence & par les coups de pierres qu'il a reçus. Donnez-nous grace, ô Jesus, pour nous faire cette salutaire violence, qui nous fait mériter & ravir le Ciel.

XXXI. MEDITATION

POUR LA FESTE de saint Jean, Evangéliste.

I. TOutes les grandeurs de saint Jean sont comprises dans cette prérogative de l'amour singulier, que Jesus lui portoit, & tout son éloge est renfermé en ces mots : *Le disciple, que Jesus aimoit.* L'amour de Jesus renferme tout ; car il procure, & il veut toutes sortes de biens à ceux qu'il aime ; aussi que n'a-t-il pas fait cet amour de Jesus, pour saint Jean ? Quelles grandes cho-

Jean. 21. 20.

ſes n'a-t-il pas operées en lui? Jeſus, en l'aimant, l'a rendu digne de ſon amour; Il l'a égalé aux Anges, en pureté, aux Séraphins, en charité. Saint Jean n'a pas moins été l'amant paſſionné de Jeſus, que l'objet de ſa tendreſſe; c'eſt pourquoi preſſé de cet amour, qui l'avoit prévenu, il s'écrie d'u-
I. Jean. ne ardeur toute divine: *Aimons*
4. 19. *Dieu, puiſqu'il nous a aimés le premier.* O! amour de Jeſus, ſource féconde de tout bien, racine du mérite & cauſe de notre vie éternelle! Si l'homme donne tout ce qu'il a, s'il ſe donne ſoi-même, pour un ſi grand thréſor, en le poſſédant il mépriſera tout le reſte & le regardera comme un pur néant.

Jean. II. Saint Jean plein de la con-
13. 23. fiance, qu'inſpire un reciproque amour, ſe repoſe ſur la poitrine ſacrée de Jeſus, ſur ce cœur divin, qui eſt ſon thréſor & ſes délices. Jeſus, comme Fils unique de Dieu,

est dans le sein de son Pere, & saint Jean repose sur le sein de Jesus, comme le bien-aimé disciple; Jesus reçoit tout de son Pere, son essence & sa science divine, & il rend saint Jean participant de ses plus hauts mysteres; Il lui ouvre son cœur & lui en découvre tous les secrets; & ce qu'il dit à ses Apôtres: Je vous ai déclaré tout ce que j'ai appris de mon Pere: est plus excellemment & plus particulierement verifié en lui; car il a été l'aigle entre les Evangélistes, &, si saint Paul ravi jusqu'au troisiéme Ciel, y a appris des mysteres cachés, saint Jean est monté bien plus haut & par-dessus tous les Cieux jusqu'au sein du Pere, en reposant sur celui du Fils; & c'est de cette source divine, qu'il a puisé la sublime connoissance de la génération éternelle du Verbe, & de sa naissance temporelle. O cœur sacré de Jesus! doux repos de l'ame qui vous ai-

Jean. 17. 8.

II. Cor. 12. 2.

me, que je ſois digne de me reposer en vous, que je ſois éclairé de vos lumieres, embraſé & conſumé de votre amour !

III. L'amour ne peut ſouffrir la ſéparation ni l'éloignement de ſon objet. Saint Jean ne peut quitter ſon Maître ; il en eſt inſéparable en la vie & en la mort ; l'horreur des tourmens & l'appareil de la croix ne l'en peuvent éloigner ; il le ſuit au Calvaire, il l'y voit expirer, il y reçoit le contre-coup de ſes douleurs ; c'eſt ſur le Calvaire, où il a été fait martyr & plus que martyr ; car il y ſouffre, non, par la main des hommes, mais par la paſſion & les ſouffrances de Dieu même, que l'amour lui fait reſſentir. Jeſus, voyant ce cher diſciple plongé dans la triſteſſe, oublie ſes propres douleurs pour le conſoler ; Il lui confie ce qu'il a de plus cher ; il lui donne ſa ſainte Mere, pour être la ſienne. *Voilà votre mere*, lui dit-il ;

Jean. 19. 26.

Ibid. 27

& depuis ce moment ſaint Jean regarda la très-ſainte Vierge, comme ſa mere, & lui rendit les offices d'un fils plein de reſpect & d'amour. O don précieux, ô riche thréſor, qui donne à ſaint Jean un ſingulier pouvoir de procurer aux ames la puiſſante protection de Jeſus & de Marie ! O ſainte Mere de Dieu, Mere de ſaint Jean, daignez-nous recevoir par lui au nombre de vos ſerviteurs & de vos enfans.

XXXII. MEDITATION

POUR LA FESTE des Saints Innocens.

I. JEsus eſt perſecuté ſur la terre, auſſi-tôt qu'il y eſt né. Jeſus notre thréſor & notre félicité étoit inconnu & ſeul, dans une étable plus propre à lui ſervir de retraite, pour ſe cacher,

que d'un lieu de repos, pour ſe loger; & voilà qu'il en eſt chaſſé. *Prenez l'Enfant & la Mere*, dit l'Ange à ſaint Joſeph, *& fuyez en Egypte, parce qu'Herode doit chercher l'Enfant, pour le faire mourir.* O terre ingrate qui méconnoît ſon Dieu, ou, qui ne le connoît, que pour le perſécuter, qui loin de le recevoir, lorſqu'il vient, pour la ſauver, le bannit & l'oblige de fuir dans une terre étrangere! Terre de la Judée inſenſible & rebelle, qui repréſente le cœur aveugle & endurci du ſuperbe pécheur, lequel ne connoît Jeſus, que, pour le deshonorer! Providence de Dieu ſur ſon Fils, laquelle le fait entrer, de ſi bonne heure, dans la voie des travaux & des ſouffrances! Ce Fils cheri éprouve, dès ſon entrée dans le monde, la fureur inſenſée & l'ingratitude des hommes, qui ne payent ſes bienfaits, que par leurs outrages! O mon Seigneur Jeſus,

Matth. 2. 13.

que je vous ſuive en votre exil, que je vous ſuive par tout, & que je ne vous abandonne jamais!

II. *Jeſus ſe retira en Egypte.* Matth. 2. 14. Celui qui peut tout, veut, pour ſe ſouſtraire à la haine d'Herode, employer un moyen, qui cachoit ſon pouvoir ſouverain, & dont nous ne nous ſervons, en pareille occaſion, qu'à cauſe de notre foibleſſe. Celui, qui avoit autrefois préparé un Paradis à l'homme, qui avoit mis ſes ſerviteurs Elie & Enoch en un lieu de repos, n'en choiſit aucun pour lui; il fuit en une terre inconnue & barbare, & veut ſupporter toutes les miſéres & les incommodités d'une fuite & d'un long ſéjour dans un pays étranger. O Dieu fuyant devant vos ennemis, comme ſi vous aviez beſoin de trouver votre aſſurance dans la fuite, vous qui l'aviez toute entiere & préſente en votre toute-puiſſance, faites-moi fuir le péché & toutes les occa-

IV. des Rois, 2. 11. *Gen.* 5. 24.

ſions de vous déplaire ; & puiſque votre fuite n'eſt, que, pour expier celle qui m'a fait fuir tant de fois les pourſuites amoureuſes de votre grace & de vos inſpirations, accordez-moi aujourd'hui de les ſuivre conſtamment ces graces & ces inſpirations. Je les veux attendre avec une humble patience & vous les demander avec ferveur. Ne m'abandonnez pas, Seigneur, quoiqu'indignement je vous aye ſi ſouvent contraint à fuir & à vous éloigner de mon ame péchereſſe.

III. Dieu fait ſervir ſes plus grands ennemis à l'accompliſſement de ſes deſſeins. Que n'a pas produit de biens l'injuſte perſécution d'Herode ? Le ſalut & la ſanctification des petits Innocens, leſquels, peut-être, s'ils euſſent vécu, auroient été les meurtriers de Jeſus-Chriſt. Ils ont été ſes Martyrs, ils ont confeſſé ſon nom, non, en parlant, mais en mourant,

& Jesus, en les rendant ses victimes, a operé leur salut, par le seul motif de sa miséricorde, & sans aucun mérite de leur part. C'est de plus, par le massacre de ces bienheureux Enfans, que la renommée & la gloire de Jesus, qu'Herode avoit voulu étouffer dès sa naissance, s'est répandue par toute la terre; c'est de leurs bouches muettes, que Dieu a reçu une louange parfaite & éclatante. Ps. 8. 3.
Bonté de Dieu toute-puissante, qui tourne toutes choses à notre avantage! Sort bienheureux de ces enfans, dont la mort précieuse a été le triomphe & le salut! Faites qu'avec eux nous vous confessions, Seigneur, en mourant au monde & à nous-mêmes, pour ne vivre plus qu'à vous.

XXXIII. MEDITATION

POUR LE XXIX. DECEMBRE.

I. LA premiere manifestation de Jesus né pour nous sur la terre, a été faite aux Anges, lesquels l'ont reconnu & adoré, comme leur Seigneur, leur Roi, & leur vrai Dieu : aux pieds duquel ils se sont humiliés très-profondément, rendant à sa Majesté suprême les hommages de leur obéissance, de leur soumission, de leur fidélité, l'adorant avec respect,
Heb. 1. 6. selon qu'il est écrit, que le Pere, *introduisant son Fils unique en ce*
Ps. 96. 7. *monde*, a ordonné, *que tous les Anges de Dieu l'adorent.* Toute la multitude de ces célestes Intelligences publie donc sa grandeur, & chacune remplie de la joie de cette nouvelle naissance, nous invite à le benir, & à publier ses

louanges de concert avec elle,
en action de graces : *Chantez au* Ps. 97.
Seigneur un cantique nouveau, 1. 2.
parce qu'il nous a fait connoître le
salut, qu'il nous a donné. C'est
ainsi que le Prophéte Roi s'exprime;
c'est ainsi que nous devons
nous exprimer avec lui, pour
mieux nous unir aux chants d'alégresse,
dont fait aujourd'hui retentir
le Ciel la Milice céleste.
O premiere & très-digne adoration
de tous les Esprits bienheureux
vers Jesus naissant ! Adoration,
dont nous devons nous réjouir
avec les justes qui aiment la
gloire de son avénement : *Sion l'a* Ps. 96.
entendu, dit David, *& elle s'en* 8.
est réjouie. C'est en leur union que
nous vous adorons, ô Jesus, &
que nous nous soumettons à votre
grandeur abbaissée !

II. La seconde manifestation
de Jesus a été faite aux Pasteurs,
par ces paroles de l'Ange : *Je vous* Luc 2.
annonce une grande joie, qui sera 10.

pour tout le peuple ; c'est qu'il vous est né un Sauveur. O que bienheureux ont été ces Pasteurs, ausquels a été annoncé la sagesse du
Jean 8. 12. Pere, la Lumiere du monde, Celui
Luc 10. 24. que les Rois & les Prophétes ont desiré de voir! Heureux! parce qu'ils ont été les premiers à connoître ce divin objet, en la claire vision & amour duquel, doit consister toute notre félicité future! Heureux enfin de ce qu'entre tous les justes de l'ancienne Loi, ils ont été choisis, pour recevoir les prémices ou la premiere grace de l'avénement du Messie. O Jesus! faites, que je vous connoisse, & que je ne cherche point d'autre bonheur, que celui qui vient de vous,
Phil. 3. 16. que je méprise, avec votre Apôtre toute autre science, pour parvenir à celle-là. Daignez vous manifester à moi, & me rendre participant des graces de votre nouvelle vie sur la terre!

III. La présence & la manifes-

tation de Jesus enfant ayant produit une nouvelle lumiere & de nouveaux sentimens de joie béatifique dans les Anges, fut communiquée par eux aux Pasteurs. La premiere grace que ces Pasteurs reçurent fut cette joie du Saint Esprit, de laquelle ils furent tous remplis & comblés à la parole de l'Ange, & beaucoup plus, à la vue du saint Enfant. La seconde fut une lumiere intérieure, qui leur venoit du Ciel, pour chercher & connoître Jesus, lumiere représentée par cette clarté céleste, qui les environna. Et la troisiéme fut ce fervent desir de le trouver, qui les animoit, & leur *Luc 2. 16.* inspiroit un saint empressement, exprimé par ces paroles : *Ils vinrent avec diligence.* *Ibid.* O aimable Jesus, donnez-moi grace, pour vous chercher, par des vœux ardens, & pour vous trouver par de bonnes œuvres ; Divin Enfant, qui *Jean 8. 12.* êtes la lumiere du monde & la

joie des Anges & des hommes; éclairez nos ames, soyez désormais l'objet, le motif & le sujet de notre réjouissance, & que nous n'ayons de plaisir & de contentement qu'en vous seul!

XXXIV. MEDITATION

POUR LE XXX. DECEMBRE, ou au Dimanche dans l'Octave de la Nativité de N. S.

Luc 2. 33. I. *JOSEPH & Marie étoient dans l'admiration de ce qui se di-*
Isa. 9. 6. *soit de Jesus.* Jesus *est appellé admirable*, & il l'est véritablement, non seulement aux hommes sur la terre, mais aussi aux Anges dans le Ciel, puisque, par toute l'excellence & toute la sublimité de leur lumiere naturelle, ils n'ont pu connoître le mystere d'un Dieu fait homme: D'où vient que ce mys-
Eph. 3. 8. 9. tere est nommé par l'Apôtre, *les richesses*

richesses incompréhensibles de Jesus-Christ, & la dispensation du mystère caché en Dieu, avant tous les siécles; Et par saint Denys, l'apparition de Dieu en la chair ineffable à nos langues, inconnue à toute intelligence, & même au premier des Anges. C'est donc ce grand Sacrement, cette merveilleuse invention de la Sagesse divine, que Joseph & Marie contemploient, adoroient, & dans lequel ils s'abysmoient sans cesse. Silence, contemplation, adoration continuelle: Voilà, en trois mots, l'abregé de leur vie. Et c'est-là aussi ce qui doit remplir la nôtre. Heureux, qui ne s'occupe, que de Jesus sur la terre! Dès-là son bonheur est assuré dans le Ciel.

Eph. 3. 8.

II. Joseph & Marie admiroient l'Eternel commençant d'être pauvre & souffrant, ainsi que les autres enfans des hommes, & pouvandire véritablement: *J'ai res-*

Sap. 7. 3.

piré un air commun, je suis tombé dans la même terre, j'ai jeté les mêmes soupirs. Ils écoutoient ses premiers cris, capables de pénétrer les Cieux, & d'en attirer sur nous toutes les graces; ils recueilloient ses précieuses larmes, dignes & suffisantes pour laver toutes les taches & noyer tous les péchés du monde; ils voyoient avec étonnement, que, comme l'homme, par sa présomption, avoit voulu ressembler à Dieu,
Gen. 3. 22. selon cette parole: *Voici qu'Adam est devenu, comme un de nous*: ainsi Dieu s'étoit rendu semblable à l'homme, connoissant le bien par sa science, & le mal par l'expérience, qu'il faisoit de toutes les peines & de toutes les miséres propres de l'humanité. O Majesté humiliée pour nous élever! O Sagesse souveraine, qui nous enseigne par son silence! O Dieu heureux & souffrant! O assujettissement d'un Dieu à nos foi-

s & à nos néceſſités : objet
plus vive reconnoiſſance, &
lus profondes admirations de
mes !
. Ils admiroient l'ouvrage de
arité de Dieu pour nous,
n de deux extrémités ſi dif-
tes : de la grar leur de Dieu
notre petiteſſe, de ſa gloire
notre ignominie, de ſa ſa-
avec l'enfance, de ſa toute-
nce avec nos infirmités. Ils
roient celui qui nait fils d'A-
, mais qui eſt Dieu, celui
ſt entre deux animaux, & en
e tems aſſis ſur les Cherubins; Pſ. 79. 2.
qui pleure & gémit dans une
e, mais eſt annoncé & loué
es Anges, & donne le mou-
ent aux Cieux ; ils admiroient
qui gouverne toutes choſes,
ui elles ont été faites, qui a
i les Cieux, créé la lumiere :
ant avec nous ici-bas ; ce Pſ. 32. 14.
plus le Ciel qui répand de ſa-
res influences ſur la terre,
de la terre que Jeſus, vrai So- Mal. 4. 2.

leil de justice, naissant & couché sur le foin, éclaire le Paradis de la lumiere de sa gloire. O Dieu très-grand dans les choses les plus basses! Dieu est grand, & on ne le peut assez louer; il est petit & on ne le peut assez aimer.

XXXV. MEDITATION.
POUR LE XXXI. DECEMBRE

I. JEsus a été établi, par son Pere, le principe de toute grace, & la cause de notre salut. Il a été aussi établi notre fin; parce qu'en qualité de Juge des vivans & des morts, il béatifiera nos ames, par la vue de sa Divinité, & nos corps, par celle de son humanité sainte. C'est pourquoi il dit: *Je suis le commencement & la fin.* Il faut donc commencer & finir nos années par lui & avec lui. Il est bon de prendre aujourd'hui pour cela le couteau préparé pour sa Circoncision, en reconnoissant la multitude de nos

Apoc. 1. 8.

défauts, & l'abus que nous avons fait en mille manieres de sa grace & de notre vocation, pour nous en humilier profondément & pour nous exciter à la plus vive douleur. Versons des larmes pour le sang, que Jesus va répandre; pesons ses misericordes & notre ingratitude, le nombre infini de ses bienfaits, & celui de nos péchés; c'est ainsi, qu'il faut nous circoncire, par le couteau de la contrition, pour le passé, & pour l'avenir, par le retranchement de nos vices, par la crainte de Dieu, & par les vives & efficaces résolutions d'une vie nouvelle. O Jesus! soyez le commencement & la fin de mes années, de mes jours, de mes momens & de toute ma vie, afin que toutes mes actions commencées par vous, finissent par vous, se terminent en vous, & soient rapportées à votre gloire.

II. Finissons nos années, en

nous ressouvenant que Jesus a achevé sur la Croix de remplir toutes les volontés & tous les desseins de son Pere, lorsqu'il a dit: *Tout est consommé.* Et nous unissant à la très-sainte Vierge présente à la mort de son Fils, demandons par son intercession que nous puissions avoir tout consommé comme lui, au dernier instant de notre vie, que toutes ses graces nous ayent profité, que nous ayions accompli ses saintes volontés fidélement, & correspondu à tous ses desseins; mais sur-tout, que, dans ce moment décisif, nous ne soyons pas privés de l'importante grace de la Perséverance finale, laquelle Jesus nous a méritée, par sa naissance, par sa vie & par sa mort, grace, que nous devons continuellement demander & chercher efficacement par les bonnes œuvres.

Jean. 19. 30.

III. Finissons enfin nos années, comme nous voudrions finir notre

vie, & comme si celle, que nous achevons, devoit terminer toutes les autres. Finissons-les dans les mêmes dispositions, où nous voulons être & paroître au jugement de Dieu, & au même état, où nous voulons demeurer dans notre éternité. Quelles pensées, quels desirs aurons-nous pour lors? Que voudrons-nous avoir fait? Renouvellons en nous, le zéle de notre avancement dans le pur amour de Dieu; reconnoissons, qu'hors de lui, il n'y a que *vanité* & qu'*affliction d'esprit sous le soleil*, que tout ce qui n'est point pour l'éternité ne peut être qu'illusion, que tout ce qui ne tend point à la vie éternelle, tend à l'éternelle mort. Nos années se sont écoulées avec vitesse. Elles nous précipitent insensiblement à notre fin; mais nous ont-elles jusqu'ici approché de Dieu, notre fin surnaturelle & bienheureuse? Avons-nous autant de bonnes oeu-

Eccl. 1. 14.

S. F. de Sales.

vres que de jours & de momens; à lui offrir? Hélas! que nous en reste-il de toutes nos années, sinon peut-être la honte, la confusion & le regret de les avoir passées inutilement, & d'avoir employé, à nous perdre, un tems précieux, qui dans les vues de Jesus-Christ, devoit nous sanctifier & operer notre salut éternel?

XXXVI. MEDITATION.

POUR LA FESTE de la Circoncision de N. S, premier jour de l'an.

I. JEsus répand les prémices de son précieux sang, pour sanctifier le commencement de sa vie, & nous donner des arrhes de ce qu'il veut faire pour nous, en la croix où il doit la finir en le versant jusqu'à la derniere goutte. L'impatience de son amour le pressoit tellement, qu'il

n'a pu différer ni attendre ; ce n'eſt ni l'envie des Juifs, ni la cruauté des ſoldats qui tira le ſang de ſes veines au Calvaire, c'eſt ſon ſeul amour pour nous & ſon obéiſſance à ſon Pere. Ecoutez la voix de ce ſang, ô Pere éternel ; Il parle *Heb.* 12.
mieux & plus fortement que celui 24.
d'Abel ; il vous demande miſéricorde pour les pécheurs, ce Sang divin, dont une ſeule goutte eſt ſuffiſante, pour effacer tous les péchés du monde, pour ſanctifier tous les hommes, pour ſatisfaire dignement à votre juſtice, & pour éteindre toutes les flammes de l'enfer. Marquez de ce Sang *Exod.*
adorable les portes & les entrées 12. 7.
de nos ames en ce premier jour, afin que l'Ange Exterminateur n'en puiſſe approcher, que vos ennemis tremblent en le voyant, qu'ils prennent la fuite, & que *Pſ.* 67.
nous puiſſions, étant purifiés par 2.
ſa vertu, manger dignement au-

jourd'hui l'Agneau ſans tache, dans le ſang duquel nous avons été lavés & rachetés.

II. Si nous ne pouvons rendre à Jeſus ſang pour ſang, rendons-lui au moins amour pour amour, conſacrons lui tous les momens de cette nouvelle année, & commençons-la par nous circoncire avec lui : *Circonciſez vos cœurs*, diſoient les Prophétes ; cette circonciſion eſt la véritable ; c'eſt celle que Jeſus demande de nous, & qu'il nous enſeigne par ſon exemple dans l'accompliſſement de ce myſtere, & dont il nous donne la grace par ſes mérites. Retranchons l'amour propre de nos cœurs, afin d'y faire entrer & triompher celui de Jeſus ; apprenons de lui à nous haïr ſaintement nous-mêmes, à tout quitter pour le ſuivre, à mourir à nous pour vivre à lui ſeul, à nous dépouiller du vieil homme, pour nous revêtir du nouveau. C'eſt-là la Circonciſion

Jerem. 4. 4.

Rom. 2. 25. & ſuiv.

Col. 3. 9. 10.

ſpirituelle, néceſſaire & poſſible à tous. O bon Jeſus! accordez-nous de nous priver de tout, pour vous poſſéder; de nous haïr, pour vous aimer; de nous perdre, pour vous trouver; puiſque, ſelon votre parole, *celui qui aime ſa vie la perdra*, & que *celui qui la perdra*, pour l'amour de vous, *la conſervera pour la vie éternelle*. Jean. 12, 25.

III. Commençons nos années, comme les Anges ont commencé leur éternité, par une profonde adoration de la ſuprême majeſté de Dieu, par une conformité invariable de notre volonté à la ſienne. Commençons les comme la très-ſainte Vierge a commencé ſa vie; dès-le premier moment elle eſt entrée dans la voie de la grace à laquelle Dieu l'appeloit; elle a très-parfaitement cooperé à cette grace, & s'eſt toujours avancée de vertu en vertu, juſqu'au plus haut degré du très-pur & très-ardent amour de Dieu. Nous devons en-

fin commencer saintement nos années en mémoire & en l'honneur du premier instant de la très-sainte vie de Jesus sur la terre; nous devons nous offrir à lui en union de l'oblation & de la consecration parfaite qu'il fit de lui-même à son Pere. Que j'accepte avec vous, ô Jesus, toutes vos saintes volontés, que j'accomplisse tous les desirs de votre très-sainte Ame sur la mienne; que je corresponde fidélement à vos graces & à ma vocation; que votre gloire soit le motif de toutes les actions de ma vie, & que je vous puisse dire aujourd'hui pour tous les momens de cette année, avec votre
Job. 14. 15. serviteur Job, *Vous m'appellerez, ô mon Dieu, & je vous répondrai.*

XXXVII. MEDITATION.

POUR LE II. DE JANVIER.

SOn nom est saint & terrible. Ps. 110.
Le nom de Jesus est saint parce que ce nom a été choisi & donné de Dieu : *Vous appellerez son nom Jesus*, dit l'Ange de sa part. Mat. 1. 21. Il est saint, parce qu'il a été imposé à Dieu même, & qu'il est devenu le nom de Dieu; c'est pour cela qu'il est honoré dans les Cieux, adoré des Anges, & ne peut être proferé dignement, sans le mouvement & la grace du Saint-Esprit. I. Cor. 12. 3. Ce *nom est pardessus tous les autres noms; à ce nom, tout genou doit fléchir dans le Ciel, sur la terre & dans les enfers;* Philip. 2. 9. 10. *depuis le soleil levant jusqu'au couchant, le nom du Seigneur est béni;* Ps. 112. 3. enfin tout doit être fait, en ce sacré nom, à l'honneur & à la Coll. 3. 17.

gloire de celui qu'il repréſente. Le nom de Jeſus eſt terrible, il renverſe les Puiſſances de l'enfer,
Jac. 2. 19. *leſquelles croient & tremblent*, dit un Apôtre. Ce nom triomphe de la malice des démons, il eſt un bouclier impénétrable à tous les traits de leur envie, il eſt notre force & notre vertu contre leurs
Eph. 21. tentations; car c'eſt en ce nom que nous oſons parler à Dieu & nous en approcher avec confiance.
Pſ. 53. 3. *O Dieu, ſauvez-moi en votre*
Pſ. 78. 9. *nom, pour la gloire de votre nom, délivrez-nous, Seigneur*; nous nous glorifions en votre nom, O
Pſ. 19. Dieu, qu'il nous protege & qu'il nous défende contre toutes les attaques de nos ennemis.

II. L'impoſition du nom ſuppoſe la connoiſſance de celui à
Gen. 2. 20. qui on le donne. Ainſi Adam impoſa des noms propres à tous les animaux, parce que Dieu lui avoit communiqué une parfaite ſcience de leur nature & de leurs

proprietés. *Personne*, dit Jesus, *ne connoît le Pere, sinon le Fils; & aucun ne connoît le Fils, sinon le Pere.* Il n'appartenoit donc qu'au Pere de nommer son Fils, puisque lui seul le connoît. Il l'appelle Jesus, nom doux & efficace, puissant & aimable, parce qu'il signifie Sauveur: *Vous l'appellerez Jesus*, dit l'Ange, parce qu'il sauvera son peuple de ses péchés; il le sauvera avec un bras puissant & une vertu efficace; il le sauvera par des moyens pleins de douceur, de bonté, & de misericorde: *Je les attirerai*, dit-il, *par les liens d'Adam*, par tous les attraits & *les engagemens de la charité.* Ce nom divin ne convient qu'à Jesus seul, parce que c'est lui seul qui nous délivre de la mort éternelle, délivre non seulement une nation particuliere, mais généralement tout le monde; *Il est venu pour sauver tous les pécheurs*, dit saint Paul; c'est

Matth. 11. 27.

Matt. 1. 21.

Osée 11. 8.

I. Tim. 1. 15.

Act. 4. 12. *par ce seul nom*, dit saint Pierre *qu'il les sauve, & il n'y en a point d'autre sous le Ciel, par lequel nous puissions être sauvés.* O Jesus, faites-moi part de ce salut que vous êtes venu procurer & mériter à tous les hommes & à chacun d'eux, dont je suis le plus misérable.

III. Jesus dès-les premiers jours de sa vie à voulu, non seulement prendre le nom, le titre, & l'office de Sauveur, mais aussi l'exercer, par l'effusion de son sang en la Circoncision. Il commence à paroître Jesus, non, en faisant des miracles, mais en souffrant & en s'humiliant ; non, en nous imposant un joug rude & difficile, mais en le portant lui-même ; non, en nous ordonnant des remédes violens, mais en prenant pour lui leur amertume, & nous en appliquant toute l'efficace. O

Cant. 1. 2. sacré *nom* de Jesus, qui êtes vraiment une *huile répandue*, pour guérir nos plaies, & communiquer

ianté à nos ames: Car qui peut
ıſer à ce nom divin ſans ſe re-
ſenter en-même tems le modé-
ɔarfait & l'aſſemblage de toutes
vertus dans le plus éminent dé-
, en la perſonne de Jeſus;
ettez donc votre ſaint nom dans
s eſprits, dans nos cœurs, & ſur
s lévres, Seigneur Jeſus, & S. Aug.
cordez-nous, en ce nom, la
ace & la force de vous imiter, &
apprendre de vous, non, à créer
nouveaux mondes, mais à obéir,
endurer & à nous humilier.

XXXVIII. MEDITATION.

POUR LE III. JOUR de Janvier.

. JEſus en ſa naiſſance a été ainſi que les autres hommes
ıud, foible, impuiſſant, & cap-
if: mais, comme ſi c'eût été trop
p ı amour, il s'eſt enco-

re plus abaissé en sa circoncision. Il a voulu porter nos péchés devant
Rom. 8. 3. Dieu son Pere, & quoique pécheur simplement en apparence, s'assujettir à une loi qui ne regardoit que les seuls pécheurs véritables.
S. Bern. Conseil admirable de la bonté de Dieu ! Nous étions tombés dans le néant par le péché, & il a voulu descendre jusqu'à ce néant, afin de nous en retirer. Profonde & surprenante humiliation de la Majesté suprême, qui nous éléve par son abaissement ! Excès incomparable de la charité de Dieu, par laquelle il nous a aimés,
Eph. 2. 5. & *ressuscités par Jesus-Christ, lorsque nous étions morts par le péché* !

II. De toutes les humiliations, qu'a voulu éprouver Jesus pendant sa vie mortelle, les plus extraordinaires & les plus marquées ont été la Circoncision & la Croix. En la premiere il a été traité comme pécheur entre les enfans d'Adam,

: entre l'autre reputé comme un Isai. 53. 4.
ıalfaiteur entre les criminels &les
célerats. Mais oseroit-on dire
u'en quelque façon la Circonci-
on lui a été plus honteuse que la
Croix. Car la Circoncision étant
n reméde pour le péché, & ne
onvenant, qu'aux seuls pécheurs,
esus le saint des Saints ne pou-
oit s'y soumettre, sans se dégra-
er en quelque sorte, & se met-
re infiniment au dessous de ce
u'il étoit. Au contraire la Croix
'étoit pas la marque infaillible du
éché, & il se pouvoit faire aisé-
nent, comme il est souvent ar-
ivé en effet, qu'on en fit subir le
upplice aux justes & aux inno-
cens. La malice ou l'ignorance
les hommes suffisoit pour cela. O
Jesus saint, juste & innocent,
comment avez-vous pu vous résou-
dre à porter la confusion dûe au pé-
ché? Et après cela le pécheur cher-
chera à s'y soustraire, & affectera de
passer pour juste! O mon Dieu, que

votre profonde humilité détruiſe mon orgueil. Rendez-moi pénitent & humble avec vous par les mérites de vos prodigieux abbaiſſemens.

III. Jeſus a voulu ſe ſoumettre à la Circonciſion pour mettre fin à cette céremonie légale, & y ſubſtituer cette Circonciſion évangelique, qui eſt beaucoup plus excellente. Celle de la Loi an-
Rom. 2. 25. & cienne étoit corporelle & groſſiere; la Circonciſion des Chrétiens eſt ſpirituelle & intérieure: la premiere ne retranchoit qu'une petite partie du corps, l'autre retranche tout ce qui eſt vicieux dans l'ame, elle s'étend ſur toutes les paſſions, ſur les affections du cœur, ſur tous les ſens & les facultés du corps & de l'eſprit, enfin ſur tout ce qui eſt en l'homme d'oppoſé à Dieu. Le ſecond motif de Jeſus dans ſa Circonciſion, a été de commencer à ſatisfaire pour nos péchés à la juſtice divine, lui offrant ſon

propre corps en ſacrifice. Le troiſiéme & le principal de tous, a été pour rendre hommage à ſon Pere, & pour honorer ſon ſouverain domaine, en prenant ſur lui le joug de la Loi, réparant ainſi l'orgueil & la deſobéiſſance d'Adam par ſon humble ſoumiſſion. *Encore qu'il fût Fils de Dieu*, dit ſaint Paul, & égal en tout à ſon Pere, *il a appris l'obéïſſance*. Faites que nous apprenions de votre exemple, Seigneur, cette obéïſſance, & cet exact accompliſſement de vos préceptes, dont vous avez rendu pour nous le joug ſi doux & le fardeau ſi leger.

Heb. 5. 8.

Math. 11. 29. & 30.

XXXIX. MEDITATION.

POUR LE IV. JOUR de Janvier.

I. SI nous celebrions dignement le mystére de la Circoncisión, il nous communiqueroit un don de force, pour nous circoncire spirituellement & en plusieurs maniéres. La premiere Circoncision se fait en nos sens, en nos appétits & en toutes les facultés de notre partie inférieure, par le couteau de la mortification, lequel retranche, de nos yeux tous les regards curieux, des oreilles, de la langue, & des autres parties, tous les attraits qui les peuvent porter au péché. Seigneur, *dé-*
Ps. 118. 37. *tournez mes yeux* & mes regards *des choses vaines*, disoit le Pro-
Ps. 140. 3. phéte; *mettez une garde* & une

entinelle de circonſpection *mes*
vres. Et ailleurs ; *Je ſuis deve-* Pſ. 37.
u comme en ſourd qui n'entend 14. 15.
oint, & comme un muet qui ne arle point, & qui n'a point de epartie en ſa bouche. O Jeſus, nortifiez & circoncifez mes ſens, etranchez, modérez, redreſſez & anctifiez tous mes ſentimens par e mérite du très-ſaint uſage que rous avez fait des vôtres.

II. La ſeconde Circoncifion ſe loit faire de la propre volonté, en ſéparant & détachant nos cœurs des deſirs déréglés, & de toutes les affections terreſtres & trop humaines ; afin qu'en étant parfaitement dégagés & purifiés, nous puiſſions nous unir à Dieu, par une entiere ſoumiſſion & une pleine conformité de nos volontés à la ſienne. Un ancien Pere étant interrogé, où étoit Dieu, répondit où vous n'êtes pas. Ainſi nous pouvons dire que l'amour de Dieu eſt & ſe

trouve où notre amour propre ne se trouve plus, & que sa sainte volonté regne & s'accomplit, où la nôtre est détruite & anéantie. La troisiéme Circoncision se fait en l'esprit; de tout l'orgueil intérieur, de l'estime, de la bonne opinion, de la présomption de soi-même, de l'attachement à son propre sens, par le renoncement à ses lumieres & par le plus bas sentiment de ce que l'on est. O Jesus, detruisez
Eph. 4. 22. & faites mourir en moi *le vieil homme* avec toutes ses inclinations corrompues & déréglées, mais vivez & regnez en moi pour jamais.

Luc. 2. 21. III. *Le saint Enfant étant circoncis, fut appelé Jesus.* Si nous sommes circoncis de l'affection & de la convoitise des choses créées, ce nom divin nous fera sentir efficacement sa vertu, & nous rendra dignes d'être les disciples de Jesus; car quiconque, dit-il, ne

re

nonce pas à tout, ne peut être
on disciple; comme aussi, par-
qu'en quittant tout, nous trou-
ns tout, & qu'en nous dépouil-
nt du monde qui est en nous,
ous nous revêtons de Jesus, sour-
de tous les vrais biens. Votre Cant. 1. 2.
m, lui dit l'Epouse, est un
ume ou une *huile répandue*;
ais il ne remplit les cœurs de
tte huile salutaire de son saint
nour, que, lorqu'ils sont vui-
s de l'amour d'eux-mêmes. Il S. Bern.
it que la liqueur divine de la
ace s'arrête & cesse de couler,
and il reste encore dans ces va-
quelque affection terrestre &
ofane. O Jesus, ôtez & met-
; vuidez mon cœur de tout ce
i n'est point vous, & remplis-
-le de votre grace, de vos ver-
s & de votre saint amour.

XL. MEDITATION.

POUR LE V. JOUR de Janvier.

Matth. 2. 2. I. LA gloire de Jesus naissant manifestée par une étoile miraculeuse en Orient, s'étoit repandue à Jerusalem, par la célébre arrivée des Mages qui vinrent y chercher publiquement le Roi des Juifs, dans la Palestine; par les perquisitions & les recherches curieuses d'Herode, & hors de la Judée même par la voix du sang innocent que ce Prince impie versa dans le dessein d'y mêler celui du Roi nouveau né, dont la foiblesse plus puissante que toute sa force le faisoit trembler jusques *Luc. 2. 13.* sur son Thrône. Cette gloire de Jesus avoit éclaté d'une maniere plus digne de Dieu par le sacré concert des Anges, qui le

louoient au plus haut des Cieux & l'annonçoient aux hommes sur la terre ; mais Jesus, qui vouloit nous apprendre de bonne-heure à fuir le faux brillant des grandeurs mondaines, se soustrait à toutes les vives lumieres qui découvrent sa majesté, &, aussi-tôt que son Pere en fait briller quelques rayons, lesquels lui attirent des adorateurs, il se dérobe à leurs justes hommages, il change de demeure, il s'éloigne & il s'enfuit en Egypte, Jean. 6. comme dans la suite il se sépara & 15. se cacha de ce peuple qui vouloit le faire Roi. Fuyons avec Jesus ce monde trompeur, méprisons le faux bonheur qu'il nous présente, ne nous laissons point séduire à ces vaines idées, à ces chimeriques appas, dont il cherche à nous éblouir, mais disons après Ps. 83. Jesus, & avec son Prophéte : *J'ai* 11. *choisi d'être abjet en la maison du Seigneur, plutôt que d'habiter dans les tabernacles des pécheurs,*

II. Jeſus, Marie & Joſeph demeurent en Egypte, pauvres, inconnus, mépriſés, dépourvus de toutes les commodités de la vie; ils y paſſent pluſieurs années, gagnant leur vie du travail de leurs mains; Jeſus, non content de l'humiliation de ſa fuite, vouloit en quelque ſorte effacer du ſouvenir des hommes, toutes les merveilles qui avoient commencé à le faire connoître. Quel ſera donc le Chrétien qui ne deſirera pas de vivre pauvre & délaiſſé avec Jeſus, & qui ne lui dira pas de tout ſon cœur,
Pſ. 83. 11. avec David: *Un jour vaut mieux dans votre maiſon*, Seigneur, *que mille* par tout ailleurs? Jeſus, par ſa préſence, a changé cette terre profane en un Paradis terreſtre, y jetant une ſemence de grace & de ſainteté, qui a rendu les déſerts féconds, qui les a peuplés de pluſieurs millions d'Anachoretes, leſquels ſuivant les traces de Jeſus & étant remplis de

son esprit, ont compris la science des saints, foulé aux pieds le monde, & préféré de vivre dans l'oubli & le mépris des hommes, à tout ce qu'ils auroient pu en attendre ou en espérer. Donnez à mon ame, ô mon Sauveur, ce qui lui est nécessaire, pour qu'elle aime à vivre pour vous & avec vous cachée & ignorée sur la ter- Luc 12.
re, puisque c'est à ceux qui ne 32.
cherchent qu'à être connus que de vous que vous vous communiquez, & que vous préparez votre Royaume.

III. *Levez-vous, dit l'Ange à* Matth.
Joseph, prenez l'Enfant & la Me- 2. 13.
re & retournez en la terre d'Israël. Coloss.
Jesus, vrai Dieu, *dans lequel* 2. 3.
sont cachés tous les thrésors de la sagesse, & de la science divine,
qui voit également *les choses pré-* Eccl.
sentes & futures, comme s'il n'eût 42. 19.
rien sçu, ni rien connu, s'abandonne au soin & à la conduite de sa sainte Mere. Abaissement de

Dieu sous sa créature; soumission & obéissance la plus humble à laquelle Jesus s'est voulu réduire pour notre amour, & par laquelle nous apprenons à nous rendre sujets à toutes les créatures pour l'amour de lui. Marie imite Jesus, & Joseph suit l'exemple de Marie; l'un & l'autre obéissent à l'Ange sans replique ni délai. O Ange bienheureux! Puisque vous avez été commis de Dieu pour mener & ramener Jesus de l'Egypte, exercez votre office, introduisez & conduisez Jesus dans l'Egypte c'est-à-dire dans nos ames pécheresses, en leur inspirant une sincere pénitence, & ramenez-le en Israël, pour en faire des ames saintes par une nouvelle satisfaction, en les unissant intimement avec lui. O glorieux esprit, donnez nos ames à Jesus, & les mettez en sa pleine & entiere possession,

1. Pier. 2. 13.

XLI. MEDITATION.

POUR LA FESTE de l'Epiphanie VI. Janvier.

I. *MOn Pere, glorifiez votre Fils, afin que votre Fils, vous glorifie*, disoit Jesus à son Pere. C'est ce qu'il fait aujourd'hui, en éclairant l'obscurité de sa naissance par une étoile miraculeuse qui amene des Souverains à ses pieds, comme il releva depuis l'opprobre de sa croix par le titre qui le déclaroit *Roi des Juifs*, & par tant de prodiges qui accompagnerent sa mort. L'Epiphanie de Jesus donne donc de l'éclat à sa naissance, laquelle nous eût été peu utile, si elle fût demeurée cachée : Car les graces de Dieu ne profitent, qu'autant qu'elles sont connues, avouées, mises en usage, & la connoissance

Jean 17. 1.

Jean 19. 19.

de Jeſus eſt la ſource de toute grace, & la cauſe de tout notre bonheur. Aujourd'hui le premier culte public lui eſt rendu, le premier hommage, au nom de tout le monde, lui eſt offert, & les prémices de la Gentilité lui ſont conſacrées. O Dieu, grand dans les choſes les plus baſſes, glorieux dans les langes, adorable en la créche, nous vous y rendons nos hommages avec ces ſaints Rois; Animez-nous du zele de votre gloire; Que nous diſions avec vous:
Jean *Pere ſaint, glorifiez votre Fils*, &
17. 1. rendez-nous dignes auſſi de le glorifier avec vous & par lui-même.

II. La puiſſance de Jeſus en la créche, lié & enveloppé de lan-
Luc 2. ges, attire toutes choſes à lui. Il
13. fait deſcendre les Anges des Cieux, il appelle les Paſteurs de la Judée, les Mages de l'Orient; Ceux ci extérieurement ont vu l'étoile, intérieurement ils ont reçu la grace qui les attiroit; ils ſont venus à

Jesus, plus par les affections du cœur, que par les pas du corps; s'ils ont suivi l'astre qui les guidoit, ils ont cooperé à la grace qui les éclairoit; aussi-tôt qu'ils ont apperçu l'une & l'autre lumiere, ils n'ont point douté ni différé, ils ont aussi-tôt obéi à la voix de Dieu qui les appeloit : *Nous avons vu son étoile*, disent-ils, & *nous sommes venus l'adorer*; la charité & l'amour de Jesus les pressoit. Exemple pour nous d'une sainte ferveur & d'une double obéissance, l'une à la voix & à la conduite des Supérieurs; l'autre aux inspirations & mouvemens du saint Esprit; Car la grace ne sçait ce que c'est que de longs délais, & des efforts trop tardifs. O Jesus, qui étiez déja conçu dans leurs cœurs, & qui vouliez y naître par l'ardeur de leurs recherches, inspirez-nous les mêmes desirs, & donnez-nous grace pour vous trouver.

Matth. 2. 2.

III. Les Mages ont fait paroître une foi vive, courageuſe & magnanime, avec une très-haute eſtime de Jeſus; en ſorte que ne le voyant encore que des yeux de cette foi, ils ont abandonné leurs maiſons, leurs pays & leurs richeſſes, ils ont pratiqué le conſeil évangelique en quittant tout, non pour ſuivre Jeſus prononçant des oracles ou opérant des miracles; mais pour le chercher Enfant par un voyage long, dangereux, & ſelon la ſageſſe humaine, incertain. Cette foi les rend intrepides, pour leur faire demander hardiment à la face d'un uſurpateur, où eſt le
Matth. 2. 11. Prince légitime. Enfin ils ne ſe rebutent point de la pauvreté extrême de ce nouveau Roi; Sous les nuages obſcurs de ſon humble enfance, ils le reconnoiſſent & l'adorent comme leur Roi & leur Seigneur. O triomphe de Jeſus naiſſant! triomphez de nous Seigneur, & de tout l'orgeuil du

nonde en nous par votre humilité.

XLII. MEDITATION.

POUR LE LENDEMAIN de l'Epiphanie, VII. Janvier.

I. *Les Mages sont venus d'Orient en Jerusalem.* Que signifie ce voyage sous la conduite d'une étoile miraculeuse, sinon le passage que nous faisons, à la faveur de la lumiere de la foi, du péché à la grace, de nous-mêmes à Jesus, de l'amour propre à l'amour de Dieu, de la multiplicité des créatures à cette *seule chose nécessaire*, dont parle l'Evangile. Ce voyage nous représente aussi un continuel progrès en la voie de Dieu, parce que depuis l'Orient, ou le commencement de notre conversion, il ne faut jamais s'arrêter, ni regarder derriere soi;

Matth. 2, 1.

Luc 10. 42.

mais toujours s'avancer, se renouveller & croître en ferveur & en grace, à l'exemple des Mages;
S. Bern. Car ne point avancer, c'est reculer, dit un Saint. O Seigneur! qui êtes le terme de notre course, faites que nous marchions en la voie de vos saintes volontés, & que
1. Cor. 9. 24. nous y courions sans nous arrêter, en sorte que nous remportions le prix d'un avancement perpétuel en votre saint amour, jusqu'à sa perfection & à son entiere consommation dans le Ciel.

Matth. 2. 2. II. *Où est celui qui est né le Roi des Juifs?* La grace étoit nécessaire aux Mages, pour chercher Jesus;
Jean, 6. 44. *Personne*, dit-il, *ne peut venir à moi, si mon Pere ne l'attire.* Personne ne peut concevoir un vrai desir de chercher Jesus, & encore moins le chercher en effet, que par le mouvement de sa grace; C'est cette grace puissante qui a si efficacement attiré les Mages à chercher Jesus, afin que

persévérant en cette recherche, ils estimassent davantage ce don précieux, & que leurs desirs croissant toûjours, ils méritassent mieux de le trouver. Dieu différe souvent de nous accorder ce qu'il souhaite le plus de nous donner, afin de nous le faire plus ardemment desirer, & nous rendre plus dignes de le recevoir.

III. *Jesus*, dit saint Jean, *étoit au monde, & le monde ne l'a point connu*; Il est venu dans son propre heritage, les siens loin de le chercher lorsqu'il a paru au milieu d'eux, ne l'ont pas même reçu. Les Mages au contraire au milieu desquels Jesus n'est pas venu, l'ont cherché; Ils ont recueilli la lumiere & la grace que les Juifs ont rejetée, & à laquelle ils ont fermé les yeux. Juste Jugement de Dieu, terrible & miséricordieux tout ensemble, qui nous doit rendre attentifs à cet avis: *Tenez bien ce que vous avez, de peur qu'un autre ne vous enleve*

Jean 1. 10.

Apoc. 3. 11.

votre couronne. Et à cette menace de Jesus : *Je vous déclare que le royaume de Dieu vous sera ôté pour être donné à un peuple qui en produira les fruits* ; Ceux-la donc seuls le trouvent, qui reçoivent & correspondent fidélement à sa grace. O richesses inestimables de la bonté de Dieu, ô douces avances de sa misericorde, que nous devons ménager avec soin, & cultiver avec vigilance !

Matth. 21. 43.

XLIII. MEDITATION.

POUR LE VIII. JOUR de Janvier.

Matth. 2. 11. Luc. 11. 2.

I. *ENtrant en la maison ils trouverent l'Enfant avec Marie sa mere. Demandez & vous recevrez,* dit Notre Seigneur, *cherchez & vous trouverez, frappez à la porte, & elle vous sera*

uverte. Les Mages ont parfaitement accompli ces trois choses ; premierement, ils ont demandé, disant : *Où est celui qui est né le Roi des Juifs ?* & ce qu'ils ont demandé leur a été donné. Nous devons donc élever nos voix, & crier du fond de nos cœurs au Seigneur dans l'oraison, nous confiant en cette promesse : *Demandez & il vous sera donné. J'ai élevé mon ame vers vous*, disoit David ; *mon Dieu, je mets ma confiance en vous ; c'est pourquoi je ne rougirai point ; car tous ceux qui vous attendent ne seront point confondus.* Mais que faut-il demander à Dieu, sinon Dieu même ? *Mon ame a une soif ardente pour le Dieu vivant.* Que faut-il demander au Pere ? son Fils unique ; & à Marie ? le fruit béni de son chaste sein, qui ne peut être donné qu'avec elle & par elle en son enfance ; En qualité de Mere elle a le droit & le pouvoir de le

Ps. 24. 1. 2. 3.

Ps. 41. 3.

donner & de le manifester au monde. O Vierge sainte, faites par votre puissante intercession, que nous connoissions & que nous aimions votre Fils ici-bas; montrez-le nous après cet exil, afin que nous puissions le posseder, le voir & le contempler dans la terre des vivans.

II. Les Mages ont cherché & ils ont trouvé;ils sont venus,pour cela, d'un pays éloigné, d'Orient en Jerusalem,&jusqu'en Bethléem;& enfin ils ont trouvé l'objet divin de leurs empressemens, Jesus le Seigneur souverain & le Roi qu'ils cherchoient; ainsi Jesus doit être cherché avec diligence, & par les fervens desirs du pur amour, qui est la disposition inséparable de la bonne oraison. Octroyez - moi,
Ps. 38. 4. Seigneur, qu'en ma méditation ce feu divin s'allume en mon cœur; embrasez-le de votre saint amour, & que je puisse vous dire: Mon ame vous desire en tout tems.

Que je vous cherche, Seigneur, & que je vous desire avec les Mages, comme mon Roi; Assujettissez-vous toutes les puissances de mon ame, & regnez en moi pour jamais.

III. Enfin les Mages ont frappé à la porte, & elle leur a été ouverte: ainsi devons-nous frapper par des résolutions efficaces, par de bonnes œuvres, par la pratique de toutes les vertus. Nous devons, non simplement demander & chercher; mais encore frapper; c'est-à-dire travailler, prier, avec instance, importunité, persévérance; il faut, comme dit notre Seigneur, toujours prier & ne jamais cesser. O efficace & puissante oraison qui se fait par les œuvres. Seigneur, qui demeurez à la porte de nos cœurs & y frappez, entrez-y, nous vous en supplions, ne nous privez pas des graces que vous êtes venu nous mériter, & ne nous rejettez pas

Luc 16. 39.

lorsque nous frapperons à la porte de votre miséricorde, Daignez
Ps. 16. 8. nous y recevoir ; cachez-nous dans le secret de vos sacrés tabernacles aux jours de votre colére, & ne permettez pas que nous soyons jamais séparés de vous.

XLIV. MEDITATION.

POUR LE IX. JOUR de Janvier.

Isai. 45. 15. I. JEsus a trois demeures, dans lesquelles il est appelé *un Dieu caché*, & où nous le devons chercher avec les Mages, pour lui offrir nos hommages les plus
Matth. 2. 2. profonds. Il a été premierement caché de toute éternité dans le sein du Pere ; Et si on demande, *où est celui qui est né*. Dieu de Dieu, lumiere de la lumiere, vrai
Jean. 1. 3. Dieu du vrai Dieu, *par lequel toutes choses ont été faites* ; saint

Jean répondra : *Le Fils unique* Jean. 1. 18.
repose dans le sein du Pere ; Le
considerant ainsi dans sa généra-
tion éternelle ; nous devons offrir
l'encens d'une très-respectueuse
adoration à sa suprême Majesté &
à sa Toute-puissance ; la myrrhe
d'une humble action de grace à sa
souveraine sagesse ; l'or d'un sincere
amour de préférence sur toutes
choses à son infinie bonté, O Jesus
notre Dieu, qui *habitez une lumiere* 1. Tim. 6. 16.
inaccessible dans le sein de Dieu
votre Pere, daignez y recevoir nos
vœux ; Nous vous y rendons gra-
ces de votre très-grande gloire,
nous vous y adorons & aimons.

II. La seconde demeure du Fils
de Dieu, est sa sainte humanité,
dans laquelle il a renfermé & caché Col. 2. 3.
la plénitude & tous les trésors de sa
divinité ; Cherchons le donc : & di-
sons : Où est celui qui vient pour
nous sauver ? le même saint Jean
nous répond : *Le Verbe a été fait* Jean 1. 14.
chair ; Présentons-lui nos offrandes,

A son ame très-sainte l'encens d'une entiere abnégation de nous-mêmes, à son corps tres-pur la myrrhe d'une générale mortification de nos sens, à son cœur sacré l'or d'un renoncement général à toutes les créatures, & d'un attachement inviolable à son service. Recevez, ô Jesus, Dieu caché & fait homme pour mon salut, l'oblation & le sacrifice que j'ose vous présenter, de mon esprit, de mon corps & de mon cœur.

III. La troisiéme demeure de Jesus a été dans le chaste sein de sa très-pure Mere; & si vous demandez: *Où est celui qui est né le Roi des Juifs?* l'Ange vous répondra, que c'est en Marie; *Ce qui est né en elle*, dit-il, *est l'ouvrage du saint-Esprit.* C'est dans son sein ou entre ses bras que nous le devons chercher, c'est-là où nous le trouverons; Offrons l'encens des honneurs divins, & d'une souveraine révérence à la vie inef-

Matth. 2. 2.

Matth. 1. 20.

ble & admirable de Jesus caché
n en Marie, ou dans l'étable
vec Marie; la myrrhe de nos
umiliations & de nos abaissemens
olontaires à Jesus si prodigieuse-
ment anéanti pour nous: & l'or
d'une tendre & spéciale affection
envers Jesus & Marie, en cet état
humble pour l'un & si relevé
pour l'autre. O Jesus, qui êtes
véritablement un Dieu caché,
laissez-vous trouver à mon cœur
qui ne cherche que vous seul, &
que ce cœur, comme une vic-
time d'amour, soit reçu de vous
en odeur de suavité.

XLV. MEDITATION.

POUR LE X. JOUR de Janvier.

SE prosternant ils l'adorerent, & lui offrirent leurs présens. Matth. 2. 11.

Les Mages se prosternant aux pieds

de Jesus, abaissent moins leurs corps, que leurs esprits & leurs cœurs; Ils se donnent à lui par un entier & parfait devouement de toutes leurs volontés, ils s'abandonnent & se livrent à lui, pour être pleinement assujettis à la puissance de son esprit. Qu'il est à souhaiter d'être reçus & possedés de Jesus en cette vie, afin de le posseder en l'autre; Car c'est le propre de la grace de nous faire mériter la possession de Jesus, & le propre de la gloire à venir de nous faire
Genes. posseder Jesus comme *notre héri-*
15. 4. *tage*, notre thrésor & notre grande récompense. Jesus reçoit les Mages, il les reçoit au nombre de ses sujets, &, à proportion qu'ils s'anéantissent devant lui, il les remplit de consolation & de joie, & les éleve audessus d'eux-mêmes, & de toutes les grandeurs humaines; Il les rend véritablement Rois; &, en les soumettant à son autorité, il leur fait sentir, que le

servir c'est regner. O Jesus! nouvellement né le Roi des Juifs, & reconnu en ce jour le Roi de toutes les nations, dominez absolument sur elles; Que tout l'univers vous soit soumis, que tous ses Monarques & ses Potentats mettent toute leur gloire à vous servir. Ps. 71. 11.

II. Les Mages, par leur publique adoration, comme par un acte souverain de religion, reconnoissent Jesus, non-seulement Roi, mais vrai Dieu & le Sauveur du monde; Et celui, que les Juifs n'ont pas reçu, opérant des miracles, ils l'ont adoré, enveloppé de langes, & gémissant dans une créche. O saints Mages, que votre foi est grande, puisque Jesus n'en a point trouvé de si grande en Israël! C'est par cette foi qu'ils ont cru & reconnu une suprême & divine majesté en cet Enfant, & qu'éclairés de la lumiere d'enhaut, ils ont confessé le mystere du Verbe incarné pour Matth. 8. 10 & 11

Jean 12. 9. le cherchoient *par la curiosité de voir Lazare qu'il avoit ressuscité.* Les Mages au contraire ne le cherchent que pour l'adorer, le connoître, l'aimer, lui rendre un hommage souverain & le manifester au monde; c'est pourquoi ils l'ont trouvé, & avec lui ses plus abondantes & plus précieuses faveurs. Mais qu'il est à craindre de le chercher mal, & par un juste jugement de ne le pas trouver! On le cherche par les desirs, on le trouve par de fortes & efficaces volontés qui ont toujours leurs effets; car l'enfer est plein de bons desirs, dit un Pere; ceux-là seuls, qui produisent les bonnes œuvres, pénétrent jusqu'au Ciel. S. Bern.

II. Jesus est l'objet le plus excellent, pour être contemplé: le thrésor le plus précieux, pour être desiré: le bien le plus parfait, pour être aimé & estimé. Jesus mérite d'être recherché, & sa possession seroit encore à trop bas prix, quand

on l'acheteroit au prix de tous les travaux, de toutes les peines, de toutes les souffrances, non seulement de cette vie, mais de l'autre, non simplement pour quelques années, mais jusqu'à la fin des siécles. Quelle doit donc être notre occupation, tant que nous sommes sur la terre? De soupirer continuellement après lui: de tendre à lui sans relâche: de s'enquérir de toutes les créatures des moyens de lui être unis pour toujours: de dire & de repeter sans cesse: ou avec l'Epouse: N'avez-vous point vu celui que mon ame desire? ou avec les Mages. *Où est celui qui est né le Roi* de nos cœurs? Heureux qui cherche ainsi Jesus & qui, l'ayant cherché avec cette ardeur pendant la vie, est digne enfin de le trouver au moment de la mort!

Cant. 3. 3.

Mat. 2. 2.

O très-desirable Jesus, allumez en moi le desir de vous chercher; faites-moi la grace de

mépriser toutes les choses de ce
Phil. 3. 7. monde & de les regarder avec votre Apôtre comme de la boue & de la poussiere, afin de vous trouver, vous acquérir & vous posséder.

III. Jesus est le thrésor évangélique caché dans le champ du Pere de famille; il a été prémierement caché dans le sein virginal
Cant. 4. 1. de Marie. *Vous êtes un jardin clos*, vous êtes un Paradis de voluptés saintes, ô Vierge sacrée,
Math. 13. 44. vous dans laquelle a été caché le Thrésor du monde; ce Thrésor est si riche que l'homme, qui l'a trouvé doit vendre tout ce qu'il a pour venir l'acheter; ainsi tant de Saints ont tout abandonné, & estimé comme un néant le monde entier, pour chercher & trouver Jesus. Les Mages le trouvent avec Marie sa Mere, & c'est aussi par l'intercession de cette Mere misericordieuse, & par son moyen que nous devons le chercher, & que nous

pouvons le trouver. O Marie mere de grace, que nous ayons par vous un libre accès à votre Fils, que nous allions avec confiance sous votre protection au Thrône de sa grace, pour obtenir de lui misericorde, & recevoir les effets de sa bonté en tout tems, mais surtout dans les derniers momens de notre vie.

XLVII. MEDITATION.

POUR LE DIMANCHE dans l'Octave de l'Epiphanie.

I. *ILs montoient en Jerusalem, selon la coûtume de la Fête.* Luc. 2. 42.
C'étoit la coûtume de Jesus, Marie & Joseph de marcher inviolablement dans l'exacte observance de la Loi; Jesus-Christ souverain Roi & Legislateur, a voulu s'y assujettir; *Il étoit convenable*, dit-il lui-même, *qu'il accomplît* Isa. 33. 22. 3 Math. 15.

ainsi toute justice ; c'étoit son premier motif; il falloit outre cela, que le Maître des vertus nous les apprît par son exemple, sur-tout celle de l'obéissance, si opposée à l'orgueil de l'homme. Mais que penserons-nous de cette soumission bien plus surprenante qu'il
Luc. 2. 51. rend à Marie & à Joseph? *Il leur étoit soumis*, dit l'Evangéliste; parole courte, qui contient l'instruction de toute notre vie, puisque c'est l'occupation de toute cel-
Ib. ℣ 49. le d'un Dieu; *Ne faut-il pas que je vaque aux affaires de mon Pere?* répond-t-il d'abord aux plaintes de Marie; & sans insister davantage, il les suit en Nazareth. C'est en obéissant, c'est en se cachant un si long espace de tems, qu'il procure encore mieux qu'en prêchant, la gloire de son Pere, puisque les actions & les exemples touchent & persuadent plus que les paroles. Quel est donc le but de cette obéissance si recommendable aux yeux

de Dieu? quelle eſt la fin de cette vie cachée, que le Fils de Dieu même choiſit pour ſon partage? Il vouloit par-là ſanctifier & nous faire aimer cet état ſi propre & ſi convenable à notre ſalut.

II. *Ils le cherchoient parmi leurs parens & leurs connoiſſances.* Jeſus ne ſe trouve point au milieu du bruit & du tumulte du monde; il ne ſe trouve point parmi ſes proches répandus dans le ſiécle par les liaiſons & les engagemens de la terre; Marie l'y cherche en vain; comment donc oſerions-nous prétendre de trouver Jeſus entre les douceurs, & les conſolations de la chair & du ſang? *Je ſuis venu*, dit-il, *apporter le glaive & la ſéparation; celui qui aime ſon pere ou ſa mere plus que moi, n'eſt pas digne de moi.* C'eſt dans le recueillement, le ſilence & la retraite, que Jeſus ſe trouve, c'eſt avec un cœur purifié des affections terreſtres qu'il faut le chercher. Détachez-vous même,

Luc. 2. 44.

Matth. 10. 34. 35. 37.

Seigneur ; & séparez mon cœur, quoi qu'il lui en puisse coûter, de tout ce qui n'est point vous.

c. 2. 46. III. *Ils trouverent Jesus au Temple.* Où demeureroit le Dieu de sainteté ailleurs qu'en son saint

Ps. 10. 5. Temple ? *Le Seigneur est dans son saint Temple*, dit David ; *Le Seigneur a son thrône dans le Ciel* ; Il est dans le Ciel par la manifestation de sa gloire : Il est dans son Temple par l'effusion de ses misericordes ; Il est au Ciel présent aux Saints dans les splendeurs de sa vive lumiere, & dans la jouissance du souverain bien, qui est lui-même ; & il est ici-bas voilé & couvert au très-saint Sacrement, possedé réellement de nous, dans le desir & l'espérance d'une possession plus parfaite que nous attendons dans la vie future ; il est au Ciel glorifiant les bienheureux, il est ici bas sanctifiant nos ames. Cherchons-le dans nos Eglises. Faisons consister notre bonheur

à demeurer à ſes pieds durant l'exil de cette vie, afin de le trouver glorieux en la patrie céleſte.

XLVIII. MEDITATION.

POUR LE XIII. DE JANVIER Octave de l'Epiphanie.

I. JEſus a trois demeures extérieures, dans leſquelles nous le devons chercher. La premiere, en Bethleem où nous le trouverons, avec les Mages, favorable à nos deſirs, puiſqu'il n'y eſt que pour nous, & qu'il ne refuſe de poſſéder ſur la terre un palais ou même un berceau, que pour nous apprendre qu'il ne veut point d'autre demeure que nos cœurs; c'eſt le premier préſent que nous lui devons offrir, en le ſuppliant de les rendre dignes de lui. Offrons enſuite l'encens d'une publique [illegible] de ſa divinité; la myr-

rhe d'une humble reconnoissance de son abaissement en notre humanité, & en la ressemblance qu'il a prise avec nous; & l'or de notre soumission à sa suprême autorité. Ce sont les actes & les sentimens figurés par les présens des Mages, lesquels lui donnerent l'encens comme à leur Dieu, la myrrhe comme à un homme, & l'or comme à leur Roi.

II. La seconde retraite ou solitude extérieure où Jesus est veri-
℣. 45. tablement un *Dieu caché*, c'est
15. la Croix, où il souffre & meurt qualifié de Roi des Juifs. C'est en la croix que nous le trouverons, non pas enveloppé de langes, mais attaché avec des cloux; non entre les bras de sa mere, mais environné de bourreaux, & étendu comme un criminel. En cet état offrons-lui l'encens d'une attentive contemplation, la myrrhe d'une intime compassion & d'un cœur brisé par une amere & douloureu-

ſe contrition, enfin l'or d'un amour reconnoiſſant, & d'un attachement inviolable, qui nous faſſe deſirer de ſouffrir avec lui & pour lui : O Jeſus, daignez me recevoir & me cacher dans l'ouverture de vos ſacrées plaies.

III. La troiſiéme demeure de Jeſus, où il cache, comme dit un Saint, non-ſeulement ſon eſſence divine avec tout l'éclat & la gloire de ſa Majeſté; mais encore ſa très-ſainte humanité, c'eſt l'Euchariſtie. *Où eſt celui qui eſt né*, qui a ſouffert, qui eſt mort & qui regne dans les cieux? Répondons avec Jacob : *Vraiment il eſt ici & je n'en ſçavois rien*, ou je n'y penſois pas. Dieu eſt ici avec nous, il eſt au ſaint Autel au milieu de nous, il s'y fait le compagnon de notre pélerinage, & la conſolation de notre exil. Allons donc le viſiter, allons le conſulter dans nos peines & dans [no]s embarras; Allons lui rendre

S. Th.

Matt. 2. 2.

Gen. 28. 16.

nos hommages & nos respects; Offrons lui l'encens d'une vive foi, la myrrhe de la componction & d'une sincere humilité de cœur à la vue de sa grandeur, de notre néant & de nos péchés; l'or d'un pur amour, d'une dévotion actuelle, & d'un renouvellement de ferveur. O Jesus, je vous adore, je vous crois véritablement & réellement présent en votre auguste Sacrement; Regardez-moi de ce Saint des Saints, & ayez pitié de moi.

XLIX. MEDITATION.

POUR LE XIV. JOUR de Janvier.

Matth. 2. 12. I. *ETant avertis en songe de ne point retourner vers Herode; ils s'en allerent par un autre chemin.* Les Mages sont intérieurement conduits par Jesus; Ce n'est

point leur propre esprit & leur propre sagesse qu'ils consultent; mais ne cherchant que la gloire de Jesus & l'accomplissement de sa volonté, ils sont instruits de sa part de ce qu'ils doivent faire; Car les lumieres & les secours de sa grace ne nous manquent jamais : *Le Seigneur prend soin de moi*, dit David, *je ne manquerai de rien.* O Jesus souverainement sage en votre enfance, possédez mon ame, commandez à mes volontés, conduisez mes pensées, *dirigez mes pas* & *mes paroles*, selon votre promesse; *Faites-moi marcher en votre présence*; *Enseignez-moi à faire votre volonté, puisque vous êtes mon Dieu.* Ps. 22. 1. Ps 118. 133. Ps 5 Ps 142. 10.

II. *Ils s'en retournerent par un autre chemin.* Les Mages dociles à la grace suivent fidélement son inspiration; & voilà le fruit qu'ils en retirent : Ils prennent une autre route, ils tiennent un autre che- Matt. 2. 12

min, ils ſont heureuſement changés, en d'autres hommes, & animés de ce nouvel eſprit, de ce cœur nouveau que Jeſus venoit de leur communiquer ſelon cette promeſſe; *Je répandrai* ſur vous *mon eſprit, je vous donnerai un cœur nouveau*; Ils commencerent une vie toute nouvelle; Ils avoient été grands & ſages, ſelon le monde, & ils s'en retournerent humbles diſciples de Jeſus-Chriſt; Ils changent de mœurs, d'occupations, de conduite, pour ſe conformer en tout au nouveau maître qu'ils ont choiſi; Ils le font triompher glorieuſement en eux & par eux de la gentilité, de la ſageſſe profane, de l'orgueil du monde, & de toutes ſes vaines grandeurs, publiant ſa venue & ſon royaume ſur la terre, & en y établiſſant ſes maximes.

Joel. 2, 28. & 29. *Ezéch.* 36. 26.

III. Si nous avons trouvé Jeſus, s'il s'eſt ſoumis nos cœurs par la grace, ſi en y entrant par la ſainte Communion, il y a éta-

bli sa demeure, si nous l'avons reconnu pour notre Roi, il faut nous en retourner avec les Mages par un autre chemin, avec un cœur changé, avec des desirs nouveaux, des pensées, des desseins différens ; il ne faut plus qu'on nous trouve les mêmes, mais il faut que la douceur, l'humilité, la patience, la charité & toutes les vertus de Jesus-Christ prennent la place de nos habitudes vicieuses ; il faut, que nous paroissions remplis de son esprit, de ses maximes, revêtus de ses inclinations, soumis à ses volontés. *Ne demeurez pas dans la ressemblance de l'esprit du siécle*, dit Saint Paul, *mais soyez transformés par le renouvellement de votre esprit.* Notre ame devient une victime agréable à Dieu, lorsque, par le feu de son amour, perdant la forme qu'elle a reçue du monde & s'assujettissant à Dieu comme à la forme inviolable de tout bien

Rom. 12, 2

S. Au

elle se change & se transforme toute en lui. O Jesus, qui naissant avez pris une nouvelle vie, & qui êtes né pour renouveller le
Ps. 50. monde, *créez en moi un cœur*
11. *pur, & renouvellez un esprit droit dans le fond de mon ame.*

L. MEDITATION.

POUR LE XV. JOUR de Janvier.

Luc. 2. I. *JEsus demeura en Jerusalem.*
43. Jesus dans un âge peu avancé nous donne un puissant exemple de quitter pere & mere, pays, maisons & toutes choses, pour le suivre. S'il s'est separé de sa mere, plus sainte que toutes les créatures ensemble, si sans avoir égard à sa douceur & à ses larmes qui lui étoient présentes, il la quitte pour obéir en ce moment aux ordres de son Pere, que ne devons-nous

point quitter pour lui ? Ce fut alors que, selon la prophétie de Si- *Luc.* 2. 35.
meon, le glaive de douleur commença de transpercer le cœur de Marie. Cette perte n'étoit point arrivée par sa faute, mais par l'ordre du conseil de Dieu, qui *afflige* & éprouve, pour un tems, *Heb.* 12. 2.
ceux qu'il aime. Marie très innocente nous est en ce mystere le modele d'une ame pénitente, qui, à son imitation, doit concevoir une vive douleur d'avoir perdu Jesus, & d'autant plus qu'elle l'a perdu par sa faute, & pour un vain & court plaisir. Elle le doit chercher dans l'amertume d'un cœur contrit, & par le travail de la pénitence; elle le doit chercher avec Marie dans le Temple avec des larmes de componction & d'amour rien ne formant une vraie péni- *S. Aug.*
tence que la haine du péché & l'amour de Dieu. O Vierge sainte, imprimez ces dispositions en mon cœur par votre intercession & vos mérites.

Luc. 2. 46. 47. II. *Ils le trouverent au milieu des Docteurs, lesquels s'étonnoient de sa prudence.* Jesus en ce mystere fait paroître quelques traits de la profonde science qui étoit cachée en lui. Durant tout le cours de sa vie il cache sa puissance divine sous les ombres de la foiblesse humaine, & sa gloire sous les voiles d'une chair passible ; & s'il en fit rejaillir quelques étincelles dans sa Transfiguration, s'il montra les effets de sa puissance par ses miracles; c'est que l'accomplissement de ses desseins l'exigeoit nécessairement. Ainsi les thrésors de sa sagesse étoient renfermés & couverts sous les nuages de son enfance & de sa vie inconnue ; Voilà cependant qu'en ce jour cette sagesse se laisse entrevoir, & par ses premiers rayons étonne & éblouit les yeux des Docteurs de la Loi. Enfant Jesus, sagesse incréée, *lumiere du monde,* *soleil de justice*, que sera-ce quand nous vous verrons à découvert

Jean 8. 12. Mal. 4. 2.

dans la splendeur de votre gloire, quand nous vous connoîtrons comme nous sommes nous-mêmes connus de vous? Quel comble de bonheur & quelle abyîme de félicité! I Co 13.

III. *Ne sçavez vous pas qu'il faut que je m'emploie aux affaires de mon Pere?* Jesus étoit venu pour accomplir la volonté de son Pere dans l'œuvre de notre salut c'étoit sa nourriture & sa vie: *J'ai une viande à manger*, disoit-il à ses Diciples, *que vous ne connoissez point*; *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, & d'accomplir son œuvre.* Quand le Ciel & la terre devroient se renverser, quand tous les Anges & les hommes devroient être anéantis, *la parole de Dieu demeure éternellement*; sa volonté doit s'accomplir, quoi qu'il en puisse couter ou arriver. Il faut donc à son exemple, demeurer stable dans l'état de fidélité à sa

Luc 49.

Jea 32.

I P 1.

vocation; C'eſt ce que ſaint Paul diſoit aux premiers Fidéles : *Que chacun de vous ſuive ſa vocation*; (1. Cor. 7. 20.) c'eſt-à-dire, que chacun ſerve Dieu ſelon l'attrait, & le don qu'il a reçu de lui. O mon Sauveur, je ne ſuis né que pour cette fin ; Que le monde crie, que la chair & le ſang y contrediſent, il faut que je demeure ferme & immobile dans la vocation où il vous a plû de m'appeler, que j'en rempliſſe tous les devoirs, que je réponde à votre grace durant toute ma vie, ſi je veux mériter d'avoir place entre vos élus durant toute l'éternité.

LI. MEDITATION.

POUR LE XVI. JOUR de Janvier.

I. *JEsus avançoit & croissoit en sagesse, en âge & en grace devant Dieu & devant les hommes.* Luc. 2. 40.
Ceci ne doit point s'entendre comme si la vertu de Jesus eût pu recevoir quelque accroissement. Il ne pouvoit augmenter en grace puisqu'il en possedoit la plénitude; *Car Dieu ne lui a point donné son esprit par mesure*; & il n'avoit pas moins de sagesse, ou plutôt il n'étoit pas moins la sagesse même en sa conception, qu'en sa naissance, dans ses plus tendres années que dans un âge plus avancé; Mais parce qu'il en donnoit des marques plus éclatantes, par tout ce qu'il faisoit pour son Pere devant les hommes, il est dit qu'il avan- Jean. 3. 34. S. Bern.

S.Greg. Naz. çoit, comme il eſt dit du Soleil; qu'il croît & ſe fortifie à meſure qu'il monte ſur l'horizon, quoiqu'il ne reçoive aucun changement réel & qu'il montre ſimplement plus à plein ſa lumiere. Jeſus augmentoit en grace devant Dieu & devant les hommes, quand ſuivant le témoignage de l'Ecriture Act. 1. 38. il paſſoit par toutes les Villes & toutes les Provinces, inſtruiſant les peuples, *guériſſant les malades & faiſant du bien à tous.* O Jeſus divin Soleil, qui vous levez ſur nous, rendez-nous dignes de recevoir de plus en plus les rayons de votre vive lumiere, & les efficaces & douces influences de votre grace.

II. Ce qui eſt dit improprement du Fils de Dieu, qu'il avançoit en ſageſſe, doit être dit dans un ſens propre pour nous, qui devons toûjours avancer & croître de plus en plus en vertus & en II. Pier. 3. 18. bonnes œuvres. *Croiſſez en gra-*

ce & en la connoissance de Notre Seigneur, dit saint Pierre ; Travaillez à perfectionner les vertus que vous avez acquises, & à acquérir celles qui vous manquent. Nous voyons dans la nature que les plantes qui ne croissent point, étant sorties de la terre, meurent bientôt ; de même si notre vertu ne croît pas, craignons qu'elle n'ait point de racines & de fondement solide, & que par consequent elle ne soit bientôt dissipée ; Ne soyez jamais content de ce que vous êtes, dit saint Augustin ; mais efforcez-vous de devenir plus parfait ; Car dans l'état où vous vous arrêtez, & où vous vous plaisez comme étant satisfait de vous-même, vous commencez à diminuer & à reculer.

III. *Croissons* donc *pour tout bien en Jesus-Christ qui est notre Chef.* Eph. 15. Si nous n'avançons en charité, à mesure que nous avançons en âge, nous devons craindre de

ne pas marcher sur ses traces, & de n'être pas un membre bien proportionné avec ce Chef auguste
Ps. 18. 6. des Fidéles; Il a couru avec ardeur comme un géant; Sa course est du plus haut des Cieux; Il ne s'est point arrêté dans cette course;
1. Jean 2. 6. *Celui qui fait état de demeurer en Jesus-Christ, doit marcher comme lui*; & suivre le chemin qu'il nous a frayé; Quelque longue que soit votre course, si vous ne la continuez jusqu'à la fin, vous ne gagnerez point la couronne; Souvenez-vous, que vous êtes voyageur, & que vous allez à l'éternité; Marchez donc avec vitesse:
Ps. 83. v. 8. *Les justes*, dit David, *doivent en cette vallée de larmes s'avancer de vertu en vertu, jusqu'à ce qu'ils voyent le Dieu des Dieux en*
S. Aug. *Sion* Montez vers Dieu en l'aimant; Plus vous l'aimerez, plus vous avancerez vers lui. O Sei-
Cant. 1. 3. gneur, *tirez-moi après vous, &*
S. Aug. *nous courrons*. » Je vous aime, » mais

» mais faites que je vous aime
» davantage, amour qui brulez tou-
» jours, & ne vous éteignez jamais;
» Mon Dieu, qui êtes la charité
» même, allumez en mon cœur
» ce feu divin; Qu'il me fasse cou-
» rir dans la voie de vos com-
» mandemens. «

LII. MEDITATION.

POUR LE XVII. JOUR de Janvier.

I. *JE vous conjure, mes Freres, par la misericorde de Dieu de lui offrir vos corps comme des victimes vivantes, saintes & agréables à ses yeux.* Comme Jesus-Christ depuis le moment de son Incarnation se sacrifie & s'offre perpétuellement à son Pere pour nous, d'où son sacerdoce est appelé perpétuel; ainsi saint Paul veut que nous tous qui avons été

Rom. 12. 1.

Heb. 7. 24.

Rom. 6. 3. baptisés dans le sang & par la mort de Jesus-Christ, ne vivions plus qu'à lui & pour lui, par ce que c'est proprement en cela que consiste notre sacrifice : C'est ainsi que nous lui offrons une victime vivante, que nous lui immolons nos corps & nos vies, ne les employant plus à des usages profanes, c'est-à-dire, pour nous-mêmes, mais pour la gloire & l'amour de celui de la libéralité duquel nous tenons tout. Notre sacrifice, pour imiter celui de Jesus, doit durer toûjours & jusqu'à la mort ; Il est indigne de lui & ne peut être agréé de lui, s'il n'y remarque le caractere de son éternité ; *Mal. 3. 6.* Il déteste les personnes inconstantes dans leurs voies, & comme il est toûjours le même & qu'il ne change point, il veut que notre sacrifice & notre attachement pour lui, soient inviolables & sans retour.

II. Saint Paul veut que cette

hostie soit sainte, c'est-à-dire, exempte de tache & de toute souillure du péché. Vos yeux sont *Heb. 1.*
purs, ô mon Dieu, ils ne peu- *3.*
vent voir le mal, & ce seroit vous offenser & non vous appaiser que de vous offrir une victime impure.
C'est pourquoi dès le matin je *Ps. 5. 5.*
considererai en votre présence que vous êtes un Dieu qui ne pouvez souffrir l'iniquité. Vous haïssez tous *Eccl. 12.*
ceux qui la commettent, & les *18.*
injustes ne subsisteront point devant vous. Soyez saints, parce *Levit.*
que je suis saint, dit le Seigneur *19. 2.*
La volonté de Dieu est que vous *I Thess.*
soyez saints, dit l'Apôtre, & le *4. 3.*
même Apôtre demande encore, que cette hostie soit agréable à Dieu, pour montrer que la fin de toutes nos actions doit être de plaire à ce Souverain Etre. O Seigneur, purifiez vous-même la victime qui doit vous être offerte; lavez-la dans votre sang précieux, rendez-la sainte, afin qu'elle soit

digne de vous, qu'elle vous soit agréable, & qu'elle vous glorifie en toutes choses.

III. Nous offrons enfin à Dieu un culte raisonnable & spirituel, lorsque nous joignons au desir & à l'attention continuelle de lui plaire une vie composée d'une longue suite d'actions saintes; C'est-là le sacrifice & l'oblation d'une hostie vivante, sainte & agréable aux yeux du Seigneur, selon l'oracle du Sage : Celui qui observe la Loi multiplie les oblations ; Et, comme le dit le même Sage en termes encore plus formels, Le sacrifice le plus salutaire est d'observer les commandemens de Dieu, & de s'éloigner de toute iniquité. C'est là cette volonté céleste, que saint
Rom. 12. 1. Paul veut, que nous connoissions, pour apprendre à y sacrifier la nôtre; c'est la perfection de notre sacrifice, qui ne seroit pas entier, si le cœur & la volonté n'y étoient

compris; Car c'eſt un cœur humble & ſoûmis que Dieu demande ſur-tout. Les holocauſtes & les ſacrifices ne vous ont point agréé, dit le Prophéte; mais vous ne rejetez pas, ô mon Dieu, un cœur contrit & humilié. *Pſ. 50. 16.*

LIII. MEDITATION.

POUR LE XVIII. JOUR de Janvier

I. C'Eſt une choſe digne d'admiration, que depuis la douziéme année de Jesus juſqu'à la trentiéme, l'Evangile ne diſe rien de lui que ces deux mots: *Et il leur étoit ſoûmis.* Paroles qui expriment cet état de dépendance continuelle, dans lequel il eſt entré dès le moment de ſa conception ineffable. Voilà donc toute la vie de Jesus en raccourci; Il leur étoit ſoûmis. Il ne faiſoit rien *Luc. 2. 51.*

autre chose, il étoit venu pour cela, afin de confondre notre orgueil par son humilité, & nos rébellions par son assujettissement. O vie d'obéissance & de soumission de Jesus; digne d'être adorée, parce qu'elle est la vie d'un Dieu, digne d'être imitée parce qu'elle est la vie d'un homme; mais d'un homme qui est notre Maître & notre Seigneur, qui s'est rendu obéissant pour sauver les hommes, & pour être le prototype, le modele & l'exemple de ces mêmes hommes, lesquels ne peuvent être sauvés qu'en l'imitant.

Luc. 2. 51. II. *Il leur étoit soumis.* Pesons les circonstances de cette obéissance. Il étoit soumis; Qui? C'est le Fils unique de Dieu, éternel, souverain, tout-puissant, infini en l'abysme de ses grandeurs & perfections divines. O merveilles! celui qui est engendré du Pere avant tous les siécles, sans indigence &

ſans dépendance de lui, naît d'une Vierge dans le tems, dépendant & voulant bien avoir beſoin d'elle. Mais à qui obéit-il ? A Marie comme à ſa mere, & à Joſeph comme au tuteur de ſon enfance & de ſa jeuneſſe ; C'eſt donc Dieu qui eſt ſujet aux hommes, le Créateur à ſa créature, Dieu obéit à un homme : humilité ſans exemple ! une femme commande à Dieu ; élevation ſublime & ſans égale ! Apprenez aujourd'hui, cendre & pouſſiere, apprenez à vous humilier & à vous aſſujettir, & à plier ſous le joug d'un Dieu, qui a daigné s'aſſujettir pour vous, & à vous-même. S. Bern.

III. Mais comment Jeſus étoit-il ſoumis ? Juſqu'où & juſqu'à quel point s'eſt-il rendu ſujet & obéiſſant ? En toutes choſes, en tout tems, juſqu'aux ſervices les plus humbles, aidant & ſervant ſaint Luc 2. 51.

Joseph dans son métier de Charpentier, comme l'Ecriture le témoigne, avec promptitude, humilité & exactitude. Marie & Joseph commandoient, & Jesus obéissoit ; ils appeloient, & Jesus répondoit, comme autrefois Samuel à Dieu, Me voici
1. Rois 3. 6.
parce que vous m'avez appelé. Ils ordonnoient d'aller, & Jesus alloit ; De maniere qu'il leur pouvoit dire ce que le frere aîné du prodigue disoit à son pere
Luc 16. 29.
Je n'ai jamais manqué d'obéir à vos commandemens. O exemple d'une parfaite obéissance, qui ne connoît point d'excuse, de délai, ni d'exception! O obéissance, par laquelle nous devons regarder, non la capacité, la vertu, ou la qualité de celui qui commande, mais la volonté & l'autorité de Dieu, en vertu de laquelle il nous intime ses commandemens.

LIV. MEDITATION.

POUR LE XIX. JOUR de Janvier.

I. JEsus *croissoit en âge.* Jesus pouvoit venir au monde, & paroitre en la forme d'un homme parfait, ainsi qu'il plût à Dieu de créer le premier homme; Cependant il a voulu être conçu, naître & croître peu à peu. Que si ç'a été une grande humiliation à Dieu de s'être fait homme, une plus grande de s'être fait passible & mortel, c'en est une qui semble encore supérieure à toutes les autres, de s'être rendu enfant, & sujet aux divers accroissemens de l'âge. O Jesus humilié en nous & pour nous, croissant de corps & avançant en âge, mais toujours grand en vos abbaissemens, faites-moi devenir avec vous humble, petit, Luc. 2. 52.

enfant, afin que je croisse aussi avec vous, ou plûtôt par vous, en grace, en sagesse, & en la plénitude du Saint Esprit, jusqu'à ce qu'ayant achevé ma course, je puisse dire avec vous & à
Jean 17. 4. vous-même : *J'ai consommé l'œuvre que vous m'avez donné à faire.*

II. Jesus a voulu porter les infirmités des differens âges de la
Heb. 4. 15. vie humaine, afin que nous *eussions un Pontife qui pût compâtir à nos miseres*, ayant été trop éprouvé par toutes sortes de maux, & fait semblable à nous en toutes choses, mais toûjours avec cette exception du péché marquée par l'Apôtre, & de toutes les imperfections, qui en proviennent. Jesus a donc sanctifié, consacré & déifié non seulement les différens âges, mais aussi tous les momens de notre vie; de sorte que les minutes, les heures, les jours, les nuits & les années de toute cette vie, peuvent recevoir une grace

particuliere émanée de tous les momens, qu'a vécu Jesus. O momens, heures & années de la vie de Jesus, sources & fontaines perpétuelles de grace, de vie, & de sanctification pour nous!

III. Pour imiter spirituellement ce mystere, nous pouvons remarquer trois états de Jesus dans nos ames. Le premier est de Jesus naissant; le second, de Jesus formé en nous; le troisiéme, de Jesus croissant en nous. Il naît en nous par la premiere grace, lorsque, par le Baptême, nous sommes ressuscités du péché, ce qu'il appelle lui-même naître de nouveau. Il est formé en nous par la seconde grace, quand nous suivons les bons & fervens desirs qu'il excite en nous, & que nous en acquerons une heureuse habitude au bien & à la vertu. L'un & l'autre de ces états est exprimé par ces mots de saint Paul. *Mes petits enfans, que j'enfante de nouveau, jusqu'à ce que Jesus Christ,* Gal. 4. 19.

soit formé en vous. Enfin Jesus croît en nous lorsque nous avançons dans ses voies, que nous recherchons efficacement la perfection & que nous nous exerçons aux plus solides vertus. Dieu plein de miséricorde prépare à chacun de nous un état de grace consommée, auquel il nous appelle par divers moyens, & où nous devons tendre & aspirer par de continuels progrès; Car si nous ne recueillons & ne faisons valoir ces graces, elles périssent pour nous, & elles contribuent même à nous faire périr selon cet oracle de la
Luc.11. 23. vérité : *Celui qui ne recueille pas avec moi, dissipe* tout. Hélas combien de momens écoulés, ou plutôt combien de couronnes perdues, & d'éternités de gloire anéanties, par la négligence que nous avons eue jusqu'ici de tendre à la perfection propre de notre Etat ! Qu'il vous plaise donc, Seigneur, croître sans cesse en

mon ame, & me faire croître en vous par une correſpondance fidéle & non interrompue à votre grace & à votre amour.

LV. MEDITATION.

POUR LE II. DIMANCHE d'après l'Epiphanie.

I. *IL ſe fit des noces où Jeſus fut convié.* Ces noces nous repréſentent l'alliance de Jeſus-Chriſt avec ſon Egliſe. Nous ſommes tous appelés à ces noces ſpirituelles, parce que nous formons tous enſemble une même Egliſe, dont Jeſus-Chriſt eſt le chef & l'époux; Il eſt vrai auſſi, que chacune de nos ames eſt épouſe de Jeſus-Chriſt, ſi elle eſt vraiment juſtifiée par ſa grace, ſelon cette parole de ſaint Paul : *Je vous ai* tous *fiancés à Jeſus-Chriſt, pour vous préſenter à lui comme une*

Jean 2. 1. 2.

S. Aug.

S. Bern.

II. Co. 11. 2.

Vierge chaste & toute pure. Voilà quelle est la dignité de nos ames. Si nous sçavions bien la connoître, & estimer selon Dieu tout ce qu'elle vaut, nous mépriserions aisément ce que nous sommes & ce que nous pourrions desirer d'être selon le monde.

II. Saint Augustin représentant les obligations de l'ame que Jesus-Christ prend pour son épouse, s'exprime ainsi; Vous épousez un Roi, & non-seulement un Roi, mais un Dieu, votre Roi est votre Dieu, & votre Dieu est votre Epoux. Qu'apportez-vous à cet Epoux, vous qui n'avez en partage que la captivité, la laideur du vice & l'indigence de tout bien? Il ne vous prend donc pas, pour augmenter ses richesses, mais pour vous enrichir vous-même. Il ne vous prend pas pour
Exod. votre beauté; Vous étiez noire
2. 21. vomme cette Ethiopienne que Moyse épousa pour figurer ce-

myſtere, & il vous a rendue plus blanche que la neige dans les eaux du baptême ; Il vous a rendue toute belle & ſans tache par l'infuſion de ſa grace & de ſon eſprit ; mais qu'elle eſt cette beauté qu'il vous a donnée ? Le Prophéte dit, qu'elle eſt toute intérieure ; Elle conſiſte, dit un Pere, particulierement dans l'humilité. C'eſt, en reconnoiſſant ſa laideur, en confeſſant ſa propre difformité, que l'ame reçoit un nouvel éclat, & qu'elle imite davantage cette beauté parfaite de ſon Epoux ; C'eſt peu de faire le bien, ſi on ne travaille à le faire avec ſimplicité & humilité de cœur. O Epoux immortel, qui peut aſſez admirer, louer, exalter cetre ſinguliere bonté, qui vous a fait aimer & chercher nos ames dans la laideur du péché, pour les rendre belles par la vertu de votre grace ?

Pſ. 44. 14.

S. Aug.

III. Cet Epoux céleſte, con-

tinue saint Augustin, vous a encore rachetée. Vous étiez esclave, & par votre propre faute soumise volontairement à la servitude du démon, vous aimiez mieux servir ce tyran, que Dieu votre Roi légitime : Cependant, Dieu que vous avez ainsi méprisé, & qui n'avoit, pour vous punir, qu'à vous laisser dans votre esclavage, vous en a tirée, rompant les liens de votre captivité pour vous rendre son Epouse ; Enfin vous étiez malade, & il vous a guérie ; Car, comme dit un Prophéte par-
Isai. 1. 6. lant d'un pécheur, *depuis la tête jusqu'aux pieds il n'y avoit rien de sain* en vous. Cet Epoux de nos ames nous guérit donc par sa grace ; mais cette guérison n'est que commencée ici-bas, & il faut que nous travaillions tous les jours avec lui à l'achever ; Ce ne sera proprement que dans le Ciel que toutes les faveurs de l'Epoux recevront leur derniere perfection.

Le tems de cette vie eſt comme les fiançailles & la préparation à ce ſacré mariage, qui s'avance ſpécialement par la communion du très-précieux corps de Jeſus-Chriſt à l'Autel, mais qui ne ſera entierement parfait que dans le Ciel, où nous lui ſerons inſéparablement unis. Diſons-lui à préſent avec le même ſaint Auguſtin : Seigneur, je ne vous cache point mes plaies ; Vous êtes médecin, & je ſuis malade ; vous êtes plein de miſéricorde, & je ſuis rempli de miſeres ; Sauvez-moi, & je ferai ſauvé, gueriſſez-moi, & je me porterai bien.

LVI. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

I. E*Mployons-nous, ſelon les différens dons, que nous avons reçus de Dieu.* Nous ſommes tous membres d'un même Rom. 12. 6.

Eph. 4. 15. corps, dont *Jesus-Christ est le chef.* Comme chaque membre a sa fonction particuliere utile à tout le corps, ainsi nous sommes destinés de Dieu à des emplois divers, selon qu'il lui a plû de nous choisir. C'est ce que saint Paul veut, que nous reconnoissions, afin que chacun fasse valoir le don ou le talent qu'il a reçu & réponde à la grace de sa vocation : *Que celui*, dit-il, *qui conduit les autres le fasse avec soin* & vigilance ; *que celui qui exerce la misericorde s'y porte avec joie*, & que chacun enfin s'acquitte des devoirs propres de son état ; Que chacun remplisse sa fonction, sans envier celle d'autrui : mais dans tous les différens ministeres montrons-nous *serviteurs du même Dieu*, & membres du même corps, par l'humilité, la douceur, la patience & les autres vertus, pour édifier le corps mystique de Jesus-Christ, & travailler réciproque-

Rom. 12. 9.

Ibid. 11.

ment à nous sanctifier les uns les autres.

II. *Soyez fervens d'esprit, en servant le Seigneur.* En quelque état, que nous servions Dieu, soyons fervens & fidéles; Ne nous contentons pas de faire le bien, faisons tout le bien que nous pouvons, *En pratiquant des œuvres de justice, faisons les justement*, n'y laissons rien manquer, & efforçons nous de les rendre parfaites; Car quelle est cette ferveur que l'Apôtre exige de nous, sinon cette vigilance attentive, cette justice abondante, *cette ardeur de la charité* & de l'amour de Dieu, *qui est répandue en nos cœurs*, & qui nous fait courir dans la voie de ses commandemens sans nous lasser, qui nous fait tout entreprendre pour lui plaire, & tout souffrir pour le glorifier? *J'ai couru dans la voie de vos commandemens*, disoit David, *lorsque vous avez dilaté mon cœur.* La crainte resserre le

Rom. 12. 2.

Deut. 16. 20.

Rom. 5. 5.

Ps. 118. 32.

cœur, l'amour le dilate, le remplit d'alégresse, le dispose à la pratique du bien, lui en adoucit les peines, lui enleve toutes les difficultés; Car, selon un grand S. Aug. Saint, l'amour bannit la peine, ou il en rend le sentiment doux & aimable.

Rom. 12. 10. III. *Aimez-vous d'un amour fraternel.* Voilà le premier fruit de cet amour fervent. Qui aime Dieu de la sorte, aime son prochain comme l'image de Dieu; Mais en quoi & jusqu'où l'Apôtre fait-il consister cette dilection fraternelle? Que votre charité soit sincere: Il veut, qu'elle ait son principe dans le cœur; que nous aimions véritablement, & que nous voulions du bien à nos freres; Ibid. *Prévenez-vous*, dit-il ensuite, *par des témoignages d'honneur*; Prévenez-vous l'un l'autre, & n'attendez pas que vous soyez prévenus; Ibid. *Pleurez avec ceux qui pleurent, réjouissez-vous avec ceux qui*

se réjouissent ; N'examinez-pas, s'ils en usent ainsi à votre égard ; Il vous importe peu, qu'ils vous aiment ; mais il vous importe infiniment de les aimer. C'est pourquoi saint Paul ajoûte : *Benissez ceux qui vous persécutent, benissez-les & gardez-vous de les maudire.* Rom. 12. 14.
Il veut que notre *charité soit à l'épreuve de tout, & que nous nous aimions comme Jesus-Christ nous a aimés.* 1. Cor. 13. Ephes. 5. 2.
Aimable Jesus, toutes les eaux des tribulations n'ont pu éteindre votre charité, toutes nos ingratitudes n'ont pu la refroidir ni ralentir son feu ; faites, par cette même charité, que la ferveur de notre amour pour vous, nous fasse aimer ceux que vous aimés, & que vous avez lavés dans le même sang, par lequel vous nous avez tous rachetés.

**
*

LVII. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

I. L*E vin ayant manqué, la Mere de Jeſus lui dit : Ils n'ont plus de vin.* Ce vin, ſelon ſaint Bernard, ſignifie l'eſprit humain, la ſcience mondaine, tous les vains raiſonnemens qui ne ſont que nous enivrer, qu'obſcurcir la raiſon, au lieu de l'éclairer. Il faut étouffer ſon propre eſprit pour faire place à l'Eſprit de Dieu. Il faut détruire cet eſprit d'orgueil qui nous attache à notre ſens, à notre propre jugement ; il faut renoncer à ce vin funeſte qui nous trouble & qui nous fait perdre le bon eſprit, l'eſprit droit, l'eſprit principal, ſelon ce que ſaint Paul diſoit des anciens Philoſophes, qu'en ſe croyant les ſages du monde, ils étoient devenus de vrais in-

fensés; Car, *Dieu a changé la sages-* I. Cor.
se mondaine en folie. L'Esprit de 1. 20.
Dieu ne peut venir en nous, qu'après la ruine de cet esprit humain, plein de présomption, qui nous dominoit. Ainsi Jesus-Christ ne produit aujourd'hui le vin nouveau & miraculeux, qu'au défaut du vin naturel & ordinaire.

II. *Emplissez ces vases d'eau.* Jean 2.
Cette eau représente l'humble dé- 7.
fiance de nous-mêmes, la connoissance profonde de notre misere, & la crainte de Dieu. Après S. Bern.
s'être séparé de son propre esprit, & des vaines préventions dont il est préoccupé par les fausses lumiéres de la prudence charnelle, on commence à devenir capable de recevoir les lumiéres divines, & les impressions de la Vérité. On craint Dieu, on se connoît soi-même & on devient humble. Vous leur ôterez leur propre esprit, dit le Prophéte, & ils retourneront dans leur poussiere. Qu'est-ce que

retourner dans notre poussiere ; sinon reconnoître & avouer notre néant, notre impuissance à tout bien, nos imperfections ; Connoissance importante d'où nous viennent la crainte, la défiance, & le mépris de nous-mêmes ; Premieres dispositions nécessaires à la grace figurée par l'eau changée en vin.

Jean 2. 7. S. Bern. III. *Jesus, ayant fait remplir les vases d'eau, la changea en vin.* Excellent vin, qui signifie l'esprit du Sauveur, & sa grace. Voilà donc le vin de l'homme qui a manqué, ce vin qui enivre au lieu de fortifier ; Les vases sont remplis d'eau, c'est-à-dire de la connoissance de sa foiblesse. Vous avez ôté à la créature son propre esprit, Seigneur, elle est retournée dans sa poussiere, elle s'est abysmée dans son néant devant vous ; que reste-t-il ? vous enverrez votre esprit, & elle sera créée de nouveau, & vous renouvelle-

rez

rez la face de la terre. Heureux & salutaire changement ! Perte de notre propre esprit infiniment desirable, & qui nous rend capables de recevoir celui de Dieu ! O Jesus, par votre commandement j'ai rempli d'eau le vase de mon cœur, il est plein de miseres. J'ose l'exposer devant vous, afin que vous operiez sur lui, selon votre puissance & votre bonté ; Renouvellez vos miracles, Seigneur ; changez l'eau en vin ; Je reconnois ma foiblesse, changez-la en votre force ; Je suis dans les ténébres, éclairez-moi ; Je suis impuissant à tout bien, travaillez en moi, pour que je puisse dire avec votre Apôtre : *Je me glorifierai en mes infirmités, afin que la vertu de Jesus-Christ habite en moi* ; *Je puis tout en celui qui me fortifie.*

II. Cor. 12. 9.

Phil. 4. 13.

LVIII. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

Jean. 2. 5. I. *LA Mere de Jesus dit aux serviteurs : Faites tout ce que mon fils vous dira.* Marie devenue Mere n'a point oublié sa qualité de servante ; Elevée au plus haut faîte de la grandeur, elle a toujours présenté à ses yeux sa propre bassesse ; C'est pourquoi elle ne s'offense point ; elle ne se rebute point du mépris apparent avec lequel Jesus la traite devant tous les conviés ; son respect & sa confiance en lui n'en souffrent point. Elle n'insiste pas davantage, mais soumise à sa volonté, & attendant tout de sa bonté qui lui est connue, elle tâche d'inspirer aux autres les mêmes
Ibid. dispositions : Faites tout ce qu'il vous dira ; Exemple puissant &

sans excuse ! Marie s'humilie sous la main d'un Dieu devenu son fils, & les Esclaves s'irritent, s'élevent, murmurent & se plaignent contre la Providence & contre ses ordres ; Impatiens & superbes dans leurs prieres, comme si Dieu étoit obligé de leur accorder tout, ils se lassent, & ne peuvent attendre ses momens. O Vierge sainte, faites qu'apprenant de vous à prier & à nous humilier, nous méritions aussi, par votre intercession d'être reçus en grace & exaucés.

II. *Faites tout ce qu'il vous dira.* Jean 2.
Parole unique de Marie aux hom- 5.
mes. L'Histoire sacrée n'en rapporte aucune autre ; Parole digne de Marie, parole qui renferme toute l'instruction du Chrétien, toute la prudence divine, toute la sagesse & la science des Saints. Leçon abrégée de toutes les vertus, chemin court & certain pour parvenir au royaume de Dieu;

Faites tout ce que Jesus vous dira ; Faites-le, & vous vivrez ; En cela consiste tout l'homme. L'Homme s'est égaré dans ses voies, mais, s'il obéit à Jesus, il rentrera dans le droit chemin. L'Homme, en péchant, s'est dégradé lui-même, il est déchu de sa noblesse, il a perdu sa premiere beauté ; mais s'il fait ce que Jesus lui dit, toutes ses pertes seront bientôt réparées, & son ancienne dignité lui sera rendue avec avantage. O Jesus, je ne serai point trompé en vous écoutant, comme mon maître : je ne m'égarerai point en vous suivant, comme mon Pasteur. *Heureux celui qui entend votre parole & qui la garde* ; Car c'est *vous qui avez les paroles de la vie éternelle ; parlez, Seigneur, votre serviteur écoute* ; Commandez, & il vous obéira.

Luc 11. 28. Jean 6. 69. 1. Rois 3. 9.

Jean 2. 5. III. *Faites tout ce qu'il vous dira.* Marie parle à Jesus en notre faveur, elle intercede pour nous,

elle prend notre défenſe ; Elle expoſe à ſon fils nos beſoins & nos miſéres, pour attirer ſur nous ſa compaſſion ; Elle n'omet rien de ce qui dépend d'elle ; mais en même tems elle nous avertit de faire de notre côté tout ce qui dépend de nous ; Faites tout ce qu'il vous dira. Elle nous apprend ainſi, qu'en vain nous l'invoquons, qu'en vain nous nous repoſons ſur ſes ſoins charitables dans l'affaire de notre ſalut, ſi nous n'y travaillons efficacement, en obéiſſant à Jeſus, en gardant ſes commandemens, en nous conduiſant ſelon ſes regles & ſes maximes. Invoquez donc Marie, comptez ſur elle, après Dieu, pour obtenir votre ſalut; mais écoutez ce qu'elle vous répond, & ſçachez que vous ne l'invoquerez jamais avec ſuccès, ſi vous n'êtes diſpoſés à faire ce qu'elle vous preſcrit ; Faites tout ce qu'il vous dira. O excellent & ſalutaire conſeil, que nous devons Jean. 2. 5.

recevoir avec respect & suivre avec fidélité ! O très-sage & miséricordieuse Médiatrice, obtenez-nous de votre Fils une volonté sincere de faire tout ce qu'il nous dira, & de lui obéir en tout & par tout.

LIX. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

Luc 2. 8. I. *IL y avoit des Pasteurs qui pendant la nuit veilloient à la garde de leurs troupeaux.* Jesus se manifeste & se communique à ceux qui veillent pour cooperer à sa grace. Quel soin, quelle vigilance & quelle fidélité est donc néceśsaire pour répondre à la voix de la divine Sagesse, qui nous appelle & qui nous instruit à tout moment. C'est ce qui a fait dire à Notre-Seigneur : *Ce que je dis,*

Je le dis à tous : Veillez, de peur que vous ne succombiez à la tentation ; Veillez, parce que votre ennemi, comme un lion rugissant, cherche par tout quelqu'un qu'il puisse dévorer. Veillez, *parce que vous ne sçavez ni le jour ni l'heure, que le Fils de l'homme viendra.* Veillez, comme ces heureux Pasteurs, sur vos troupeaux ; Si vous êtes vous même Pasteur, veillez sur les ames qui vous sont confiées ; Mais veillez tous sur votre propre ame ; C'est la vigne que le Seigneur a commise à votre garde, & dont il vous demandera compte ; Veillez sur les facultés & les puissances de cette ame ; veillez sur vos sens & principalement sur votre cœur. Tenez-le comme l'étable, clos & fermé par le bas, c'est-à-dire, à toutes les affections de la terre, & seulement ouvert du côté du Ciel, pour y porter toutes vos pensées, vos desirs & votre

Marc 13. 37. Matth. 26. 41. I. Pier. 5. 8. Luc 12. 40.

II. Les pensées de Dieu sont hautes, & ses voies admirables en la conduite du grand œuvre de la venue de son Fils au monde ; Il n'envoie pas son Ange pour l'annoncer aux Philosophes & aux riches du siécle, mais à des pauvres, simples, & humbles Bergers. Considerez, dit saint Paul, ceux que Dieu a appelés parmi nous ; Il n'y en a pas beaucoup de sages selon la chair, il n'y en a pas beaucoup de puissans & de notables ; mais il a choisi ceux qui sembloient être sans esprit, pour confondre les Sages ; Il a choisi les foibles pour confondre les forts ; Il s'est servi de ceux qui sembloient vils & méprisables, & qui n'étoient rien pour détruire ce qui étoit grand : afin que nul ne se glorifie devant lui. Simplicité, pauvreté d'esprit, humilité de cœur ; trois dispositions infiniment agréables à Jesus, & qu'il récompense par des lumieres surnaturel-

1. Cor. 1. 26.

lés. *Je vous rens graces, mon Pere*, Matt.
disoit le Fils de Dieu, *de ce que* 11.
vous avez caché vos secrets aux sages, & les avez révélés aux petits.
O Jesus, rendez-nous petits avec Matt
vous, afin que nous soyons dignes 18.
de voir votre lumiere, & que, selon votre parole, nous puissions entrer au Royaume des Cieux.

III. *Ne craignez point.* Jesus est Luc.
l'appui solide & très-assuré de no- 10.
tre confiance en Dieu ; Car que ne pouvons-nous & que ne devons-nous pas espérer par lui ; *Si* Rom.
Dieu nous a donné son propre Fils, 32.
dit l'Apôtre, *comment ne nous donnera-t-il pas toutes choses avec lui ?*
Jesus est notre force & notre refuge, Ps. 4
& il *devient* aujourd'hui *notre sa-* 2.
gesse, notre justice, notre sainteté I. Co 1. 3
& notre rédemption ; C'est pourquoi l'ange dit : *Ne craignez point*, Luc
comme Jesus paroissant à ses Dis- 10.
ciples, leur disoit : *C'est moi, ne* Matt
craignez rien ; & par ces paroles 14. 2
répandoit en eux une confiance ;

ou plutôt une assurance qui bannissoit la crainte de leurs cœurs. Ainsi Jesus naissant nous commande par son Ange de ne point
Luc 9. 56. craindre, parce qu'il vient pour nous sauver, & pour nous protéger
Jean 3. 17. contre tous nos ennemis, afin qu'en étant délivrés, nous le servions avec une humble confiance. O Jesus, qui daignez prendre une nouvelle naissance en mon ame par la sainte Communion, dites-lui efficacement cette admirable
Matt. 14. 27. parole : *C'est moi, ne craignez point.*

LX. MEDITATION.

POUR LE VENDREDI.

Luc. 2. 11. I. *AUjourd'hui il vous est né un Sauveur.* La naissance de Jesus, quant à la substance du mystere, est passée, mais, quant à la grace & à ses effets, c'est

une vive ſource qui coule toûjours & qui ne tarit jamais; C'eſt pourquoi on peut dire en tout tems : Aujourd'hui eſt né le Sauveur. Mais pourquoi eſt il né? Ce n'eſt pas proprement pour les Anges, ce n'eſt pas pour les Juifs ſeulement; c'eſt pour toutes les nations: *car eſt-il ſeulement le Dieu des* Rom. 3. 29.
Juifs, dit ſaint Paul? *ne l'eſt-il pas auſſi des Gentils*? Il eſt né non-ſeulement pour quelques-uns, mais pour tous; pour ceux qui nous ont précédés, pour ceux qui ſont à préſent, & qui ſeront à l'avenir. Comme perſonne n'a été S. Leon
exempt du péché, perſonne auſſi n'a pu être délivré que par le Sauveur. *Il eſt donc venu pour tous*, 1. Tim. 2. 6.
pour tous en général, & pour chacun en particulier; tellement que je puis dire : Aujourd'hui le Sauveur eſt né pour moi. O parole douce! ô nouvelle très-heureuſe! qui doit répandre une divine onction de piété & de confiance en

mon ame le Sauveur eſt né pour moi.

II. Mais quel eſt celui qui eſt né ? C'eſt le Sauveur attendu des Juifs en cette qualité, & cherché comme Roi par les Mages, parce qu'il eſt digne, comme Sauveur, d'être reconnu Roi & ſouverain de nos ames, & d'être adoré & aimé des Anges & des hommes ; parce qu'en nous ſauvant par ſa venüe, par ſa vie, & par ſa mort, il a acquis le titre de Seigneur & de Roi ſur nous tous, & pour le tems & pour l'éternité,
Apoc. 5. 12. 13. ſelon ces paroles : *L'Agneau qui a été tué eſt digne de recevoir la puiſſance, la force, l'honneur, la bénédiction, la gloire & la divinité dans tous les ſiécles immortels.* O Jeſus, qui êtes né notre Roi & notre Sauveur, regnez & dominez ſur nous, afin que vous obéiſſant, & étant ſoumis à votre empire, nous méritions le ſalut, que vous nous apportez ; Du mi-

lieu de la mer orageuse de ce monde, nous vous crions avec vos Apôtres : *Sauvez-nous, Seigneur, car sans vous nous périssons.* Matth. 8. 25

III. *Vous le connoîtrez à ce signe, Vous trouverez un enfant enveloppé de langes.* Luc. 2. 12. C'est en effet un grand signe & un miracle plus grand que la création du monde & que tout autre merveille, que de voir Dieu en la forme de serviteur, la sagesse du Pere enveloppée de langes, le Verbe divin tout-puissant, qui remplit tout par son essence, couché dans une créche. Signe admirable, duquel Isaie disoit, *Le Seigneur vous donnera un signe: Voici qu'une Vierge concevra & enfantera un Fils.* Isai. 7. 14. Les Anciens se plaignoient, de ce qu'ils cherchoient Dieu sans le trouver; L'Epouse disoit : *J'ai cherché celui que j'aime, & je ne l'ai pas trouvé.* Cant. 3. 1. Et David : *Mes larmes me servent de pain jour & nuit, lorsqu'on me dit* Ps. 41. 4.

à toute heure : Où est votre Dieu ? Les Anciens pouvoient se plaindre encore de ce que, s'ils trouvoient Dieu, c'étoit comme terrible & menaçant, parmi les foudres & les éclairs ; de sorte qu'ils n'osoient s'approcher de lui, crainte de mourir. Mais voilà que nous le trouvons enfant, lié dans le berceau, & reposant sur le foin ; il vient à nous, non assis sur les Cherubins, ou comme autrefois sur la montagne de Sinaï, au milieu des feux & des flammes, mais doux, aimable & debonnaire. O *grace, ô bénignité, ô bonté de Dieu notre Sauveur*, qui se manifeste aujourd'hui à nous pour gagner nos cœurs, & nous attacher à lui irrévocablement !

Exod. 19. 16. & 18.

Ps. 79. 2.

Tite 2. 11. & 3. 4.

LXI. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

I. *DEs noces se firent en Cana de Galilée, Jesus & sa Mere y furent conviés.* Heureuse compagnie, heureux banquet où Jesus & Marie se trouvent ! Aucun mal n'en peut approcher ; Aucun bien n'y sçauroit manquer. Marie fut la premiere appelée, & Jesus ensuite à cause d'elle. Quiconque a cette sainte Mere présente & favorable, a sans doute aussi son divin Fils ; Elle l'a attiré du Ciel en terre, du sein de son Pere dans son sein virginal ; elle l'a donné au monde par son saint enfantement ; elle l'a porté en Egypte, & ramené en Israël ; Elle le fait venir aujourd'hui aux noces, &, si elle est dignement invoquée, elle l'attirera jusqu'à

Jean 2. 1.

nous, pour vivre & regner dans nos ames. O Vierge ſainte, recevez-nous ſous votre protection, & donnez-nous votre Fils. O Jeſus & Marie, demeurez avec nous, & ne permettez pas que nous en ſoyons jamais ſéparés.

II. La préſence de la ſainte Vierge n'eſt jamais infructueuſe; Voilà que ſans être ſollicitée par
Jean 2. 3. & 5. les conviés, elle prie pour eux; la ſeule charité la preſſe, elle eſt touchée de leurs beſoins, elle prévient leurs deſirs & leurs prieres. L'attention aimable de cette Mere de miſéricorde, la bonté de ſon cœur, & l'humilité de ſon oraiſon, ſont trois diſpoſitions qui lui font obtenir tout ce qu'elle demande. A qui donc cette douce ſollicitude ne donnera-t-elle pas une entiere confiance? Qui ne s'appuiera ſur ſa bonté, qu'anime la ſeule inclination de ſa charité toûjours bienfaiſante? Elle aſſiſte ceux qui ne l'invoquent pas,

refusera-t-elle ceux qui implorent son assistance? abandonnera-t-elle ceux qui espérent en sa médiation, & qui se jettent entre ses bras? O Vierge sainte! Jesus le souverain bien, & source abondante de tout bien, qui se plaît à se communiquer & à se répandre, a fait passer en vous ce divin penchant; faites-m'en ressentir les heureux effets.

III. *Ils n'ont point de vin.* Marie n'use pas de beaucoup de paroles, elle se contente d'exposer le besoin de ceux qu'elle veut obliger, & cette maniere de prier Jesus, montre, quelle est son humilité, son respect, & sa confiance en lui. Une telle priere ne peut manquer d'être exaucée, & si Jesus semble la rebuter d'abord, cette apparence de refus ne sert qu'à faire éclater davantage le pouvoir & le crédit de la Mere auprès du Fils; Car, après qu'il lui a dit: *Femme, qu'y a-t-il entre*

Jean 2. 3.

Ibid ℣. 4.

Ibid

vous & moi? ce qui ne ſignifie autre choſe, ſinon qu'il ne tient point d'elle le pouvoir de faire des miracles, & que la chair & le ſang n'y devoient point avoir part; après lui avoir dit
Jean 2. 4. que ſon *heure n'eſt point encore venue*, il acquieſce cependant à ce qu'elle deſire, il fait ce qu'elle demande, il avance cette heure,
Ibid. 11. & *il opere* en ſa faveur, *le premier de ſes miracles.* O Vierge ſainte! qui, par votre ſoumiſſion votre humilité, votre ſilence même, forcez, pour ainſi dire, le Tout-puiſſant en faveur des miſérables, attirez ſes miſéricordes ſur mon ame péchereſſe.

* * *
* *
*

LXII. MEDITATION.

POUR LE III. DIMANCHE d'après l'Epiphanie

I. *JEsus étendant sa main touche le lépreux, & lui dit : Je le veux, soyez guéri.* Matth. 8. 3. Jesus étend sa main pour faire connoître la vertu de sa chair déifiée, laquelle peut donner, par son attouchement, la santé aux malades & la vie aux morts; Chair unie à la divinité, infiniment pure & purifiante, souverainement sainte & sanctifiante, qui répand & communique la pureté & la sainteté & aux corps & aux ames; Car c'est de la guérison de l'un & l'autre, que nous devons entendre ce qui est dit, que *tous ceux qui touchoient seulement le bord de sa robe recevoient la santé, parce qu'il sortoit une vertu de* Marc 6. 56. Luc 6. 19.

Ps. 137. 7. *lui qui les guérissoit tous. Vous avez étendu votre main*, disoit David, & *votre droite m'a sauvé.* Jesus dans la divine Eucharistie, nous donne cette chair sacrée, source de vie, de santé & de toutes les vertus; d'où vient donc que nous restons toûjours imparfaits, languissans, & malades, si ce n'est parce que notre foi est elle-même infirme, foible & imparfaite; *Tout est possible à celui qui croit*, dit Jesus. O Seigneur, fortifiez ma foi, faites-moi ressentir la vertu toute-puissante de votre très-sainte chair, dont vous daignez me nourrir à l'Autel.

Marc. 9. 22.

II. Jesus touche le lépreux, pour montrer, qu'il n'étoit pas sujet à la loi, qui défendoit de toucher les lépreux. Ceux-là véritablement ne doivent pas les toucher, qui peuvent contracter leurs souillures; Ceux-là doivent éviter la compagnie des pécheurs qui pécheurs eux-mêmes, foibles

Levit. 13. 46.

& portés au mal, sont sujets à se pervertir, & à corrompre les autres par une communication mutuelle de mauvais exemples ; Mais vous, ô Jesus! *separé des pécheurs*, & plus éloigné du péché que le Ciel ne l'est de la terre, Vous, que ce mal souverain, source de tous les autres maux, ne sçauroit atteindre, c'est à vous qu'il appartient d'approcher des pécheurs, pour les sanctifier, de toucher les lépreux, pour les guérir, puisque, sans participer à leur corruption, vous leur communiquez votre pureté. O Jesus! daignez venir à moi ou commandez-moi d'aller à vous. Touchez la lépre de mon ame & m'en purifiez ; *Nettoyez moi de mon péché, lavez-moi de plus en plus de mon iniquité*, lavez-moi dans votre sang précieux, & je serai nettoyé ; purifiez moi, & *je deviendrai plus blanc que la neige.*

Heb. 26. *Ps. 10.* *Ps. 4. &*

Matth. 8. 3. III. *Je le veux, ſoyez guéri.* Jeſus répond au lépreux preſque dans les mêmes termes que le lépreux avoit employés pour le prier. Le lépreux lui avoit dit: *Si vous voulez*; & Jeſus répond: *Je le veux.* Il avoit dit: *Vous pouvez me guérir*; & Jeſus ajoute: *Soyez guéri.* Bonté ineffable de
Pſ. 9. 17. Jeſus qui exauce le deſir du pauvre, qui accomplit ſi précisément
Pſ. 144. 8. ſes ſouhaits, *qui fait la volonté de ceux qui le craignent*, qui s'accommode à notre foibleſſe, & qui accorde tout à nos demandes. Jeſus, en touchant, montre ſon humanité; mais en commandant:
Matth. 8. 3. *Soyez gueri*; il prouve ſa divinité; Car il fait voir, qu'il guérit le lépreux, comme Dieu, par ſa propre vertu, ſans avoir beſoin d'aucun ſecours emprunté. O Jeſus, mon Seigneur & mon Dieu!
Ibid. dites en ma faveur: *Je le veux*; Commandez, que je ſois intérieurement & extérieurement gué-

ri & purifié; Forcez, s'il le faut ma volonté rebelle, & rendez-la docile, soumise, & obéissante à la vôtre.

LXIII. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

I. MEs Freres, qu'il n'y ait qu'un même sentiment entre vous; ne vous élevez pas avec arrogance; accommodez-vous aux petits; ne vous fiez pas à votre propre sagesse. Ne vous élevez pas; Car *celui qui s'eleve sera humilié;* Demeurez dans la connoissance de ce que vous êtes, & confessez-le sans déguisement, craignant, avec saint Paul, qu'on ne vous estime au-delà de ce que vous méritez; Confessez votre misere, & dites avec le Centenier: *Je ne suis pas digne;* Parole qui comprend tous les degrés, par

Rom. 12. 16.

Matth. 23. 12.

Matth. 8. 8.

lesquels nous devons descendre & nous abaisser ; Avouant d'abord notre Néant, nous ne sommes rien ; Notre Pauvreté, nous n'avons rien ; tout ce que nous avons, & tout ce que nous sommes, nous le tenons de Dieu, par une actuelle dépendance de sa miséricorde ; notre Indigence, nous ne sommes pas seulement pauvres & n'ayant-rien, mais nous sommes encore indigens, ayant
Ps. 39. besoin de plusieurs choses : *Je suis*
18. *Indigent & Pauvre*, dit David ; enfin notre Mendicité, nous n'avons point d'autre ressource à notre misere que de mendier, & de demander à Dieu, par titre d'aumône ce qui nous est nécessaire ; & par quel autre titre pourrions-nous l'exiger & l'espérer de lui, n'ayant rien de quoi acheter ou mériter ces graces précieuses, dont nous avons un si pressant besoin, qui sont au-dessus de tout mérite & qu'on ne sçauroit trop estimer.

II.

II. *Accommodez-vous aux petits.* Matth.
Dieu ne fait acception de person- 12. 16.
ne, il a fait les grands & les pe- Gal. 2. 6.
tits; il a également soin de tous, ils Sap. 6.
sont tous égaux devant lui, & tous 8.
se doivent aimer comme membres
d'un même corps, dont Jesus- Rom. 2.
Christ est le chef. Mais qui pour- 12. 5.
ra regarder quelqu'un comme pe-
tit à son égard; Le sera-t-il par
la naissance ou par les emplois;
Que celui qui est le plus grand par- Luc. 22.
mi vous, dit Notre-Seigneur, *se* 26.
rende comme le plus petit, & ce-
lui qui gouverne comme le servi-
teur de tous. Le sera-t-il par le mé-
rite ou par la vertu? Celui qui
croit en avoir plus, dès-là com-
mence à en avoir moins. N'esti-
mons donc personne au-dessous
de nous. Pouvons-nous en effet
nous préférer à quelqu'un, quand
nous considérons notre foiblesse,
notre impuissance à tout bien, &
que de *nous-mêmes nous ne pou-* II. Cor.
vons pas seulement concevoir la pen- 3. 5.

sée du bien, selon saint Paul? Si nous reconnoissons l'inutilité universelle de tout notre être, & de tous nos talens envers Dieu, qui n'a que faire de nous ni de nos biens: ne devons-nous pas confesser devant lui, qu'*après même avoir rempli tous nos devoirs, nous ne sommes que des serviteurs inutiles?*

Luc. 17. 10.

Rom. 12. 15. I. Cor. 3. 18.

III. *Ne vous fiez pas à votre propre sagesse. Toute la sagesse humaine est folie devant Dieu*, & ses lumieres ne sont que ténébres; le plus sage & le plus éclairé d'entre les hommes, est celui qui sçait mieux sentir & appercevoir son ignorance. L'ignorance de l'homme est telle en effet, que plus aveuglé que les animaux, à peine sçait-il discerner ce qui lui est propre, de ce qui ne l'est pas. L'inclination maligne & pervertie de sa volonté l'empêche de desirer son bien, & le précipite souvent dans son propre malheur; C'est ce qui a fait dire au Prophéte:

Malheur à ceux qui se croient prudents, & qui sont sages à leurs propres yeux. O Jesus, je reconnois humblement mon néant, mon indigence, mon aveuglement, mon ignorance, mes ténébres; *Eclairez-moi, de peur que je ne m'endorme du sommeil de la mort. Envoyez votre lumiere & votre vérité,* afin qu'elles me conduisent; *Soyez vous-même mon protecteur* & mon guide; *Un abysme appelle un autre abysme*; Seigneur, l'abysme de ma misere appelle l'abysme de votre miséricorde.

Isai. 5. 21. Ps. 12. 5. Ps. 42. 3. Ps. 30. 3. Ps. 41. 8.

LXIV. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

I. N*E rendez à personne le mal pour le mal, ne vous vengez pas vous-même.* Il étoit dit dans l'ancienne loi, *Œil pour œil, dent pour dent;* mais

Rom. 12. 17. 19. Matth. 5. 38.

dans la nouvelle, Jesus nous dit, autant par ses exemples, que par ses paroles : *Aimez vos ennemis.* C'est premierement à notre cœur qu'il s'adresse, parceque, comme il dit ailleurs, *C'est du cœur que partent les mauvaises pensées*, les inimitiés, les vengeances ; C'est donc ce cœur, qu'il faut réformer, qu'il faut calmer. C'est dans ce cœur, qu'il faut étouffer le sentiment des injures ; c'est ce cœur, qui les doit pardonner, afin de ne pas rendre mal pour mal ; mais au contraire, l'amour pour la haine, la bienveillance pour les mauvais offices, la bénédiction pour la malédiction : car la *Vengeance est réservée au Seigneur*, & nul affront, nulle injustice, nul mauvais traitement ne la rend permise à l'homme, qui doit tout pardonner, ainsi qu'il a besoin, que Dieu lui pardonne tout à lui-même, afin qu'il puisse dire, avec assurance : *Pardonnez-*

Matth. 5. 44.
Matth. 15. 19.
1. Pier. 3. 9.
Rom. 12. 19.
Matth. 6. 12.

nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés.

II. Dieu nous commande de l'aimer en trois manieres : De l'affection du cœur : *Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur* ; Par le témoignage de la bouche : *Confessez le Seigneur, parce qu'il est bon* ; Enfin par notre conduite & par nos Actions : *N'aimons pas seulement de paroles, mais par les œuvres & en vérité.* Notre-Seigneur veut que nous aimions nos ennemis en ces trois manieres : De l'affection du cœur : *Aimez vos ennemis* ; Du témoignage de la bouche : *Priez pour ceux qui vous persécutent & vous calomnient* ; Enfin par les effets & les bons offices : *Faites du bien à ceux qui vous haïssent* ; *si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger* ; *s'il a soif, donnez-lui à boire* ; Nous devons donc desirer & faire du bien à nos ennemis. O charité ar-

Deut. 6. 5.

Ps. 105. 1.

I. Jean 3. 18.

Matth. 5. 44.

Ibid

Rom. 12. 29.

dente de Jesus, qui nous ordonne de les aimer, comme nous devons l'aimer lui même! Secours puissant pour les aimer, de regarder & d'aimer Dieu en eux! Motif saint & salutaire qui adoucit toute la rigueur & la difficulté de la loi!

III. Les Rois & les Législateurs ne rendent pas raison des loix, qu'ils imposent; mais Jesus veut bien nous proposer les motifs des siennes, pour nous engager plus efficacement à les observer. *Aimez vos ennemis afin*, dit-il, *que vous soyez-les enfans de votre Pere qui est au Ciel*; Gloire & récompense digne de nos recherches, qu'on *nous appelle, & que nous soyons en effet les enfans de Dieu*, que nous osions dire avec confiance: *Notre Pere qui êtes aux Cieux*; que nous ayons droit à son royaume comme freres & *cohéritiers de Jesus-Christ*! Il appartient aux enfans d'imiter leurs peres & de leur ref-

Matth. 5. 44 & 45.

1. Jean, 3. 1.

Matth. 6. 9.

Rom. 8. 17.

sembler. Imitons donc notre Pere céleste, *qui fait lever son soleil* Matth. 5. 45.
sur les justes & sur les injustes. Jesus ajoûte : *Si vous aimez seulement ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les Païens n'en font-ils pas autant ?* Ibid. 46.
C'est donc la charité qui discerne Aug.
les Chrétiens d'avec les Païens, les enfans de Dieu d'avec les enfans de Babylone. Sans cette charité parfaite, sans cet amour, qui s'étend jusqu'à nos ennemis, nous sommes indignes de porter le nom de disciples de Jesus-Christ & d'enfans de Dieu ; Car tel a été l'amour de Jesus pour nous ; *Aimez-vous les uns les autres*, dit-il, *comme je vous ai aimés.* Jean 15. 12. & 17.
O récompense abondante & trop grande de la charité parfaite, qui n'est autre que Dieu même, de devenir par elle les héritiers du Royaume céleste, & les enfans de celui qui y fait sa demeure, & qui y regne de toute éternité !

LXV. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

Matth. 8. 2. I. *UN lépreux s'approchant de Jesus l'adora & lui dit: Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir.* Le lépreux s'adresse à Jesus, non-seulement comme à un Prophéte, mais comme à son Dieu, lui rendant le culte souverain de l'adoration qui n'appartient qu'à la Majesté divine, croyant & confessant publiquement que rien ne lui est impossible: *Si vous voulez, vous pouvez;* Dieu seul peut tout ce qu'il
Ps. 34. 6. veut; Seigneur, *vous avez fait tout ce qu'il vous a plu dans le Ciel;*
Esth 13 11. *sur la terre & dans le abysmes; Qui peut résister à la volonté du Tout-puissant? Il a dit, & toutes choses*
Ps. 148. 5. *ont été faites, il a commandé & elles ont été créées; il a dit, Que la*

lumiere soit faite, & cette parole Gen. 1. 3.
a dissipé les ténébres qui couvroient la face de la terre. Il éclaire aujourd'hui le lépreux, & celui-ci ne voyant que son humanité, reconnoît sa divinité, croit sa puissance & se confie en sa bonté.

II. *Si vous voulez, vous pouvez.* Matth. 8. 2. Ces deux mots répétés avec une vive foi, sont un thrésor à notre pauvreté, une ressource à notre indigence, un secours assuré dans nos besoins, une consolation efficace dans nos miseres, dans nos peines, dans toutes les traverses de la vie. Je ne puis rien, S. Aug. il est vrai : mais vous, Seigneur, vous pouvez tout ce que vous voulez, & vous voulez tout ce qui est pour mon bien, parce que vous êtes plein de miséricorde ; *Je suis enfoncé* dans le péché, com- Ps. 68. 3. me *dans un abysme profond* : mais vous m'en pouvez retirer ; Mes ennemis me dressent des pieges de

toutes parts ; mais vous les rendrez confus ; Je suis dans les té-
Ps. 35. 10. nébres : mais *en votre lumiere je verrai la lumiere. Si vous voulez,*
Matth. 8. 2. *vous pouvez* ; Seigneur, Votre puissance est sans bornes ; daignez vouloir par votre bonté, daignez vouloir & faire par votre miséricorde; Que nous ne mettions point d'obstacles à cette volonté bienfaisante, par laquelle vous nous avez fait ce que nous sommes, & par laquelle vous nous destinez à un bonheur éternel !

III. La foi du lépreux & sa priere nous doivent servir d'instruc-
Matth. 8, 2. tion : *Si vous voulez, vous pouvez.* Il ne demande rien en particulier ; mais, en montrant sa nécessité il excite la bonté de Dieu, dont il
Ibid. attend tout : *Si vous voulez* ; Il ne doute point de sa puissance ; *vous pouvez.* Dans les choses extérieures & sensibles, Jesus peut tout ce qu'il veut ; mais en celles de la grace, quelquefois & trop

ſouvent, il veut & en quelque maniere il ne peut pas. Qu'eſt-ce que Jeſus veut, ou plutôt que ne veut-il pas pour notre ſalut & notre perfection ? mais il ne peut pas, parce que nous ne voulons pas avec lui; mais nous lui lions les mains, nous reſſerrons ſon pouvoir, nous arrêtons le cours de ſes miſéricordes. Jeſus veut & peut de ſa part tout ce qui eſt expédient, pour la gloire de ſon Pere & pour notre ſalut; mais l'effet ne s'en ſuivra pas, ſi nous ne voulons & ne travaillons pas avec lui: car, quoiqu'il ait voulu nous créer ſans nous, il ne veut pas, dit ſaint Auguſtin, nous ſanctifier & nous ſauver ſans nous. O Jeſus Tout-puiſſant, & dont la bonté ſe trouve arrêtée par notre malice & par notre peu de docilité, rendez-vous vainqueur de nos réſiſtances, &, en cela même, montrez votre autorité egalement miſéricordieuſe & ſouveraine.

LXVI. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

Matth. 8. 8. I. *SEigneur, je ne ſuis pas digne, que vous entriez en ma maiſon; mais dites ſeulement une parole, & mon ſerviteur ſera guéri.* L'Egliſe met ces paroles du Centenier dans la bouche de tous les Fidéles lorſqu'ils ſont prêts de recevoir Jeſus-Chriſt dans la Communion, parce qu'elles contiennent toutes les diſpoſitions néceſſaires pour s'en approcher dignement. La premiere qui s'offre d'abord, & qui eſt exprimée en ces termes: *Je ne ſuis pas digne*, eſt une véritable humilité de cœur, qui conſiſte dans la connoiſſance & l'aveu ſincere de ſa baſſeſſe, de ſa miſére, de ſes infirmités, & dans la reconnoiſſance & la confeſſion publique de la grandeur, de la ſainteté & de la majeſté de Je-

Fils. *Je ne suis pas digne que vous entriez en ma maison* Seigneur, Matth. 8. 8.
qu'est-ce que l'homme pour que vous vous souveniez de lui, ou le Fils de l'homme, pour qu'il soit visité de vous? Ps. 8. 5. Mais *qu'est-ce que* cet *homme* rebelle & pécheur, *pour être honoré de vous jusqu'à ce point, que* non seulement *vous lui appliquiez votre cœur*, mais que vous Job. 7. 17.
vous donniez tout entier à lui? Qu'est-ce que l'homme pour servir de demeure à son Dieu? *Les Cieux ne sont pas purs devant vous,* Job. 15. 15.
Seigneur, & vous daignez habiter dans mon ame pécheresse.

II. *Dites seulement une parole.* Matth. 8. 8.
La foi du Centenier paroît en cette expression; Il a cru que Jesus, par un seul mot, pouvoit guérir son serviteur. Une seconde disposition pour recevoir le corps du Sauveur est donc une foi vive, qui nous fasse croire sans hésiter que c'est véritablement sa chair que nous mangeons. Jesus d'une seule pa- Ps. 148. 5.

role a créé le monde, comment ne croirons-nous pas, que, par la vertu de cette même parole, il change, en notre faveur, le pain en son corps? & si nous le croyons d'une ferme & vive foi, quels sentimens de respect, d'amour & de reconnoissance, cette foi ne fera-t-elle pas naître en nos cœurs? O Jesus, dans quel abysme d'humilité dois-je être en votre présence? jusqu'où doit aller l'ardeur de mon attachement pour vous? & que vous rendrai-je pour tous vos bienfaits, mais sur-tout pour ce bienfait inestimable qui les comprend tous, & qui est au-dessus de tous?

III. La troisiéme disposition est une ferme confiance en Jesus:
Matt. 8. 8. *Dites une parole & mon ame sera guérie.* Cette confiance doit être fondée en une haute estime de la puissance & de la bonté de Jesus, à l'exemple du Centenier: Si moi dit-il, & chacun doit le dire avec

lui, *Si moi qui ne suis qu'un homme sujet à la puissance d'autrui*, Matth. 8. 9.
je dis à l'un : Allez, & il va ; & à l'autre : Venez, & il vient ; & à mon serviteur : Faites ceci, & il le fait ; combien plus, Seigneur, *vous qui êtes Dieu, souverain*, in- Esth. 13.
dépendant, *à la volonté duquel* 9. 11.
rien ne peut résister, pouvez-vous ordonner que nous vous soyons soumis ? Toutes les créatures obéissent à votre voix, n'y auroit-il que l'homme seul, capable de vous connoître & de vous aimer, qui vous résisteroit, & qui s'opposeroit à vos desseins ? Dites donc, Seigneur, une parole si forte & si efficace, qu'elle se soumette toutes les facultés de mon ame ; j'espere cette faveur de vôtre miséricorde ; Ne me la refusez pas Seigneur, dites seulement une parole, cette parole surtout, qui fléchit les volontés les plus rebelles, & aussitôt mon ame sera guérie, & délivrée de tous ses maux.

LXVII. MEDITATION.

POUR LE VENDREDI.

Matth. 8. 11. I. *JE vous déclare que plusieurs viendront d'Orient & d'Occident, qui seront placés avec Abraham, Isaac & Jacob dans le Royaume des Cieux.* Douce promesse, déclaration favorable, qui n'exclud personne de l'héritage céleste, & qui donne à tous l'espérance d'y parvenir. Jesus est venu sur la terre pour rallier les enfans de Dieu, & les rappeler de tous les endroits du monde, afin de n'en faire qu'un seul peuple; Il a éclairé *ceux qui étoient assis dans les ténèbres & dans la région de la mort*; d'où il est appelé la *lumiere des nations.* Il les a retirés de l'erreur & du péché, pour leur faire part de la grace du salut; C'est pourquoi il disoit aux Juifs : *J'ai des*

Ezech. 11. 17. & 37. 22. Ps. 106. 10. Isai. 42. 6. 49. 6. Act. 13. 47. Joan. 10. 16.

brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; il faut aussi *que je les amene ; elles entendront ma voix, & il n'y aura qu'un seul troupeau & un seul Pasteur.* O Dieu qui nous avez appelés des ténébres à votre admirable lumiére, pour nous transférer dans le royaume de votre Fils bien-aimé ; Rendez-nous dignes de reconnoître & de publier vos bienfaits, nous, dis-je, *que vous avez rachetés de la vanité,* I. Pier. 1. 18. 19.
& acquis, *non avec de l'or & de l'argent*, biens vils & corruptibles, *mais avec le sang de l'Agneau pur & sans tache Jesus-Christ* notre Dieu.

III. *Les Enfans du Royaume seront chassés dehors dans des ténebres, où il y aura des pleurs & des grincemens de dents.* Mat. 8. 1
Sentence terrible, capable de jeter l'épouvante & l'effroi dans les ames les plus intrépides! Entre les péchés, celui de l'ingratitude est le plus grand & le plus horrible de tous, parce qu'il ren-

ferme une infidélité envers Dieu, un mépris de sa grace, une résistance à sa vocation & à la volonté divine connue, vices qui rendent l'ame indigne de ses miséri-

Matth. 12. 31. & 32.

cordes. C'est en ce sens que Notre-Seigneur dit, qu'il y a des péchés contre le Saint-Esprit, *qui ne seront pardonnés ni en ce monde ni en l'autre*; c'est-à-dire qui ne méritent aucun pardon, & qui l'obtiennent très-difficilement, d'où vient cet oracle de S. Paul,

Heb. 6. 4. 5. &

qu'il *est impossible que ceux qui ont goûté le don* de Dieu, *qui ont reçu le Saint-Esprit, & qui ensuite sont retombés, soient de nouveau renouvellés par la pénitence.* Que sert-il d'être les Enfans du royaume, des ames de choix, appelées de Dieu préférablement à tant d'autres, prévenues & comblées de ses graces, si par l'abus & le mépris qu'elles font de ces richesses immortelles, elles méritent d'être rejetées, & d'éprouver à jamais

les plus rigoureux châtimens.

III. *Tout ce qui est écrit, est écrit pour notre instruction.* La réprobation des Juifs, que Jesus-Christ désigne dans cet Evangile, est la figure de celle d'une infinité de Chrétiens, qui plus favorisés, que ces anciens peuples, qui n'étoient regardés que comme les serviteurs, ont été admis à la table du Pere de famille, comme les enfans ; & sont d'autant plus criminels, que la grace, dont ils abusent est plus précieuse, les lumiéres qu'ils ont reçues plus abondantes, les moyens & les secours de salut plus efficaces ; & si *celui qui sçait les intentions de son maître & ne les accomplit pas, sera plus sévetement châtié*, que doivent-ils attendre ? Si les prévaricateurs d'une Loi de mort ont été punis rigoureusement, *combien plus le doivent être*, dit saint Paul *ceux qui foulent aux pieds la nouvelle alliance, le sang précieux de Jesus-Christ ?*

Ro 15. 4

Luc. 12. 47.

He 10. 29.

La rigueur de leur jugement, & du châtiment qui le suivra, sera proportionné à l'énormité de leur
Rom. 11. 2. crime. *Craignez*, dit-il, que Dieu *qui n'a pas épargné les branches naturelles*, ne jette au feu celles qui entées par ses soins, n'ont porté aucun bon fruit. Considerez la sévérité de Dieu envers les Juifs, & sa bonté envers vous; & ne mettez pas à bout son inépuisable patience, de peur que vous ne soyez
1. Cor. 10. 12. retranchés aussi bien qu'eux. *Que celui donc qui est debout prenne garde de tomber.* O Seigneur, préservez-nous d'un si épouvantable malheur. Tenez-nous de votre main, regardez-nous en pitié, & faites-nous miséricorde.

LXVIII. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

I. *FAites le bien devant Dieu, aussi-bien que devant les hommes.* Nous nous sommes réciproquement redevables du bon exemple & de l'édification, & c'est cette bonne odeur de Jesus-Christ, que l'Apôtre nous exhorte de répandre par tout. Notre premier devoir est de plaire à Dieu; Sa gloire est la seule prétention qui nous soit permise; Elle doit être la fin de toutes nos actions; C'est la seule intention sainte & pure, l'exclusion de toute autre, qui purifie & sanctifie, comme il faut, toute notre conduite. Ce même motif doit animer notre zele à pratiquer le bien, non seulement dans l'intérieur, mais aussi à l'extérieur, suivant cette instruction de Jesus-Christ:

Ro 12.

II. C 2. 1 15.

Matth. 5. 16. *Que votre lumiere luise devant les hommes* : Voilà l'obligation de les édifier bien établie ; *Afin que, voyant vos bonnes œuvres, ils glorifient votre Pere qui est dans le Ciel* : Voilà la pureté d'intention qui nous doit diriger dans ce que nous pratiquons au dehors & qui en bannit la vaine gloire. Apprenez-moi, Seigneur, à me cacher aux yeux des hommes, en dérobant à leurs regards le bien que vous m'inspirez, & que vous faites en moi ; mais apprenez-moi en même tems à vous confesser librement devant eux, par le bon exemple d'un généreux & fidéle accomplissement de tous mes devoirs, auquel le respect humain ne mette jamais d'obstacle.

Rom. 12. 18. II. *N'omettez rien, pour vivre en paix, s'il se peut, avec tout le monde.* Saint Paul après nous avoir exhortés à édifier, veut encore que nous travaillions à nous maintenir avec tous dans une paix inal-

térable. Il faut donc faire tout ce qui dépend de nous, & ne rien épargner, pour y parvenir. Vivons donc premierement de telle sorte, que nous rendions notre vie irrepréhensible afin que nous ne soyons à personne un sujet de scandale & de chute. Ensuite essayons par la patience, par de sages & charitables ménagemens, & par toute sorte de bons offices, d'entretenir & de procurer l'union & la concorde, qui doivent regner parmi les enfans d'un même Pere. *Bienheureux sont les pacifiques*, dit Notre-Seigneur, c'est-à-dire, ceux qui conservent, qui procurent, & qui inspirent la paix & qui l'établissent par tout, autant qu'ils le peuvent; car tous ne sont pas capables de la recevoir; c'est pourquoi Jesus disoit à ses disciples: *Si les hommes se rendent indignes de cette paix*, que je vous envoie leur annoncer, *elle retournera sur vous.* O Jesus, *Prince de la*

Matt 18. 4
Mat 5. 5
Mat 10.
Isai 9.

paix, établissez-la dans mon cœur & rendez-moi capable de la porter & de la communiquer aux autres, afin que je mérite d'entrer dans l'adoption des enfans de Dieu selon votre promesse.

Rom. 12. 21. III. *Ne vous laissez pas vaincre par le mal, mais surmontez le*
II Tim. 3. 12. *mal par le bien. Tous ceux qui veulent vivre saintement en Jesus-Christ, souffriront la persécution.* Le saint Esprit nous en avertit en plusieurs
Eccl. 2. endroits de l'Ecriture: Quand vous entrez au service de Dieu, préparez votre ame à la tentation. Ne nous étonnons pas, ne laissons pas affoiblir notre courage, si dans l'exercice des bonnes œuvres, dans la poursuite de cette paix précieuse qui vient de Dieu, nous rencontrons des obstacles. Nous sommes souvent traversés par l'envie & la malice des hommes dans la pratique de la vertu; mais ne nous laissons pas alors vaincre par le mal; perseverons de plus

en

en plus dans la justice : *J'étois pacifique avec ceux qui haïssent la paix*, dit David, parlant en la personne de Notre-Seigneur; Ma pénitence & la douleur de mon ame m'ont rendu l'objet de leur raillerie; *Mais c'est pour l'amour de vous que j'ai souffert ces opprobres*, & durant qu'ils m'insultoient je vous adressois, pour eux, ma priere, ô Seigneur. Apprenons du Fils de Dieu à souffrir, à perseverer & à prier ; Car c'est en imitant ses exemples, & en suivant les mouvemens de sa grace, que nous ne serons pas vaincus par le mal, mais que nous surmonterons le mal par le bien.

Ps.119. 7.

Ps 68.

LXIX. MEDITATION.

POUR LE IV. DIMANCHE d'après l'Epiphanie.

Matth. 8. 25. I. *LEs Disciples s'approcherent de Jesus, le réveillerent, en lui disant : Sauvez-nous, Seigneur, nous périssons.* Jesus desire plus de nous sauver, que nous ne pouvons le desirer nous-mêmes ; C'est pour cela, qu'il est descendu du Ciel en terre, qu'il a fait de si grandes choses, & qu'il en a souffert de plus grandes encore par leur atrocité. Comme le soleil distribue ses benignes influences à toute la terre, & la fertilise dans tous les endroits où il ne trouve point d'obstacles ; ainsi Jesus, vrai soleil de justice, éclaire, échauffe, justifie, sanctifie tous ceux qui ne s'opposent point à sa volonté bienfaisante ;

& il sauveroit tous les pécheurs, si leur malice ne les portoit à se soustraire aux divines opérations de sa grace. O Jesus, contentez-vous, en sauvant nos ames; détruisez, par votre puissante bonté, tout ce qui s'y oppose, & rendez abondans les fruits de nos bonnes oeuvres.

II. *Sauvez-nous, Seigneur.* Les Apôtres s'adressent à Jesus, comme à leur unique réfuge; Et à qui devons-nous recourir, parmi les tempêtes, les tentations, & les diverses afflictions de cette vie, sinon à lui seul? Appui certain de notre confiance, lequel ne nous manque jamais; Jesus veut être réveillé, il veut être prié; Disons-lui donc, avec le Prophéte: *Levez-vous, Seigneur, pourquoi dormez-vous? levez-vous, & ne nous rebutez pas jusqu'à la fin.* C'est, lorsque nous sommes destitués de tout secours humain, que Jesus se plaît à nous donner sa divine

Matth. 8. 25.

Ps. 43. 23.

assistance ; Il ne nous abandonne pas dans le besoin ; Mais, quand tout nous manque, alors il fait paroître avec plus d'éclat sa puissance & sa bonté ; Il releve & assure plus fortement notre espérance ; Souvent il permet que les maux qui nous pressent de toutes parts, afin de nous obliger d'al-
S. Gr. ler à lui, dit un Pere. O Jesus, sans vous, notre perte est assurée, sans vous, nous ne pouvons éviter le naufrage du péché & de
Ps. 69. notre perte éternelle. *Venez donc*
&c. *promptement* nous *secourir*, venez, Seigneur, car, sans vous, nous perissons.

Matth. 8. 26. III. *Pourquoi craignez vous, gens de peu de foi ?* Ressentons vivement ce doux reproche de Jesus ; La miséricorde de ce Sauveur surpasse la misere du pécheur ; sa Providence est merveilleuse & sa conduite admirable envers ses serviteurs ; Il permet qu'ils soient combattus, mais

non pas abbatus, qu'ils soient exercés, & non pas surmontés par la tentation. Comme autrefois, toutes choses étant peries, par le deluge, l'olivier seul demeura dans son entier: ainsi, dans le débris & l'abandon de tout support & de toutes les ressources humaines, notre confiance en Jesus doit toujours persévérer & se renouveller; Et nous pouvons dire avec un humble courage ce qu'un profane disoit par vanité: Que crains-tu, tu portes César & sa fortune? Que craignez-vous, âme affligée? vous portez Jesus & sa croix; sa croix vous portera, & il vous sauvera. *O Dieu, vous êtes notre refuge, notre force & notre vertu*; Quand toute la terre seroit troublée & bouleversée, nous ne craindrions point les maux, pourvu que vous soyez avec nous, parce que toute notre espérance est en vous.

Gen. 8. 11.
Ps. 45. 2.
Ps. 22. 4.

LXX. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

Rom. 13, 87. I. *GArdez-vous de rien devoir à personne, si ce n'est l'amour réciproque. Rendez à chacun ce qui lui appartient ;* l'honneur au Roi l'obéissance à ses loix, & à ceux qui gouvernent de sa part ; le respect & la soumission aux peres aux meres, & aux supérieurs : la fidélité & les services aux maîtres : le soin, la prévoyance & la tendresse aux enfans, aux parens, aux domestiques : le salaire aux ouvriers & aux mercenaires. Il faut enfin essayer de n'être redevables à personne ; C'est une partie essentielle de la justice. Mais après avoir rempli exactement tous les différens devoirs, selon son état & sa profession, libre envers tous, nous demeurons encore en-

I. Pier. 2, 17.

Eph. 6. 2.

Coll. 3. 20.

engagés envers tous, par l'indispensable loi, & le devoir toujours subsistant de la charité mutuelle; C'est un tribut que l'on paye, en aimant, mais dont on n'est pas quitte pour avoir aimé en passant: parce qu'il n'y a point d'heure, ni de tems, où l'on ne doive aimer; Cette dette est de telle nature, que plus nous l'acquittons, plus elle augmente; Elle nous enrichit néanmoins, & nous forme ce précieux thrésor que la rouille n'altere point, que les larrons ne peuvent nous enlever, & avec lequel nous acquérons un royaume & un bonheur éternel. S. Aug. Matth. 6. 20.

II. *Celui qui aime son prochain accomplit la loi.* Il l'accomplit, parce que cet amour du prochain est la perfection de la loi suprême, de l'Amour de Dieu, le premier & le plus grand commandement, le principe & l'abregé de tous les autres; Ce qui a fait Rom. 13. 10.

S. Aug. dire à un Saint : Aimez, & faites tout ce que vous voudrez. Cet amour du prochain qui accomplit la loi, dérive donc de celui de Dieu, & en est l'effet, la suite & la preuve; *Si vous m'aimez*, dit Jesus, *gardez mes commandemens*; *Mon commandement* est *que vous vous aimiez les uns les autres*; Je croirai que vous m'aimez sincerement, si vous aimez ceux que j'aime, & je tiendrai fait à moi-même tout ce que vous leur ferez. C'est pourquoi *celui qui dit, qu'il aime Dieu*, & en même temps *n'aime pas son frere*, est réellement *un menteur*. Tous éprouveront la verité de ces oracles, lorsqu'au jugement ils seront punis ou récompensés, à proportion du bon ou du mauvais traitement qu'ils auront fait à leurs freres. O Jesus, mon Juge & mon roi souverain, faites que pratiquant ici bas la charité & la miséricorde, je mérite de la rece-

Jean. 14. 15.

Jean. 15. 17.

Matth. 25. 40. 45.

I. Jean. 4. 20.

voir de vous en ce dernier jour & d'être placé à votre droite avec les bénits de votre Pere.

III. Saint Paul, après avoir proposé aux Romains plusieurs commandemens, finit en disant : *S'il y en a quelques autres, ils sont tous compris en celui ci : Vous aimerez votre prochain comme vous-même.* Rom. 13. 9.
Dieu, qui avoit imposé cette loi dans l'ancien Testament, nous dit conformément, par Jesus-Christ son fils, dans le nouveau : *Faites à autrui ce que vous desirez qui vous soit fait à vous-mêmes.* Matth. 7. 12.
Voilà donc notre regle sure & la mesure de notre charité : aimons nos freres comme nous-mêmes, soyons sensibles à leurs intérêts comme aux nôtres, desirons-leur sincerement les mêmes biens spirituels & temporels pour cette vie, & pour l'autre que nous souhaitons pour nous-mêmes ; ayons le même soin, le même zele pour leur salut, leur réputation, leur honneur, leur san-

... bonheur, que nous avons ... -mêmes; travaillons pour ... chacun selon notre état, au... & plus fidélement, que pour ...-mêmes; Et ne craignons pas ... perdre nos biens & nos avantages, en les partageant avec eux; Le rémunérateur fidéle, liberal, & tout puissant, duquel nous accomplissons la volonté, en aimant ceux qu'il a adoptés pour ses enfans, qu'il nous a donnés pour freres, & destinés avec nous à la possession de la gloire, nous dédommagera amplement de ce que nous aurons fait pour le prochain.

LXXI. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

I. L[illegible]

fois entré dans notre cœur, qu'il y habite par la foi, & qu'il y est présent par la grace sanctifiante, alors nous le suivons avec les Disciples. Et qu'avons-nous à craindre, étant avec lui? Il est la Voie, la Verité & la Vie; Nous ne pouvons nous égarer, en le suivant, nous ne pouvons errer, ni être trompés, en le croyant, nous ne pouvons mourir étant unis à lui & le possédant; Il est la Voie, par laquelle nous devons marcher, en l'imitant; Il est la Vérité, que nous devons écouter, en lui obéissant; Il est la Vie, que nous devons espérer, & que nous pouvons nous procurer, en mourant à nous-mêmes; Car c'est *en lui*, comme dit l'Apôtre, que *nous vivons*, que *nous agissons*, & que *nous avons l'être*. O Jesus, soyez l'ame de mon ame, & le principe de ma conduite & de toutes mes actions! Act. 17. 28.

II. Jesus, depuis le premier

moment de sa course visible sur la terre & de sa vie laborieuse & mortelle, jusqu'au dernier moment, où il a rendu son ame à son Pere, nous a tracé un modéle parfait de conduite : Venez avec moi, suivez-moi, dit-il; *si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix tous les jours, & me suive.* Nous devons commencer, continuer & finir notre vie sur ce modele; Nous devons nous revêtir de Jesus passible & voyageur, nous conformant entierement à lui, selon cette exhortation de l'Apôtre : Revêtez-vous de Jesus-Christ; Que notre vie donc imite & honore la vie du Fils de Dieu : nos peines & nos afflictions, ses travaux & ses souffrances: nos paroles & nos actions, ce qu'il a dit & ce qu'il a fait, afin que toute notre vie se trouve sanctifiée, & en quelque façon, déifiée, par la fidéle & continuelle imitation de

Matth. 4. 19.

Luc 9. 23.

la sienne, par notre parfaite union avec lui.

III. Si Dieu ne se fût point incarné, nous serions seulement obligés de lui obéir & de l'adorer à cause de ses grandeurs ineffables, & comme notre Créateur, notre conservateur, notre bienfacteur; Mais depuis qu'il s'est fait homme, il nous faut de plus l'imiter; C'est pourquoi nous ne devons rien entreprendre, ni commencer, sans nous élever à Jesus, pour en faire l'objet de notre piété, & pour servir de principe, de motif, & de modéle à notre action, puisqu'il ne s'est rendu compagnon de notre pélerinage, que pour nous montrer, en sa personne & en ses exemples, le chemin du Ciel. Jesus est la vie, *Jean 14. 6.*
& tout ce qui est en lui est vie & principe de vie & d'opération; *Jean 1. 4.*
Nous sommes au contraire de nous-mêmes en état de mort, & incapables de produire des oeuvres

de vie; Il eſt impoſſible au néant de ſe donner l'être; C'eſt pourquoi il nous eſt néceſſaire de nous unir par amour & par imitation à Jeſus, afin que nous & nos oeuvres ſoyons vivifiés par lui, & que nous devenions dignes de la vie & de l'héritage éternel.

LXXII. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

Matth. 8. 24. I. JEſus dormoit Ce ſommeil myſterieux de Jeſus durant la tempête, eſt une vive image de ſa conduite ſur les ames; Car il ſemble ſouvent s'en éloigner, les abandonner, permettre, qu'elles tombent dans la peine & dans le danger, afin qu'elles en eſtiment davantage ſa grace, qu'elles ſe ſoumettent à ſes deſſeins, qu'elles deſirent ſa préſence, & qu'elles reſſentent mieux la néceſſité

de son secours. Il éprouve & exerce leur patience, leur fidélité & leur humilité, pour les convaincre de plus en plus qu'elles ne peuvent rien d'elles-mêmes, & que c'est Dieu, qui seul peut & veut les secourir dans leurs besoins. Accoutumons-nous donc à dépendre de sa volonté toute puissante, & à nous confier pleinement en sa bonté paternelle. Attendons le Seigneur avec courage; Ps. 26. 14.
Que s'il differe un peu, attendons-le, car *il viendra* certainement, Heb
& il ne tardera pas. O puissance 10. 37.
& bonté de Dieu, inébranlable appui de notre espérance !

II. Jesus semble nous délaisser quelquefois dans le tems, afin de nous conserver pour l'éternité, suivant cet oracle : *Celui qui* Luc 9.
perdra son ame en ce monde, *la* 24.
sauvera & la gardera pour la vie Jean
éternelle. Il laisse donc les siens 12. 25.
dans l'affliction, il veut qu'ils soient agités & éprouvés par les tribula-

Heb. 12. 6. tions, pour accroître perfection-ner & couronner leur vertu. *Il*
Prov. 10. 3. *châtie celui qu'il aime*; Il ordonne que le juste souffre pour un tems,
Rom. 8. 18. mais *toutes les souffrances de ce tems*, dit saint Paul, *n'ont aucune proportion à la gloire future qui sera révélée en nous*, & un seul moment de cette gloire seroit capable de récompenser des millions d'années de travaux & de tourmens.
S. F. de Sales. Hé, qu'importe, dit un Saint, que les momens passagers & si courts de cette vie soient heureux ou non, pourvu qu'éternellement nous soyons bienheureux dans la possession du souverain bien.

III. Jesus permet enfin que nous tombions, par notre misere, pour nous relever par sa très-douce& puissante miséricorde. Il veut, que les consolations & les secours humains nous manquent, afin de rendre le sien plus présent & plus
Ps. 145. 2. 3. efficace; *Ne vous confiez pas aux*

Princes, ni aux enfans des hommes, qui ne peuvent vous ſauver ; Heureux plutôt celui, qui met ſon eſpérance en Dieu. Car il ne ſera point confondu dans ſon attente. Celui au contraire, qui s'appuie ſur un bras de chair, périra avec ce qui eſt périſſable. Mais quand & comment le Seigneur délivrera-t-il celui qui le cherche, & qui ſe confie en lui ? *Ce n'eſt pas à vous*, dit Jeſus, *de ſçavoir le tems & les momens que le Pere a mis en ſa puiſſance.* Laiſſons-le donc diſpoſer de tout ; Abandonnons-nous à ſon ſoin paternel & à ſa miſéricordieuſe providence ; Deſirons d'en dépendre, de lui être ſoumis en tout, par tout & pour toûjours. O Jeſus l'attente unique & le ſeul appui de mon ame, traitez-moi ſelon votre bon plaiſir, & *agiſſez avec moi dans toute l'étendue de votre miſéricorde.*

Jerem. 17. 5.

Act. 1. 7.

Pſ. 118. 124.

LXXIII. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

Matth. 8. 26. I. *JEsus commanda aux vents & à la Mer, & il se fit un grand calme.* Toutes les créatures entendent la voix de leur Créateur; elles ressentent la Majesté

S. Jer. & la puissance du souverain Auteur de toutes choses. Tout ce qui est sur la terre, dans le Ciel & aux enfers lui est docile, fléchit sous ses loix &

Bar. 3. 33. 35. obéit à son commandement ; *Il appelle la lumiere*, & elle se présente à lui *avec crainte & respect*; les étoiles toutes ravies de joie d'éclairer devant celui qui les a faites, lui répondent : *Nous voici*; Il commande à l'orage & à la tempête, & elle fait place au calme

Matth. 8. 27. & à la bonace. *Qui est celui-ci*, disoient les peuples, *à qui les vents & la mer obéissent?* C'est celui

qui leur a preſcrit des bornes au- Pſ. 103. 9.
delà, deſquelles elles ne peuvent
paſſer, celui, qui a créé le Ciel &
formé la terre avec tout ce qu'elle renferme, qui l'a affermie ſur ſon
propre poids, & qui tire les vents
de ſes thréſors. C'eſt vous enfin,
ô Jeſus, *ſans lequel rien n'a été* Jean. 1. 3.
fait de tout ce qui eſt fait, dont le
pouvoir eſt ſans limites, la ſageſſe
ſans nuages, & la miſéricorde
toujours infinie envers ceux qui
vous craignent.

II. Si Jeſus a un empire abſolu
& une autorité ſouveraine ſur tout
ce qui exiſte, tout ce que le monde renferme, & tout ce qui eſt
dans le Ciel & ſur la terre, n'a
donc, que le pouvoir d'accomplir ſes volontés, & une heureuſe impuiſſance de tranſgreſſer ſes
ordres & de lui réſiſter; de ſorte que
l'homme - Dieu peut faire & diſpoſer de tout, ſelon ſon bon plaiſir. Mais ce qui doit couvrir l'homme de honte & de confuſion,

c'est qu'il n'y a que lui seul qui s'efforce, de résister à Dieu, qui se révolte contre lui, & qui ose arrêter le cours de ses miséricordes & les effets de sa bonté. Chose étrange! que le pécheur se serve de ses lumieres & de sa liberté contre celui qui les lui a données, & afin de se perdre malgré lui! O Jesus, anéantissez en moi le pouvoir de vous résister; ôtez-moi la funeste liberté de m'éloigner de vous; Faites servir l'un & l'autre à vous obéir & à m'attacher à vous pour jamais.

Matth. 8. 26. III. *Jesus s'éveille, il commande aux vents & à la mer*, il abbaisse l'orgueil des flots, il réprime & appaise ses vagues agitées. C'est ainsi qu'il donne la tranquillité après le trouble, la paix après la guerre, la couronne après le combat, le repos après le travail. 1. Cor. 10 13. *Dieu est fidéle*, dit l'Apôtre, *il ne permettra pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces.* Mais

qu'eſt-ce que l'ame reſſent lorſqu'elle eſt viſitée de Jeſus ? Quelle différence éprouve-t-elle entre l'état de ſes angoiſſes & celui de ſa conſolation ? Quelle paix ! Quelle douceur ! quand Jeſus diſſipe les vents de la tentation, qui leur impoſe ſilence ; qu'il fait ſuccéder le calme à la tempête, & qu'enfin il ſe fait voir & reſſentir à elle, & la met en état de lui dire avec David : Seigneur, à proportion des différentes douleurs qui m'ont affligé, vous avez multiplié en moi & répandu abondamment vos conſolations. Entrez-donc dans mon ame, Seigneur ; Venez calmer les paſſions révoltées qui l'agitent : Soumettez-les à votre ſaint amour ; Qu'il domine ſeul, qu'il triomphe, qu'il aſſujettiſſe tous vos ennemis, qui ſont auſſi les miens.

Pſ. 93. 15.

LXXIV. MEDITATION.

POUR LE VENDREDI.

Matth. 8. 23. I. *LEs Disciples le suivirent.* Toute la vie de Jesus a été partagée en deux états ; Dans la communication passagére de sa divinité à son humanité, & de la béatitude de son ame à son corps passible, comme il a paru dans l'opération de ses miracles, & dans la manifestation de sa gloire sur le Thabor. L'autre état bien plus durable, a été un état de privation & de suspension de sa puissance & de sa gloire, lequel a paru sur-tout en la crêche & sur la croix. Ainsi, pour imiter Jesus, & se conformer à lui, l'occupation de notre vie doit être, l'oraison & l'abnégation de nous-mêmes ; l'oraison pour nous élever à lui, & recevoir les divines infusions de sa grace ; l'abnéga-

tion, pour honorer ſes privations par les nôtres, & en les honorant ainſi, déraciner nos inclinations vicieuſes ; Car plus nous ſommes vuides de nous-mêmes, plus ſommes nous pleins de Dieu. Faiſons place au Souverain Maître & il nous remplira de lui même.

II. Comme Jeſus s'eſt ſoumis à toutes les volontés de ſon Pere, & qu'il a voulu accomplir exactement tous ſes deſſeins, quelque peine qui s'y rencontrât, nous devons à ſon exemple accepter humblement, embraſſer volontiers, & recueillir avec action de graces, comme une manne du Ciel, les croix, les peines les ſouffrances qu'il lui plaît de nous envoyer, & généralement tout ce qui nous arrive de contraire à nos inclinations, regardant comme nos plus heureux jours, ceux où nous avons reçu & ſouffert avec patience & une parfaite réſignation quelque croix & quel-

que humiliation. Car le thréſor que nous trouverons & que nous emporterons avec nous à la mort, ce ſera celui que nous aurons amaſ-
Act. 14. 21. ſé dans nos afflictions ; *C'eſt par pluſieurs tribulations*, dit l'Apôtre, *qu'il nous faut parvenir au royaume de Dieu.* O Croix de Jeſus, ſoyez toute ma gloire ! O que la ſouffrance paroît douce & délicieuſe, quand elle eſt reçue & endurée avec amour !

III. Jeſus en ſa vie, cachée & publique dans la créche ſur le Calvaire, par tout a toujours choiſi ce qui étoit le plus humble, le
Heb. 12. 2. plus pauvre & le plus pénible. *La joie lui étant propoſée*, il a vou-
Heb. 11. 24. 25. 26. 27. lu & préféré la croix. Moïſe *déclara, qu'il n'étoit pas fils de la fille de Pharaon, aimant mieux*, dit ſaint Paul, *être affligé avec le peuple de Dieu, que de jouir du plaiſir temporel du péché, eſtimant la honte & les opprobres de Jeſus-Chriſt un plus grand bien que toutes les*

richesses de l'Egypte. Cependant Moïse ne vit, que de loin, & en esprit, celui qu'il imitoit de si près & *qu'il attendoit comme sa récompense* : que ne devons-nous donc pas faire après la venue de Jesus, nous qui avons devant les yeux tant d'exemples qu'il nous a donnés, tant de graces qu'il nous a méritées, tant de bienfaits dont il nous a favorisés ? N'est-il pas juste, que nous entrions dans son esprit, préférant la pauvreté aux richesses, le mépris aux honneurs, les souffrances aux plaisirs, du moins par la disposition de notre cœur ; C'est la voie que le Roi du Ciel a voulu tenir, sans y être forcé autrement que par son propre amour. Pourrions-nous choisir mieux que lui,& qui ne s'estimera heureux d'avoir avec lui un même sort ? O Jesus que ma vie présente & future soit entre vos mains & semblable à la vôtre !

LXXV. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

Matth. 8. 24. I. *Un grand orage s'éleva sur la mer.* Cette tempête arriva par l'ordre & la permission de Jesus. Il avoit en vue d'éprouver ses Disciples, de vaincre leur défiance, de les relever de leur crainte, & de les fortifier dans la foi. C'est ainsi que Dieu permet souvent, que les peines & les tentations nous attaquent, pour s'assurer en quelque sorte de nous, pour nous faire connoître notre foiblesse, & le besoin que nous avons de sa grace, pour fortifier notre patience, pour purifier & perfectionner notre amour, comme l'or dans le creuset. O Jesus, vous êtes également bon & puissant à nous faire du bien, puisque non seulement vous le ré-

pandez sur nous sans que nous l'ayons mérité : mais aussi que vous ne nous en privez pas, lors même que nous nous en rendons les plus indignes. Votre bonté aidée de votre souverain pouvoir nous fait trouver nos avantages dans nos propres maux.

II. *Jesus dormoit* au milieu de la tempête. Jesus est présent aux travaux de ses Saints, quoiqu'ils ne l'apperçoivent pas ; il est avec eux en l'affliction quoiqu'ils ne le ressentent pas ; il ne paroît point ; il se tient à l'écart & il dort, ne faisant pas semblant de les appercevoir ; il semble soustraire ses lumieres & ses graces : mais sa présence, pour être moins sensible, n'en est pas moins réelle ni moins efficace. *Vous m'avez invoqué en la tribulation*, dit-il, *& je vous ai délivré ; je vous ai exaucé en secret durant la tempête.* Les tempêtes n'éloignent point Jesus de nous ; Il est quelquefois caché, tandis qu'elles grondent ;

Matth. 8. 24.

Ps. 90. 15.

Ps. 80. 8.

mais, s'il ne se fait pas voir, il voit nos inquiétudes, nos embarras, nos peines : il les voit, & nous donne du courage , afin que nous n'y succombions pas. C'est ce qui arriva à saint Antoine & à sainte Catherine de Sienne : l'un & l'autre disoit à Notre Seigneur, croyant avoir été délaissés de lui dans la tentation : Où étiez-vous, Seigneur ? J'étois avec vous, leur répondit-il, pour vous fortifier dans le combat, &
Ps. 22. 4. couronner votre victoire. *Je ne craindrai* donc *plus les maux*, Sei-
Ps. 26. 3. gneur, *puisque vous êtes avec moi:* & *si les armées s'élevent* pour me faire la guerre, *mon cœur ne les redoutera point*, parce que *je mets toute ma confiance* en vous.

III. Nous devons apprendre par cette conduite du Fils de Dieu à l'égard de ses Apôtres, à nous lier & nous attacher à lui, parce qu'il est bon, saint, miséricordieux, digne de nos hommages

& de tout notre amour, & non parce que nous le voyons, que nous reſſentons ſon appui, que nous goûtons les conſolations de ſa grace. Qu'il nous ſuffiſe dans les ſéchereſſes & les délaiſſemens intérieurs de ſçavoir, que Jeſus eſt toûjours ce qu'il eſt, qu'il nous aime, que ſa gloire ne reçoit aucune diminution de nos miſéres. Soyons touchés de ſes intérêts plus que des nôtres, & reſſentons plus vivement ſa félicité, que nos douleurs; Penſons, qu'il nous voit en l'angoiſſe, qu'il nous y veut, & qu'il eſt content; Il ne laiſſera pas notre fidélité ſans récompenſe; Notre triſteſſe ſera bientôt chan- Jea
gée en joie. 16. 2 Solide & ſalutaire confiance, de croire en Jeſus, ſans le voir, de ſe repoſer en ſa bonté, ſans en ſentir les effets ſenſibles, de ſortir de nous-mêmes & de notre amour propre, pour nous élever juſqu'à lui, & ne vivre que pour lui!

LXXVI. MEDITATION.

POUR LE V. DIMANCHE d'après l'Epiphanie.

Matth. 13, 31. I. *LE royaume des Cieux est semblable à un homme qui a semé une bonne semence en son champ.* Il y a deux sortes de bonnes semences : l'une des biens de la nature, l'autre des biens surnaturels & de la grace. Nous devons aussi reconnoître deux sortes de champs : le premier c'est le monde, dans lequel Dieu auteur de tout bien a jeté une bonne semence par la création ; Car
Gen. 1. 12. 18. 25. & 31. *il a vu toutes les choses qu'il avoit faites, & elles étoient très-bonnes*, dit le texte sacré. *Il a tout fait*
Sap. 11. 1. 21. *avec mesure, nombre & poids.* Il s'est communiqué, en faisant le monde, par une effusion de sa bonté, il a tout disposé dans la na-

ture avec une admirable sagesse & il n'y a rien que de très-bon & de très-bien ordonné en toutes ses œuvres; C'est pourquoi l'excellence même de ses ouvrages nous manifeste sa grandeur & sa puissance. *Les Cieux annoncent sa gloire*, dit David, *& les ouvrages de ses mains publient ses louanges.* O Dieu très-bon, nous vous reconnoissons & adorons, comme la source, la cause, le modele, & la fin de tout bien.

Rom. 1. 19.

Ps. 18. 2.

II. Le second champ est notre ame, & Jesus-Christ Notre Seigneur est cet homme qui y a semé la bonne semence de la grace, de la foi, de son saint amour, des préceptes & des conseils évangéliques, de la vocation à son service & à l'état de perfection. C'est ce qu'il a fait pendant sa vie mortelle, appelant les uns, guérissant les autres, remettant les péchés, & sanctifiant les ames. C'est ce qu'il fait encore à présent, & ne cessera

jamais de faire, par les secrettes &
Jac. diverses influences de ses graces. O
1. 17. Jesus auteur de tout bon conseil, de toute sainte pensée, vous de qui provient tout don parfait, préparez le champ de mon ame, & le rendez propre à recevoir vos divines semences; Arrachez-en les vices & tout ce qu'y a semé mon amour propre, pour que vos saintes vertus & votre pur amour y jettent de profondes racines.

III. Le Fils de Dieu est donc celui qui seme, & qui repand, par sa libéralité, dans l'Univers les richesses & tous les biens que nous y voyons; Il veut que la semence, qu'il y a jetée, serve toute entiere à la sanctification & au bien spirituel de l'homme; Car il a fait toute choses pour l'homme, & il a fait l'hom-
S. Aug. me pour lui seul. C'est pour cela qu'il a mis en son ame la semence de sa connoissance & de son

amour, par sa parole & par sa grace; Mais toutes ces faveurs ne suffisent pas à sa charité immense; Après avoir préparé, par les premiéres graces, nos cœurs & nos corps, il les remplit de lui-même & les nourrit de sa chair sacrée, afin qu'elle devienne en eux un germe de vie & d'immortalité, une semence de sainteté & le principe d'une glorieuse résurrection. Il arrose le champ de nos ames, de son sang précieux, de ce *vin qui produit les Vierges*, *Zach. 9. 15. & 17.* qui enivre d'une ivresse sainte & pure; & fait oublier & perdre de vue les objets terrestres, & nous change & transforme heureusement en lui-même. O Jesus, qu'avez vous pu faire davantage pour rendre cette terre de nos ames fertile & abondante? Que de graces, que de faveurs! & où en sont les fruits? Faites-nous en rapporter enfin qui soient dignes de vous & de la vie éternelle.

LXXVII. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

Matth. 13. 25. I. *Lorsque les hommes dormoient, l'ennemi est venu, qui a semé l'ivraie par dessus le bon grain.* Le Demon est cet ennemi qui ne dort point, mais qui veille sans cesse, pour nous perdre: cependant comme il n'auroit aucun pouvoir sur nous, s'il n'étoit secondé par la corruption de notre cœur, il est vrai de dire, que l'homme est à lui-même son premier & plus dangereux Ennemi; Ennemi caché, Ennemi domestique, Ennemi aimé, nourri, flaté, entretenu avec soin, ennemi ingrat envers Dieu & traître à soi-même, qui se trompe en se flatant, & se perd en s'aimant, selon cette parole de la verité: *Celui qui aime* Jean. 12. 25. *son ame, la perdra.* Mais c'est sur

tout le pecheur qui est l'homme ennemi de Jesus; Car Jesus bâtit & le pécheur démolit; Jesus seme le bon grain, & le pécheur le foule aux pieds, l'arrache & seme à sa place l'ivraie. Quelle funeste opposition de notre malice à la bonté de Dieu, de notre perfidie à sa patience & à sa misericorde, de notre ingratitude à son amour! O Jesus, detruisez le péché, & convertissez le pécheur.

II. *Lorsque les hommes dormoient l'ennemi est venu.* Nos ennemis nous surprennent lorsque nous dormons; c'est dans les momens funestes de notre lâcheté & du réfroidissement de notre charité, qu'ils nous enlevent & nous dérobent nos thrésors; c'est alors que le démon au dehors, & au dedans l'homme de péché, *le vieil homme*, la volonté dépravée, maligne, corrompue se réveillent, & que, profitant de notre nonchalance & de notre assoupisse-

Matth. 13. 25

Rom. 6. 6.

ment, ils sement dans nos cœurs des pensées, des desirs, des inclinations & des habitudes vicieuses, qui croissent & produisent des fruits empoisonnés. D'où suivent trop souvent l'éloignement, l'aversion, le mépris des choses de Dieu. C'est ainsi que la zizanie étouffe & surmonte le bon grain.
Matth. 26. 41. O Jesus, qui nous commandez de veiller & de prier toûjours, délivrez-nous de la pusillanimité, de la nonchalance, de la tiédeur & de tous les maux dans lesquels elles nous ont fait tomber. Donnez nous la ferveur, la vigilance, la fidélité à vos graces & à notre vocation, la crainte filiale, & une humble défiance de nous-mêmes.
Ps. 54. 6.

Matth. 13. 25. III. *Lorsque les hommes dormoient.* Il y a un sommeil de mort, qui est, cet assoupissement profond, ce fatal oubli de Dieu & des vérités éternelles, dans lequel les pécheurs vivent en assurance, &

dont l'Apôtre dit : *Réveillez-vous, vous qui dormez, & levez-vous d'entre les morts.* Eph. 5. 14. Ceux qui craignent & qui servent Dieu, ne dorment pas à la vérité de ce sommeil funeste ; mais ils sont en danger d'y tomber, lorsqu'ils se reposent dans cet autre sommeil, dont le Prophéte disoit : *Mon ame s'est assoupie* dans la langueur & dans l'abbattement. Ps. 118. 28. Et quelle est cette langueur & cet abbattement de l'ame, sinon le refroidissement en l'amour & au service de Dieu, l'inaction pour le bien & pour la vertu, l'infidélité à sa vocation, la paresse, la négligence, & le trop de confiance en soi-même ? O Jesus, qui disiez autrefois : *Lazare notre ami dort, & je vais pour l'éveiller* : Jean 11. 11. Reveillez-moi ; Seigneur, ouvrez & *éclairez mes yeux, de peur que je ne m'en dorme du sommeil de la mort.* Ps. 12. 4.

LXXVIII. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

Col. 3. 12. I. *MEs Freres, revêtez-vous des entrailles de miséricorde, comme étant les Saints & les Elus de Dieu.* N'ayez pas seulement les vertus en spéculation, ne vous contentez pas de les pratiquer quelquefois, ou superficiellement; mais possedez-en l'habitude; Qu'elles soient enracinées dans votre cœur, qu'elles vous couvrent, comme un vêtement, qu'elles éclatent sans cesse dans toute votre conduite; car c'est ainsi qu'il convient aux bien-aimés de Dieu d'avoir des entrailles de miséricorde; parce qu'ils sont eux-mêmes les ouvrages de sa miséricorde. Il faut qu'ils se distinguent par leur douceur, puisqu'ils goûtent combien *le Seigneur est doux*;
Ps. 24. 8.

par leur humilité, car ils sont destinés à ce haut rang de gloire, qui n'est que pour les humbles ; par leur modestie, le faste & l'orgueil mondain étant indignes, même de leur recherches ; par leur patience : leurs peines seront courtes, & le bonheur, qui les couronnera, n'aura jamais de fin ; Et à quel prix ne devons-nous pas acheter & mériter cette qualité de Bien-aimés de Dieu ! O Seigneur, faites que je vous aime, que je m'attache uniquement à ce qui vous plaît, & à ce que vous aimez, afin que je sois digne moi-même d'être aimé de vous !

II. *Que la parole de Jesus-Christ habite en vos cœurs, qu'elle y abonde en toute sagesse ; instruisez-vous mutuellement, chantant du fond de vos cœurs au Seigneur des Pseaumes, des Hymnes, & des Cantiques.* Comme les alimens sont nécessaires pour entretenir la vie naturelle de l'homme ; ainsi la pa- Col. 3. 16.

role de Dieu produit & conſerve la vie ſurnaturelle de la grace, ſelon qu'il eſt écrit: *L'homme ne vit pas de pain ſeul, mais de toute parole ſortie de la bouche de Dieu.* Pour être nourris, ſoutenus & ſuſtentés de ce pain de la parole, il ne faut pas ſeulement l'écouter, mais l'aimer & la réduire en pratique; Il faut la placer dans ſon cœur, & l'y graver, par amour, en caractéres ineffaçables. *J'ai caché votre parole en mon cœur*, diſoit David, *afin de ne vous point offenſer.* Quand cétte parole divine habite ainſi en nos cœurs, elle les purifie & les préſerve du péché; elle leur ſert d'armes & de défenſes contre leurs ennemis inviſibles; elles les éclaire & les conduit dans la droite voie, ſelon le langage du Prophéte: *Votre parole eſt la lampe qui éclaire mes pas, & la lumiere qui luit dans les ſentiers où je marche.*

Matt. 4. 4.

Pſ. 118. 11.

Pſ. 118. 105.

III. Saint Paul qui veut que la

Col. 3. 1. 6.

parole de Dieu habite en nos cœurs, veut encore qu'elle nous ſerve à nous exhorter & inſtruire mutuellement, afin qu'après l'avoir ſerrée & cachée dans nos cœurs comme un précieux thréſor, nous la communiquions à nos Freres. Et de-là nous tirons l'obligation qui nous eſt impoſée de rendre nos converſations édifiantes & chrétiennes ; C'eſt ce qu'exprime le Prophéte : Que mon ame ſoit Pſ. 62. engraiſſée & remplie de l'abon- 6. dance de votre grace, & alors *ma bouche vous louera* ; & mes lêvres vous béniront par des chants de joie. Si nous ſommes vraiment Chrétiens, nous ſommes dès-là, ſaints, élus & bien-aimés de Dieu; & de quoi parlerons-nous, ſi ce n'eſt de ce que nous aimons ? Si *de l'abondance du cœur la bouche* Matth. *parle*, & que nos cœurs ſoient 12. 34. remplis de Dieu, & de ſon amour, pourrons-nous parler d'autres choſes ? ſaint Paul défend ailleurs les

Eph. 4. 29. discours profanes, & ne permet pas même que le nom du vice sorte de la bouche d'un Chrétien; Il nous invite souvent à nous entretenir par des Hymnes & des Cantiques spirituels; Faisons donc notre consolation de parler de Dieu, à l'exemple de celui qui disoit : Vos oracles me servent Ps. 118. 54. d'entretien & sont pour moi *des Cantiques* de réjouissance *dans le lieu de mon exil.*

LXXIX. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

Matth. 13. 28. I. *LEs serviteurs dirent au Seigneur : Voulez-vous, que nous allions arracher la zizanie.* Les pécheurs sont indignes de l'être, de la vie, de tous les biens même de ce monde, & de l'usage même des créatures, qui ne les servent, que par rapport à Dieu ; de

forte que ces créatures, les voyant s'écarter de cette fin commune de la gloire de leur auteur, voudroient, non seulement se soustraire à leurs usages, mais encore les détruire, exterminer & anéantir, disant à Dieu, en leur maniere, cette parole, qui est particulierement attribuée aux Anges : Voulez-vous que nous arrachions la zizanie ? C'est pour cela que Jesus, ayant voulu, pour sauver le pécheur, porter la figure & l'opprobre de sa réprobation, a aussi voulu être réprouvé, rejeté, & abandonné de toutes les créatures, & même de son Pere sur la Croix. O Jesus, par cet état adorable de votre humiliation, épargnez-moi celle que j'ai méritée pour mes péchés & que je devrois sentir durant toute l'éternité.

II. *Le Seigneur est clément & doux*, dit le Prophéte, *plein de longanimité & riche en miséricorde.* Ps. 85. 3. Ps. 102. 8.

C'eſt par cette bonté & cette miſéricorde, qu'il ſouffre que les méchans péchent, qu'ils l'offenſent, qu'ils multiplient leurs iniquités ; Il ne les punit pas, afin qu'ils ſe convertiſſent, ſelon les
Sap. 11. 24. 25. paroles du Sage : Seigneur, *vous ne haïſſez rien de tout ce que vous avez fait ;* C'eſt pourquoi *vous diſſimulez les péchés des hommes*, afin de donner lieu à leur repentir, & qu'en faiſant pénitence, ils reviennent à vous & qu'ils vivent : Dieu arrête les miniſtres de
Marc. 13. 29. ſa Juſtice ; Il ne veut point, qu'on arrache l'ivraie ; il attend le pécheur, il le preſſe, il l'invite, il le ſollicite : Convertiſſez-vous, enfans rébelles, nous dit-il, revenez à votre Pere ; revenez à moi ; car je ſuis votre Epoux ; pourquoi périſſez-vous, maiſon
Ezech. 18. 32. d'Iſraël ? *je ne veux point la mort du pécheur*, mais qu'il ſe convertiſſe & qu'il vive. O homme
Rom. 2. 4. 5. 6. s'écrie l'Apôtre, *ignorez-vous*

donc, *que la bonté de Dieu vous attend à pénitence ; méprisez-vous ainsi les richesses de sa bénignité, de sa patience, & de sa longue attente ? Ne vous amassez pas, par votre endurcissement, un thrésor de colére pour le jour de la vengeance*, jour auquel Dieu sera éclater sa justice, *& rendra à chacun selon ses œuvres.*

III. Enfin Dieu laisse les bons & les méchans ici-bas sur la terre, comme le bon grain & la zizanie dans un même champ ; Il y laisse les bons afin qu'étant exercés par les méchans, leur vertu se fortifie & s'accroisse par la persécution qu'ils éprouvent d'eux ; & il y laisse les méchans, afin que par les prieres, & les exemples des justes, ils se convertissent & se retirent de leurs égaremens. C'est ainsi que saint Pierre vouloit que la femme fidéle demeurât soumise à son mari infidelle ; afin que celui-ci converti & changé par sa

S. Aug.

I. Pier. 3. 1.

douceur & sa bonne conduite, devînt-lui-même fidéle, embrassant la même religion. O Jesus, nous adorons les desseins de votre amour envers les bons pour leur sanctification, & la compassion de votre cœur envers les méchans pour leur conversion; Que votre charité est excessive pour ceux-ci! puisque vous seriez prêt de mourir encore une fois pour eux, se-
S, Den. lon la pensée d'un de vos Saints.

LXXX. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

Matth. 13. 30. I. *RAmassez le froment, & serrez-le en mon grenier.* Voilà le partage des Saints & des Elus de Dieu; ils sont le vrai froment de Jesus-Christ, qui doit être recueilli dans les greniers cé-
S. Ign. lestes: Je suis le froment de Jesus-Christ, disoit un Martyr; Il

faut, que je sois moulu par les dents des lions, afin d'être fait un pain pur, digne de lui être présenté. *Si le grain de froment tombant en terre ne meurt, il ne portera point de fruit*, dit Notre-Seigneur; *mais s'il meurt, il en portera beaucoup*. Les justes pendant cette vie sont confondus avec les pécheurs, souvent ils leur sont soumis, ils gémissent sous leur injuste puissance, ils sont l'objet de leur mépris, de leurs persécutions, & de leurs railleries. C'est par les souffrances, comme par des coups redoublés, que ce froment est moulu & préparé; c'est par les persécutions qu'il meurt; c'est par les humiliations qu'il est caché en terre, pour produire ensuite des fruits de grace, de sainteté & de gloire: *Les justes*, dit David, *passeront par plusieurs tribulations, mais le Seigneur les délivrera* enfin de tout ce qui aura causé leur peine.

Jean. 12. 24. & 25.

Ps. 33. 20.

II. Jesus, comme chef des Elus, se compare lui-même au grain de froment. Il est appelé
Zach. 9. 17. dans l'Eucharistie *le froment des Elus*; Sa mort y est représentée, & il y meurt en effet d'une mort sacramentelle: Aussi jeté dans la terre de nos cœurs par la communion, y produit-il des fruits de vie, d'amour, & de toutes les vertus. O Jesus, préparez, cultivez, engraissez cette terre de mon ame & de mon corps, afin qu'elle soit digne de vous recevoir, & qu'elle fructifie pour votre gloire! c'est donc après Jesus & avec lui que nous sommes appelés à la participation de sa mort & de ses souffrances; Mais c'est pour être admis ensuite à la communication de sa vie & de son bonheur. A présent est le temps des combats, des travaux, des peines; mais alors viendront le repos, la couronne, la récompense: heureuse fin de toutes nos traverses.

Prix

prix excessif de tout ce que nous aurons enduré; salaire bien au dessus de tous nos mérites, puisque ce sera Jesus même dans sa gloire ! O souffrance qui doit nous être aimable ! Tribulation que nous devons regarder comme légere & d'un moment, parce qu'elle *opere en nous le poids* immense d'une *gloire éternelle* ! II Cor. 4. 17.

III. *Ramassez le froment en mon grenier.* Matth. 13. 30. Si cette parole de Jesus est si douce : *Venez à moi vous tous qui travaillez & êtes chargés & je vous soulagerai :* Matth. 11. 28. combien plus agréable sera cette autre : *Venez les benits de mon Pere, posséder le Royaume qui vous est préparé dès le commencement du monde*? Matth. 25. 34. Alors les Saints par une adoption parfaite & consommée, devenus *enfans de Dieu, seront faits ses héritiers & les cohéritiers de Jesus-Christ* ; Rom. 8. 17. & c'est ainsi que Dieu, sans aucun préjudice & sans partage de sa Royauté, fait Rois tous

ceux qui le servent. Il leur donnera un Royaume, non sur la terre, mais au Ciel, non pour un tems mais pour l'éternité; non renfermé dans un petit coin du monde mais plus étendu que l'univers: alors les impies à la vue d'un changement si soudain, & convaincus par eux-mêmes, que ce qu'ils avoient regardé, comme la ruine des justes, leur a été un chemin à la gloire, diront en eux-mêmes:
Sap. 5. 4. Insensés que nous étions! leur vie nous paroissoit une vraie folie, & leur fin sans honneur; les voilà cependant au nombre des enfans de Dieu, & leur sort est entre les Saints!

* * *
* *
*

LXXXI. MEDITATION.

POUR LE VENDREDI.

I. *L'Homme ennemi est venu qui a semé l'ivraie par dessus le bon grain.* Matth. 13. 25. Le démon, ancien ennemi des hommes, vient semer la zizanie du vice & du péché ; Il s'efforce d'etouffer ou de corrompre la bonne semence ; c'est-à-dire, les bonnes actions, ou du moins les bonnes intentions ; Ce qui a fait dire à saint Paul : *Nous n'avons pas seulement à combattre contre la chair & le sang, mais encore contre les principautés & les puissances* ; Eph. 6. 12. c'est-à-dire, contre les Anges révoltés, qui cherchent à nous rendre les compagnons de leur révolte ; pour nous entraîner dans leur malheur. Ces ennemis implacables ne cessent jour & nuit de tendre des piéges à l'innocence

& de semer l'ivraie parmi le bon grain ; Il n'y a lieu si retiré, personne si elevée, ni état si saint qui soient exemts de leurs tentations ? Les dangers où ils nous exposent sont des plus terribles ; Il y va de notre éternité ; Les occasions pressantes & les combats continuels : Il n'y a point de trêve avec eux ; Qui n'aura donc sujet de craindre & de trembler, si vous, ô Jesus ; qui êtes appe-
Isai. 9. 6. lé *le Dieu fort*, ne domtez & ne terrassez leur puissance ? O
Esth. 14. 19. *Dieu fort* & puissant dans les combats *délivrez-nous*, par votre vertu, *de tous nos ennemis*.

Luc 11. 21. II. Jesus est ce *fort armé*, qui est venu désarmer le démon, lui enlever ses dépouilles, le lier & l'enchaîner, afin qu'il ne puisse plus nuire qu'à ceux qui s'approchent de lui volontairement. Le Verbe divin, subsistant, vivant, & opérant en la sainte humanité, est la force de Dieu, & Dieu mê-

me ; Jesus, en conséquence de cette union, possede l'innocence, la sainteté, & la plénitude de toutes les graces & de toutes les vertus ; Cette divine plénitude est comme un bouclier impénétrable, qui repousse les traits envenimés du démon, ses tentations, & le péché : c'est pourquoi saint Jean dans l'Apocalypse dit de Jesus-Christ, qu'il *est sorti Vainqueur afin de vaincre* ; parce qu'il est victorieux même avant le combat, & que par sa propre vertu, il triomphe avant qu'il ait remporté la victoire. O Jesus, soyez toûjours victorieux en moi qui ne puis jamais vaincre sans vous. Apoc. 6. 2.

III. Jesus a voulu combattre & vaincre, non en sa majesté, mais en l'humilité de notre chair, non en sa puissance, mais en notre infirmité. *Dieu*, comme parle l'Apôtre, *a choisi les choses les plus foibles de ce monde pour confondre les plus fortes* ; quoi de plus I. Cor. 1. 27.

bas que la crêche, quoi de plus foible que la Croix? Entre toutes les œuvres de Dieu, celles qui ont été les plus excellentes & les plus admirables n'ont pas été faites dans l'éclat de sa divinité, mais dans l'abaissement de son humanité. Le monde a été créé par la puissance de Dieu; Il a été racheté plus miraculeusement par l'anéantissement de l'Homme-Dieu; & c'est par le moyen de ce qui a été de plus infirme & de plus humble en lui, qu'il a vaincu & terrassé l'orgueil du démon, qu'il a réprimé son audace & détruit son empire. O Jesus, je reconnois en vos bassesses votre grandeur; J'adore votre puissance en vos foiblesses; aussi je ne cherche point d'autre bouclier, pour opposer aux traits des ennemis de mon salut que ces mêmes anéantissemens; Faites que je m'abaisse avec vous, afin d'être sauvé par vous & que j'aye part

à votre humilité, afin d'en avoir à votre gloire.

LXXXII. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

I. L*Aissez croître l'ivraie & le bon grain jusqu'à la moisson.* Matth. 13. 30. *Dieu*, dit le Sage, *a dès le commencement laissé l'homme en la main de son conseil*; Eccl. 15. 14. *Il a mis devant lui*, ajoûte-t-il, *l'eau & le feu, afin qu'il étende la main à ce qu'il voudra*; Il nous appelle, il nous attire, il nous exhorte, mais il ne nous contraint pas; *Il atteind d'un bout à l'autre fortement*, mais il dispose tout avec douceur; Sap. 8. 1. c. 12. 18. Il traite l'homme avec une sorte de respect, & lui laisse sa liberté; Devant lui sont la vie & la mort, les biens & les maux, ce qu'il choisira lui sera donné; Eccl. 15. 18. c'est pourquoi il dit: Lais-

Apoc. 22. 11. sez croître l'un & l'autre. *Que celui qui est juste se justifie encore, que celui qui est saint se sanctifie encore, & que celui qui est souillé se souille encore*, que celui qui commet l'injustice la commette encore; c'est-à-dire, que Dieu qui veut & qui desire le salut & la sanctification de l'homme, ne force point sa volonté, & ne viole jamais le droit, qu'il lui a donné, d'en disposer à son gré.

II. Si Dieu a laissé à l'homme son libre arbitre, s'il l'a rendu maître de son sort & de son choix, il lui a donné en même tems la lumiere pour discerner ce qui lui est meilleur; & la grace pour le choisir & l'embrasser. Pourquoi donc le pécheur change-t-il la médecine en poison, & se fait-il de la bonté de Dieu une raison de l'offenser? Quoi, parce que Dieu est bon & libéral envers lui, & qu'il le laisse en sa pleine liberté, il prend le parti d'être ingrat &

rébelle; Il uſe de cette liberté & des dons de Dieu, pour ſe perdre & pour pécher ? Mais qu'il ſçache, qu'à la fin des ſiécles, qui eſt le tems de la moiſſon, chacun recueillera ce qu'il aura ſemé chacun ſera partagé ſelon le choix qu'il aura fait en ce monde; l'ivraie ſera ſéparée du bon grain, les bons & les méchans qui ont vécu enſemble ici-bas, jouiſſant des mêmes biens, ſeront diviſés pour l'éternité; les uns ſeront rangés à la droite, les autres à la gauche; Le Seigneur viendra enfin, il aura ſa récompenſe avec lui, pour rendre à chacun ſelon ſes œuvres. *I. Cor. 3. 8.* *Matth. 13. 49.* *Apoc. 22. 12.*

III. *Au tems de la moiſſon je dirai aux moiſſonneurs: Amaſſez la zizanie en faiſceaux, pour la bruler.* Voilà le lamentable ſort qui tombera ſur les méchans, ſur ceux qui ont étouffé en eux la ſemence divine, qui ont mépriſé la grace & abuſé des dons du *Matth. 13. 30.*

Ciel ; Ils seront pris par les démons, ces moissonneurs infernaux, & par eux entassés sans ordre ; Ils seront conduits dans des cachots ténébreux comme des brebis maudites. Ils ont choisi la mort, au lieu de la vie, & la mort se
ẏ. 48. repaîtra d'eux ; Ils ont aimé la ma-
15. Ps. 108. lédiction, & la malédiction les
18. saisira ; Ils ont refusé la bénédiction, & la bénédiction s'éloignera d'eux ; Ils seront livrés aux flammes, pour y être brulés durant toute l'éternité ; parce que les péchés qui sont la matiere de ce feu, ne peuvent plus être effacés : Cette matiere subsistant toûjours, le feu qui les dévorera durera aussi toûjours, & ne s'éteindera point. O confusion ! ô feu ! ô éternité ! ô plaisir d'un moment changé en une éternité de peines ! ô pesanteur insupportable de cette
Ps. 76. éternité ! Ne perdons pas de vue
6. ces années éternelles ; Pensons à notre fin derniere, suivant l'avis

du Sage, afin que nous ne péchions jamais. *Eccl. 7. 40.*

LXXXIII. MEDITATION.

POUR LE VI. DIMANCHE d'après l'Epiphanie.

I. *LE Royaume des Cieux est semblable au grain de senevé, qu'un homme a pris & semé dans son champ.* Ce grain, le plus petit de tous, lequel cependant s'éléve & devient un grand arbre, nous figure, selon la plus commune opinion des Peres, l'humilité, vertu basse & petite aux yeux des superbes, méprisée & rebutée de la sagesse mondaine, mais choisie par la Sagesse divine, qui l'a établie comme la base & le fondement de tout l'édifice de la perfection Chrétienne. Jesus est cet homme qui a pris le grain de senevé, c'est-à-dire, la vertu de *Matth. 13. 31.*

l'humilité ; Il l'a prise ; Car elle lui étoit étrangere ; & comment auroit-elle pu convenir à cette
1. Tim. 6. 16. Majesté suprême, *qui habite dans une lumiere inaccessible* : Jesus-Christ ne pouvant s'humilier, étant Dieu, & dans tout l'éclat de l'éternelle gloire, est descendu du Ciel pour se revêtir ici-bas de l'humilité ; il l'a choisie, pour être son partage, &, par ce choix, l'a rendue digne de la vénération des Anges & des hommes ; A quel plus haut degré de gloire n'a-t-elle pas été élevée en sa personne?

II. Jesus donc a pris cette petite semence de l'humilité, & l'a semée en son champ ; Il l'a semée premierement en son cœur adorable, par l'amour qu'il a conçu pour elle, par le cas qu'il en a fait, & par l'union inséparable qu'il a voulu qu'elle eût avec lui dans tous les différens états de sa vie, laquelle, à proprement parler, n'a été qu'un exercice continuel d'hu-

milité, ſon Incarnation eſt l'ouvrage de cette vertu ; Il s'y humilie juſqu'à l'anéantiſſement ; toutes ſes grandeurs y ſont enſevelies ſous les épais nuages de notre foible mortalité ; s'il naît parmi les hommes, c'eſt comme le pauvre, le plus abandonné & le moindre de tous ; Une crêche eſt ſon thrône, une étable eſt ſon palais ; Il demeure inconnu durant trente ans, & toute ſa réputation ſe termine à paſſer pour un homme ſans lettres, fils d'un artiſan, qui gagne ſa vie à la ſueur de ſon front ; Commence-t-il à ſe manifeſter par ſes miracles & par ſes prédications ? Toute ſa cour & toute ſa ſuite conſiſte en douze pauvres pêcheurs, qui vivent d'aumônes avec lui ; Quels outrages & quels affronts n'endure-t-il pas de la part des Juifs, jusqu'à ce qu'il meure dans les plus cruels opprobres & par le ſupplice le plus infame ? Enfin il perpétue l'exer-

Phil. 2. 7.

Matth. 13. 55.

Marc. 6. 3.

Jean 6. 42.

cice de son humilité, par le prodigieux état d'humiliation dans lequel il demeure avec nous sur nos
Matth. 28. 20. Autels jusqu'à la consommation des siécles.

III. Jesus-Christ ne s'est pas contenté de prendre l'humilité pour lui, il a voulu encore en faire présent à ses amis & à ses Disciples comme quelque chose d'infiniment précieux; Il l'a semée en nos cœurs, après l'avoir fait
Matth. 11. 29. triompher dans le sien: *Apprenez de moi*, dit-il, *que je suis doux &*
Jean 13. 15. *humble de cœur. Je vous ai donné l'exemple*, nous dit-il encore, après s'être prosterné aux pieds de ses Disciples, *afin que vous fassiez comme j'ai fait. Si moi qui suis votre Seigneur & votre Maître, je vous ai lavé les pieds*, combien êtes-vous plus obligés à vous rendre de pareils offices d'humilité les uns aux autres? Si comme votre pere & votre médecin, je veux bien prendre la médecine

qui doit vous guérir, refuſerez-vous de boire après moi dans ce calice de ſalut ? Sçachez d'ailleurs, que comme les grands arbres viennent d'une petite ſemence cachée & pourrie en terre, ainſi celui qui s'abaiſſe, ſera exalté, au contraire celui qui s'éléve ſera humilié. Que celui donc qui deſire être le plus grand & le premier parmi vous, ſe rende le ſerviteur de tous, qu'il regarde tous les autres comme ſes maîtres, & qu'il ſe ſouvienne, que *le Fils de l'homme n'eſt pas venu pour être ſervi, mais pour ſervir* : parce qu'en effet l'humilité eſt le ſeul chemin qui conduiſe à la gloire.

Matth. 23. 11.

Marc. 10. 45.

LXXXIV. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

Matth. 13. 3. I. *UN homme a semé en son champ.* Nos ames sont véritablement le champ de Jesus Christ, & ce champ il l'a acheté au prix de son sang. *Vous êtes* (1. Cor. 6, 20) *achetés d'un grand prix*, s'écrie Saint Paul. Nous sommes à Jesus-Christ ainsi que toutes choses sont à nous & que Jesus est à Dieu; C'est le langage du même Apôtre: *Tout* (1. Cor. 3. 22. & 23.) *est à vous, vous êtes à Jesus-Christ, & Jesus-Christ est à Dieu.* Le monde est le champ qui appartient à l'homme par le don que Dieu lui en a fait. L'homme est le propre champ de Jesus-Christ; *Toutes* (Ezech. 18. 4.) *les ames sont à moi*, dit-il, par un Prophéte, & le Pere Eternel parlant à son Fils, *Je vous donne-* (Ps. 2. 8.) *rai toutes les nations pour votre hé-*

ritage. Dans un champ, il y a trois choses, la terre ou le fonds, les arbres & les fruits ; c'est ce qui se trouve en l'homme. Le fonds est son être & son essence ; L'entendement, la volonté, & ses autres puissances y sont comme autant d'arbres plantés de la main de Dieu ; Enfin les fruits, sont les actions & les œuvres qui en procédent. Or rien de tout cela ne doit servir au monde & à la chair ; Tout est à Jesus, tout lui appartient ; Ce champ ne doit fructifier, que pour lui seul.

II. *Tout ce que vous ferez ou direz, que ce soit au nom de notre Seigneur Jesus-Christ.* Faire & parler au nom de Jesus-Christ, c'est travailler pour lui, & tout rapporter à sa gloire. L'homme est composé de deux parties, de l'ame & du corps ; il faut employer pour Jesus-Christ les facultés de l'un & de l'autre, puisque c'est son bien, les pensées de l'Esprit

Col. 3, 17.

doivent être occupées de lui, les fonctions du cœur ne doivent tendre que vers lui. La Mémoire doit être remplie du souvenir de ses bienfaits, l'Entendement attentif à ses divines perfections, & la Volonté prompte & fervente, pour s'unir & se conformer en tout à la sienne; Nos sens même extérieurs doivent être conduits & dirigés par l'esprit & par l'amour de Jesus-Christ: Si vous parlez,
Eph. 4. 29 dit saint Paul, que ce soit des
II. Cor. 6. 4. 5. 6. & 7. paroles d'édification; si vous agissez ou souffrez, montrez-vous en toutes choses véritables serviteurs
Rom. 14. 8. de Dieu. *Soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes à lui.* Ne vivons donc & ne respirons que pour lui, afin que nous meritions de mourir unis à lui & en son saint amour.

III. Agir & parler au nom de Jesus-Christ, c'est n'agir ni ne parler de soi-même, pour soi, par son propre esprit, mais par l'impulsion de l'esprit de Jesus-Christ;

C'est laisser parler & agir Jesus-Christ en nous & par nous, afin que nous ne soyons, que son organe, & comme un instrument entre ses mains, qu'il veuille bien employer pour sa gloire; le Sauveur promettoit cet avantage à ses Diciples, lorsqu'il leur disoit C'est, *l'esprit de votre Pere qui parlera en vous. L'Esprit saint*, disoit S. Paul dans le même sens, *prie en vous par des gemissemens ineffables*; c'est-à-dire, l'Esprit saint lui-même forme ces gemissemens & les produit en notre cœur; aussi nulle priere ne peut être exaucée, nulle parole, nulle action reputée bonne & agréable aux yeux de Dieu, si ce divin Esprit n'en est le principe, si elles ne sont au nom de Jesus-Christ, au nom de ce Fils bien-aimé, dans lequel le Pere prend toutes ses complaisances. O Jesus, soyez l'objet de tous mes desseins, de toutes mes intentions, afin qu'étant revêtu

Matth. 10. 20
Rom. 8. 11. 26.
Matth. 3. 17.

& animé de vous, je puisse dire à votre Pere céleste avec confiance :

Ps. 83. 10. *Regardez*, Seigneur, *votre Christ*, & ne rejetez pas celui qui ne veut agir que par lui & pour lui.

LXXXV. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

Matth. 13. 31. I. *LE Royaume des Cieux est semblable à un homme qui a semé un grain de senevé en son champ*. Le champ de Notre-Seigneur c'est le monde entier qui lui appartient par le droit de la création; c'est encore plus particulierement son Eglise, qu'il a fondée par sa puissance, cultivée par ses travaux, sanctifiée par son sang précieux. Cette Eglise a été petite, foible, sans lustre en ses commencemens; Car elle a été ensemencée à la mort du Sauveur, lorsque tout sembloit être perdu, &

que tous les fruits de sa vie & de ses travaux paroissoient anéantis ; Cependant Jesus sur la Croix portoit cette Eglise en son sein, formoit tous ses desseins sur elle, disposoit toutes ses voies, & lui méritoit ses graces. Cette Eglise ainsi fondée par le sang & la mort de son auteur & de son chef, a été aussi cimentée par le sang & le meurtre de ses enfans, c'est-à-dire, des Martyrs. Conseils adorables, desseins cachés de mon Dieu ! Admirable providence de Jesus dans l'établissement de son Eglise, qui nous apprend que tirant notre naissance de sa mort, nous ne devons vivre que pour lui, nous devons mourir tous les jours avec lui, pour avoir part à cette vie surnaturelle qu'il nous a acquise par sa mort !

II. Le petit grain de senevé, c'est la prédication évangelique, la grace & la perfection de la loi nouvelle ; Jesus l'avoit semée pen-

dant sa vie; mais elle avoit paru comme éteinte par sa mort; elle commença de revivre en sa résurrection, & puis à croître, & à s'augmenter par le ministere des Apôtres. Mais quel fut le soutien de cette Eglise naissante, séparée de son chef, persécutée, & l'objet du mépris des hommes? Douze pauvres pêcheurs, ignorans, inconnus, grossiers, sans autorité, sans nom, sans éloquence.
Jean 4. 6. 7. Qui eût vu Notre Seigneur *assis sur la fontaine de Samarie*, demandant à boire à une femme,
Matth. 26. ℣. 48. 70. 72. 74. & 56. ou en sa passion, trahi par Judas, renié de S. Pierre & abandonné lâchement de tous ses Disciples; eût-il cru, qu'il méditoit néanmoins de s'assujettir l'univers par des instrumens si foibles & si peu proportionnés, en apparence, à une telle entreprise? Mais n'est-ce pas en cela même, Seigneur, que vous montrez votre puissance?
Rom. 4 17. Vous appelez les choses qui ne

ſont pas comme celles qui ſont. Vous n'avez beſoin d'aucun ſecours étranger, & il n'appartient qu'à vous ſeul de faire ſervir pour venir à bout de vos deſſeins les moyens les plus oppoſés à leur accompliſſement. Que je ſuive donc, Seigneur, vos volontés, & qu'en tous les évenemens je m'abandonne à votre ſage providence !

III. *Le grain de ſenevé*, quoique *la plus petite de toutes les ſemences, devient un grand arbre : de ſorte que les oiſeaux du Ciel ſe perchent ſur ſes branches.* Quelle figure plus naturelle de l'Egliſe, ſi petite & reſſerrée dans ſes commencemens, mais dans ſes progrès répandue par toute la terre habitable, & devenue la mere des Rois & la maîtreſſe des nations ! Tous les peuples ſont venus en foule ſe ranger dans ſon ſein, hors duquel il n'y a ni ſureté, ni ſalut. Les ames les plus élevées, *Matth. 13. 32.*

figurées par les oiseaux du Ciel se reposent tranquillement sous son ombre, & veulent y mourir. La croix, sur laquelle, pour ainsi parler, Jesus-Christ l'a premierement enfantée, est à présent sur le front des monarques, comme le plus respectable ornement de leur diadême. O providence de Jesus sur son Eglise, *contre laquelle toutes les puissances de l'enfer ne prévaudront jamais*! O Jesus, que je vive & que je meurs enfant de cette Eglise; que je vous rende graces sans cesse de m'y avoir appelé, puisque celui-là ne vous aura jamais pour Pere dans le Ciel, qui ne l'aura point eue & reconnue pour mere sur la terre!

Matth. 16. 18.

S. *Aug.* S. *Cypr.*

LXXXVI. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

I. LE Royaume des Cieux est semblable au grain de sénevé semé dans un champ. Si par toutes sortes de titres nous appartenons à Jesus-Christ, nos ames doivent être comme un champ bien préparé à recevoir sa divine culture, nous devons le laisser travailler en nous & sur nous, soit qu'il veuille planter ou arracher, semer ou déraciner; Le Seigneur doit disposer de nos ames pleinement à son gré comme un jardinier de la terre de son jardin. O Jesus, usez du droit de votre souveraineté sur moi; Ne consultez pas mes inclinations, Seigneur; Quoi qu'il m'en coûte, ne laissez rien en moi qui vous déplaise; Soyez le maître de mon

Marc. 13. 31.

ame, Otez-en, l'orgueil, l'a-
Matth. 15. 13. mour propre, & *toutes les plantes que* votre *Pere céleste n'a point plantées*; formez mon cœur selon votre cœur, semez-y le précieux grain de l'humilité, & celui de toutes vos saintes vertus.

II. Le grain de sénevé, c'est encore la foi, la grace & l'esprit de notre vocation. La foi est le premier des dons de Dieu, elle est répandue en nous par le baptême, & elle fructifie & devient féconde, lorsqu'elle nous fait pratiquer le bien, sans quoi elle pé-
Jac. 2. 17. rit & ne peut subsister; Car *la foi sans les œuvres est morte.* Elle nous dit comme Rachel disoit à
Gen 30. 1. son mari: *Donnez-moi des enfans, ou bien je mourrai.* La grace est aussi une semence salutaire, jetée dans nos ames, laquelle anime, vivifie & nourrit notre foi: C'est elle qui nous justifie, qui sanctifie, & donne le prix & le mérite à nos bonnes œuvres; sans elle nous ne

pouvons rien. J. C. nous l'a acquise par son sang, & il la répand tous les jours abondamment dans nos cœurs : sur-tout cette grace particuliere & propre à chacun selon son état, à laquelle il faut répondre & coopérer fidélement. O Jesus, fortifiez ma foi, que votre grace me prévienne, m'accompagne, ne m'abandonne jamais, & que par son secours je réponde à la vocation & à la sainteté à laquelle vous m'appelez.

III. Comme le grain de sénevé a deux qualités, l'une qu'il est le plus petit de tous, ce qui représente l'humilité, comme on l'a dit déja plusieurs fois ; l'autre, qu'il a une certaine pointe qui nous figure la ferveur intérieure : ainsi ces deux dispositions d'humilité & de ferveur, sont les plus nécessaires pour conserver en nous la foi & la grace, & pour nous y faire coopérer, & les rendre fécondes & agissantes. Ce grain, quoique très-petit, va peu à peu

croissant, poussant & étendant ses
Matth. branches; ainsi *celui qui s'humilie*
23. 12. *sera exalté*, ainsi la vive foi & le
vrai amour croissent toûjours; Car
Marc 9. *rien n'est impossible à celui qui croit*,
22. & qui aime. O Jesus, donnez-moi, donc une humble foi & un ardent amour pour vous, l'un & l'autre; pour correspondre fidélement à vos graces; &, puisque tout ce que je suis & tout ce que j'ai, vient de cette grace, que je puisse dire avec votre Apôtre
1. Cor. qu'elle n'a point été vaine & in-
15. 10. utile en moi.

LXXXVII. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

Matth. I. LE *Royaume des cieux est*
13. 33. *semblable au levain qu'une femme a pris & caché en trois mesures de farine.* Cette femme de l'Evangile figure la Sagesse incréée,

laquelle a caché en Jesus-Christ Notre Seigneur le levain de sa divinité, la splendeur de sa Majesté, la grandeur de sa puissance souveraine ; & les trois mesures de farine représentent l'obscure naissance du Fils de Dieu en la crêche, son ignominieuse passion sur la croix, son état caché & son anéantissement dans la très-sainte Eucharistie. En tous ces mystéres il a voulu être couvert comme un Soleil : premierement, sous le nuage d'une chair mortelle ; ensuite sous les voiles des plus extrêmes souffrances & opprobres, & enfin sous les foibles apparences & les accidens du pain dans le Sacrement. O trois admirables retraites, dans lesquelles Jesus-Christ est véritablement notre Dieu, mais *un Dieu caché & Sauveur* ! Car il n'y est ainsi caché que pour nous sauver ; C'est pourquoi nous l'y devons reconnoître, adorer & imiter. *Votre*

Isai. 45. 15.

Col. 3. 3. 4.

vie est cachée avec Jesus-Christ en Dieu, dit saint Paul; *mais lorsque Jesus-Christ, qui est votre vie paroitra, vous paroîtrez aussi avec lui en sa gloire.*

II. Les trois mesures de farine ont encore rapport au trois tabernacles que saint Pierre vouloit construire sur la montagne du Thabor, pour y demeurer avec Jesus, & que nous devons dresser spirituellement : le premier en notre esprit, le second en notre cœur, le troisiéme en nos sens, pour y cacher le levain de la grace. En notre esprit, par une vraie humilité fondée dans la connoissance de nos foiblesses, de nos miséres, de nos imperfections; En notre cœur par une entiére résignation, une soumission parfaite, une acceptation sans réserve des peines & des humiliations intérieures & extérieures, qui peuvent nous arriver; & en nos sens, ur le retranchement de toute cu-

Matth. 17. 4.

riosité, des satisfactions vaines, que l'amour propre & l'orgueil produisent & exigent sans cesse de nous. Triple disposition d'un humble & bas sentiment de soi-même en l'esprit, de l'amour de l'abjection dans le cœur, de la modestie & de la mortification dans les sens, necessaire pour ob-tenir, conserver, & accroître les dons du Ciel & la grace en nous; & pour mériter que Dieu y établisse sa demeure lui-même.

III. La grace de Dieu qui comprend tous ses dons & toutes ses faveurs particulieres, est ce [illegible] caché dans un champ [illegible], dans le secret de nos [illegible] que nous ne devons pas [illegible], de peur qu'il ne nous [illegible]; C'est un feu qui doit être [illegible] des cendres de l'[illegible], [illegible] qu'il ne s'éteigne pas; [illegible] levain inséré dans la [illegible] me le levain ainsi [illegible] croitre & lever cette [illegible]

est, ainsi les graces de Dieu croissent d'autant plus en nous, qu'elles sont mieux couvertes sous une vie humble & cachée. Car nous devons sur-tout chérir & embrasser cette vie inconnue, dont le Fils de Dieu nous a donné l'exemple, jusqu'à ce que l'obéissance nous tire de la retraite, & que le même esprit de Jesus, qui le
Luc 4. 1. & 43. poussa dans le desert, & qui l'envoya évangéliser les pauvres, nous applique aux fonctions d'une vie publique. O mon Seigneur Jesus,
Phil. 2. 13. vous qui *donnez le vouloir & le faire*, imprimez en moi le desir de vivre sur la terre, inconnu à la terre, & ignoré des hommes.

**
*

LXXXVIII. MEDITATION.

POUR LE VENDREDI.

I. *LE Royaume des Cieux est semblable au grain de seneve qu'un homme a pris & semé en son champ.* Cet homme représente le Pere Éternel, qui a fondé son Eglise sur les anéantissemens, les souffrances & la mort de Jesus-Christ Notre Seigneur, afin de la faire triompher par lui, éternellement & glorieusement dans le Ciel. Toute la vie de cet Homme-Dieu, a été une suite continuelle de peines & de travaux. Les Elus, qui sont ses membres, doivent à son amour & aux souffrances, qu'il a embrassées pour eux, leur prédestination, leur salut, & leur béatitude. Jesus est comme ce petit grain qui meurt seul, & qui en mourant, produit un grand ar- Matth. 13. 31.

bre orné de ses branches & de feuilles sans nombre : Ainsi ce nombre infini de justes, de prédestinés, d'enfans de l'Eglise qui ont été, qui sont, & qui seront, tous les Saints, en un mot, qui se reposent dans le Ciel, doivent leur repos, leur élevation, leur sanctification & leur félicité, à ses abaissemens, à ses douleurs, & à sa mort.

Gen. 1. 11. II. La vertu que Dieu a donnée aux plantes & aux arbres, en les créant, de survivre en quelque sorte à eux-mêmes, par la semence qu'ils portent, laquelle étant mise en terre, produit de nouveaux arbres & de nouvelles plantes, est une image & un crayon de la résurrection corporelle & spirituelle. Dieu le Pere a livré son Fils à la mort, afin que, par sa mort même, il fût le principe de notre résurrection: Nous n'avons de vie, que par sa mort, sans laquelle nous étions

condamnés & livrés à une mort éternelle ; Mais Dieu a jeté ſur lui les iniquités de nous tous ; Il l'a mis comme un ſigne pour recevoir les coups de ces fléches enflammées, que la juſtice divine & vengereſſe vouloit jeter contre les pécheurs ; C'eſt la plainte, qu'il en fait par la bouche de Job : *Toutes les fléches du Seigneur ſont tirées contre moi* ; & par celle de David : *Vous avez fait paſſer ſur moi tous les flots de votre colere.* O Jeſus, qui pour nous, avez été comme un but de contradiction à la Juſtice de Dieu & à la malice des hommes, ſoyez le terme auquel je tâche d'arriver de toutes mes forces, afin qu'étant parvenu à vous, je me repoſe à jamais en vous, comme au centre de mon bonheur éternel & de mon ſouverain bien.

Iſa. 53. 5. *Job. 6. 4.* *Pſ. 87. 8.* *Luc 2. 34.*

III. Si nous ſommes redevables à Jeſus-Chriſt de tout ce que nous ſommes, non ſeulement ſelon la

nature, mais encore plus : s'il se peut, selon la grace; notre être naturel, avec tout ce qu'il nous a donné pour sa conservation, ne lui a couté qu'une parole; Mais l'être surnaturel de la grace que nous avons, est le fruit & le prix de ses travaux, de ses douleurs & de sa mort. N'est-il donc pas juste que notre vie, nos travaux & notre mort soient tout-à-fait pour lui & entierement consacrés à sa gloire ? D'ailleurs si notre vie surnaturelle a trouvé son principe en la mort de cet Homme-Dieu, qui est notre chef, pouvons nous espérer de la pouvoir conserver autrement qu'en mourant avec lui ? *J'acheve en moi*, disoit saint Paul, *ce qui manque à la passion* de mon maitre. Si le chef a été crucifié, il faut que ses membres le soient aussi; & quelle apparence d'unir des membres délicats à un chef couronné d'épines? O Jesus, faites donc, qu'avec

Col. ss. 1. 24

S. Bern.

votre Apôtre je vive crucifié au Gal. 6.
monde avec vous, & que je 4.
meure tous les jours de plus en 1 Cor. 15. 31.
plus moi-même, afin de ne plus
vivre que pour vous.

LXXXIX. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

I. *LE Royaume des Cieux est* Matth.
semblable au grain de se- 13. 31.
nevé. Dieu, qui chérit singuliérement l'humilité, a établi ses plus grandes œuvres sur les plus foibles fondemens, pour faire d'autant plus reconnoître & adorer sa puissance, qu'elle s'exerce sur de moindres sujets, & même sur le néant. Il a fait le monde de rien, par son pouvoir infini. Cette vaste machine, qui contient toutes choses, est fondée, appuyée sur un point imperceptible, que nous appelons le centre de la terre, ou plû-

tôt tout ce qui est hors de Dieu n'a aucune subsistence par soi même, & est soutenu de Dieu seul sans lequel il retourneroit dans son premier néant. O grand Dieu, dont la puissance est sans limites,
Deut 32. 39. vous êtes seul celui qui est; Vous avez tout créé, vous soutenez & vous faites subsister tout ce que vous avez tiré du néant: j'en suis moi-même tiré, &, sans vous je ne suis rien, & je ne puis me conserver dans l'être que j'ai reçu de vous; faites qu'il soit tout employé à votre plus grande gloire.

II. L'incarnation, qui est le plus grand ouvrage de Dieu, a été établi dans le néant, ou dans *l'anéantissement* du Verbe divin en notre chair; Car c'est ainsi que l'Apôtre appelle ce mystere, quand il dit, que Jesus-Christ Notre Seigneur, étant Dieu, & égal
Ph. 2. 7. à son Pere, *s'est anéanti*, prenant la forme de serviteur. Le Dieu de gloire est devenu l'oppro-

bre des méchans ; le Maître, le Seigneur des Rois, & le Créateur de l'univers, a été comme dépouillé de sa puissance, & son autorité s'est vue comme anéantie & ensevelie dans l'abyme de ses humiliations, de sorte que l'humilité est propre très-spécialement à Jesus, & d'une façon qui ne convient qu'à lui seul ; l'humilité est la vertu de Jesus, & c'est d'elle S. Bern.
que nous devons attendre ce que S. Paul desiroit, que la vertu de Jesus- II. Cor.
Christ habitât en lui. O anéan- 3. 16.
tissement de Jesus, soyez la source, l'exemplaire, le mérite, & le motif de l'humilité en nos ames !

III. L'ouvrage de notre salut & de notre perfection, est fondé dans l'humilité & dans le mépris de nous-mêmes : sans ce fondement, il ne sçauroit ni s'élever, ni subsister long tems. Voulez-vous être grand, dit saint Augustin ? commencez par vous rendre petit ; Voulez vous élever un

haut édifice ? commencez par creuser bien bas, par en jeter les fondemens sur l'humilité la plus profonde ; autrement tout le bâtiment sera renversé, & tombera bientôt en ruine. O humilité honorée & sanctifiée par toutes les actions de la vie de Jesus, aimée de Dieu, respectée des hommes, fondement assuré des vertus, & principe de notre élévation & de notre gloire, je vous choisis aujourd'hui, & je vous embrasse comme mon soûtien, ma défense, & mon refuge ; car la vraie humilité sert à tout ; Heureux celui qui en sçait connoître la nécessité & le prix !

XC. MEDITATION.

POUR LE DIMANCHE de la Septuageſime.

I. *LE Royaume des Cieux eſt ſemblable à un pere de famille qui eſt ſorti de grand matin, afin de louer des ouvriers pour travailler en ſa vigne.* Dès le grand matin de l'éternité, Dieu a commencé de nous appeler à ſa gloire: *Je vous ai aimés,* nous dit-il, *d'une charité éternelle; C'eſt pourquoi je vous ai attirés, ayant pitié de vous.* Il nous appelle dans le tems à ſon ſervice, ſous la promeſſe d'une récompenſe, qu'il nous a deſtinée dès-lors. Ce bienfait de la vocation de Dieu, & de la deſtination de ſes graces, eſt grand & eſtimable ſur tout autre, parce qu'il eſt l'origine & la ſource de tous les autres, parce

Matth. 20. 1.

Jerem. 31. 3.

qu'il procéde de la pure miséricorde & liberale bonté de Dieu, sans aucun mérite de notre part, enfin parce que cette miséricorde, selon la volonté de Dieu que l'on nomme antécédente, est générale, & s'étend à tous, & à chacun des hommes, qui ont été, qui sont, & qui seront. O abysme de charité! ô excès de bonté! Qui suis-je, Seigneur, pour être l'objet de vos desseins pleins d'amour?

II. Dès le grand matin de la création, Dieu nous a appelés à cultiver la vigne de notre salut éternel. Nous ayant créés pour sa gloire, & capables de le connoître & de l'aimer, il nous en donne un puissant moyen dans la lumiere naturelle, qui nous montre une Divinité, & qui nous porte par une douce impression & un sentiment gravé au fond de notre cœur, à nous élever vers lui, à y recourir comme au souverain

S. F. de Sales.

l'Auteur de notre être, & à l'aimer comme notre ſouverain bien, ſans lequel nous ne pouvons être heureux, & dans lequel ſeul nous pouvons trouver notre repos. Notre cœur étant créé pour Dieu, dit un Saint, ne peut trouver de repos qu'il ne ſoit tout en lui. Les créatures le peuvent agiter & amuſer, mais elles ne peuvent le fixer, encore moins le contenter. Et voilà pourquoi Dieu nous reproche cet égarement, qui nous fait courir après les choſes d'ici bas, & qu'il ſe plaint par un Prophéte de ce que nous nous éloignons continuellement de lui. *Ils m'ont abandonné, moi qui ſuis la ſource des eaux vives, pour ſe creuſer des citernes entr'ouvertes, qui ne peuvent contenir les eaux.* Mais *tous ceux qui s'éloignent de vous, Seigneur, periront.* Vous perdrez ces ames adulteres qui ſe ſéparent de vous. O Jeſus, tout mon bien eſt donc de m'attacher

S. Aug.

Jerem. 2. 13.

Pſ. 72.

à vous, & de mettre en vous toute mon espérance.

III. Jesus-Christ Notre Seigneur dès le matin, dès le premier moment de son Incarnation, jusqu'à la fin de sa vie, par ses desirs, ses prieres, ses paroles, ses exemples & ses travaux, n'a point cessé d'appeler des ouvriers à sa vigne, c'est-à-dire, d'inviter & d'attirer les hommes à la grace & à la perfection évangélique. Dans les divers âges du monde, Dieu les a appelés par les Patriarches, les Prophétes & par la Loi; Il leur a dit à tous en la personne d'Abraham, *Pere des Croyans: Marchez devant moi & soyez parfaits.* (Gen. 17 1.4. & 5.) Mais en ces derniers tems comme sur les onze heures, il a envoyé son propre Fils parler lui-même, & nous appeler pour aller travailler à sa vigne, sous les magnifiques promesses d'une récompense éternelle, récompense, dont il nous donne les arrhes

& les prémices dans le divin Sacrement de l'Autel. Il nous appelle donc, & ne cessera point de nous appeler, jusqu'à la fin du monde, par la voix de son Eglise & de ses ministres, par les lumiéres, les inspirations & les mouvemens de son esprit. O Jesus, si S. Aug. je suis, & si je me dois tout entier à vous, parce que vous m'avez fait, que ne vous dois-je pas pour m'avoir racheté de votre sang & par vos travaux. Me voici, Seigneur, pour vous obéir, & travailler selon votre volonté.

XCI. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

I. *TOus courent, mais un seul* I. Cor. *remporte le prix.* Cette vie 9. 24. n'est qu'une course & un passage à une meilleure. *Les jours de l'hom-* Job. 14. *me sont courts,* sa vie passe avec 5.

Jaq. 4. rapidité, *elle est semblable à une*
11. *vapeur qui s'éleve & se dissipe*
Ps. 77. *aussitôt : Ses jours se sont écoulés* &
33. consommés *sans réflexion ; ses années ont fini bien promptement.* Les pécheurs surpris de la mort s'écrient dans les livres de la Sagesse;
Sap. 5. *Que nous ont profité nos honneurs,*
8. nos plaisirs, *& nos richesses ?* Toutes ces choses ont disparu comme l'ombre, comme un messager qui court, comme le vol d'un oiseau, dont on ne peut découvrir la trace, comme la fléche qui fend l'air, & dont il ne reste rien
Heb. 13. après elle. Nous devons donc
14. nous regarder comme des voyageurs, qui n'ayant point ici-bas de demeure permanente, passent, & aspirent sans cesse à cette heureuse patrie, qui n'est point construite de la main des hommes, mais que Dieu même a préparée à ses élus. Ne fixons plus nos regards sur les choses visibles, qui ne sont que pour un tems, mais at-

tachons les aux invisibles qui sont éternelles. Regardez le Ciel, dit un Saint, & ne l'échangez pas pour la terre.; Regardez Jesus-Christ, ne l'abandonnez pas pour le monde; Regardez l'éternité, & ne la perdez pas pour des momens. *S. F. de Sales.*

II. *Tous courent, mais un seul remporte le prix.* Comment un seul remporte-t-il le prix, puisqu'il y a plusieurs Saints & tant de Justes qui se sauvent? Il est vrai de dire, répond saint Paulin, qu'un seul remporte le prix, parce que c'est Jesus-Christ qui court, qui atteint le but, qui triomphe, dans ceux qui courent & qui combattent fidélement; C'est lui qui nous soûtient par sa grace, & qui nous anime par ses exemples; Si notre foiblesse s'épouvante, & craint de ne pouvoir imiter un Dieu, de courir comme lui, & aussi vîte: Car *il a fourni sa carriere comme un géant*, & nous ne som- *1 Cor 9. 24* *Ps. 18 6.*

mes que des enfans) Saint Augustin nous encourage par ces paroles : Ne craignez point d'entreprendre cette course, & d'entrer dans la voie étroite, parce que Jesus-Christ qui vous appelle & qui vous commande de courir, de porter votre Croix après lui, & de le suivre, vous porte lui-même entre ses bras : Courez, dit-il, mais c'est moi qui vous
Imit. Chr. porterai. Celui-là, dit un pieux Auteur, court facilement, qui est porté par le Tout-puissant ; celui-là court avec sécurité, qui a un tel guide. *Ceux*, dit un Pro-
Is. 40. 31. phéte, *qui esperent au Seigneur, changeront de force ; Ils marcheront sans se fatiguer ; Ils courront sans se lasser.*

III. *Courez de sorte que vous*
1. Cor. 9. 24. *l'emportiez.* Il nous serviroit peu de marcher, ou même de courir dans la voie des commandemens de Dieu, si nous ne remportions le prix de notre course, si nous ne

ne courions assez vîte & assez bien pour atteindre le but & le terme. Hâtons-nous donc ; Ne nous arrêtons point ; *Dégageons-nous*, selon l'avis de saint Paul, *de tout ce qui nous appésantit, des chaînes du péché qui nous lient, & courons par la patience, dans cette carriére qui nous est ouverte.* Jetons les yeux sur Jesus, auteur & consommateur de notre foi, lequel, au lieu de la vie heureuse dont il pouvoit jouir, a voulu souffrir & subir la mort. Ne nous lassons pas en faisant bien, parce que nous nous reposerons avec lui, dans lui, par lui. Nous recueillerons ; nous moissonnerons en la saison, si la lâcheté ne s'empare pas aujourd'hui de nous;ne nous contentons donc pas de quelques efforts languissans; ne retournons pas en arriére ; Car *celui*, dit Notre Seigneur, *qui ayant mis la main à la charrue, regarde derriere soi, n'est*

Heb. 12. 1. *Ib. ℣ 3.* *Gal. 6. 9.* *Luc 9. 62.*

pas propre au Royaume de Dieu;
Matth. 13. 14. *Il n'y aura que celui, qui persévérera jusqu'à la fin, qui sera sauvé.*

XCII. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

1. Cor. 9. 25. I. *LEs Athlêtes s'abstiennent de toutes choses, pour obtenir une couronne corruptible.* Que ne tentent point les Enfans du siécle, pour parvenir au but de leurs pretentions? Saint Paul nous les propose, comme des exemples propres à piquer notre lâcheté, & à nous faire rougir de notre paresse. Ces hommes possedés des passions mondaines, font tout, entreprennent tout, souffrent tout, pour les contenter. Que de travaux, que de rebuts, que d'ingratitudes ne leur faut-il pas essuyer? A quelles bassesses ne se

réduiſent-ils point ? que de contraintes, de diſſimulations ? A quelles differentes figures faut-il qu'ils s'aſſujettiſſent ? Combien de veilles, de voyages, de ſoucis, d'inquiétudes ? Et tout cela pour un fantôme d'honneur, vain, frivole & de peu de durée, pour l'eſpérance incertaine d'un plaiſir d'un moment, ou d'un bien ſéduiſant, auſſitôt enlevé qu'il eſt acquis. C'eſt ce qui a fait dire au Prophéte : *Enfans des hommes, juſqu'à quand aimerez-vous la vanité, & pourquoi cherchez-vous* ſans ceſſe *le menſonge*? Ne vérifions pas en notre perſonne ce que la vérité même nous aſſure : que *les Enfans de ténébres ſont plus prudens en leur conduite, que les Enfans de lumiere.* Soyons prudens, mais pour les choſes de Dieu.

Pſ. 4. 3.

Luc 16. 8.

II. *Nous attendons une couronne incorruptible.* Notre ambition ne doit point ſe borner à des biens temporels, puiſque nous en atten-

I. Cor 9. 25.

dons d'éternels. Un Royaume qui n'eſt point de ce monde, un bonheur inaltérable, une paix ſans trouble, une gloire ſans confuſion & ſans vanité, des lauriers qui ne flétriront jamais, un parfait accompliſſement de nos deſirs, des
Matth. 13. 3. plaiſirs purs, innocents & ſans dégoût : voila ce qui nous eſt promis. *Les Juſtes brilleront comme des ſoleils dans le royaume de leur pere*, & ce royaume deviendra leur héritage & leur bien propre ; *Ils le*
Sap. 3. 17. *recevront de la main de Dieu, avec un diadême éclatant* de beauté.
Bar. 5. 2. *Dieu les revêtira d'une double robe de Juſtice, il mettra ſur leur tête*
Sap. 2. 8. *une couronne de gloire, ils jugeront les nations & domineront les peuples* ; ils vivront & regneront éternellement avec Dieu. Ne ſe trouvera-t-il donc perſonne, pour recueillir un tel héritage ? De ſi grandes promeſſes ne réveilleront-elles point le profond aſſoupiſſement, la pareſſe, & l'indolence, où nous ſommes plongés ? Hélas !

disoit un Saint, les ignorans s'avancent & ravissent le Ciel, & nous, élevés & nourris dans le sein de la vérité, éclairés du soleil de justice, nous demeurons indignement ensevelis dans la boue, & la fange des plaisirs & des vanités du siécle. S. Aug

III. *Pour moi je cours, non comme incertain du succès. Dieu est fidéle* en ses promesses; *Le Ciel & la terre passeront, mais* ses *paroles ne passeront point.* C'est ce qui rassuroit saint Paul, & ce qui le remplissoit d'une généreuse confiance. Le monde au contraire est trompeur; Il est lui-même trompé par le démon, qui est son *Prince*, comme l'appelle notre Seigneur: *Vous étes*, disoit-il aux Juifs, *enfans du démon, qui est menteur & le pere du mensonge*; C'est cependant sur ses vaines promesses, que le monde se repose; C'est sur ses frivoles illusions dont il abuse les pécheurs, qu'ils for-

I. Cor. 9. 26. Deut. 32. 4. Matth. 24. 35. Jean. 12. 31. Jean 8. 44.

ment de vains projets, qu'ils se tourmentent, qu'ils courent les terres & les mers. Mais vous, Enfans de lumiere, ferez-vous moins pour la vérité & pour des biens réels, inestimables, certains & déja préparés au cœur fidéle, que ne font les enfans de ténébres pour la vanité, & pour des biens imaginaires, qui les conduisent à un trop véritable & trop assuré malheur ? Serez-vous moins ardens à chercher la vie, que ceux-la à se précipiter dans la mort ? Rougissez d'une confusion salutai-
Eph. 5, 16. re ; *Rachetez le tems* par une diligence & une ferveur nouvelle ; Hatez-vous, ne perdez pas un moment ; Celui qui court voit sans regarder, & ne s'arrête à rien, de peur qu'interrompant sa course, il ne puisse atteindre le terme ; Courons ainsi, méprisant & fermant les yeux à tous les objets terrestres qui pourroient retarder, ou nous faire manquer la victoi-

re ; imitons l'Apôtre & disons avec lui : Je ne pense plus qu'à m'avancer vers ce qui est devant moi, & je cours sans relâche dans la carriere, pour remporter le prix, que Jesus-Christ me réserve dans le Ciel. Phil. 3 14

XCIII. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

I. *NE m'est-il pas permis de faire ce que je veux?* Dieu n'est redevable à personne, nous ne pouvons rien exiger de lui ; *Et qui* est en droit de lui dire : Pourquoi faites-vous ainsi ? *Un Vase d'argille dit-il à celui qui l'a formé : Pourquoi m'avez-vous fait de la sorte ? Ce n'est pas par les œuvres de justice que nous avons faites, que Jesus-Christ nous sauvera, mais par sa grande miséricorde. O homme, qui étes-vous, pour con-* Matth. 20. 15 Rom. 9. 20 Tite 3 5. Rom. 9. 20.

Job. 9. 17. *tester avec Dieu?* Ne peut-il pas multiplier les plaies sans en rendre raison, dit Job, & ne doit-il pas suffire à la Créature, en tout ce qui lui peut arriver, que ce soit une destination de la volonté de son Dieu, toûjours juste & bon, & qui a un souverain domaine & un absolu pouvoir sur elle? Ne devons-nous pas confesser que tout notre bien vient de lui, & tout le mal de nous, selon cet oracle qu'il prononce lui-même: Votre perte vient de vous, ô Israël, & en moi seul est tout votre secours. Appuyons-nous donc avec confiance sur son amoureuse bonté, & pleins d'une crainte humble, mais tranquille, écrions-nous avec l'Apôtre: O profondeur des richesses de la sagesse & de la science de Dieu; que ses voies sont impénétrables & ses jugemens incompréhensibles!

Osée 13. 9. Rom. 11. 33.

Matth. 20. 16. II. *Les premiers seront les der-*

niers, & les derniers seront les premiers. J. C. nous apprend par cette parabole, que la récompense éternelle ne doit pas être mesurée à l'espace du tems que l'on aura travaillé, mais au travail même, & à l'ouvrage que l'on aura fait. S. Paul venu le dernier en la vigne du Seigneur, nous assure qu'il y a travaillé plus que tous les autres. Disons encore, que cette récompense est dûe, non pas à nos travaux, mais à l'amour & à la ferveur qui en a été le principe; de sorte que qui aura fait moins de choses, ou de plus petites, mais avec une très-ardente charité, aura acquis plus de mérites, & recevra une plus grande récompense que celui qui aura plus fait, mais avec une charité médiocre. O amour de Dieu, qui êtes le poids du sanctuaire, la racine de tout bien & de tout mérite, la vie & l'ornement de nos ames, la valeur des bonnes

1. Cor. 15. 10.

S. Aug

œuvres, & de toutes les vertus; regnez dans nos cœurs, pour le tems & pour l'éternité.

Matth. 20. 16. III. *Il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.* Si la vigne de l'Evangile représente chacune de nos ames, chacun de nous est donc appelé pour cultiver la sienne, & pour lui faire porter les fruits de la vie éternelle. Mais, helas! combien s'en trouve-t-il peu qui y travaillent efficacement, & qui soient du nombre des Elus! que ce nombre est petit en comparaison de celui des réprouvés! Qui ne doit donc trembler & dire avec crainte: Je ne sçais ce qui est écrit de moi dans votre livre, Seigneur, & j'en suis saisi de frayeur? Nous sommes tous appelés; Car *Dieu veut que tous les hommes soient sauvés*, dit l'Apôtre; Mais que faisons-nous tout le jour oisifs? Si nous ne répondons à une si haute vocation, si nous ne travaillons à la

S. Aug.

I. Tim. 2. 4.

vigne du Seigneur, chacun ſelon notre talent, & la grace que nous avons reçue, à l'heure & au tems qu'on nous a appelés, le précieux denier deſtiné pour les ouvriers, nous ne l'aurons pas; mettons donc, ſans tarder, la main à l'œuvre. Employons-nous avec zéle, ferveur & perſévérance à procurer la gloire de notre Seigneur Jeſus-Chriſt & le ſalut de nos ames. Aimons & pratiquons ce que Dieu nous ordonne; & ſoyons ſûrs, que le Pere de familles nous donnera fidélement le ſalaire, qu'il nous a promis. Matth. 20. 8.

XCIV. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

I. *ALlez travailler à ma vigne, & je vous donnerai ce qui ſera juſte.* Matth. 20. 4. Les voies, les moyens puiſſants, par leſquels

Dieu nous a engagés à l'aimer ; à le ſervir, à travailler à ſa vigne, c'eſt-à-dire, au ſalut de nos ames, en accompliſſant ſa volonté ; ces voies ſont infinies, & qui pourroit les nombrer ? Nous avons reſſenti ſes inſpirations dès notre jeuneſſe. Dès-lors il nous a fait comprendre, que ſon joug étoit très-doux, & il nous a prévenus de ſes miſéricordes ; Combien de fois a-t-il détourné les occaſions de notre perte ? il nous a confiés à
Pſ. 90. 11. Matt. 18. 10, la garde de ſes Anges, & n'a point jugé indigne de ces eſprits celeſtes *qui contemplent ſans ceſſe ſa face divine*, d'être attentifs à notre conſervation, chargés de nous protéger, défendre & conduire. Il fait ſervir toutes choſes, & les maux mêmes, à notre plus grand avantage ; Il n'y a pas enfin une heure ou un moment de notre vie où nous ne lui ſoyons redevables d'une heureuſe éternité, ou parce qu'il nous y a préſer-

vés du péché, qui seul nous la peut rendre malheureuse, ou parce qu'il nous y présente sa grace pour mériter sa gloire. Seigneur, vous nous commandez de travailler; mais n'est-ce pas vous-même qui travaillez en nous & pour nous, en nous prévenant par tant de bienfaits, dont le moindre seroit capable de récompenser justement & dignement tous les travaux de la plus longue vie?

II. Dieu, comme un pere de famille, aussi rempli de bonté, que de vigilance, nous envoyant travailler à sa vigne, nous fournit, pour ainsi dire, les outils & les instrumens nécessaires pour la cultiver & la rendre féconde; & ce sont ces graces, qu'il a particuliérement renfermées dans les divins Sacremens; Canaux sacrés, par lesquels ces eaux salutaires se répandent avec abondance dans nous. Ces graces nous sont premiérement données par le bap-

tême avec les dons du saint Esprit & les vertus théologales ; Là nous sommes heureusement enlevés à la puissance du démon, nous sommes faits enfans de Dieu, héri-
Rom. 8. 17. tiers de sa gloire, freres & *cohéritiers de Jesus-Christ*. Dans les autres Sacremens nous trouvons des armer pous combattre, des forces pour nous défendre, des secours puissans & efficaces pour accomplir les commandemens de Dieu, un bain sacré pour laver les taches de nos ames, enfin une nourriture délicieuse & toute céleste qui nous change, & nous transforme en Dieu, selon cette parole de Jesus-Christ, à un de ses Saints : Je ne serai pas changé en vous, mais vous serez changé en moi. Ce changement est produit par l'Eucharistie. Dans ce Sacrement, le plus saint & le plus auguste de tous, puisqu'il contient l'Auteur de toute sainteté, nous trouvons toutes les graces, toutes les faveurs rassemblées,

& nous devons nous écrier pleins d'amour & de reconnoissance, qu'il est par excellence l'abrégé aussi-bien que le chef-d'œuvre de toutes les merveilles du Tout-puissant.

III. Dieu ne fait part de ses dons dans le tems, que pour les couronner dans l'éternité en ceux qui y coopérent fidélement ; c'est pourquoi il dit : *Je vous donnerai ce qui sera juste.* Matth. 20. 4. Ce n'est point assez à son amour de nous donner des graces temporelles, il nous promet & nous dispose des couronnes immortelles. *Recevez le Royaume qui vous est préparé dès la fondation du monde*, dira-t-il à ses Elus. Matt. 25. 34. Il prépare donc à ceux qui l'aiment & qui persévéreront jusqu'à la fin à travailler en sa vigne, & à pratiquer les bonnes œuvres, un honheur, une gloire, *une félicité que l'œil de l'homme n'a point vue, que son oreille n'a point entendue, que son cœur ne sçauroit comprendre.* I. Cor. 2. 7. 9. Mais n'est-ce S. Aug.

point assez d'honneur pour nous ? Seigneur, que vous nous ordonniez, ou que vous nous permettiez même de vous aimer, sans y attacher de si grandes récompenses, & pour des travaux si courts & si legers, un repos qui n'aura point de fin ? Cette pensée, mon Dieu, est ce qui comble vos Saints de reconnoissance, & qui leur fait publier, dans le transport de leur
Ps. 55. 8. joie, que vous les sauvez gratuitement, qu'ils ont le paradis pour rien. O bonté infinie ! quel est le cœur assez dur, pour ne vous point aimer ?

XCV. MEDITATION

POUR LE VENDREDI.

Mat. 20. 4. & 7. I. *ALlez travailler en ma vigne.* Nos ames sont la vigne du Seigneur, il nous en a confié le soin, il nous ordonne de

les cultiver, afin qu'elles rapportent des fruits dignes de lui. Pour mettre une vigne en état de rendre une abondante récolte, il faut l'engraisser, en remuer la terre, l'arroser, enfin la tailler & l'émonder; C'est ce que nous devons faire spirituellement en nos ames; Il faut fouiller dans notre cœur, en pénétrer les replis les plus profonds & les plus cachés, en déraciner la vanité, la corruption, la malice, y donner toutes les façons, dont il a besoin, pour porter le fruit des vertus. Mais après tous ces soins, nous devons avouer, que nous ne pouvons de nous-mêmes en purifier, bonifier la terre, & encore moins la rendre capable, sans la grace de Jesus-Christ, de fructifier en bonnes œuvres, selon qu'il nous assure: *Sans moi vous ne pouvez rien faire*; Comme la branche de la vigne ne peut porter de fruit, si el- Jean 15. 5

le ne demeure dans le ſep ; ainſi vous n'en ſçauriez porter aucun, ſi vous ne demeurez en moi. O Jeſus, ſans vous je ne ſuis rien, je ne puis rien, je n'ai de capacité, que pour hâter ma perte ; Si je ſuis ſéparé de vous, je ne ſerai qu'un farment ſec & ſtérile propre à être jeté au feu ; Uniſſez-moi donc pour jamais & inſéparablement à vous.

Matt. 20. 4. & 7. II. *Allez travailler en ma vigne.* Notre ame eſt figurée par cette vigne ; mais cette vigne plantée de la main de Dieu, pour laquelle Jeſus-Chriſt a ſouffert tant de travaux, que lui a-t-elle rapporté juſqu'ici? Que des fruits amers! Il s'en plaint lui-même en ces termes : O Iſaie 5. 4. ma vigne choiſie, élue & bien-aimée, *qu'ai-je pu faire pour vous que je n'aye fait? D'où vient* donc, *que vous ne m'avez produit que de l'amertume?* Iſraël eſt cette vigne, j'en ai attendu des fruits de juſtice, & je ne vois qu'iniquité. Que pouvons-

nous faire pour réparer nos ingratitudes & l'abus criminel, que nous avons fait de tant de faveurs de Dieu, ſinon d'effacer par nos pleurs les honteuſes taches de nos crimes ? Gémiſſons, *pleu-* Pſ. 94
rons, verſons des larmes d'amour 6.
& de pénitence ; Hélas ! on verſe tant de larmes ſur la perte d'un ami ou de quelque bien temporel ; comment ne gémiſſons-nous pas ſur la perte de notre ame & de notre Dieu ? *Mon pain eſt dé-* Pſ. 41.
trempé de mes larmes, & j'en ar- 4. Pſ. 6. 7
roſe mon lit toutes les nuits, diſoit un Roi pénitent ; *Qui me don-* Jer. 9.
nera une fontaine de larmes, ô Sei- 1.
gneur, pour pleurer mes offenſes & mon éloignement de vous : Produiſez vous-même ces eaux ſalutaires d'une fervente componction, dans le fond de mon cœur, & ſi mes larmes ne ſont ni aſſez pures, ni aſſez abondantes, ſuppléez-y par les vôtres, Seigneur, & par le ſang que vous avez répandu,

ſang d'un prix infini, & capable de purifier mille mondes coupables, & d'éteindre toutes les flammes de l'enfer.

III. Jeſus-Chriſt, qui appelle chacune de nos ames ſa vigne, ne dédaigne pas de dire, qu'il eſt lui-même la vigne, & que ſon pere eſt le vigneron; Mon Pere retranchera, dit-il, toutes les branches qui ne porteront point de fruit en moi, & il taillera celles qui en porteront, afin qu'elles en rapportent davantage. Qu'il eſt à craindre qu'étant unis à Jeſus-Chriſt par tant de liens, nous ne ſoyons des ſarmens ſecs & ſtériles, ou comme des membres morts dans ſon corps myſtique! ſi nous voulons éviter ce malheur, abandonnons-nous au Seigneur, comme à un médecin charitable; reconnoiſſons, que nous ſommes malades, que nos ames gâtées & infectées du péché, pouſſent ſans ceſſe d'indignes productions, qu'il

Jean. 15. 1.

faut tailler, couper & retrancher, pour leur faire porter des fruits de justice & de sainteté ; Laissons-le donc faire & travailler en nous ; Travaillons & coopérons avec lui : Retranchons par la mortification & la pénitence, toutes les superfluités dangereuses & criminelles de nos desirs & de nos passions ; Souffrons les peines & les afflictions avec patience, & faisons-en l'usage pour lequel il nous les envoie : il veut par là nous corriger, & éteindre en nous la cupidité, pour y établir la charité ; Souvenons-nous donc, que, quand il nous frappe, c'est une marque qu'il nous aime : Je reprens & je châtie ceux que j'aime, nous dit-il ; Ayez du zele, & faites pénitence ; *il les a éprouvés comme l'or dans la fournaise*, dit le Sage, & il les a trouvés dignes de lui. *Sap. 3. 6.*

XCVI. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

Mat. 20. 6. Job. 5. 7. Gen. 3. 17. I. *POurquoi demeurez-vous tout le jour dans l'oisiveté? L'homme est né pour le travail*, Dieu l'y a condamné pour son péché : *Vous mangerez votre pain à la sueur de votre front*; Jesus-Christ qui est venu expier nos crimes & satisfaire à la justice de son Pere offensé, a voulu pratiquer toute sa vie cette pénitence imposée au pécheur, & ce Roi souverain, ce Maître de l'univers, n'a pas dédaigné de passer trente ans, dans l'exercice d'un art méchanique & grossier; Car c'est en ce sens, que les peuples s'entredisoient, étonnés de sa sagesse : *Comment celui-ci sçait-il* Jean 7. 15. Marc 6 *les Lettres qui ne les a jamais apprises? n'est-ce pas là ce charpentier fils de Marie?* Divins travaux,

ſueurs précieuſes, capables d'effacer tous les péchés du monde! Exemple d'humilité, de travail, & de pénitence en Jeſus, qui condamne l'oiſiveté, dans laquelle vivent la plupart des hommes, oiſiveté criminelle, & la ſource d'une infinité de vices! Faites, Seigneur, que nous veillions ſans ceſſe, que nous travaillions toûjours, & que nous n'ayons du goût que pour le repos de l'autre vie!

II. Il ne ſuffit pas, pour éviter le reproche du Pere de famille, de ſe faire des occupations; Elles doivent avoir outre cela pour fin d'avancer l'ouvrage qu'il nous a confié, qui eſt notre ſalut; Les affaires qu'on appelle grandes, & qui paſſent pour importantes parmi les hommes, ſi elles ne tendent point à cette fin, ne ſont réputées devant Dieu qu'une grande oiſiveté, ou, tout au plus des jeux, & des amuſemens d'en-

fans, qui ne subsisteront point;
Ps. 72. 20. Les hommes du monde, dit David, ont dormi, & s'étant reveillés après leur sommeil, c'est-à-dire à la mort, ils se sont trouvés les mains vuides, quittant le monde, pour lequel ils ont tant travaillé, afin d'entrer dans cette éternité, pour laquelle ils n'ont voulu rien faire; & c'est en ce sens
Ps. 13. 3. qu'il dit ailleurs, que *tous les hommes sont devenus inutiles, parce qu'il n'y en a pas un seul qui fasse le bien.* L'un travaille pour satisfaire son avarice, l'autre, pour contenter son ambition, ou pour se procurer de vains plaisirs; C'est, si l'on veut, consommer sa vie dans le travail, mais pour ne rien faire, ou seulement pour faire des ouvrages de paille, qui seront la pâture du feu, selon le langage
1. Cor. 13. 13. de l'Apôtre, parce qu'ils sont tous ou criminels, ou au moins inutiles au salut éternel.

Mat. 20. 6. III. *Pourquoi demeurez-vous oisifs*

ses durant tout le jour ? Ce jour marque notre vie, qui est moins qu'un jour comparé à l'éternité de Dieu; *Mille ans sont devant vous comme un jour, comme le jour d'hier, qui a passé avec vîtesse*; Mais ce jour de la vie présente, si court en lui-même nous conduit à une éternité sans fin, laquelle sera heureuse ou malheureuse, selon l'usage que nous aurons fait des momens qui l'auront précédée : momens par conséquent bien précieux, & que nous devons ménager avec soin, parce qu'étant une fois écoulés, ils ne reviennent plus, parce que Jesus-Christ nous les a acquis au prix de son sang, parce qu'il n'y en a pas un, qui ne puisse nous mériter des récompenses éternelles! Momens, dont nous rendrons à Dieu un compte exact & rigoureux, quand nous serons arrivés à leur terme; & ce terme est-il bien

II. Pie. 3. 8.
Ps. 89. 4.

éloigné encore ? Profitons, tandis que durent ces momens, des reproches du Pere de Famille : Pourquoi demeurez-vous *oisifs* ?
Ps. 94. 8. Écoutons sa voix, & n'endurcissons pas nos cœurs ; Travaillons à sa vigne ; rendons nos jours pleins devant lui, de peur que, quand il n'y aura plus de tems, nous n'entendions ces terribles
Apoc. 3 1. & 2. paroles : *Vous avez la réputation d'être vivant : & vous étes mort ; car vos œuvres n'ont point été trouvées pleines.* Prévenons ce malheur, employant si fidélement les momens périssables de la vie, qu'ils nous soient un chemin à l'éternelle félicité.
S. F. de Sales.

* * *

XCVII. MEDITATION.

POUR LE DIMANCHE de la Sexagésime.

I. UN *laboureur sortit pour* Luc. 5
semer son grain. Jesus
notre Seigneur est sorti de Dieu
son Pere par l'Incarnation : Il ap- Jean 16.
pelle ce mystere une sortie : *Je* 28.
suis sorti de mon Pere, je suis
venu au monde ; Sa sortie, dit
David, *est du plus haut des Cieux,* Ps. 18.
& c'est aussi l'objet & le terme 7.
de sa course : *Je suis sorti de mon* Jean 16.
Pere, & je laisse à present le mon- 28.
de, & m'en retourne à lui. Terme
adorable de la sortie & du retour
de Jesus, qui est le sein du Pere!
Jesus est comme sorti hors de
lui-même, en se faisant homme,
humiliant sa Majesté jusqu'à s'u-
nir à une nature étrangere, in-
férieure à la sienne & l'ouvrage

de ſes mains ; s'il eſt ainſi ſorti de lui-même, c'eſt pour venir à nous ; Sortons donc auſſi de nous-mêmes, pour aller à lui. Et n'eſt-ce pas le moins que nous puiſſions faire pour lui marquer notre reconnoiſſance & notre amour? Détruiſons notre amour propre, pour faire regner ſon
Jean. 13 amour en nos cœurs; il étoit ſorti
3. de Dieu, & il s'en alloit à Dieu, dit S. Jean. Quelque vils, quelque mépriſables, que nous ſoyons, nous ſommes ſortis de Dieu, ſes
Heb. 10. mains nous ont formés, nous
8. tenons de lui ſeul l'être, le mouvement, la vie & ſelon la nature & ſelon la grace ; Retournous donc à lui comme à notre principe ; que tous les momens de notre vie ſoient autant de pas & de démarches qui nous élevent & nous conduiſent à lui.

II. Jeſus eſt ſorti, pour ſemer dans nos ames ; il eſt ſorti du Ciel, & que pouvoit-il nous en

apporter que des desirs, des vues & des affections toutes célestes? il est sorti du sein de Dieu, qui *est un feu consumant*, qui est une fournaise d'amour & de charité; & que pouvoit-il nous en apporter que ce *feu* sacré, qu'il dit lui-même *être venu répandre sur la terre? que desirai-je sinon qu'il brûle*, ajoûte-t-il, & qu'il embrase tous les cœurs? enfin cette parole substantielle & éternelle est sortie du sein de son Pere, pour venir elle-même nous parler, pour nous donner la connoissance de ses volontés & de ses commandemens, pour jeter en nous la semence de ses instructions & des lumieres de son Evangile. O Jesus, divin soleil de justice! qui peut se dérober à votre divine chaleur? Faites que nos cœurs en étant saintement échauffés, se consomment dans les flammes sacrées de votre pur amour; Dégagez-les de

Deut. 4. 24. *Heb.* 12. 29.

Luc 12. 59.

Ps. 18. 9.

toutes les choſes d'ici-bas, afin que, ſelon le conſeil de votre
Col. 3. 2. Apôtre, nous goûtions les choſes du Ciel, & non plus celles de la terre; Semez y vos ſaintes maximes, & rendez nos ames comme des terres fertiles qui vous rapportent des fruits au centuple.

III. Les Prêtres, comme envoyés de Dieu, & ſes Vicaires en ce monde, revêtus du ſacerdoce & de l'autorité de Jeſus-Chriſt, jettent diverſes ſemences dans les ames. Par la ſainte communion, ils y ſement Jeſus, ce divin germe d'immortalité, cette ſemence de la vie éternelle, de toute ſainteté, de toute perfection, dont il eſt l'auteur, le principe & la ſource; Par la prédication, ils y jettent la ſemence de la parole de Dieu, de la foi, de la vérité & de la ſcien-
Mal. 2. 7. ce du ſalut; *Les lévres des Prêtres gardent la ſcience*; c'eſt à

eux que le thréſor de la doctrine eſt confié ; Par l'adminiſtration des Sacremens, ils y ſement la grace & les mérites de Jeſus-Chriſt. Saint & ſacré miniſtere! qui doit être exercé avec zéle, crainte & humilité! mais qu'il convient de regarder toujours avec eſtime, reſpect, & dévotion ; ſelon ces paroles de l'Apôtre : *Que les hommes nous eſtiment comme les miniſtres de Jeſus-Chriſt,* & les diſpenſateurs des myſteres de Dieu. *Ne touchons donc point aux oints du Seigneur, & ne lançons jamais nos traits malins contre ſes Prophétes.* Révérons leur caractere ; couvrons leurs défauts, & tenons-nous-en, par rapport à eux, à la maxime du Sauveur : *Celui qui vous écoute m'écoute, & celui qui vous mépriſe me mépriſe.*

1. Cor. 4. 1.

Pſ. 104. 15.

Luc 10. 17.

XCVIII. MEDITATION.

POUR LE LUNDI

I. LA parole de Dieu, sainte & toute divine, doit être reçue avec des dispositions qui y répondent. *Elle est esprit & vie* ; c'est donc l'esprit de Dieu, qui doit la faire entrer dans nos cœurs afin qu'elle communique la vie. Comme autrefois Dieu, avant que de faire pleuvoir la manne, envoyoit une *rosée, qui couvroit la face de la terre*, & la préparoit à recevoir cet aliment céleste : ainsi, pour recevoir dignement & avec fruit la parole de Dieu, il faut lui présenter un cœur disposé & purifié, vuidé & nettoyé des soins & sollicitudes extérieures, interieurement recueilli & dégagé de toutes les affections terrestres ; Car Dieu ne parle point dans le

Jean 6. 4.

Exod. 3. 16. 13. 14.

bruit & le tumulte, que les
créatures & les passions excitent:
Je la ménerai, dit-il, *dans la* Osée 2.
solitude, & là je parlerai à son 14.
cœur. Ce fut dans le desert, qu'il
répandit la manne, & c'est dans
le secret de nos ames, qu'il re-
gne & qu'il se fait entendre. *Le* Luc 17.
Royaume de Dieu est au dedans de 21.
vous, dit Notre Seigneur; Il
parlera à celui qui rentrera au
dedans de lui-même. *Je vais donc* Ps. 54.
m'éloigner, ô mon Dieu, & 8. 9.
m'enfuir dans la solitude, *où j'at-
tendrai celui qui est mon salut. Là,* Ps. 84.
ce qu'il dira au fond de mon cœur, 9.
je l'écouterai, pour le mettre
en pratique.

II. La seconde disposition est
de recevoir la parole de Dieu
comme une manne & un présent
du Ciel, avec des sentimens de
foi, de respect & d'amour. Pour
les faire entrer dans nous ces
sentimens, persuadons-nous for-
tement, que cette parole sort

de la bouche sacrée de Jesus-Christ même, puisqu'elle est véritablement sa parole soit dans les Oracles, que contient son Evangile, soit dans ceux qu'ont prononcés ses Prophétes & ses
Ps. 77. 1. Apôtres. *Entendez ma voix, ô mon peuple*, nous dit-il; *pretez l'oreille aux paroles de ma bouche.*
Eccl. 24. 30. *Ceux qui m'écoutent ne seront point confondus. Ceux qui s'abandonnent à ma conduite ne pécheront point;*
Prov. 4. 20. 21. 22. *Ecoutez donc mes paroles, & mettez les au milieu de votre cœur: car elles donnent la vie.* Avec quelle attention respectueuse & fidéle, devons-nous donc entendre ce divin Maître? Avec quel amour? puisque ses paroles sont les paroles de sa tendresse;
Jean 6. 64. *des paroles de vie & de paix*,
non-seulement pour ses Saints,
Ps. 84. 9. *mais aussi pour ceux qui se convertiront à lui de tout leur cœur.*
Jean 6. 69. *Ce sont les paroles de la vie éternelle:*
Ps. 118. 162. *Je me réjouirai* donc en

vos paroles, Seigneur, *comme celui qui a trouvé une riche dépouille* je les aimerai infiniment plus que l'or & les pierres précieuses. *Mon* Cant. 5. 6. *ame s'est comme fondue de joie quand mon bien-aimé a parlé.*

III. La troisiéme disposition qui est figurée par les rayons du *Soleil*, *qui faisoient fondre la* Exod. 16. 21. *manne*, est un zéle vigilant à recevoir la divine parole de peur que les fruits ne nous en soient enlevés, par la funeste chaleur des passions, & par la nonchalance & la paresse à recueillir cette sainte semence, & en faire l'usage que Dieu demande de nous; Il faut prendre garde, qu'aucune miette de ce pain celeste ne soit perdue, & qu'aucune des paroles du Seigneur ne tombe à terre. *Ma parole*, Isa. 55. 11. dit-il par un Prophéte, *ne retournera point envain, mais elle profitera, selon le dessein pour lequel je l'ai envoyée; Accomplissez la pa-* Jacq. 1. 22.

role, & ne vous contentez pas de l'écouter en vous trompant vous
Luc 11. 28. *mêmes. Heureux celui qui entend la parole de Dieu, & qui la*
Jean 14. 23. *garde*, dit Notre seigneur! *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, & mon Pere l'aimera, & nous viendrons à lui, & nous ferons notre demeure chez lui.* Si mes paroles demeurent en vous, tout ce que vous demanderez vous sera accordé. O grandes & magnifiques promesses! que votre sainte parole, ô Jesus, soit donc
Ps. 118. 133. la lumiere qui éclaire mes pas qui me guide & me conduise
Ibid. v. 168. dans la droite voie, *afin qu'aucune iniquité ne domine sur moi.* Votre parole, Seigneur, subsistera éternellement dans le Ciel, & ceux qui l'aiment & lui obéissent, y regneront sans fin avec
Ibid. v. 21. & 134. vous; c'est pourquoi je l'observerai & m'y attacherai uniquement dans la vue d'une si grande récompense, & par un ardent amour pour celui, qui me la promet.

XCIX. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

I. *UN Laboureur étant allé* Luc 8. 5.
semer son bled, il en tomba une partie sur le bord du chemin, & elle fut foulée aux pieds & mangée des oiseaux. Les personnes marquées par le chemin public sont celles qui vivent, selon l'esprit & la corruption du siécle. Un terrein, sur lequel on marche continuellement, devient dur, aride, & tout-à-fait stérile: ainsi les ames sans cesse exposées au mouvement des passions humaines ne portent aucun fruit de bonnes œuvres ; la semence celeste y est comme foulée aux pieds, & ne sçauroit germer. Il en est de même de celle, qui est mangée par les oiseaux du ciel. Le démon, que ces oiseaux fi-

gurent, vient, selon que J. C. l'explique lui-même, enléve la sainte parole, qui a été semée dans les cœurs. Cette parole y auroit fait croître une foi vive & agissante. C'est ce qu'il veut empêcher de peur que les hommes en croyant ainsi ne soient sauvés mais comment enléve-t-il la semence de la divine parole? Il se sert pour cela du mauvais exemple, du torrent de la coûtume, des persuasions flateuses, des faux amis, enfin des vanités & dissipations du monde, qui ne laissent aucun loisir, pour considérer & méditer les hautes vérités du salut; De sorte que la parole de Dieu est écoutée sans attention & ne produit aucun fruit. O Jesus!
Ps. 118. 29. *détournez-moi de la voie de l'iniquité*, afin que votre vérité repose en mon cœur, & y fructifie pour la vie éternelle.

Luc 8. 6. II. *Une autre partie tomba sur des pierres, & elle n'eut pas plutôt*

poussé qu'elle se sécha. Ici sont désignés, dit Notre Seigneur, ceux qui écoutent la parole avec joie, mais qui n'ayant point de racines, ne croient que pour un tems, & lorsque la tentation s'éléve se retirent, & ne conservent plus rien des sentiments salutaires que cette parole avoit excités en eux. La racine, qui manque à ces hommes inconstans & légers, n'est rien autre chose, que la Charité, selon l'Apôtre : *Soyez*, Eph. 3. dit-il, *enracinés dans la Charité.* 17. C'est le défaut de cette vertu essentielle, qui perd les personnes mêmes, qui montrent une piété extérieure, & qui paroissent aimer la parole de Dieu. Comme leur Religion n'est que superficielle, & au-dehors, & que l'intérieur est plein de pierres, c'est-à-dire, des passions terrestres, d'amour propre, d'une recherche continuelle des aises & des commodités de la vie, la moindre tentation est capable

de deſſécher leur dévotion, & de les faire périr. Elles tombent dans l'impatience, dans le découragement, dans la langueur, parce qu'elles n'ont point cette racine d'amour, ſans laquelle aucun bon fruit ne peut être produit. Elles
S. Aug. regardent la parole plutôt comme un objet agréable que comme un miroir fidéle, qui doit leur montrer leurs taches, un reméde qui doit les guérir, une régle qui doit les conduire. Ainſi elle n'eſt que dans la ſurface de leur eſprit, elle ne pénétre point leur cœur. O Jeſus, ôtez-moi ce cœur de pierre, infléxible, rebelle, inſenſible à votre amour; Donnez moi un cœur docile à votre voix, un cœur qui vous aime. & qui chériſſe votre loi.

Luc 8. 7. III. *Une autre partie tomba dans les épines leſquelles croiſſant avec le bled l'étoufferent.* Ces épines marquent ceux qui ayant reçu la parole, la laiſſent perdre

& étouffer, par les ſoins & l'amour des richeſſes & des plaiſirs. Jeſus-Chriſt ſuppoſe, que cette ſemence céleſte a pris racine en ces perſonnes, qu'elle a commencé d'y croître par les bonnes œuvres; mais lorſqu'elle croiſſoit d'un côté, les épines croiſſoient de l'autre. C'eſt-à-dire, que les inquiétudes, les ſollicitudes du ſiécle attachant aux biens de la terre, empêchent la ſemence de fructifier, ou au moins ſon fruit de venir à maturité; C'eſt-a-dire, que ces ſoins & ces embarras du monde croiſſent toujours de plus en plus, étouffent & ſuffoquent entierement la grace. Et ceci doit faire trembler les plus juſtes, & les rendre vigilans & attentifs ſur leurs propres vertus, de peur qu'étant ſurmontées par un plus grand nombre de vices & de mauvaiſes habitudes, gâtées & corrompues par l'amour d'eux-mêmes elles ne

perdent tout leur mérite & ne soient suivies d'aucune récompense, suivant cette parole du
Isa. 58. Seigneur : Si je n'ai point re-
3. & 4. gardé favorablement vos jeûnes, c'est que vous n'avez point cessé de faire le mal, & que votre propre volonté, unique principe du bien, que vous avez pratiqué, l'a rendu desagréable à mes yeux.

C. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI.

Luc 8. 8 I. U*Ne partie de la semence tomba dans la bonne terre, & étant levée, elle porta du fruit au centuple.* Comme il y a différentes graces & différentes coopérations de notre part à ces graces, aussi la bonne terre, ou les cœurs de bonne volonté fructifient différemment : les uns portent le trentiéme, les autres

le soixantiéme, d'autres enfin jusqu'au centiéme. Un seul grain de semence, c'est-à-dire, une seule parole de Dieu, un seul degré de grace, une seule Communion devroit suffire pour notre sanctification; mais cette semence n'opere, que selon la coopération & la fidélité qu'elle trouve. Les cœurs chrétiens, qui rapportent le trentiéme, sont ceux qui se contentent d'éviter le péché mortel, d'observer les commandemens de Dieu, & de faire les bonnes œuvres néceſſaires au salut. Ces personnes craignent Dieu, respectent sa parole, honorent les choses saintes. Heureuses, si, persévérant dans la voie de la justice, elles se rendent dignes d'en recevoir la récompense, & d'être sauvées, selon l'expreſſion de l'Ecriture, comme par le feu : Car elles 1. Cor.
sont en grand danger de s'égarer, en perdant de vue Jesus- 3. 15.

Christ. Elles le ſuivent à la vérité; mais de trop loin ; Elles le ſervent, mais imparfaitement, & plutôt en mercenaires & par l'appréhenſion du châtiment, que par la tendreſſe & l'amour filial qui doit animer les enfans.

II. Ceux qui portent le ſoixantiéme, ſont les hommes touchés de l'amour de Dieu, qui non ſeulement évitent le péché, ce qui ſeul peut les ſéparer de lui, en éteignant la Charité, mais encore ces ſortes de péchés qui la refroidiſſent, & qui n'étant point incompatibles avec la grace, n'en privent pas ceux qui les commettent. Il leur ſuffit de ſçavoir, que ces fautes venielles ne laiſſent pas de déplaire à Dieu qu'ils aiment, & qu'aimer & offenſer ſont deux choſes qui ne peuvent s'allier enſemble ; que des petites choſes on paſſe à de plus grandes, dont le danger & la ſeule vue les fait frémir &

trembler; Ils s'exercent aux vertus & aux bonnes œuvres; Cependant ils ont encore de la réserve avec Dieu, ils aiment quelque chose avec lui, leur amour n'est pas à l'épreuve de l'affliction, il n'est pas en un mot assez fort, assez persévérant, assez fidéle; C'est pourquoi ils ne portent pas le centiéme: Ils reçoivent des graces; mais plusieurs graces qui leur avoient été préparées s'ils avoient eu une plus grande fidelité, leur sont soustraites; Car Dieu, qui est libéral avec l'homme libéral, sera aussi réservé avec ceux qui useront de réserve avec lui. *Eccl. 35. 13.*

III. La semence qui fructifie au centiéme, selon le langage de Notre-Seigneur, c'est le cœur de celui qui l'aime, & qui l'aime uniquement, & par-dessus tout & plus que tout, qui lui donne tout ce qu'il est & tout ce qu'il a; qui ne connoît point *Luc 8. 8.*

d'autre intérêt que sa gloire, d'autre desir que de le posséder, d'autres délices que de le servir, d'autre passion que celle de son amour; Que s'il sent encore des inclinations humaines, son soin est de les détruire, & d'en faire la matiére de ses sacrifices. Quel fruit ne porte point une telle ame & pour elle & dans les autres? Comme Dieu est dans son cœur, comme elle n'aime que lui, elle ne veut inspirer aucun autre amour que le sien. Elle ne veut occuper celui d'aucune créature, de peur qu'elle en soit moins à Dieu; parce qu'elle sçait que tout partage est odieux à son bien-aimé, & qu'elle perdroit de sa tendresse à proportion de ce qu'elle donneroit de la sienne à d'autres qu'à lui. Mais de quelle abondance de grace sa fidélité n'est-elle pas récompensée? quelle paix! quelle tranquilité! que de joies saintes ne goute-t-elle pas

même parmi les persécutions, les travaux, & dans le sein des douleurs & de la mort! Car ces dispositions heureuses sont le centuple que Jesus-Christ a promis, & qu'il donne à ceux qui le servent, & qui s'abandonnent à lui totalement. Matth. 19. 29

CI. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

I. Il y a trois sortes de semences, que Jesus-Christ Notre Seigneur jette dans nos ames. La premiere est la sainte parole, dont il est dit: *Il nous a engendrés par la parole de la vérité*; C'est par cette parole que Jesus a établi sa Religion dans l'Univers: *Allez*, dit-il à ses Apôtres, & *enseignez toutes les nations*; Convertissez-les, rendez-les fidéles & héritiéres de mon Royaume; Lavez-les de Jac. 1. 18. Matth. 28. 19

toutes leurs iniquités par la force de mon nom ; Ce fut par la vertu de ce sacré nom que saint Pierre convertit dans sa premiere prédication trois mille ames au Seigneur, & que cet oracle, prononcé depuis, fut verifié : *La parole de Dieu est vive & efficace, & plus pénétrante qu'un glaive à deux tranchans, parce qu'elle divise l'ame d'avec l'esprit*; C'est-à-dire, l'homme charnel d'avec lui même, d'avec ses convoitises & ses passions déréglées. O Jesus! faites moi sentir la douce puissance de votre parole, de cette parole qui éclaire & *donne l'intelligence aux petits*, qui purifie, change & convertit les cœurs, de cette parole qui condamnera ceux qu'elle ne convertira pas, selon votre menace: Celui qui entend mes paroles & qui les néglige, *trouvera un juge & ma parole même le condamnera au dernier jour*.

Act. 10. 44. & seq.

Heb. 4, 12.

Ps. 18 8.

Jean 12 48

II. La seconde semence, que Dieu jette dans nos ames c'est la grace. Elle doit être reçue avec humilité, conservée avec soin & avec vigilance ; Elle doit germer & porter en nous des fruits abondans, par une fervente coopération de notre part. Nous ne pouvons rien sans cette grace, nous ne la pouvons mériter, ni même demander, si elle ne nous prévient par la pure miséricorde & bonté de Dieu, laquelle à la vérité ne nous manque jamais ; Cette grace est toute puissante, pour nous exciter au bien ; elle est agissante, & travaille continuellement en nous, non pas toute seul cependant : elle travaille tellement en nous, qu'elle y travaille toujours de concert & conjointement avec nous. Car si elle nous prévient & nous est donnée gratuitement, elle n'agit point sans nous, elle veut être suivie &

ſecondée de notre coopération libre & volontaire; toute puiſſante & toute bienfaiſante qu'elle eſt, elle demeure ſans action, ſi nous n'y coopérons par notre conſentement & notre fidélité. O Jeſus ! donnez-nous une grace puiſſante qui nous faſſe obéir, une grace victorieuſe & efficace qui fléchiſſe nos reſiſtances, & qui nous faſſe répondre fidélement à cette même grace, ſelon tous les deſſeins & les deſirs de votre amour.

III. La troiſiéme ſemence eſt le très-ſacré corps de Jeſus-Chriſt au ſaint Sacrement de l'Autel : Semence précieuſe, qui a été ſerrée d'abord dans le ſein virginal de Marie ; enſuite miſe dans la terre de la Judée, eſt morte ſur la croix, a germé en la Reſurection, fleurit ſur nos Autels, & doit porter beaucoup de fruit en nos ames par la ſainte communion; mais avec quels ſentimens de

crainte, de respect, de contrition & d'amour, devons-nous la recevoir, puisque, quoique toujours en elle-même une source de vie & de sainteté, elle produit cependant différens effets de vie & de mort; Car elle est la vie des bons & la mort des méchans, comme l'enseigne l'Eglise. O Jesus qui vous êtes rendu présent en la divine Eucharistie, pour y être une fontaine perpétuelle de grace, & pour opérer puissamment notre sanctification! Venez & agissez en nous, produisez-y les fruits heureux d'une imitation fidéle de vos saintes vertus, afin qu'ils nous rendent dignes de vous posséder ici-bas, & de jouir de votre glorieuse présence dans le Ciel.

CII. MEDITATION.

POUR LE VENDREDI.

Luc 8. 10. I. *IL vous eſt donné de connoître clairement les myſteres de Dieu, mais aux autres ſeulement en parabole* : Dieu n'eſt redevable à perſonne, & il donne à tous gratuitement ; il diſtribue différemment ſes dons, ſelon les ſecrets conſeils de ſa ſageſſe
I. Cor. 15. 10 & de ſa bonté ; *C'eſt par ſa grace*, dit ſaint Paul, *que je ſuis ce que je ſuis.* Reconnoiſſons avec lui ces faveurs de choix & de diſtinction, dont Dieu nous a prévenus, nous éclairant de ſes lumieres, & nous tirant de la maſſe de corruption, tandis que des peuples & des nations entiéres y demeurent plongés, vivent dans les ténébres de l'idolâtrie & demeurent dans l'eſ-

clavage du démon & de l'erreur; Qu'avons-nous fait à Dieu, pour être délivrés de ce cruel joug, avant même que de l'avoir connu ? Qu'avons-nous fait, pour être comptés au nombre des enfans de Dieu presque aussi-tôt que nous avons été du nombre des enfans des hommes ? Quelle grace enfin d'être nés dans le sein de l'Eglise & de la vérité ? O Jesus qui *avez rompu mes liens* dans le temps même qu'ils ne commençoient qu'à être formés, Vous, qui avez ouvert mes yeux à vos divines clartés, plutôt que mes yeux n'ont vu la lumiere du jour, *je vous sacrifierai une hostie de louanges*, & *je chanterai vos misericordes éternellement.* Ps. 115. 16. 17. Ps. 88. 1.

II. *Il vous est donné de connoître les mysteres de Dieu.* Qui peut assez pénétrer la grandeur & l'excellence du don de Dieu, par lequel nous avons été non seulement régénérés dans les eaux salutaires du Luc. 8. 10.

baptême, mais encore fortifiés, purifiés, soutenus, nourris dans les
Deut. 4. 7. autres Sacremens? *Quelle autre nation a été plus favorisée* que le peuple Chrétien? Y en a-t-il quelqu'autre *qui ait ses Dieux si proche d'elle? Le nôtre est toûjours présent à nos prieres*, il ne s'en trouve jamais importuné, il ne dédaigne pas même de s'entretenir avec nous, il nous traite &
Jean 15. 15. nous regarde, non plus comme ses serviteurs, mais comme ses enfans & ses amis, & sur ce pié là il nous confie tous les secrets
Ps. 32. 12. de son Royaume. O que *bienheureuse est la nation qui a vécu pour son Seigneur & son maître! Heureux le peuple qui l'a choisi pour son héritage!* O Dieu qui nous
Levit. 20. 24. avez choisis & *séparés*, afin que nous fussions à vous d'une façon particuliere! O vous qui nous
Deut. 7. 6. avez appelés pour être votre peuple, mais un peuple saint & des-
Tite 2. 14. tiné aux bonnes œuvres, faites-

nous agir d'une maniere digne de vous, & de la vocation sainte & divine à laquelle il vous a plu de nous appeller.

III. *Il vous est donné de connoître les mystéres de Dieu.* Combien de Païens & de pécheurs seroient des Chrétiens parfaits & de grands saints, si ces mêmes graces, dont nous avons abusé, dont nous abusons peut-être encore, ils les avoient reçues avec la même abondance que nous? *Malheur à vous Corosaïn, malheur à vous, Bethsaïda*, disoit N. S. *parce que si en Tyr & Sidon avoient été faites les merveilles qui ont été opérées en vous, ils auroient fait pénitence sous le sac & sur la cendre.* Jesus-Christ nous assure que la *Reine de Saba & les Ninivites se léveront en témoignage* contre son peuple *au jugement, parce qu'ils ont écouté* son *Prophéte*, & *ont fait pénitence* avec moins de secours & de graces. Tremblons donc pour celles

Luc. 8. 10.

Luc 10. 13.

Matth. 12. 41. 42.

que nous recevons à tout moment; Craignons que tant de faveurs reçues avec indifférence, froideur, ingratitude, ne forcent Dieu de changer son amour en haine, sa bonté en fureur, & les dons de sa libéralité, en de justes châtimens, selon ces paroles: Je vous ai cher-
Isa. 65. 12. ché, je vous ai invité, *je vous ai appelé, & vous ne m'avez point répondu*, vous avez négligé d'é-
Prov. 1. 26. couter ma voix; *je vous mépriserai à mon tour, je me rirai* de vos douleurs, & je me détournerai, pour ne point entendre vos prieres. Seigneur, qui nous avez prévenus & comblés de vos bienfaits, ajoûtez y encore celui de nous y rendre sensibles, & reconnoissans, afin que nous méritions de votre miséricorde, qu'elle couronne en nous ses dons dans le tems & dans l'éternité.

CIII. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

I. J*Esus vint à St Je an sur les rives du Jourdain afin d'en être baptisé.* Jesus qui voulut en toutes choses nous servir de modéle, avant que de quitter sa vie cachée, pour prêcher & se manifester au monde, commence, non à s'élever, non à faire éclater sa gloire; mais à s'humilier: il vient aux pieds de son Précurseur pour recevoir son baptême, & pour *accomplir*, comme il dit, *toute justice.* Ce terme de *toute justice* signifie l'humilité, selon les saints Docteurs; parce que celui qui instruit les autres doit être aussi humble que saint, & que, plus il sera saint, plus il sera humble. Profonde hu-

Matth. 3. 13.

Matth. 3. 13. *& seq.*

S Thom.

S. Bon.

milité de Jesus, qui condamne notre orgueil ! Jesus le Saint des Saints se met au rang des pécheurs: & nous pécheurs nous voulons passer pour saints & pour justes ? Le Pere éternel éléve son Fils à proportion qu'il s'abbaisse ; Les Cieux s'ouvrent sur lui, afin qu'il reçoive le témoignage de sa mission, non de la terre, mais du Ciel, non des hommes, mais de Dieu même ; Ils s'ouvrent sur lui, pour nous apprendre, que c'étoit par lui que le Ciel nous devoit être ouvert. Elevons nos cœurs vers ce séjour des bienheureux, & disons à Dieu,
Isa. 64. avec un Prophéte : Rompez les
1. Cieux & descendez, Seigneur, jusqu'à nous, pour nous élever jusqu'à vous.

Luc 3. II. *Le saint Esprit descendit sur*
22. *lui en forme de colombe.* Le saint
S. Greg. Esprit a oint & sanctifié Jesus dès le premier instant de sa conception ; Il paroît sur lui, pour marquer, non une nouvelle infusion

de grace, mais cette premiere plénitude propre & particuliere à lui seul; Cet Esprit divin descendit sur les Apôtres, en forme de langues divisées, & sur Jesus en forme de colombe, pour figurer selon la pensée d'un Pere, que les Apôtres le reçurent par mesure, & avec division de ses dons, mais qu'il a résidé en Jesus avec une parfaite plénitude de ses graces. C'est pourquoi saint Jean, éclairé de cet Esprit, s'écria, voyant Jesus venir à lui: *Seigneur, je dois être baptisé de vous, & vous venez à moi;* Ainsi encore Elisabeth sa mere, le portant en son sein avoit dit à la très-sainte Vierge: *D'où me vient cet honneur, que la Mere de mon Seigneur vienne à moi?* L'ame donc qui voit son Jesus, son Sanctificateur venir à elle par les mouvemens intérieurs de sa grace, ou par la sainte communion, ne doit-elle pas, saisie d'étonnement, s'écrier, avec saint

Act. 2. 3.

S. Greg.

Jean 1. 29. *Matth.* 3. 14.

Luc 1. 43.

Jean-Baptiste : Quoi, Seigneur ; vous venez à moi ! & avec sainte Elisabeth : D'où me vient cette faveur? ou avec les Saints : Venez, Seigneur Jesus, & répandez sur moi de votre abondance.

Matth. 3. 17. III. *Une voix du Ciel se fit entendre : Celui-ci est mon Fils bien-aimé dans lequel j'ai mis mes complaisances.* Jesus est ce bien-aimé du Pere, & nul ne peut venir à lui, ni être regardé de lui, que par son Fils ; *Nul*, dit-il, *ne vient au Pere sinon par moi.* Point de salut, point de vie éternelle, point de bonheur à espérer, que par Jesus ; S'il reçoit aujourd'hui le baptême de son Précurseur, c'est pour nous mériter d'être baptisés en la vertu du saint Esprit, & de recevoir, en son nom, la rémission des péchés ; S'il descend dans les eaux, c'est pour leur communiquer, par l'attouchement de sa chair sacrée & sanctifiante, la vertu de purifier & de sanctifier nos ames, dans

Jean 14. 6.

le Sacrement de la régénération. O Jesus, notre unique Sauveur, sauvez-nous ! Unique objet des complaisances de Dieu votre Pere, soyez aussi celui auquel je desire de plaire uniquement ! Que je m'arrête & me repose en vous, comme en mon centre, & que S. Aug. j'apprenne à me contenter de vous seul ! Car celui-là certainement est trop avare, à qui vous ne suffisez pas.

CIV. MEDITATION.

POUR LE DIMANCHE de la Quinquagésime.

I. *Nous montons en Jérusalem, & toutes les choses* Luc 18. 31. 32. *qui ont été écrites du Fils de l'homme seront accomplies ; il sera livré aux Gentils, il sera flagellé, moqué & crucifié.* L'Eglise nous pro-

pose avant la sainte Quarantaine un abregé de la Passion de Jesus, où en sont marquées les quatre principales circonstances, pour
Luc 18. 32. exciter notre piété, & nous en faire recueillir les fruits. *Il sera livré.* Par qui? par un de ses Disciples, sans être défendu des autres, lesquels prennent tous la
Ibid. fuite & l'abandonnent. *Il sera livré.* A qui? à ses plus cruels ennemis, & à la puissance des ténébres. O Jesus, trahi, délaissé, livré à la rage de l'enfer & de ses ministres, ne me délaissez pas, de peur que moi-même, je ne vous trahisse lâchement & ne vous abandonne!
Ibid. *Il sera moqué.* Ce mot renferme toutes les injures, les outrages, les blasphêmes, les indignes traitemens que Jesus a soufferts. Que
Apoc. 5. 13. les Saints vous rendent *bénédiction, honneur & gloire*, Seigneur, *dans tous les siécles*, & que toutes les créatures avec moi vous rendent de très-humbles hommages

ſur la terre ! *Il ſera flagellé.* Supplice également cruel & ignominieux ! Enfin *Il ſera mis à mort* ſur le gibet infame de la croix. O confuſion de Jeſus, qui doit être honorée par nos louanges ! humiliations dignes d'être exaltées de Dieu même ! Mort, douleurs, ſouffrances, qui ont merité le ſalut du monde ! Luc. 18. 32. Ibid. 33.

II. Jeſus, dans tout le cours de ſa très-ſainte vie, a toûjours eu ſa croix devant les yeux ; Ses premieres penſées, ſes premieres paroles, venant au monde, ont été, ſelon ſaint Paul, du ſacrifice de ſa Paſſion & de ſa mort ; Il s'eſt regardé dès le premier moment de ſa conception, comme une hoſtie & une victime deſtinée à l'expiation de nos crimes ; Sa Paſſion étoit l'objet de ſes deſirs, ſelon qu'il s'en exprime lui-même. *Je dois être*, dit il, *baptiſé d'un baptême, ô qu'il me tarde qu'il ne s'accompliſſe* ! Jeſus veut, qu'à ſon exemple, nous ayons, en cette vallée de Heb. 10. 5. Luc. 12. 50.

larmes, le souvenir de ses douleurs & de sa mort toûjours gravé dans nos esprits & dans nos cœurs. C'est pour cela qu'il nous en a laissé un monument perpétuel dans son auguste Sacrement. O Passion de Jesus, soyez la guide & la compagne inséparable de ma vie! Croix, cloux, fouets, épines, soyez toûjours présens à mon esprit, & que votre souvenir afflige & perce sans cesse mon cœur,
1. Cor. 2. 2. afin qu'avec l'Apôtre je ne prétende rien sçavoir ni posséder ici bas sinon Jesus, & Jesus crucifié.

Matth. 24. 30. III. Dans le jour terrible du Jugement dernier, le Signe du Fils de l'homme, qui est la Croix, paroîtra dans le Ciel, comme lui-même nous l'apprend, & il est croyable qu'il y demeurera toujours à la vue des Bienheureux, pour leur consolation. Les méchans le *verront* aussi, mais à leur
Jean 19 37. confusion, & ils comparoîtront malgré eux devant *celui qu'ils ont*

percé de cloux & attaché à cette Croix. Dans l'état de la gloire, le corps de Jesus affranchi de toute souffrance, paroîtra marqué de ses cinq plaies; *L'Agneau*, dit saint Jean, paroîtra *comme immolé*, afin de renouveller & de conserver durant l'éternité le souvenir de sa Passion & de sa mort; Tous les Anges & tous les Saints le beniront sans fin, confessant que c'est à ses divins mérites qu'ils doivent toute la gloire de leur vertu & de leur béatitude. Qu'à leur imitation il *ne m'arrive jamais de me glorifier, sinon en la Croix de Jesus-Christ*, afin qu'au dernier jour elle soit l'objet de ma consolation, de mon bonheur, de mes immortelles actions de graces.

Apoc. 5. 6.

Ps. 88. 53.

Gal. 6. 14.

CV. MEDITATION.

POUR LE LUNDI.

Luc 18. 34. I. *ILs ne comprirent rien de tout ce discours. C'étoit pour eux des choses cachées.* Les Apôtres écoutoient l'entretien, qu'avoit avec eux leur Maître sur ses souffrances; mais ils n'en comprenoient pas l'adorable mystére; Ce qui fit répondre à saint Pierre: Seigneur, à Dieu ne plaise, que cela vous arrive jamais! Jesus le reprit, & l'appela Sathan, parcequ'il n'entendoit point les choses de Dieu. A qui des Chrétiens ce reproche ne peut il pas s'adresser? Combien y en a-t-il qui entendent la parole de la Croix, & qui en comprennent la nécessité? Ils l'adorent volontiers, ils honorent véritablement la Passion de Jesus-

Matth. 16. 23.

Christ, mais ils ne veulent point y prendre part; ils ne veulent point entrer en société de ses humiliations & de ses douleurs ; Cette parole leur est cachée : *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix tous les jours, & me suive.* Semblables aux Idoles, dont parle le Prophéte, quand il s'agit de la nécessité de souffrir, la plupart ont des yeux, & ne voient point ; ils ont des oreilles, & n'entendent point. *O Seigneur, ouvrez mes yeux, de peur que je ne m'endorme d'un sommeil de mort !*

Luc 9 23. *Marc. 8 18.* *Ps. 12 4.*

II. Si les Apôtres n'ont pas compris ce que Notre Seigneur leur disoit de sa mort & de ses souffrances, ce n'a été que pour un moment & dans l'état de leur enfance spirituelle ; Mais nous, qui avons reçu la foi, presque aussitôt que l'être, nous commençons d'user de notre raison par l'aversion de la vérité ; Nous croissons

dans cette averſion, nous y vivons; nous y vieilliſſons. Qu'il eſt à craindre que nous n'en ſortions jamais, & que nous ne ſoyons du nombre de ceux dont ſaint Paul dit en gémiſſant, qu'ils ſont *ennemis de la Croix de Jeſus-Chriſt*, qu'ils font leur Dieu de leurs plaiſirs, & *que leur fin ſera la perdition*! Si nous voulons éviter ce malheur, écoutons Jeſus-Chriſt, encore plus des oreilles du cœur, que de celles du corps. Revêtiſſons nous des mêmes ſentimens, ſoyons unis inſéparablement à lui, de peur que la loi du péché, toûjours oppoſée à celle de l'eſprit, ne prenne en nous le deſſus, & ne nous empêche d'aimer la croix. Cette loi de l'eſprit, dit un pieux Auteur, ſemble dure; Mais qu'il ſera bien plus dur, d'entendre & d'être contraint de ſubir cette ſentence terrible: *Retirez-vous de moi, maudits, allez au feu éternel!* Sentence irrévocable pour ceux qui traitent de

Philip. 3. 18. & 19.

Imit. Chriſt.

Matt. 25. 41.

folie la Croix, cette Croix, qui est pour les élus le Salut, la Force, & la Vertu de Dieu. I. Cor. 1. 18.

III. Que les justes donc, que les amis de Dieu comprennent ces paroles, par lesquelles notre Evangile nous annonce la croix, & nous dit : Voici que le Fils de Dieu, qui pour nous est devenu Fils de l'homme, s'en va à Jérusalem pour s'y offrir en sacrifice. Nous touchons au tems où nous allons célébrer la mémoire de ses souffrances, tems destiné à réveiller notre foi endormie, & à méditer ce que Jesus-Christ a enduré pour nous pécheurs; A quels outrages, à quelles douleurs ne s'est-il pas exposé, pour nous apprendre & nous convaincre de cette vérité fondamentale de notre Religion, qu'il faut mourir pour vivre, & qu'il n'y a point de salut à prétendre, si nous ne renonçons au péché, au monde & à nous-mêmes ? Qu'il nous suffise, que

Notre Seigneur ne dise pas seu-
Luc. 18. 32. 33. lement, qu'il sera outragé, crucifié, mis à mort; mais aussi qu'il ressuscitera, pour nous marquer que le chemin des ignominies, des afflictions, des souffrances, est le chemin de son Royaume,
II. Cor. 1. 7. & qu'à proportion que nous participerons à ses travaux, nous aurons part à ses consolations, à son triomphe, & à sa gloire.

CVI. MEDITATION.

POUR LE MARDI.

Luc 18. 35. 36 & 38. I. UN *Aveugle mendiant étoit assis dans un chemin, lequel entendant, que Jesus passoit, s'écria : Jesus, Fils de David, ayez pitié de moi*: Nous sommes ici-bas sur la terre dans le chemin qui conduit à notre Patrie ; Si nous sommes assis, si nous nous repo-

ſons, comme il arrive trop ſouvent dans le chemin, où il nous faudroit marcher ſans relâche, pour tendre & parvenir au Ciel, nous ſommes frappés d'un fatal aveuglement; & il eſt fort à craindre, que nous ne periſſions dans la voie, ſans arriver jamais au terme heureux où nous ſommes appelés. Reconnoiſſons nos ténébres & les miſeres où elles nous engagent, demandons en la guériſon, avouons que nous n'avons & ne pouvons rien, parce que nous ſommes pauvres & impuiſſans; Nous ne ſçavons ce qui nous eſt convenable, nous prenons le menſonge pour la vérité, parce que nous ſommes foibles & ignorans; Nous ne méritons pas les graces de Dieu, parce que nous ſommes pécheurs; Il ne nous reſte donc, que de mendier & d'implorer la miſéricorde de Jeſus, & il n'eſt rien de ſi efficace, pour forcer ſa clémence & attirer ſur nous

ſes bontés, que l'aveu ſincere de notre aveuglement & de nos miſeres. Jeſus fils de David, ayez pitié de nous.

II. La miſéricorde appartient à Jeſus, non-ſeulement en qualité de Fils du Dieu vivant, mais auſſi comme Fils de David, parce qu'il a tiré de David des entrailles de miſéricorde; c'eſt-à-dire, une nature capable de ſouffrir, & ſuſceptible de compaſſion, & que David pécheur, mais devenu pénitent, a été lui-même le ſujet de ſa grande miſéricorde; Car la bonté de Jeſus ne dédaigne pas l'indignité du pécheur, & l'abyſme de nos miſeres appelle & attire l'abyſme de ſes miſéricordes; Entre l'extrême indigence & la ſouveraine abondance, dit un Saint, il y a une merveilleuſe convenance, l'une demande & deſire de recevoir: l'autre eſt preſſée par ſa propre plénitude, de répandre & de donner; Le bien ſuprême aime

Pſ. 41. 9.

S. F. de Sales.

aime à ſe communiquer, le vuide de tout bien cherche à être rempli; mais comme Jeſus eſt infiniment meilleur que nous ne ſommes méchans, il prend encore plus de plaiſir à nous faire du bien, que nous à le recevoir. O Jeſus, qui êtes deſcendu du thrône de votre gloire, pour nous chercher en nos baſſeſſes, faites-nous ſentir les effets de votre miſéricordieuſe bonté!

III. *Il crioit encore plus fort: Fils de David, ayez pitié de moi.* Lorſque le Monde nous perſecute, qu'il veut nous détourner de Jeſus-Christ: Lorſque le Démon s'efforce de ralentir la ferveur de nos prieres, qu'il nous ſuſcite des tentations de dégoût & de découragement, pour nous empêcher d'avoir recours à Jeſus: Lorſque la Chair ſe révolte & prétend l'emporter ſur l'eſprit; dans toutes ces occaſions changeons notre priere en des cris redoublés; Crions plus

Luc 18. 39.

ſort vers Jeſus, à meſure que nous ſommes tentés plus fortement; c'eſt-à-dire, Ranimons l'ardeur & la perſévérance de notre oraiſon; Crions, non ſimplement des lévres, mais encore plus de cœur; Prions par nos actions; élevons un cœur & des mains pures &
S. Aug. pleines de bonnes œuvres vers le Ciel, afin que notre vie ne ſoit pas muette, lorſque notre langue parle à Dieu; Alors il nous dira, comme à l'aveugle de notre Evan-
Luc 18. 41. gile: *Que voulez-vous que je vous faſſe?* Car que ne peut auprès de lui la priere fervente, perſévérante, humble & accompagnée
Eccl. 35. 21. de confiance? Elle *pénétre les Cieux*, elle touche le cœur de Dieu, elle nous attire toutes les graces, dont nous avons beſoin.

**
*

CVII. MEDITATION.

POUR LE MERCREDI des Cendres.

I. Q*Uand vous jeûnez, n'affectez pas la tristesse des hypocrites.* Jesus nous apprend par ces paroles, qu'il ne suffit pas de faire le bien, mais qu'il le faut bien faire; que Dieu ne regarde pas tant nos mains que notre cœur. *Il a regardé Abel*, dit l'Ecriture, *& puis ses présens*; Il ne compte pas nos actions, il les pese; Il y a moins d'égard qu'à nos affections; desorte que ce n'est pas assez de jeûner, de prier, de faire l'aumône, si toutes ces choses ne sont faites avec une intention pure, pour plaire à Dieu seul, & non au monde, par pieté, & non par vanité; C'est pourquoi Jesus ajoûte:

Matth. 6. 16.

Gen. 4. 4.

Matth. 6. 15. *Lavez votre face.* La face intérieure de l'homme, c'est le cœur droit, & la bonne conscience; C'est elle qui fait la différence des mêmes œuvres devant Dieu; Ainsi laver sa face, c'est purifier son cœur des souillures du péché, des taches, des imperfections, des engagemens & de la contagion de l'amour propre, pour s'élever vers Dieu seul, le cherchant sur tout & uniquement en tout. O Jesus, purifiez mes intentions de tout ce qui est contraire à la pureté de votre amour! Que j'entre dans cet esprit, qui a conduit toutes vos actions sur la terre; Que j'en reçoive quelque participation, & que je sois revêtu de vos dispositions!

II. La sainte Eglise conduite par l'esprit de son Epoux, jette aujourd'hui de la cendre sur nos têtes, afin d'humilier nos ames devant Dieu, & nous faire dire avec le juste Abraham, confessant

ce que nous ſommes : *Je parlerai* Gen. 18.
à mon Seigneur, encore que je ne 27.
ſois que pouſſiere & cendre. Nous avons été tirés de cette cendre & de cette pouſſiere, & nous y devons retourner; Tel eſt le ſort du corps mortel; mais du côté de l'eſprit, nous ſommes au deſſous de la pouſſiere que nous foulons aux pieds, puiſque nous ſommes réduits juſqu'au néant par le péché; Commençons donc cette ſainte quarantaine par une profonde humiliation ; Fuyons le faſte, la vanité, la gloire du monde : funeſte *levain qui gâte* Gal. 5.
toute la pâte des bonnes œuvres ; 9.
Marchons avéc un cœur contrit & briſé de douleur pour ſatisfaire à nos fautes paſſées; Réparons par l'humilité les injures faites à Dieu par notre orgueil, puiſque l'humble pécheur lui déplaît moins que le juſte ſuperbe. Combien de bonnes œuvres anéanties & précipitées dans les enfers par l'orgueil?

combien au contraire de péchés effacés & de pénitens couronnés dans le Ciel par l'humilité?

Matth. 6. 19. 20. III. *Ne vous amassez pas des thrésors sur la terre, mais dans le Ciel.* Les thrésors du Ciel sont bien différens de ceux de la terre: Ceux-ci sont périssables, & ceux-là demeurent à jamais; Ceux-ci sont sujets aux voleurs, à la rouille, à mille autres accidens; les autres ne peuvent jamais être perdus, ni endommagés, personne ne nous les sçauroit enlever; Car *qui est-ce*, dit l'Apôtre, *qui nous séparera de la charité de Jesus-Christ?* (Rom. 8. 35.) Les biens du monde ne rassasient point le cœur & ne le rendent point heureux, parce qu'ils sont hors de lui; mais les thrésors du Ciel enrichissent, remplissent, contentent, rendent véritablement heureux celui qui les possede, parce qu'ils sont au dedans de lui. Enfin les thrésors de ce monde nous quitteront, si nous

ne les quittons les premiers; ils ne nous peuvent suivre après la mort. *Ne craignez point*, dit David, *quand un homme sera devenu riche; car sa gloire ne descendra point avec lui* dans les enfers; les richesses de la grace au contraire nous accompagneront dans les Cieux. O Jesus notre véritable thrésor, source de grace & de tout bien, que je méprise & abandonne toutes choses, pour jouïr de vous & vous posséder dans l'éternité!

Ps. 48. 17. 18

CVIII. MEDITATION.

POUR LE JEUDI.

I. JEsus dit au Centenier, qui le prioit pour son serviteur malade, *J'irai & le guérirai.* L'homme étoit malade & languissant par le péché; Pour le guérir, le Verbe divin dans le conseil éternel, or-

Matth. 8. 7.

Matth. 8. 7. donna le reméde, disant : *J'irai & le guérirai.* Aussi-tôt après le Crime d'Adam, il en annonça la gué-
Gen. 3. 15. rison, par la promesse de la Semence benite, qui devoit naître de la femme, & écraser la tête du serpent. Bien loin de nous punir, comme nous le méritions, Dieu nous a montré les richesses de sa bonté par l'accomplissement de ses promesses; Car son Fils est venu pour nous guérir, & ce Fils, par sa patience & sa longue at-
Matth. 8. 7. tente, dit tous les jours : *J'irai & le guérirai*; Il dissimule nos péchés,
Sap. 11. 24. afin que nous fassions pénitence, comme le reconnoît l'Eglise en ces jours. Il n'a pas ainsi traité les
II. Pier. 2. 4. & 5. Anges rebelles; Dès le moment de leur révolte, il les a chassés de sa présence, & les a précipités dans l'enfer; Adam lui-même éprouva un prompt chatiment; Dieu ne differa point de le punir,
Gen. 3. 23. *il le bannit du Paradis* aussi-tôt après sa desobéissance, quoiqu'il

eût resolu de le sauver; mais à present il attend, il dissimule, il tolere long-tems. Que je dise donc pour répondre à vos bontés : Seigneur, *je me leverai*, *j'irai* & je retournerai *à mon Pere*. Recevez-moi, ô bon Jesus, ô le meilleur de tous les Peres, entre les bras de votre miséricorde! *Luc 15. 18.*

II. *J'irai & le guérirai*. Promesse infiniment avantageuse, qui doit réveiller notre foi, animer notre espérance, & embraser notre charité! Dieu nous attend & nous appelle dans le dessein de venir lui-même à nous & de nous guérir; mais à quoi servira cette longue patience & ces desseins de clémence & de bonté, si nous nous rendons indignes d'en recevoir les effets? Il nous crie en ces jours par le ministere de ses Prophétes & de son Eglise : *Convertissez-vous à moi de tout votre cœur*; car tout mon amour pour vous, vous sera inutile, & ne ser- *Matth. 8. 7.* *Joel 2. 12.*

vira qu'à votre condamnation, si vous ne tournez le vôtre vers moi;
Ibid. Convertissez-vous donc; *convertissez-vous à moi de tout votre cœur.* Ce cœur perfide, ce cœur ingrat s'étoit indignement attaché aux créatures & à soi-même par le péché; il faut qu'il change, qu'il se détourne, qu'il se sépare des objets criminels & profanes, afin de retourner vers Dieu; qu'il pleure ses égaremens, qu'il gémisse sur son éloignement de lui, qu'il restitue ce qu'il lui a si injustement usurpé, en lui consacrant pour jamais & irrévocablement son amour & ses affections.

Matth. 8. 7. & 8. III. *J'irai & le guérirai.* Répondons, avec l'humble Centenier : Nous ne sommes pas dignes, Seigneur, que vous veniez à nous, que vous entriez chez nous; mais dites seulement une parole, nos ames seront guéries, & le monde

Tit. 3. 5. sera sauvé; *Ce n'est pas par nos mérites, c'est par votre seule misé-*

ricorde, c'eſt par l'excès de votre immenſe charité, que vous êtes venu d'en haut nous viſiter. Nous *Luc 1. 68.* avouons, Seigneur, l'impuiſſance de toute la nature créée pour nous ſauver; L'homme n'en étoit pas capable, l'Ange ne le pouvoit pas; mais vous êtes, Seigneur, ce vrai *Agneau immolé dès l'origine du* *Apoc. 13. 8.* *monde*, qui avez été trouvé digne *d'ouvrir le livre* de la vie éternelle, *Apoc. 5. 5.* *& d'en rompre les ſceaux*; Vous ſeul avez pu ſatisfaire dignement à la juſtice divine; Vous ſeul infiniment juſte & ſaint, avez pu ſanctifier nos ames, & effacer tous nos crimes; Nous nous reconnoiſſons indignes de la grace de votre avénement, de la participation de vos mérites & de vos travaux, indignes même de vous parler; combien plus d'approcher de l'Autel ſacré, ſur lequel vous deſcendez tous les jours, pour venir à nous, pour guérir nos maladies, & pour vous immoler pour nous,

Ps. 72. 21. tendre, qui enflamme les cœurs pour se faire aimer, qui communique la grace pour faire observer ses commandemens. Jesus persuade en enseignant, & il donne la force d'obéir en commandant; Il imprime puissamment en nos cœurs, ce qu'il exprime avec douceur à nos oreilles; Il parle au dehors, & il répand son onction au dedans; C'est pourquoi il dit que
Matth. 11. 30. son joug est doux & son fardeau leger. Quoiqu'il ordonne des choses plus difficiles qu'en l'ancienne Loi, qu'il exige de nous une plus exacte vertu & une plus grande perfection, comme d'aimer ses
Matth. 5. 44. ennemis, & faire du bien à ceux qui nous haïssent; le secours de sa
Rom. 5. 5. grace, la force de son esprit & la charité qu'il répand en nous par le même esprit: tout cela adoucit le joug & rend le fardeau, non-seulement leger, mais agréable; Car
I. Jean 5. 3. *les commandemens de Dieu ne sont point pésans*, dit le bien-aimé Dis-

il met toutes ſes complaiſances, qui nous commande; Recueillons donc avec reſpect, ſes divines paroles comme une précieuſe manne du Ciel; Recevons avec dévotion ſa ſainte doctrine; Obéiſſons humblement à ſes ſalutaires enſeignemens. Le Pere éternel nous a dit : Ecoutez-le; Que Moïſe ne nous parle plus, ni les Prophétes; mais ce grand Jeſus, *puiſſant en oeuvres & en paroles.* Luc 24. 19. *Parlez, Seigneur Jeſus, car votre ſerviteur écoute;* I. Rois 3.9. 10. Que toutes les créatures ſe taiſent en votre préſence, & que vous ſeul parliez à mon cœur. O qu'heureux eſt celui qui prête l'oreille, non à la voix du monde qui trompe & qui ſeduit au dehors, mais à la vérité premiére qui parle au dedans, & qui enſeigne toute vérité!

II. Jeſus eſt la *parole vive & efficace, plus pénétrante qu'un glaive à deux tranchans.* Heb. 4. 12. Parole qui donne lumiere pour ſe faire en-

crimes redoubloient ses douleurs
Luc. 23. 34. en la Croix : *Mon Pere, pardonnez-leur, parce qu'ils ne sçavent ce qu'ils font.* O charité de Jesus, toûjours ardente, au milieu même des épines de nos péchés, & de nos ingratitudes ! Seigneur, jetez-en quelques flammes en nos cœurs ; Que nous vous aimions, ô mon Dieu,
1. Jean 4. 19. Vous qui nous avez aimés le premier ! Que nous aimions nos ennemis, pour l'amour de vous, de vous, dis-je, qui nous avez prévenus de votre amour, & de vos bienfaits, & qui avez fait & souffert pour nous de si grandes choses lorsque nous ne méritions que votre colere & les fléaux de votre justice.

CX. MEDITATION.

POUR LE SAMEDI.

I. *AYez confiance, c'est moi, ne craignez point.* L'Eglise, à l'entrée de ce saint tems, nous propose une figure de l'état auquel nous sommes en cette vie : des agitations, des travaux continuels auxquels nous sommes sujets tant qu'elle dure ; C'est pour nous apprendre que Dieu veut & ordonne ces révolutions & ces tempêtes, afin de nous attirer à lui, en nous détachant de la terre ; Il mêle de salutaires amertumes parmi les fausses douceurs du monde ; Il nous envoie des traverses & des afflictions ; Il permet, que les hommes nous persecutent injustement, & tout cela, pour nous arracher à l'affection des créatures, & nous obliger de retourner à lui ; mais en

Matth. 14. 27.

S. Aug.

même tems qu'il ne nous fait trouver du côté des hommes que de la perfidie & de l'inconstance, il nous ouvre le sein de sa miséricorde, en
Matth. 14. 27. Jean 6. 20. nous disant : Ayez confiance, c'est moi, ne craignez point. Vous aurez des épines & des contradictions, nous dit-il ailleurs, mais ayez confiance en moi, j'ai vaincu le monde. Préparons-nous donc aux maux, & dans ces maux ne perdons pas l'espérance en celui qui est prêt à nous en délivrer, ou qui prépare des couronnes à notre
Ps. 24. 1. 2. 3. patience. O *Seigneur, j'ai élevé mon ame vers vous, je ne rougirai point*, parce que je mets ma confiance en vous; Mes ennemis ne se moqueront point de moi, *parce que tous ceux qui s'appuïent sur vous, ne seront point confondus.*

Matth. 14. 27. Jean 6. 20. II. *C'est moi, ne craignez point.* O puissante parole qui fait fuir toutes les puissances de l'Enfer, qui confond les desseins & la fausse sagesse du Monde ! Par ces mots ;

C'est moi, Jesus rendit ses ennemis Jean 18
immobiles, sans esprit & sans for- 6.
ce; Il les renversa par terre : & par
cette même parole il rend les nôtres
impuissans à nous nuire & à nous
surprendre par leurs tentations; Il
nous en rend vainqueurs, & nous
fait tirer notre plus grand bien du
mal qu'ils nous veulent faire. Sei- Ps. 26.
gneur, qui craindra donc, étant 1.
avec vous, & uni à vous ? Vous Jean 15.
êtes la vigne, & nous sommes les 5.
sarmens, qui devons demeurer en
vous, afin d'avoir la vie : Je dirai
donc hardiment, avec David : *Je* Ps. 22.
ne craindrai point les maux, Sei- 4.
gneur, *parce que vous êtes avec moi*;
&, après le bienheureux Job : *En-* Job. 13.
core qu'il me tue, j'espérerai en lui. 15.
Oui, mon Seigneur Jesus, j'espé-
rerai en vous, & *je vous aimerai*, Psal. 17.
vous qui êtes ma force, mon appui, 23.
mon refuge & mon libérateur.

III. *Par tout où Jesus passoit, on* Marc. 6.
amenoit les malades, le priant, 56.
qu'ils touchassent seulement la frange

de sa robe, & tous ceux qui la touchoient étoient guéris. Il n'y a rien en Jesus qui ne puisse être efficace, son regard, sa parole & son attouchement, Tout en lui renferme la grace, produit des effets de salut & de sanctification, Il rend même tout ce qu'il touche capable de sanctifier, il le fait saint & une source de sainteté, ensorte que ce
Luc 6. 19. qui est écrit : Qu'il *sortoit une vertu de lui, qui guérissoit* toutes sortes de maladies & de langueurs : peut & doit s'entendre autant & plus de celles de l'ame que de celles du corps ; Aussi n'a-t-il jamais dédaigné ni rejeté les pécheurs, qui le cherchoient, & c'est en leur
Matth. 9. 12. faveur qu'il disoit : *Les sains n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui sont malades.* O Jesus, source
Ps. 40. 5. intarissable de santé & de vie, *guérissez mon ame* de toutes ses infirmités ; Vivifiez-la par la force & la vertu de votre saint amour.

CXI. MEDITATION.

POUR LA FESTE de Saint André Apôtre, trente Novembre.

I. *Nous avons trouvé le Messie.* Saint André a été non-seulement Apôtre des peuples, mais des Apôtres mêmes. Comme autrefois Moïse parut la face lumineuse après avoir conversé avec Dieu, de même saint André, tout enflammé par la conversation familiere de Jesus, & brulant du desir de communiquer ce thrésor caché qui lui avoit été découvert, il court à son frere, il lui annonce Jesus, & lui dit: Nous avons trouvé le Messie. Celui que nous cherchions, dans lequel nous espérions, & après lequel toute la nature soûpiroit, nous l'avons trouvé. O heureuse rencontre! Bienheu-

Jean 1. 41.

Ibid.

reux Saint, premier Diſciple, premier prédicateur de Jeſus, Maître du Prince même de l'Egliſe! enſeignez-nous Jeſus, apprenez-nous à le chercher avec ferveur, à le trouver par amour, & à nous attacher à lui par une ſainte perſévérance, afin que nous puiſſions dire avec vous: Nous avons trouvé Je-
Cant. 3. 4. ſus; & avec l'Epouſe: *Je l'ai trouvé, je le tiens, & je ne le quitterai jamais.* Saint Jean avoit préparé les voies du Meſſie, il avoit montré
Jean 1. 29. *Aggée* 2. 8. Jeſus, il avoit dit: Le voici cet Agneau de Dieu, *le deſiré des nations*; mais ſaint André a plus fait, car il a commencé à exercer le Miniſtere apoſtolique, en menant des diſciples à Jeſus, & entr'autres ſon frere, ce diſciple zelé, qui devoit réünir dans une même foi, & conduire de toutes les parties de l'Univers, tant d'ames à Jeſus. Que mon ame, Seigneur, ſoit du nombre de celles que vous recevez en votre compagnie; Re-

cevez-la par les mains de votre fidéle Diſciple ; daignez y établir votre empire & l'y affermir pour jamais.

II. *Jean* avec deux de ſes Diſciples, *voyant Jeſus qui marchoit*, leur dit : *Voilà l'Agneau de Dieu.* Toutes les actions & les mouvemens de Jeſus ſur la terre étoient dirigés de Dieu dans ſes deſſeins éternels au ſalut des ames, à leur converſion, à leur ſanctification. Jeſus veut être vu de ſaint Jean, pour ſe faire connoître à ſes Diſciples, appeler ſaint André à ſa ſuite, commencer par lui le College Apoſtolique. Saint Jean s'arrêta comme touché d'étonnement, d'admiration & de reſpect, en regardant Jeſus, afin d'imprimer les mêmes ſentimens dans les cœurs de ſes Diſciples, & les engager à croire en lui. *Voilà l'Agneau de Dieu*, leur dit-il ; c'eſt-à-dire, l'Agneau offert & *immolé à Dieu dès le commencement du monde*, & pour

Jean 1. 29.

Ibid.

Apoc. 13. 8.

1. Pier. le salut du monde même ; l'A-
1. 19. gneau immaculé, par le sang pré-
cieux duquel nous sommes rache-
Exod. tés. l'Agneau, non en figure,
12. 4. comme l'Agneau Paschal, ou ceux
qui étoient sacrifiés dans l'ancien-
ne Loi, mais l'Agneau divin, qui
après avoir été immolé à Dieu par
un sacrifice sanglant sur la Croix,
lui est tous les jours sacrifié à l'Au-
tel, sans effusion de sang, & qui
demeure tout entier après que sa
chair adorable a été l'aliment sacré
& la nourriture de son peuple. O
Agneau de Dieu qui effacez les
péchés du monde, détruisez pour
jamais jusqu'aux plus légeres tra-
ces des miens. Que votre demeure
en mon ame par la Communion,
soit en elle une semence de grace
pour l'éternité ! Faites que vous
ayant vu des yeux de la foi, j'a-
bandonne & quitte tout, comme
votre Apôtre, pour vous suivre &
m'attacher à vous seul.

III. Les deux freres, saint Pierre

&

&c ſaint André, ayant eu le même avantage de parvenir les premiers à l'Apoſtolat ont encore eu, par-deſſus les autres Apôtres, celui d'être diſtingués dans leur martyre, & d'en ſubir un, qui leur a procuré une conformité ſpéciale & particuliere avec Jeſus-Chriſt; Car à l'imitation de ce cher Maître, ils ont tous deux ſacrifié leur vie à Dieu ſur l'Autel de la croix. Saint André pénétré d'eſtime & de reconnoiſſance pour cette faveur, tranſporté d'amour pour cette croix, & animé d'une ſainte & ardente impatience de s'y voir attaché, s'écria, en l'appercevant de loin: Je vous ſalue, ô croix précieuſe, qui avez été embellie par les membres ſacrés de mon Seigneur, Recevez le Diſciple de celui qui a été attaché ſur vous; Croix depuis long-tems déſirée, ardemment aimée, & cherchée ſans relâche, prenez-moi & me rendez à mon Maître, afin que par

vous je ſois reçu de celui qui m'a racheté par vous. Eſt-ce un homme, un Ange, ou quelque eſpece ſuperieure, demande un Pere qui tient ce langage? non. C'eſt un homme tout ſemblable à nous & paſſible comme nous; mais un homme qui avoit le plus grand deſir de ſouffrir & de mourir pour Jeſus-Chriſt, parce qu'il l'aimoit, & qu'il vivoit plus en lui qu'en ſoi-même. O grand Saint, faites nous part de votre courage & de votre zele brulant pour les ſouffrances! Faites-nous en connoître le prix & la valeur, afin que, comme vous, nous préférions les opprobres de Jeſus-Chriſt, & l'honneur d'endurer pour lui, à la vaine gloire du ſiécle & à tous les plaiſirs trompeurs.

S. Bern.

CXII. MEDITATION.

POUR LA FESTE de la Conception de la sainte Vierge, huitième Décembre.

I. *LE Seigneur m'a possedée dès le commencement de ses voies ; Avant qu'il créât aucune chose, j'étois déja conçue.* Ces paroles qui appartiennent proprement à la Sagesse éternelle, sont attribuées, par son inspiration, à la Vierge sacrée, choisie de toute éternité pour être sa mere ; Frappés d'étonnement à la vue des excellences & des privileges dont cette incomparable Vierge est comblée dès le premier moment de sa conception, ne devons-nous pas nous écrier, *qu'un abysme appelle un autre abysme* ? Le premier abysme c'est la naissance ou la gé-

Prov. 8 22 24

Ps. 41. 8.

nération éternelle du Verbe, de cette Sageſſe divine dans le ſein de ſon Pere; abyſme profond, incomprehenſible, adorable, que les Anges contemplent, & qu'ils ne peuvent comprendre: *Qui racontera ſa génération*, dit le Prophéte? *Cet abyſme appelle un autre abyſme*. Cet abyſme des grandeurs ineffables, des perfections infinies du Verbe né, & naiſſant de Dieu avant tous les ſiécles, appelle l'abyſme de toutes les graces que Marie reçoit dans le tems; Au moment qu'elle eſt prédeſtinée dans le décret éternel de Dieu, pour être ſa mere, auſſi-tôt l'aſſemblage de toutes les faveurs & de toutes les prérogatives dignes d'une Mere de Dieu, lui ſont préparées & accordées dès ſa conception. Marie eſt conçue en ce jour, pour notre ſanctification & pour notre bonheur, afin que par le mérite & la vertu de celui qu'elle concevra dans ſon chaſte ſein, nous ſoyons

Iſai. 53. 8.
Pſ. 41. 8.
Iſa. 26. 18.

nous-mêmes conçus & enfantés au salut. O Vierge sainte dont nous honorons la conception immaculée! Vous reconnoissant pour être *le Tabernacle que le Très-haut a sanctifié*; nous professons, qu'il est au milieu de vous, afin que vous ne soyez point ébranlée, & qu'il vous a secourue dès le point du jour; Faites que les progrès & la suite de notre vie soient semblables aux commencemens de la vôtre, & que pour recevoir dignement à l'Autel le don précieux qui doit vous être fait, nous recevions quelque écoulement, quelque participation de vos graces, de vos vertus, & de vos dispositions éminentes.

Ps. 45. 56.

II. La conception de la Vierge Marie a été comme le lever de l'Aurore, & celle de Jesus comme la lumiere du Soleil qui la suit de près. Comme l'Aurore emprunte du Soleil toute sa beauté, Marie a tout reçu de Jesus; & quoi qu'en

l'ordre de la nature, la conception de Marie ait été la premiere, en l'ordre de la grace elle a été dépendante de celle du Sauveur. Marie ayant été sanctifiée, par ses mérites prévus, par une grace anticipée, par une grace prévenante, a été préservée par lui du péché en l'instant de l'union de son ame avec la chair; Car comme autrefois le fleuve du Jourdain respecta l'Arche
Josué 3. 16. & 17. d'alliance, en arrêtant le cours de ses eaux à son passage, ainsi le torrent de l'iniquité originelle arrêta l'impétuosité de ses eaux corrompues, respectant en Marie la présence du vrai Tabernacle de l'éternelle Alliance; Ainsi Jesus a été le Sauveur de sa Mere, non en la rélevant, mais en la preservant; non en la délivrant du péché, mais en l'empêchant d'y tomber, & comme payant sa rançon avant qu'elle fût prisonniere. Miséricorde prévenante que nous devons ardemment desirer, souvent &

humblement demander, non pour le péché originel, mais pour l'actuel ! Cette exemption de péché d'origine accordée à Marie, a été en elle suivie d'une infinité d'autres privileges ; mais elle a rendu en particulier sa Conception toute pure, toute sainte, &, par là, digne de notre vénération & de nos respects. Il n'en est pas ainsi du reste des Enfans d'Adam. *Je suis conçu dans l'iniquité*, disoit David *& ma mere m'a conçu dans le péché*; Ps. 50
& c'est ce qui doit nous tenir dans l'humiliation & dans une crainte continuelle; Car de combien d'autres péchés ne peut pas être suivi ce malheureux péché, qui a infecté notre origine ? O Vierge toûjours remplie de grace, seule immaculée & sans tache, que toutes celles de mon ame soient effacées par le sang précieux de celui qui Ps. 20.
vous a prévenue de son amour, & 4.
des benedictions de sa douceur. Que sa clemence éclate, & que sa *grace*

Rom 5. 20. *abonde où le pèché a abondé* ! Qu'il soit détruit & anéanti pour jamais en moi ce péché, que j'abhorre !

III. La sainte Vierge conçue sans péché, fut ensuite comme un objet digne des regards & de la bienveillance de Dieu, comblée & remplie des dons les plus précieux de son esprit, d'une maniere infiniment excellente & rélevée au-dessus de tous les Anges & de tous les Saints ; Elle les surpassa dès ce moment en grace & en sainteté ; Grace, sainteté, qui éteignit en elle toute la rebellion de la chair & les révoltes des passions ; qui éclaira son esprit des divines lumieres, embrasa son cœur d'un amour très-pur. Aussi elle se voua dès-lors & se consacra totalement. à Dieu commençant à faire un très-saint usage de la grace, qui prenoit sans cesse en elle de nouveaux accroissemens par la nouvelle & continuelle fidélité avec laquelle elle y répondit toûjours,

Pour nous, qui au nom & par la *Luc* 1.
vertu du fruit beni de son sein, 41.
avons été régenerés dans les eaux
du Baptême, qui étant autrefois *Eph.* 5.
ténébres, sommes devenus les 8.
enfans de lumiere, croissons sans *Col.* 1.
cesse, à l'imitation de Marie, dans 13.
la connoissance & dans l'amour de
Dieu; Répondons à la grace de
notre vocation, assurons-la par de
bonnes œuvres.

CXIII. MEDITATION.

POUR LA FÊTE de saint Thomas Apôtre, vingt-uniéme Décembre.

I. *THomas étoit absent quand* *Jean*
Jesus vint. Dieu infini- 20. 24.
ment bon, & infiniment puissant, par l'union de ces deux perfections divines, tire le bien de nos propres maux. Ainsi de la perte des

Rom. 11. 11. Juifs il fit naître le salut des Gentils. Il permit la défiance de saint
Matth. 1. 19 Joseph, pour rendre plus éclatante & plus indubitable la pureté virginale de sa sainte Mere ; & aujourd'hui il fait servir l'incrédulité de saint Thomas, & sa séparation de la compagnie des autres Disciples, à confirmer & établir plus constamment la foi de sa résurrection ; Car cette foi essentielle, selon un
S Greg. saint Pere, a été plus affermie par le doute de cet Apôtre, que par la croyance de tous les autres. Jesus-Christ, par une douceur ineffable, & par une condescendance pleine de miséricorde, voulant convertir son Disciple lui fait toucher les plaies qu'il avoit reçues d'avance, pour expier son infidelité, afin qu'il pût dire encore plus particulierement que les autres : *Ce que nous*
1. Jean 1. 1. & 3. *avons vu de nos yeux, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie, c'est ce que nous vous* témoignons & vous *annonçons.* O très-douce

& très - admirable Providence de Dieu, qui, par une bonté égale à sa puissance, fait réussir toutes choses à sa gloire & au salut de ses élus! O bon Jesus, par la vertu de vos saintes plaies, guérissez les plaies profondes & dangereuses de mon ame!

II. Si l'incrédulité de saint Thomas a servi pour affermir la foi de l'Eglise, c'est après que Jesus l'eut employé, pour établir & perfectionner cette même foi d'une maniere merveilleuse dans son propre cœur; Car Thomas ayant reconnu son péché, s'en repentit si vivement, qu'il s'éleva jusqu'au plus sublime degré de cette vertu, ainsi que s'en explique l'Eglise, laquelle révérant particulierement en lui la fermeté de sa foi, demande à Dieu en ce jour, qu'il fasse la grace à ses enfans de la pouvoir imiter; & Elle lui attribue, à ce sujet, dans le Symbole l'article de

la resurrection. S. Thomas nous apprend donc par son exemple, à réparer nos fautes par la pratique fidéle des vertus contraires. Et c'est aussi ce que les saints Peres exigent, pour former une pénitence sincere; Elle ne doit pas se contenter de s'abstenir du péché, de l'expier par quelques larmes, par quelques satisfactions passageres, elle doit appliquer le reméde au mal, elle doit travailler sérieusement & efficacement à acquerir les vertus & produire les bonnes oeuvres opposées aux vices & aux déréglemens passés. Ce sont-là les fruits dignes de pénitence. Vous avez pris le bien d'autrui, restituez-le, & répandez le vôtre librement dans le sein du pauvre; vous avez médit, souffrez que l'on médise de vous, & efforcez-vous de rendre plus d'honneur que vous n'en avez ôté. O Jesus, à qui seul appartient de faire ces heureux changemens,

S. Aug. S. Chrysost.

Matth. 3. 8.

changez mon cœur, rendez-le doux, humble, charitable & ſelon votre propre cœur.

III. *Mon Seigneur & mon Dieu!* Jean 20. 28.
Saint Thomas, comme reſſuſcité par l'humble croyance de la réſurrection de ſon Maître, & rentrant dans une nouvelle vie, s'écrie avec une foi ardente : Mon Seigneur & Ibid.
mon Dieu ! Il reconnoît Jeſus, il l'adore comme ſon Dieu, il ſe ſoumet à lui comme à ſon Seigneur; car ces deux mots renferment ces differéns actes de foi, de ſoumiſſion, de confiance, d'adoration & d'amour; ſaint Thomas rentre dans cette vie de la *foi, qui eſt la vie du* Hab. 2. 4.
juſte, & qui lui avoit fait dire dans Rom. 1. 17.
le tems même de la vie mortelle de Jeſus-Chriſt, dans le tems que les colonnes de l'Egliſe étoient comme ébranlées, que ſes plus grandes lumieres paroiſſoient ſans clarté, que les Apôtres ne comprenoient point les divines leçons de la croix, du crucifiement, de

la destruction & de la mort du vieil homme ; dans ce tems même cet Apôtre prononce courageusement:
Jean 11. v. 16. *Allons & mourons avec lui.* Car qu'est-ce proprement que vivre de la foi, sinon n'estimer que les biens futurs, & y aspirer sans cesse, mépriser la vie présente, sçachant, selon l'oracle de l'Esprit saint, que
Ps. 38. 6. *tout homme vivant n'est qu'un abysme de vanité.* Regardons tout ce qui passe ici-bas comme un songe; Ne considerons point les choses visibles, parce qu'elles sont périssables & passageres; mais les invisibles, parce qu'elles sont permanentes & éternelles. O grand Saint, pour vivre de la foi comme vous & avec vous, obtenez-moi de mourir par avance à moi-même, & à tout ce qui n'est point Dieu.

CXIV. MEDITATION.

POUR LA FÊTE de sainte Geneviéve Patrone de Paris, troisiéme Janvier.

I. UNe *Vierge chrétienne ne* 1. Co
pense, dit saint Paul, 7. 3
qu'à servir le Seigneur, & à se
rendre sainte de corps & d'esprit
pour lui être agréable. Sainte Gene-
viéve prévenue des bénédictions Pſ. 2
de Dieu dès sa plus tendre jeunesse, 4.
lui consacra ses pensées, ses affec-
tions, sa personne, & sa vie; Elle
répondit parfaitement à ses des-
seins, & elle pouvoit lui adresser
ces paroles du Prophéte : *Vous* Pſ. 13
m'avez reçue du sein de ma mere; 13.
Vous m'avez enseignée dès mon en- Pſ. 7
fance ; & votre miséricorde qui 17. Pſ. 5
m'a prévenue, m'*environnera* toû- 11.
jours, & *m'accompagnera dans tous* Pſ. 3 20.
les différens âges de ma vie. Cette

Ps. 22. Sainte a éprouvé, combien il est
6. avantageux de *porter de bonne heure*
Lam. Jerem. *le joug du Seigneur*, & elle s'est
3. 27. élevée, par là au dessus d'elle-mê-
me ; L'ardeur de sa charité, la pu-
reté de ses desirs & la ferveur de
sa priere, qui, selon l'avis de Jesus-
Christ & de son Apôtre, étoit con-
tinuelle, ont été les fruits de son
prompt dévouement à Dieu. Pé-
nétrée de la vérité de ces oracles :
Jean 15. *Vous ne pouvez rien faire sans moi* ;
5. Vous ne pouvez pas même former
II. Cor. une bonne pensée : elle se condui-
3. 5. soit par ces maximes : *Il faut tou-*
Luc. 18. 1. & ch. *jours prier, & ne se lasser jamais* ;
21. 36. priez & priez sans cesse ; Eclairée
de la foi, instruite par l'Esprit saint,
que la grace nous est donnée pour
chaque action, elle demandoit à
chaque action cette grace, dont
elle reconnoissoit humblement la
nécessité ; Et faut-il s'étonner si
toutes ses actions étoient autant
de prodiges de sainteté, & de chef-
d'œuvres de la grace.

II. Sainte Geneviéve, pour être ſainte de corps auſſi-bien que d'eſprit, pratiquoit une rigoureuſe pénitence; Elle ne but jamais que de l'eau, elle n'uſa jamais de chair, & elle ne mangeoit même que deux fois la ſemaine ; Ses yeux étoient des fontaines de larmes, qu'une vive & humble componction en tiroit ſans ceſſe ; Sa patience étoit grande dans les maladies, invincible dans les adverſités. Notre Seigneur, pour l'exercer, permit qu'elle devînt lepreuſe, ce qu'elle ſouffrit avec un ſilence & une réſignation merveilleuſe, auſſi bien que les contradictions & les calomnies dont on eſſaya ſouvent de ternir ſa réputation. Quatre diſpoſitions excellentes, qui furent comme les fruits & les effets de l'eſprit de pénitence qui l'animoit : ſa Mortification, ſes Larmes, ſa Patience, ſa Douceur, & toutes ces vertus étoient établies ſur le ſolide fondement d'une vraie &

profonde humilité, qui la rendoit auſſi mépriſable & auſſi petite à ſes propres yeux, qu'elle étoit grande à ceux de Dieu & des hommes.

III. Toutes les vertus de ſainte Geneviéve recevoient un nouvel éclat, par l'Amour divin, qui en étoit le mobile & le premier principe; Cette bienheureuſe épouſe de Jeſus-Chriſt étoit toute embraſée de ſes flammes divines, elle les répandoit par tout, ne reſpirant que la gloire de Dieu & le ſalut du prochain pour lequel ſa charité étoit ſans bornes; Elle gémiſſoit pour les pécheurs, & pleuroit amérement leurs fautes, comme ſi ces fautes euſſent été les ſiennes propres; Elle délivroit les priſonniers par ſes prieres, par ſon credit, par ſes miracles; Elle ſoulageoit, ſervoit, aſſiſtoit les pauvres, & une année, le pain qu'elle leur cuiſoit ſe multipliant miraculeuſement dans le four, les fit ſubſiſter durant une grande famine.

Ainsi qu'une courageuse Judith, Judi.
par le glaive de son oraison, elle 13.
délivra Paris de la fureur d'Attila & 1
Roi des Huns, surnommé le Fléau
de Dieu; Comme Elie, elle ou- Jac
vroit & fermoit le Ciel, faisant 17.
tomber ou cesser la pluie, selon le besoin; Elle formoit & conduisoit dans les voies de Dieu les Vierges & les Veuves de cette grande Ville; Enfin les Pauvres & les Riches, les Grands & les Petits, sentirent, tant qu'elle vécut, les effets de sa puissante intercession auprès de Dieu. Les secours de sa protection n'ont pas fini avec sa vie. Du haut du Ciel, où sa charité est dans sa perfection, elle attire ici-bas ces mêmes graces sur tous ceux qui l'invoquent. Dieu se plaît ainsi à relever sa gloire & à montrer sa puissance, par ce qui paroît le plus
foible; Il ne *regarde dans les Cieux* Ps. 1
& sur la terre, que *ce qui est hum-* 6. 7.
ble; *il éleve le pauvre*, *& le tire de la poussiere pour le faire asseoir avec*

les Princes de ſon peuple. Sainte Clotilde, qui a procuré la converſion du Roi Clovis ſon époux, & enſuite celle de tout ſon royaume, demeure preſque en oubli & une ſimple bergere, née ſa ſujette, lui eſt préferée, ſa mémoire devient célebre, les Souverains ſe proſternent à ſes pieds, & les Rois reſpectent ſes cendres. O grande ſainte, aimée de Dieu & honorée des hommes, renouvellez vos merveilles, faites ſpirituellement en notre faveur tout ce que vous avez fait autrefois; délivrez-nous de nos ennemis inviſibles, faites pleuvoir ſur nous les miſéricordes du Seigneur, obtenez-nous d'être nourris du pain de ſes graces, & daignez être la bergere & la conductrice de nos ames ſur la terre, afin qu'elles puiſſent un jour, être réünies avec vous ſur les montagnes ſaintes de la bienheureuſe Eternité. Ainſi ſoit-il.

CXV. MEDITATION.

POUR LA FESTE de S. Antoine, le 17. Janvier.

I. *SI vous voulez être parfait, allez, vendez tout ce que vous avez, & le donnez aux pauvres.* Saint Antoine encore jeune, étant entré dans une Eglise, lorsqu'on y lisoit ces paroles, Jesus-Christ les fit entendre à son cœur d'une maniere si vive & si pénétrante, que ne pouvant douter, qu'elles ne s'adressassent à lui, fidéle à la grace qui l'attiroit, il alla sans différer vendre tous ses biens pour en distribuer le prix aux pauvres. Ainsi dépouillé & devenu pauvre, il abandonna le commerce des villes, & se retira dans une solitude écartée, pour y travailler à cette perfection, pour l'acquisi- Matth. 19. 21.

tion de laquelle il avoit tout quitté. Là il ne vivoit que des racines que la terre produisoit, mais son ame élevée jusqu'au Ciel, par la plus sublime contemplation des vérités divines, étoit nourrie & sustentée de Dieu même; Le jour étoit trop court pour cette délicieuse occupation, il la continuoit pendant la nuit, & il se plaignoit de la trop grande rapidité du soleil, qui par sa clarté, le venoit importuner & distraire de son aimable entretien avec son Dieu. O homme divin, qui, sans consulter le monde & sa fausse sagesse, avez suivi, sans déliberer la voix de celui qui vous appeloit, Vous, qui en conséquence de ses paroles, avez, comme le
Ps. 16. 4. Prophéte, gardé des voies dures, rudes, inconnues à la mollesse & à la lâcheté des mondains, faites que nous apprenions de vous à écouter la parole sainte avec un esprit soumis & un cœur docile. Helas! elle frappe continuelle-

ment nos oreilles, ſans toucher notre cœur, toujours froid, ingrat, perfide à ſon Dieu. Craignons cette terrible ſentence : que la parole divine ne retournera jamais en vain, & qu'elle condamnera ceux qu'elle n'aura pas ſanctifiés.

II. *Parce que vous étiez agréable à Dieu, il a fallu que la tentation vous éprouvât* Ces paroles dites par l'Ange à Tobie, conviennent merveilleuſement à ſaint Antoine au milieu de ſon déſert, où il ſe trouva expoſé à de continuelles tentations; Il s'étoit dérobé, par une prudence ſurnaturelle & céleſte, à toutes celles du monde, de ſes biens trompeurs, & de ſes plaiſirs ſéduiſans; il n'avoit plus rien à démêler avec la chair & le ſang; il les avoit vaincus par la grace de Jeſus-Chriſt; mais il eut à combattre avec des ennemis ſpirituels, & ſelon l'expreſſion de ſaint Paul, *contre les puiſſances &*

Tob. 12. 13.

Eph. 6. 12.

les Princes de ténébres. Les Esprits malins, toûjours envieux du bonheur des hommes, venoient troubler sans cesse le sacré repos, dont il jouissoit; Ne pouvant souffrir sa sainteté, ils essayoient d'en ternir l'éclat, & de corrompre sa vertu par leurs importunités & par leurs pernicieuses suggestions; mais le Soldat de Jesus-Christ, armé d'une humble confiance en lui, avec
Heb. 4. 12. l'épée tranchante de la divine parole, & le bouclier invincible de
Eph. 6. 16. 17. la foi, repoussa tous leurs traits, &, sans en recevoir aucune blessure, demeura toûjours victorieux & triomphant. Ainsi se vérifia en lui l'Oracle du S. Esprit, répété si souvent & en tant de manieres
Job. 7. 1. dans les livres saints: *La vie de l'homme sur la terre est une guerre continuelle. Heureux celui qui souffre la tentation, parce qu'après avoir*
Jacq. 1. 12. *été éprouvé, il recevra la couronne de vie.* Heureux les justes! Ils passeront

ſeront par pluſieurs tribulations, il eſt vrai : mais *le Seigneur les déli-* *Pſa*
vrera de toutes. *20.*

III. *La ſolitude fleurira, comme* *Iſai. 35.*
le lys ; Elle produira abondamment *1.*
& des fleurs & des fruits. Saint Antoine ſeul, ſéparé du ſiécle, & inviſible aux hommes, en attira cependant, par l'odeur de ſes vertus, un nombre infini, leſquels ſuivant ſes traces jurerent un éternel divorce avec le monde, & ſe retirerent dans la ſolitude auprès de lui. Cet homme divin, caché dans une retraite inacceſſible, enfoncé dans une caverne profonde, peupla l'Egypte de ces Solitaires, qui ſe répandirent depuis de tous côtés. Ainſi par les fruits abondans & merveilleux de ſa pénitence & de *S. Ath.*
ſes prieres, il mérita d'être appelé, une Colomne de l'Egliſe, dont ſon témoignage affermit invinciblement la foi ; le grand Médecin de l'Egypte, dont il guériſſoit les malades & ſoulageoit tous les *S. Chr.*

affligés ; enfin un homme presque égal aux Apôtres, dont il imitoit le zéle ardent. Cependant ce grand saint estimé si universellement, respecté même par les plus doctes & les plus illustres Saints de son tems, après avoir blanchi sous le joug de Jesus-Christ, après lui avoir formé des milliers de véritables adorateurs, dont il étoit tout ensemble & le pere & le parfait modéle à la vuë de saint Paul premier Hermite, touché de sa vie austere & sainte, à peine osoit-il se regarder comme son disciple en la vertu ; Se comparant à lui, & fondant en larmes à son retour, il disoit à ses enfans, qu'il ne méritoit pas de porter le nom de Religieux & de Solitaire. Que dirons-nous donc, ô grand Saint, en vous regardant ! sommes-nous Chrétiens, sommes-nous disciples de Jesus-Christ ! que devons-nous dire & penser en contemplant vos héroïques vertus, sur-tout votre humi-

lité, qui au milieu de tant de dons, de vertus rares & sublimes, est encore plus admirable que vos vertus mêmes!

CXVI. MEDITATION.

POUR LA FESTE de la Conversion de S. Paul, vingt-cinq Janvier.

I. S*Au', Saul, pourquoi me persecutez-vous?* La conver- Act. 4.
sion du pécheur est un plus grand S. Au
miracle que la création du monde; Aussi Dieu y fait-il paroître sa puissance & sa bonté avec plus d'éclat. L'une ne lui a coûté qu'une parole: *Il a dit, & toutes choses ont* Ps.
éte faites. L'autre lui a coûté la vie, 9.
les travaux & le sang de son Fils. Ce Fils appelle aujourd'hui saint Act.
Paul du haut du Ciel; De blasphé- 13. 1
mateur, de persécuteur de l'E- 15. 2
21.

I. Tim. 2. 7. gli e & de sa Religion, il en fait l'Apôtre des Nations, le Prédica-
II. Tim. 1. 11. teur de son Evangile, un vase d'é-
Act. 9. 15. lection, pour porter son nom devant les Rois & devant tous les peuples de la terre. Conversion d'autant plus admirable, que saint Paul en étoit plus éloigné & plus indigne; Car c'est au moment qu'animé d'un zéle amer & d'une implacable fureur, il persécutoit les Disciples du Seigneur. Ainsi cet Apôtre nous fait remarquer qu'*en*
I. Cor. 11. 23. *la même nuit que Jesus fut trahi, il prit le pain* & le bénit; c'est-à-dire qu'il institua son divin sacrement, & que par une opposition admirable il fit éclater son amour au milieu de la plus noire ingratitude.
Ps. 76. 15. O grand Dieu! *C'est vous qui faites ces merveilles;* Ce sont les effets de votre ineffable charité; parce-
Ps. 24. 11. que j'ai beaucoup & griévement péché, c'est de vous seul que je puis attendre & espérer le pardon; Accordez-le-moi, Seigneur, &

ayez pitié de moi, ſelon votre grande miſéricorde, ſelon cette miſéricorde, qui *fait ſurabonder la grace où l'iniquité a* malheureuſement *abonde*. Pſ. 50. 3. Rom. 5. 20.

II. L'Hiſtoire ſacrée nous marque trois célébres converſions. Celle de ſaint Matthieu, qui de Publicain fut fait un Apôtre. Celle de ſainte Magdelene, qui d'un vaſe d'impureté fut changée en un vaſe de ſainteté. Et celle de ſaint Paul, qui de perſécuteur de Jeſus-Chriſt devint ſon Prédicateur. La prémiere fut de la convoitiſe des yeux, ou de l'avarice. La ſeconde fut de la concupiſcence de la chair. Mais la troiſiéme fut de l'orgueil de l'eſprit, vice plus diabolique qu'humain. Cette converſion étoit donc plus difficile, & un plus grand miracle en l'ordre de la grace; Il falloit, pour l'opérer, cette parole toute-puiſſante qui a formé les Cieux, & qui a tiré le monde du néant: *Je ſuis*, dit le Matth. 9. 9. Marc. 3. 14. Luc. 5. 27. Luc. 7. 37. 48. Act. 9. 13. 15. 20. I. Jean 2. 16. 17.

Fils de Dieu à Saul, *ce Jesus que vous persécutez*; Cette parole le renverse, le terrasse & le change; elle l'aveugle corporellement pour l'éclaircir spirituellement; D'un ennemi, fier, arrogant, téméraire, superbe, elle en fait un homme doux, un humble, soumis, & fidéle
Act. 9. 11. & 12. Disciple; Il est renvoyé à Ananie pour être instruit; La Lumiere du Ciel soumet toutes les siennes à celles d'un simple homme, auquel il lui est commandé d'obéir. Et voilà où se trouve la conversion solide, véritable, & parfaite: dans le mépris de soi-même, & dans l'humble obéissance. Voilà les fondemens de l'élevation sublime &
II. *Tim.* I. 11. de l'éminente sainteté du Docteur des Nations: Il a sçu conserver la plus rare humilité dans le plus haut état de gloire, & dans cet état il se regardoit encore, comme le dernier de l'Eglise, & le plusgrand de tous les pécheurs.

Act. 9. III. *Seigneur, que vous plaît-il*

que je fasse? La conversion de saint Paul a été entiere, parfaite, constante. Entiere; car en ce moment il a retourné vers Dieu de toute l'étendue & de toutes les forces de son ame; il s'est offert & donné sans réserve, avec toutes ses facultés, toutes ses puissances, pour les appliquer uniquement à connoître, aimer & glorifier Notre Seigneur Jesus-Christ. *Que vous plaît-il que je fasse, Seigneur*, lui dit-il? Il s'assujettit à sa souveraine volonté, à son bon plaisir; il s'offre à tout, il n'excepte rien; il se présente pour tout faire & pour tout souffrir. Cette conversion a été parfaite; Car pendant les trois jours qu'il demeura sans boire & sans manger, Notre Seigneur, qui fut lui-même son maître, éclaira son entendement, & lui révéla tous les mystéres de sa sainte vie; Et peut-être fût-ce dans cet intervalle, que ravi jusqu'au troisiéme

Act. 6.

Ciel, il entendit des ſecrets qu'il ne lui fut pas permis de raconter.
II. Cor. 12. 2. & ſeq. Alors il fut tout changé & élevé au plus haut degré de la perfection apoſtolique, & tout ce que les
S. Aug. Apôtres ont appris de Jeſus converſant ici bas, ſaint Paul l'a appris de Jeſus triomphant & glo-
Gal. 1. 12. rieux dans le Ciel; C'eſt pourquoi il dit, qu'il a été enſeigné, non des hommes, mais de Dieu même. Cette converſion a été enfin conſtante & perpétuelle. Saint Paul a commencé par où pluſieurs autres Saints ont fini; Il s'eſt converti à Jeſus ſi pleinement & avec tant de ferveur, qu'il ne s'en eſt jamais ſéparé depuis. Converſion admirable, qui doit être le modéle de la nôtre! Que notre converſion ſoit votre ouvrage, ô Jeſus! Rendez-la pleine, parfaite, ſans retour, & qu'avec un cœur toujours fidéle & diſpoſé à vous obéir, nous vous diſions ſans ceſſe & en toute

ſorte d'événemens avec votre Apôtre: *Seigneur, que vous plaît-il que je faſſe.* *Act. 9. 6.*

CXVII. MEDITATION.

POUR LA FESTE De ſaint François de Sales, 29. Janvier.

I. SOyez mes imitateurs, comme je le ſuis de Jeſus-Chriſt. La gloire des Saints eſt plus ou moins grande dans le Ciel, ſelon qu'ils ont eu ici-bas plus ou moins de reſſemblance avec Notre Seigneur, exemplaire & modéle parfait, ſelon ſaint Paul, de tous les prédeſtinés. Quel ſaint a jamais paru, qui en ait porté les traits, & qui en ait retracé les vertus plus vivement, & avec plus d'éclat que ſaint François de Sales? Il fut doué d'un excellent naturel, & il pouvoit dire, *I. Cor. 4. 16. & ch. 11. 1.* *Rom. 8. 29.*

comme le plus sage des Rois, qu'il
Sap. 8. 19. avoit été partagé d'une bonne ame;
Mais quel soin ne prit-il pas de la cultiver, & de la conserver dans la droiture, l'innocence, la justice, par l'éloignement de tout péché? Il en avoit une telle horreur, qu'il en fuyoit jusqu'à l'ombre, & à l'apparence, & qu'il auroit pû dire par proportion après Jesus-
Jean 8, 46. Christ: *Qui d'entre vous me convaincra de péché?* Si le maître étoit impeccable par nature, il avoit prévenu son serviteur d'une grace si abondante, qu'il sembloit n'avoir point péché en Adam. Son cœur étoit inaccessible à ce monstre, & impénetrable aux tentations les plus subtiles, aux plus fortes, & aux plus séduisantes, comme sa vie en fournit diverses preuves; L'élevation & la droiture de son ame le rendoit inaccessible à toutes les ruses & à toutes les dissimu-
Eccl. 2. 14. lations du mensonge; Il sçavoit que Dieu hait le cœur double &

les lévres trompeuses, & qu'il aima Job, parce qu'il étoit *simple & droit*; Notre Saint fut passionné pour la justice, & y sacrifioit ses intérêts les plus chers; Il rendoit & vouloit, qu'on rendît à chacun tout ce qui lui appartenoit; Il exerçoit une rigoureuse justice envers lui-même, s'examinant avec une vigilance exacte, & ne se pardonnant rien; Mais sa maxime pour les autres, étoit, qu'il falloit être plus miséricordieux que juste; la miséricorde & la justice se trouverent merveilleusement réunies en sa personne; Il châtioit son corps innocent pour le réduire en servitude; Il tenoit toujours son ame en ses mains, de peur qu'elle ne lui fût ravie, ou que quelque saillie de passion n'en ternît la pureté; Il sçut si bien réprimer les mouvemens de sa colere, qu'il mérita l'éloge que le texte sacré donne à Moïse, d'avoir été *le plus doux de tous les hommes*; Aussi fut-il, com-

Job. 1. 3.

I. Cor. 9. 27.

Ps. 118. 109.

Num. 12.

Eccl. 45. 4. me lui, aimé de Dieu & des hommes. Ce grand Saint, toujours égal à lui-même dans les différens états
II. Cor. 6. 4. 8. de sa vie, se montra constamment serviteur de Dieu, dans l'honneur & le deshonneur, dans les louanges & la calomnie, dans l'adversité, comme dans la prospérité, il rapportoit tout à la gloire de Dieu;& faisoit, de tout, la matiere & le sujet de ses sacrifices, à la divine Majesté.

II. Cor. 5. 14. II. *Que la charité de Jesus-Christ nous presse.* Si saint François de Sales parut, selon l'expression de l'A-
Rom. 13. 14. pôtre, revêtu de Jesus-Christ, c'est-à-dire, de son esprit, de ses maximes & de toutes ses vertus, la charité en fut le principe: il en étoit pressé & animé; c'étoit un Seraphin sur la terre, qui ne respiroit que l'amour de Dieu, la gloire & la sanctification de son nom. C'est cette charité, qui lui faisoit mépriser les biens & les grandeurs d'ici-bas; Moins j'aurai

de temporel, difoit-il un jour menacé de perdre tous fes revenus, plus je m'efforcerai de devenir fpirituel. Il préféra conftamment fa pauvre Eglife de Geneve, au premier thrône Epifcopal de l'Europe, & il protefta, fe voyant preffé de recevoir le chapeau de Cardinal, qu'il ne vouloit point, que fa robe fût teinte d'une autre pourpre que de celle, que pourroit lui donner fon fang, toujours prêt & brulant de couler pour le falut de fon peuple, & pour la foi de Jefus-Chrift par le martyre. Avec quelle ardeur le chercha-t-il ce martyre? Mille fois il expofa fa vie à la fureur des ennemis de Dieu, qui le regardoient comme leur plus puiffant adverfaire. Mille fois il rifqua de la perdre par la rigueur du froid de la nuit, qu'il paffoit fouvent au milieu des Montagnes couvertes de neiges. Mille fois il brava une mort prefque certaine, pour aller chercher des brebis égarées, juf-

que dans le centre de l'erreur, jusque dans les plus forts retranchemens de l'hérésie, & les ramener au bercail du souverain Pasteur. On en compte plus de soixante & six mille, de ces brebis errantes, qu'il réduisit & convertit par ses soins, ses instructions, & ses bons exemples. Quelle fut sa vigilance pastorale pour conserver les brebis fidéles, pour toucher les pécheurs, & en faire des justes, pour porter la réforme & introduire une nouvelle ferveur, dans le Clergé & dans les Monastéres, où il étoit appelé de tous côtés? Animé & toujours conduit par une sagesse
Sap. 8. 1. suprême & surnaturelle, il agissoit avec autant de douceur que de force & d'efficace. Son amour le rendoit infatigable? Il étoit sans cesse en action, il prêchoit, il dirigeoit, il écrivoit, ou plûtôt l'amour faisoit en lui toutes ces choses; Le repos dans ses fatigues étoit d'élever les ames choisies dans

la perfection de cet amour. Ce fut en leur faveur qu'il composa *l'Introduction à la vie dévote*, par laquelle il a conduit des milliers d'ames à Dieu dans toute la terre habitable & dans les pays les plus reculés : ce divin livre ayant été traduit presque en toutes les langues. La charité la plus ardente lui dicta sans doute son *traité de l'Amour de Dieu*, qui est également tendre, docte, sublime, & propre à former à Dieu de saints & parfaits Amans. Aussi son unique ambition, étoit d'allumer ce feu sacré Luc 12.
dans tous les cœurs ; & c'est ce qui 49.
lui fit établir cet Ordre particulier, qui n'est pas moins l'asyle des personnes foibles par leur âge ou par leur complexion, que des plus fortes & des plus vigoureuses, qui toutes avec une même ardeur, & par des moyens proportionnés, vaquent sans cesse à la perfection de ce saint Amour, leur fin uni-

que & leur loi cherie, par le mépris du Monde, de ses attraits séduisants, de son faux éclat, par une vie humble & cachée, par le crucifiement continuel du vieil homme. C'est véritablement dans ces saintes retraites, que l'Amour propre est ignoré. C'est là que de nombreuses troupes de veuves, & de vierges pures, suivent l'Agneau divin dans les étroits sentiers d'un dépouillement universel, & d'une entiere mortification des sens intérieurs & extérieurs. C'est là qu'elles deviennent, selon l'intention de leur saint Instituteur, autant de victimes & d'holocaustes consommés par les flammes de la plus vive charité, sans autre desir que de plaire à Dieu, sans autre volonté que d'accomplir la sienne. O Jesus, faites passer en nos coeurs quelque étincelle de ces flammes divines, qui ont embrasé celui de votre bienheureux serviteur! Fai-

tes-nous aimer votre volonté, pour nous y résigner & nous y conformer en toutes choses.

III. *Il s'est fait tout à tous, pour procurer le salut de tous.* Tel est l'éloge que l'Eglise, toujours inspirée du saint Esprit, donne à saint François de Sales ; Il se vérifie admirablement dans toute l'histoire de sa vie ; Elle nous le dépeint en effet faisant du bien à tous, s'abbaissant & se proportionnant à tous, & disant par sa conduite, avec saint Paul : *Mon cœur est ouvert pour vous tous.* Sa maxime étoit, qu'il falloit tout faire & tout souffrir pour le prochain, excepté de se damner. Quel étoit celui aux maux duquel il ne compatit pas, aux intérêts duquel il ne prit pas part ? Il pleuroit avec les affligés, & se rejouissoit avec ceux qui étoient dans la joie, il gémissoit avec les pénitens; Il étoit infirme avec les infirmes, petit avec les petits; Il soutenoit les foibles, animoit les forts ; Il

I. Cor. 9. 22.

Act. 10. 38.

II. Cor. 6. 11.

Rom. 12. 15.

II. Cor. 11. 29.

s'élevoit avec les grandes Ames, & se rabaissoit avec simplicité, à la portée des moins rélevées; François de Sales Image vivante de son
I. Tim. 2. 4. cher maître, *lequel veut que tous les hommes soient sauvés, qui est*
II. Cor. 5. 15. *mort pour le salut de tous*, qui a fait
Ps. 18. 7. ressentir à tous la divine chaleur de son immense charité, qui disoit
Matth. 11. 28. à tous: *Venez à moi vous qui travaillez & êtes chargés, & je vous soulagerai*; notre Saint n'a jamais exclu personne ni de son cœur, ni de ses soins. Pauvres & riches, grands & petits, sçavans & ignorans, de quelque âge, sexe ou condition qu'ils fussent, tous ont été secourus & consolés. Jamais il n'eut d'ennemis; mais son mérite reconnu, sa vertu & sa réputation, lui attirerent des envieux & des calomniateurs, & ce fut envers eux que sa charité éclata davantage, qu'elle se montra plus pure & plus ingénieuse: Toutes leurs suppositions malignes, tous leurs discours,

non ſeulement ne purent éteindre Cant. 8.
ſon feu: ils n'en purent pas même 7.
ralentir l'ardeur. C'eſt ainſi qu'il ſe
rendit victorieux de ſoi-même; Ses
ennemis convertis & contraints
par la force de ſa charité, de ſa
patience & de ſa douceur de lui
rendre juſtice, devinrent ſes pane-
gyriſtes & ſes amis; *Pacifique avec* Pſ. 115
ceux qui haïſſoient la paix, il la por- 7.
ta dans leurs cœurs, & il l'entre-
tient & la procura par tout. O
grand Saint, faites-nous ſentir les
effets de votre charité! Qu'elle s'é-
tende juſqu'à nous pour nous con-
vertir, ſanctifier, & élever à la
perfection du ſaint amour.

CXVIII. MEDITATION.

POUR LA FESTE de la Purification de la Sainte Vierge, deuxiéme Fevrier.

Luc. 2. 22. I. L*Es jours de la Purification de Marie étant accomplis.* Quelle peut être cette Fête-ci appelée la Purification de Marie? Marie étoit mere de la souveraine pureté, mere de l'auteur de toute sainteté, la plus pure de toutes les Vierges, Vierge avant, durant, après son enfantement, enfantement, qui a consacré sa virginité & l'a rendue plus pure, plus éclatante & plus parfaite; Marie n'étoit donc point obligée à la loi de la purification. Il est vrai, lui dit S. Bern. un saint Docteur; La loi de la purification n'étoit point faite en rigueur pour vous; mais, ô Vierge

pure, votre Fils avoit-il besoin de la circoncision? Vous voulez, à son exemple, vous rendre la plus humble des femmes, en vous confondant avec elles, comme il s'est fait humble entre les enfans d'Adam, en acceptant le reméde cruel & honteux qui les devoit guérir. Apprenons de la Mere & du Fils à nous humilier, à ne craindre pas de paroître ce que nous sommes, à souffrir au moins ce que nous méritons, & à nous purifier des souillures du péché; C'est l'ouvrage de toute notre vie, dit un Saint, S. F. de Sales. & comme nous en contractons à toute heure de nouvelles, nous ne devons point nous lasser d'en laver & d'en effacer les honteuses taches, par l'eau de nos larmes, & par l'humiliation d'une pénitence sincere.

II. La sainte Vierge entre donc dans le temple, & là elle offre en sacrifice à Dieu tout ce qu'elle a de plus cher, tout ce qui lui est le plus précieux; elle présente à Dieu

un Dieu, au Pere éternel ſon Fils unique, l'Agneau ſaint & ſans tache, à celui qui eſt infiniment ſaint. C'eſt cette Victime adorable que Dieu attendoit depuis tant de
Apoc. 13. 8. ſiécles : Victime, *qui lui avoit été immolée dès l'origine du monde* : Victime appelée, par excellence,
Mal. 1. 11. *l'oblation toute pure*, dont toutes les autres avoient tiré leur mérite, n'ayant été regardées & acceptées de Dieu, que comme les figures & les crayons de celle-ci; Victime, qui donne le prix à celles qu'on lui offre même aujourd'hui. Car nulle victime ne peut encore lui plaire, ſi elle ne lui eſt unie, ou plûtôt ſi elle n'eſt confondue, &, comme une même choſe, avec elle. Uniſſons-nous donc à Jeſus-Chriſt;
Eph. 3. 17. Qu'il habite en nos cœurs par la foi! Attirons en nous ſon Eſprit, afin qu'en nous offrant à Dieu, nous lui offrions Dieu-même : c'eſt-à-dire Jeſus-Chriſt vivant & regnant en nous, triomphant en

nous & de nous, par le ſacrifice Pſ. 53.
volontaire que nous devons lui
préſenter ſans ceſſe, de tout ce que
nous ſommes & de tout ce qui nous
eſt le plus cher.

III. *Simeon le reçut entre ſes bras.* Luc. 2.
Ce bienheureux vieillard animé, 28.
ravi de voir & d'embraſſer celui,
dont il avoit attendu avec une ſi
vive foi, & deſiré avec tant d'ar-
deur la venue & la manifeſtation,
s'écrie dans un ſaint tranſport: Sei-
gneur, permettez enfin à votre Luc. 2.
ſerviteur de mourir en paix, puiſ- 29.
que mes yeux ont vû le Sauveur.
Telle eſt la diſpoſition dans laquelle
nous doit faire entrer la divine Eu-
chariſtie. Nous y recevons le mê-
me Dieu, que ſaint Simeon reçoit
aujourd'hui, avec cette différen-
ce, qu'il le reçut encore mortel &
caché ſous les nuages de ſon hu-
manité & de ſon humble enfance,
& que nous le recevons immortel
& glorieux, quoique voilé ſous les
eſpéces du Sacrement; Il le reçut

entre ses bras, & nous le recevons dans notre ame, dans notre propre cœur; Il le reçoit avant qu'il fût mort pour lui, & nous le recevons après qu'il a donné sa vie, & qu'il s'est immolé pour nous, en souffrant & mourant en la croix; Jesus-Christ nous nourrit de ce même corps, qu'il a rendu victime pour notre salut, & de ce même sang qu'il a répandu pour notre justification; Enfin ce saint homme n'a reçu Jesus-Christ qu'une seule fois, & nous le recevons sans cesse; il se fait notre aliment, pour soûtenir notre vie spirituelle, pour nous servir de viatique, pour nous
Isaie 3. 11. fortifier, pour nous conduire jusqu'au Ciel, jusque dans l'heureuse terre des vivans: Ne sommes-nous donc pas plus fortement engagés que ce Saint, à nous détacher de cette vie mortelle & de tous les faux attraits qu'elle nous présente? Ne devons-nous pas dédaigner, comme lui, tous les biens, après

avoir

avoir reçu ce bien unique, ce thrésor inestimable, qui renferme tous les vrais biens, Jesus-Christ Notre-Seigneur, notre Sauveur & notre Dieu.

CXIX. MEDITATION.

POUR LA FETE

de S. MATTHIAS Apôtre, le 24. Février.

I. *IL faut en choisir un pour ren-* Act. 1.
dre témoignage avec nous à la 22.
résurrection de Jesus-Christ. Dieu ayant prévu de toute éternité l'apostasie de Judas, avoit résolu en son Conseil éternel, de lui substituer un nouvel Apôtre, selon qu'il est écrit : *Que ses jours soient* Ps. 108.
abrégés, & qu'un autre reçoive son 8.
épiscopat. La parole de Dieu *ne re-* Isai.
tournera point en vain; Elle ser- 55. 11.
vira à ses desseins, comme il nous

en aſſure. La grace de Dieu ne périra jamais, mais elle ſera ôtée à celui qui en abuſe, pour être donnée à un autre qui en rapportera les fruits. Les Gentils ont reçu le ſalut qui avoit été offert aux Juifs, parce que ceux-ci l'ont refuſé, & s'en ſont eux-mêmes jugés indignes. Saint Matthias eſt honoré aujourd'hui, du ſacré Miniſtére, par la déſertion de Judas; Celui-ci tombe, & l'autre eſt élevé ſur ſa ruine; il reçoit l'eſprit, la ſainteté, la puiſſance, & toutes les autres graces de l'Apoſtolat, que ce perfide avoit perdues; il eſt établi en ſa place, où il mérite enfin, & enléve la couronne de gloire qui lui avoit été préparée; Jugement redoutable ſur Judas réprouvé: Miſéricorde très-précieuſe ſur Matthias élu & choiſi! Et c'eſt ce qui doit nous faire trembler dans l'état le plus élevé, dans la vocation la plus certaine & la plus ſainte. Si nous y ſommes infidé-

Math. 21. 43.

Rom. 11. 11.

les, si nous n'y répondons pas soigneusement à la grace, si nous n'en remplissons pas tous les devoirs, écoutons, en tremblant, & profitons de cet avis de Jesus; *Gardez bien ce que vous avez, de peur qu'on ne vous enléve votre couronne.* Apoc. 3. 11.

II. *Vous, Seigneur, qui connoissez les cœurs de tous, montrez-nous celui que vous avez choisi.* Notre perte vient de nous, nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes; Mais notre salut vient de Dieu seul; C'est lui qui nous appelle par une bonté toute gratuite: *Car ce n'est pas par les œuvres de justice que nous avons faites, mais par sa grande misericorde qu'il nous a sauvés;* Aussi Jesus disoit à ses Apôtres: *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis* & élus, *afin que vous portiez du fruit, & que votre fruit demeure.* Combien de milliers d'ames converties à la foi,

Act. 1. 24. Osée 13. 9. Tite 3. 5. Jean 15. 16.

ont été le fruit des prédications & des travaux de saint Matthias ? Leur prédestination éternelle, étoit renfermée dans son élection.

Col. 1. 12. Soyez béni, Seigneur, qui nous avez rendus participans du sort des Saints ; Faites-nous tirer de leurs mérites, de leur vertu & de leur sainteté, notre propre sanctification, en suivant leurs enseignemens & leurs exemples ; Que *nous* apprenions d'eux à ne rien entreprendre, sans vous consulter, & sans vous dire, animés d'une humble confiance : Montrez-nous, Seigneur, & faites-nous connoître vos volontés, & rendez-nous prompts & fidéles à leur exécution.

Act. 1. 26. III. *Le sort tomba sur Matthias.* Notre vocation est entre les mains
Ps. 30. 19. de Dieu : *Mon sort est en vos mains*, lui disoit David. Les Disciples inspirés de Dieu en présentérent
Act. 1. 23. deux. *Barsabas, surnommé le Juste, & Matthias.* Qui n'eût jugé que

le ſort devoit tomber ſur le premier, dont la réputation étoit ſi établie ? Mais l'homme ne voit que ce qui paroît au dehors, & Dieu pénétre le fond des cœurs; *I. Parà 28. 9.* Il diſpoſe de ſes créatures comme il lui plaît, & ſelon les régles de ſa ſouveraine équité; régles, qui ne nous ſont pas toujours connues. Ecrions-nous donc avec l'Apôtre : *O profondeur des richeſſes* **Rom. 11. 33. 34.** *& de la ſcience de Dieu ! Qui a connu les penſées du Seigneur, ou qui a été ſon conſeiller ?* C'eſt ce que nous reconnoiſſons en ſaint Matthias; Son mérite éclate en ce qu'il eſt préféré par l'oracle du Ciel, quoiqu'il eût tellement caché ſa grace & ſa ſainteté, qu'on lui en préféroit en quelque façon un autre; C'eſt ce qu'il ſemble que l'Egliſe nous veut faire entendre dans l'Evangile de ce jour, où Jeſus dit à ſon Pere : *Je vous* **Matth. 11. 25.** *rens graces de ce que vous avez ca-*

ché ces choses aux prudens & aux sages, & que vous les avez révélées aux petits; Et s'adressant aux
Matth. 11. 29. siens : *Apprenez de moi que je suis doux & humble de cœur.* Obtenez-nous, ô grand Saint, de nous humilier après Jesus, & de nous cacher avec vous, afin que nous puissions avoir part à votre élévation & à votre gloire.

Fin du premier Tome.

De l'Imprimerie de la Veuve DELATOUR.

111 10/10

UNIVERSITY OF MICHIGAN
3 9015 06295 0731

A 460325